LA TERRE de chez nous

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE À RAYONNEMENT NATIONAL EN AMÉRIQUE

Port Payé à Québec

Volume 53, Numéro 30 – Montréal, 23 septembre 1982

REPORTAGE LA TERRE

Denis Charland place son espoir dans le plan conjoint du boeuf

p. 4

Tarif du Nid-de-Corbeau

L'équité sera-t-elle préservée au Canada ?

p. 13

Le service d'évaluation UPA

Un an après la fusion

p. 7

À St-Hyacinthe, le 7 octobre

Journée d'étude pour les femmes en agriculture

p. 16

Photo TCN

FRANC SUCCÈS DU CONCOURS DE LABOURS p. 7

L'opinion rurale

Les faillites agricoles: un mythe ou une réalité?

Dans le cadre d'une conférence de presse tenue à Montréal, le 11 septembre 1982, le président de l'Office du crédit agricole du Québec s'attaque au "Devoir" et à "La Terre de chez nous", pour avoir, comme il le dit, accordé une couverture complaisante "à certains pseudo-défenseurs de la classe agricole en mal de publicité dont les agissements vont parfois jusqu'à frôler le banditisme et dont les propos constituent une incitation directe à commettre des actes criminels[1]".

Me Camille Moreau traite "d'alarmistes" ceux qui prétendent que plusieurs entreprises agricoles sont en difficultés financières.

Par sa conférence, le président de l'Office du crédit agricole veut démontrer qu'il n'y a pas de crise économique grave dans les entreprises agricoles du Québec. Pourtant, dans plusieurs milieux agricoles, on soutient que l'agriculture du Québec, comme plusieurs entreprises commerciales et industrielles, traverse une crise sérieuse qui appelle une attention et une intervention vigilantes de la part des autorités publiques.

Bien que plusieurs économistes et agronomes, même les plus optimistes d'entre eux, reconnaissent que la situation financière des entreprises agricoles est difficile, malgré que l'UPA de St-Hyacinthe, que l'UPA du Saguenay-Lac-St-Jean, que la firme privée Agriconsultants montrent les graves difficultés financières, malgré que plusieurs centaines d'agriculteurs sont en faillite technique[2], Me Moreau défend le contraire.

Pourquoi Me Moreau s'acharne-t-il à prouver que tout va bien? Le nombre grandissant des annonces de journaux pour matériel agricole "à vendre" et la montée des affaires des syndics et des encanteurs de biens agricoles ne lui suffisent pas!

Lors de cette conférence, l'avocat Moreau affirme qu'il n'y a eu que 69 dossiers sur 21,703 qui ont fait l'objet d'une vente au shérif, soit 0,33% de faillites de l'ensemble des dossiers. De là, il conclut que la situation financière n'est pas inquiétante. Me Moreau cite ses chiffres et sourit victorieusement en ajoutant: "Au risque de décevoir les alarmistes, nous devons bien conclure que de l'ensemble de nos dossiers, seulement 48 en 4½ ans ont quitté pour des raisons reliées à la crise des prix[3]".

Le président de l'Office du crédit agricole est peut-être un grand avocat qui soutient bien sa preuve. Mais n'est-ce pas là une habilité un peu sournoise quand on sait qu'il détient les meilleures informations économiques de l'agriculture du Québec? Pour déguiser les problèmes économiques réels de l'agriculture et la faiblesse des études de l'Office, le président nous offre plutôt une grande quantité de statistiques concernant 160 emprunteurs qui ont abandonné l'agriculture depuis quatre ans et demi.

On peut certainement se demander pourquoi Me Moreau refuse-t-il de "faire parler" ses propres chiffres et pourquoi ignore-t-il volontairement les Statistiques Canada qui dévoilent que les faillites ont plus que triplé au Québec[4] et que 4,000 travailleurs agricoles ont été mis en chômage depuis le début de l'année 1982? Pourquoi refuse-t-il à des chercheurs honnêtes, économistes agricoles, l'accès aux statistiques de l'Office? De plus, l'avocat Moreau devrait savoir que les difficultés financières des agriculteurs n'apparaissent pas toutes dans les Statistiques. "Il y a beaucoup de liquidations partielles, les agriculteurs se départissent d'une partie de leur machinerie et de leurs animaux parce qu'ils n'arrivent pas à rencontrer la totalité de leurs paiements[5]".

Me Moreau ignore-t-il que les statistiques relèvent toujours du passé? Attend-il la disparition de milliers d'entreprises agricoles avant d'agir? Veut-il pousser les gens à des "actes criminels"?

Quand la police doit dépêcher plus de 20 agents à une vente agricole par autorité de justice[6], c'est que l'alarme est peut-être sonnée et que Me Moreau refuse de l'entendre! Étant le plus haut fonctionnaire de l'État du Québec en matière de crédit agricole, a-t-il le droit de cacher la vérité? Notre Premier ministre, René Lévesque, lui-même, ne serait probablement pas surpris d'apprendre que plusieurs entreprises agricoles du Québec sont en difficultés financières. Pourquoi le président de l'Office ne lui prépare-t-il pas un dossier pour prouver que ce sont les taux d'intérêts élevés qui sont principalement la cause de la mauvaise situation de l'agriculture? Contrairement à ce que pense Pierre Elliot Trudeau, l'Office pourrait faire la preuve qu'il faut lutter contre le chômage avant l'inflation. Par cette étude, le Québec pourrait peut-être aller chercher une part des subventions qui sont souvent données à des grandes entreprises qui sont en meilleure santé économique que nos fermes? Avec ces subventions on pourrait peut-être aider, ceux de chez nous qui ont des difficultés? Si Me Moreau était convaincu que la situation financière des entreprises agricoles est bonne, pourquoi mettrait-il les emprunteurs présentement en difficultés financières, en garde contre la tentation de mettre en vente des biens nantis ou saisis? Si les dossiers de l'Office sont systématiquement référés à la Sûreté du Québec, comme il le dit, et qu'une partie de l'agriculture est rendue dans les mains de la police, n'est-ce pas là un début de crise? Si des "actes criminels" devaient se produire comme il nous l'affirme, serait-ce la faute des centaines, voire des milliers d'agriculteurs qui ont perdu espoir dans l'agriculture ou la faute d'un groupe de personnes qui se refusent d'accepter qu'il y a crise en agriculture et qui empêchent les autorités du Québec d'en prendre conscience?

Le président de l'Office du crédit agricole poursuit sa longue conférence et déclare que l'Office a injecté 3,05 milliards de dollars dans l'agriculture depuis le début de son existence[7]. Est-ce de l'ignorance ou un outil du président de l'Office, de ne pas dire qu'une grande partie de cet argent a été déboursée pour consolider des dettes contractées à l'Office du crédit agricole, à la Société du crédit agricole, aux banques, etc... et non injectée dans l'agriculture?

L'avocat Camille Moreau affirme que le système de crédit agricole du Québec est le meilleur au monde. Il nous demande de le croire parce qu'il est membre depuis dix ans du Comité central de la Conférence internationale du crédit agricole... N'est-ce pas un peu fantaisiste? Me Moreau devrait plutôt nous apporter des études sérieuses et des preuves plus convaincantes que le ouïdire. Dans sa conférence, Me Moreau veut impressionner les journalistes de la presse, la radio et la télévision. Pourquoi? Il affirme que "certains pseudo-penseurs de la classe agricole sont en mal de publicité". On pourrait se demander qui est en mal de publicité?

Cette conférence minutieusement préparée par les hauts fonctionnaires, membres du bureau de direction de l'Office du crédit agricole, n'est-elle pas une autre crise de publicité de leur président? Combien cela a-t-il coûté à l'État? Le président de l'Office du crédit agricole croit-il que les agriculteurs et la population vont le prendre au sérieux et ne fait-il pas perdre la confiance qu'ont les agriculteurs envers le gouvernement du Québec? À bien y penser, les avait-il invités?

Paul Pépin

1 Communiqué de l'Office du crédit agricole *Situation financière des emprunteurs de l'OCAQ dans la conjoncture actuelle.*
2 *Le Devoir* du 7 septembre 1982 *L'UPA de St-Hyacinthe prône le dialogue avec les créanciers.*
3 Communiqué de l'OCAQ (10 sept. 82). *Données relatives aux emprunteurs de l'OCAQ qui ont abandonné la production agricole.*
4 *La Presse*, 4 septembre 1982 *Trois fois plus de faillites que l'an dernier.*
5 *La Presse*, 4 septembre 1982.
6 *La Tribune*, 1er septembre 1982.
7 Communiqué de l'OCAQ, 10 septembre 1982 *L'Ofrice du crédit agricole, ce qu'il est et ce qu'il a réalisé.*

Sous la rubrique "l'Opinion rurale", *La Terre de chez nous* publie gratuitement les lettres de ses lecteurs sur des sujets d'actualité et d'intérêt général.

Cependant, *La Terre de chez nous* se réserve le droit de rejeter toute lettre de propagande en faveur d'un groupement, d'une idéologie ou d'un parti politique, tout comme celles pouvant receler des injures ou attaques personnelles.

Chaque lettre doit porter la signature et l'adresse postale de son auteur, sans quoi elle sera détruite. Par exception, une lettre pourra être signée d'un pseudonyme lors de la publication, mais *La Terre de chez nous* devra connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Les textes pour "l'Opinion rurale" ne devraient pas excéder trois feuillets, les lettres les plus courtes recevront préséance. *La Terre de chez nous* se réserve le droit de condenser les textes jugés trop longs.

Enfin l'UPA et le journal n'endossent pas nécessairement les opinions et les idées émises dans cette rubrique, lesquelles demeurent la responsabilité personnelle du signataire.

Des objectifs communs

M. Paul-Émile Nadon
Président
Les Vivaces Québécoises Inc.
Blainville

Monsieur,

Je vous remercie pour la copie de votre lettre du 30 août, à "La Terre de chez nous", concernant ma chronique du 5 août sur le phlox paniculé.

J'ai examiné avec soin votre catalogue de 1983 et j'ai été heureuse d'en constater la qualité: grand choix, description soignée des variétés et de leurs caractéristiques, sobriété de présentation. Votre entreprise reflète certainement les grands progrès récents de l'industrie horticole au Québec, et il faut vous en féliciter.

En particulier, je note que vous offrez à vos clients, (que vous décrivez comme "centres de jardin et chaînes de magasins à travers le Québec") un très beau choix de 18 variétés différentes de phlox d'été. Vous les fournissez en pots étiquetés avec la description complète.

Or, c'est bien ce que j'aurais aimé voir les détaillants nous offrir à leur tour. Comme je le dis dans ma chronique, ce n'est, hélas, que bien rarement le cas... Pour m'assurer que ma mémoire ne me trompait pas, avant d'écrire ma chronique j'ai fait le tour de quatre pépiniéristes — constatant, encore une fois, que si les phlox étaient offerts, ils ne l'étaient qu'en "mélange".

Pire encore, les quelques pots qui restaient du printemps n'étaient pas reluisants de santé... On peut difficilement en blâmer les détaillants, car le public a encore peu l'habitude d'acheter des vivaces à l'automne, donc une nouvelle commande en ce moment s'écoulerait trop lentement. Ça, je ne l'ai pas dit, car on ne peut pas tout dire dans une chronique de 600 mots.

Ainsi, vous avez encore sans doute de la publicité et de l'éducation à faire parmi vos clients. Dans "Terre fleurie" j'essaie, de mon côté, de piquer la curiosité des producteurs agricoles pour ce qu'il y a de beau et d'intéressant (non seulement d'utilitaire ou de payant) dans leur entourage. Ceux qui aiment et apprennent à vraiment connaître la nature et les fleurs vont forcément vouloir en acheter chez des détaillants horticoles.

En ce sens nos objectifs, les vôtres et celui de "Terre fleurie", sont communs et non opposés.

Je n'ai donc pas beaucoup aimé votre accusation que ma chronique nuise aux producteurs horticoles du Québec, par mon explication que des familles voisines peuvent partager entre elles leurs talles de phlox. Voyons donc! C'est comme si l'on prétendait qu'expliquer au public la culture des tomates ou des carottes mettra en péril notre industrie maraîchère. L'on sait fort bien que les gens qui prennent goût à quelque chose deviennent dans l'ensemble de meilleurs clients de la production commerciale, tout en apprenant à exiger une meilleure qualité.

Ayant, grâce à votre lettre et à votre intéressant catalogue, appris l'existence de votre entreprise, il me ferait bien plaisir de venir la visiter à un moment qui vous conviendrait.

Veuillez recevoir l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Thérèse Romer

LA TERRE de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole d'expression française à rayonnement national en Amérique

Fondé en 1929
Propriété de l'UPA

515, ave Viger, Montréal, Québec
H2L 2P2

Tél.: (514) 288-6141

Directeur:
Jean-Marc KIROUAC

Rédacteur en chef:
Pierre COURTEAU

Secrétaire de rédaction:
Rosaline D.-LEDOUX

Journalistes:
Renald BOURGEOIS
Victor LARIVIÈRE
Louise ST-PIERRE

Collaborateurs:
Germain LEMIEUX (Québec)
Claude TURCOTTE (Ottawa)

Directeur de la publicité:
Bernard DANIS

Représentant à Toronto:
Tom McGoey,
Tél.: (416) 363-0522

Composition et montage:
Rive-Sud Typo Service Inc.

Impression:
Les Presses Lithographiques 1965 Inc.

Publié le jeudi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, 12$: 2 ans, 20$: 3 ans, 25$

Chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de chez nous et adressé au: Service du tirage (Pas d'argent comptant S.V.P.)

Dépots légaux:
Bibliothèque nationale du Québec 2e trimestre 1968
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 - 3830

Enregistrement No 1051
Courrier de deuxième classe

Avec bélisle vous livrez plus de porcs à l'abattoir à chaque semaine.

Les prix du porc sont élevés présentement, mais pour combien de temps? C'est donc le temps de sortir plus de porcs pour rattraper les pertes!

De nombreux éleveurs font avec bélisle des porcs de marché en 3¾ mois, 4 mois, 4½ mois. Cela se fait avec nos programmes de régie et nos programmes alimentaires calculés et vérifiés par notre ordinateur.

44 éléments nutritifs sont calculés et vérifiés assurant ainsi à vos porcs de profiter pleinement de leur potentiel génétique. La programmation exclusive à bélisle vous assure une croissance plus rapide et de meilleur taux de conversion.

N'oubliez pas que les 5-6-7-10 cochons supplémentaires que vous livrez à chaque semaine sont pratiquement du profit net.

CONCENTRÉS SCIENTIFIQUES BÉLISLE INC.
196, Chemin des Patriotes, St-Mathias, Qué. J0L 2G0

TÉLÉPHONES:
Région de Montréal: (514) 658-8733
Région de Québec: (418) 475-6285

Jean-Claude BLANCHETTE

Réflexion

Le président de l'Office du crédit agricole devrait discuter sur un autre ton

En marge de la conférence de presse tenue par le président de l'Office du crédit agricole du Québec, Me Camille Moreau, le 10 septembre, en vue de faire le point sur la situation financière des emprunteurs de l'Office dans la conjoncture actuelle, il importe, croyons-nous, d'apporter certaines précisions et même de faire les mises au point qui s'imposent.

Une première réaction que suscite la lecture des nombreux communiqués remis à la presse et qu'ont observée davantage ceux qui ont assisté à la conférence de presse, a trait à la réaction du président de l'Office et au ton employé par ce dernier pour répondre aux divers groupes ou individus qui posent des questions par rapport au rôle de l'Office ou qui font des commentaires sur son attitude pour aider les agriculteurs à traverser la crise actuelle.

L'attaque est peut-être la meilleure défensive dans certaines circonstances, mais si cette dernière est dirigée dans tous les sens et sur tout le monde à la fois, elle perd de sa crédibilité d'autant plus qu'elle n'éclaire en rien le fond du débat.

Une deuxième réaction est suscitée lorsque l'on scrute les chiffres relatifs au nombre de faillites ou d'abandons dus à la conjoncture économique actuelle. Si Me Camille Moreau fustige ceux qui avancent des chiffres de l'ordre de 10 000, il ne fait pas plus sérieux en avançant le chiffre de 69 au cours de la dernière année financière de l'Office. Il faut admettre que sur les 21 073 dossiers de l'Office, seulement 69 ont fait faillite officiellement au cours de l'exercice prenant fin le 31 mars 1982. C'est cependant une donnée très légaliste et technocratique et tous les observateurs le moindrement informés sur la situation économique en agriculture savent très bien que plusieurs entreprises agricoles ont dû, soit liquider une partie de leurs actifs, soit même vendre l'ensemble de l'entreprise sans toutefois faire faillite pour faire face à leurs obligations et ne pas se laisser vendre en justice.

En diffusant des chiffres aussi partiels, l'Office contribue à faire croire dans l'opinion publique que les agriculteurs passent très bien à travers la crise, alors que des producteurs et des productions sont vraiment en difficulté; les jeunes producteurs, entre autres, de même que ceux qui sont engagés dans des productions qui requièrent des marges de crédit importantes en auraient long à dire à ce sujet.

Les agriculteurs sont, dans l'ensemble, des entrepreneurs qui ont à coeur de payer leurs dus et qui vendraient leur chemise avant de laisser vendre leur entreprise par le shérif. À la limite, on pourrait affirmer que les 69 faillites ou abandons de la dernière année de l'Office ne prouvent pas que ses emprunteurs passent relativement bien à travers la crise. Ces faillites ou ces abandons prouveraient simplement que l'Office prête uniquement lorsqu'il est très bien garanti de façon à ce que ce soit les autres créanciers qui soient les plus vulnérables dans une conjoncture comme celle que nous traversons actuellement.

D'ailleurs, une étude publiée récemment par la Fédération de l'UPA de St-Hyacinthe démontre jusqu'à quel point des entreprises agricoles peuvent être en difficulté financière et même en faillite technique sans nécessairement devoir être vendues par le shérif.

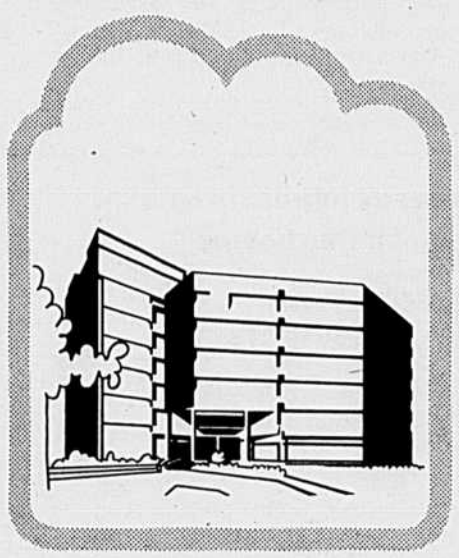
Une troisième réaction concerne le rôle de "La Terre de chez nous" dans tout ce débat. Il importe de préciser ici que même si "La Terre de chez nous" est propriété de l'Union des producteurs agricoles, ce journal veut être le reflet le plus objectif possible de ce qui se passe prioritairement dans le secteur de la production agricole, de même que dans tout le secteur agro-alimentaire. La page éditoriale reflète évidemment la position et la pensée de l'Union mais le reste du contenu rédactionnel de l'hebdomadaire agricole se veut le reflet du syndicalisme agricole, de la production agricole et de l'agro-alimentaire.

Dans cette perspective, les journalistes et le journal, tout en respectant les règles élémentaires d'éthique professionnelle, ont une certaine autonomie pour donner aux abonnés les informations hebdomadaires les plus pertinentes sur ce qui se passe dans le secteur couvert. Il est même dans le rôle du journal de faire des analyses et de poser des questions lorsque les situations l'exigent. Évidemment, lorsqu'il y a erreur, soit d'un journaliste, soit du journal, les mises au point nécessaires sont faites pour que le journal continue le plus adéquatement possible à jouer son rôle de principal organe d'information hebdomadaire des producteurs agricoles du Québec.

Cette politique d'ouverture peut avoir pour effet qu'à certains moments on donne une trop grande importance à certains sujets. Lorsque c'est le cas cependant, les réactions assez spontanées des producteurs et des organismes du syndicalisme agricole font en sorte que la situation se réajuste rapidement. Nous préférons grandement conserver pour le journal cette attitude d'ouverture en laissant le producteur juger lui-même, à partir des informations qu'il reçoit, plutôt que de juger nous-mêmes de l'information à lui fournir pour qu'il porte son propre jugement.

À la veille d'une réforme en profondeur du crédit agricole au Québec, annoncée depuis déjà un certain temps par le ministre Jean Garon, nous souhaitons grandement que l'attitude de l'Office change, si nous voulons amorcer des discussions constructives pour permettre à notre système de crédit agricole québécois, déjà efficace, de répondre non seulement aux besoins généraux mais également à des besoins plus particuliers et plus spécifiques à des producteurs et à des productions.

C'est dans ce climat que, pour notre part, nous voulons envisager la discussion sur la réforme du crédit agricole et nous espérons que tous les intervenants pourront faire de même pour permettre à notre système de crédit agricole de continuer d'être l'un des principaux leviers du développement agricole du Québec.



LA MAISON DE L'UPA

«J'en fais mon affaire!»

Campagne de souscription

Dans l'ensemble, il nous est possible d'affirmer que tant les dirigeants de l'UPA que les membres eux-mêmes sont d'accord avec le slogan en titre. Un certain nombre d'entre eux, cependant, persiste à croire qu'il aurait mieux valu recourir à une cotisation obligatoire pour financer, dans l'immédiat, environ 50% de la "Maison de l'UPA".

Ceux qui favorisent une contribution volontaire des membres et des dirigeants, ont des arguments très valables pour défendre leur point de vue. Le plus motivant d'entre eux, c'est celui qui reconnaît une place et une place de choix pour le bénévolat et l'engagement gratuit dans un très grand nombre d'initiatives de l'UPA.

D'ailleurs, si l'UPA est ce qu'elle est aujourd'hui, elle le doit en grande partie au bénévolat de ses membres et de ses dirigeants. À l'UCC du temps et à l'UPA d'aujourd'hui que l'on se rappelle le recrutement volontaire, le fonds de défense professionnelle, les initiatives régionales pour bâtir les "Maisons de l'UPA régionale", les manifestations de toutes sortes et les grandes victoires professionnelles. Toutes ces réalisations ont été couronnées de succès grâce au volontariat et au bénévolat des responsables. Qu'on le veuille ou pas, ce sont des assises solides.

À la réflexion, il faut bien admettre que dans chacun de nos milieux, il est encore de mise de compter sur le bénévolat et le volontariat pour une foule de réalisations des plus valables. Que l'on songe aux multiples campagnes de souscription actuellement en cours dans nos paroisses, nos régions et à la grandeur du Québec. Les responsables mettent la main à la pâte et chacun de nous participe dans la mesure de ses moyens.

D'ailleurs, les réalisations les plus valables et les plus durables au plan religieux, social et même économique ont toujours été et seront dans l'avenir celles que l'on pourra sérieusement appuyer sur le dévouement gratuit des intéressés. La formule de participation volontaire sera toujours génératrice d'un engagement qui ne se dément pas facilement.

C'est à la lumière de ces réflexions que majoritairement les dirigeants de l'UPA ont opté pour une souscription volontaire. Nous ne doutons pas que leur choix ait été judicieux. Le dynamisme engendré par une campagne bien orchestrée permettra à tous ceux qui le veulent et le peuvent de remplir équitablement leur devoir professionnel.

J.-M. K.

REPORTAGE LA TERRE

Producteur de veau de grain:

Denis Charland place beaucoup d'espoir dans le plan conjoint du boeuf

Denis Charland, de Stanstead dans l'Estrie, mise beaucoup sur le plan conjoint du boeuf pour stabiliser les prix du veau de grain et permettre à cette nouvelle production de prendre son envol. Pionnier depuis trois ans dans cet élevage de type nouveau, ce jeune producteur de 33 ans s'est impliqué à fond de train dans son comité de négociation, puisqu'il en a été élu premier président provincial, en juin dernier.

Parmi les quatre types de production de boeuf regroupés dans la Fédération des producteurs de bovins, les éleveurs de veaux de grain furent les premiers à faire une demande à la Régie des marchés agricoles pour la formation d'un plan conjoint. Après des discussions ardues entre les producteurs de veaux de grain, on a décidé d'attendre le vote de cet automne auprès de l'ensemble des 28 000 éleveurs de boeuf (incluant les producteurs laitiers) avant de mettre en branle les pouvoirs accordés par la loi.

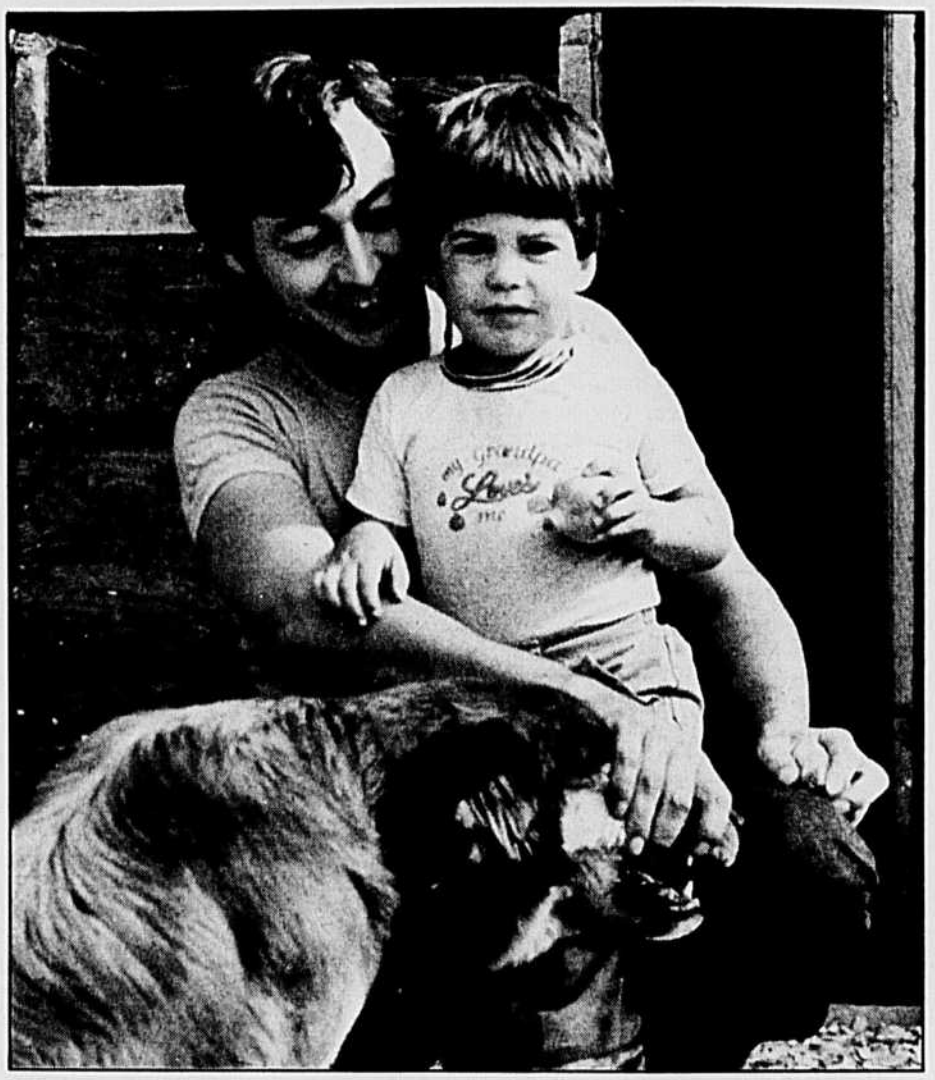
En priorité, Denis Charland voudrait, avec le comité de négociation, faire respecter le système de classement des veaux (A1-A2-A3-A4) par les maisons d'abattage, comme la chose se fait déjà au Lac-Saint-Jean. Pour lui, le plan conjoint c'est un coffre d'outils pour faire de l'ouvrage. On prend l'outil dont on a besoin, un à la fois. C'est un travail qui est long à démarrer.

Négocier avec les abattoirs et les encans, obtenir des prix en fonction des coûts de production, faire la promotion de la viande de boeuf, voilà quelques-uns des pouvoirs dont dispose le plan conjoint. Dans la région de l'Estrie, c'est à Bromptonville, à l'abattoir Giroux et à l'abattoir Bergeron de Coaticook qu'on va porter son boeuf. Mais Denis Charland dénonce le système des gros abattoirs qui centralisent tout l'abattage dans la région de Montréal pour redistribuer ensuite à travers la province. Selon lui, on devrait faire abattre dans les régions où se produit le boeuf. Pourquoi faut-il dépenser inutilement de l'argent en transport? Une carcasse se vend environ 1,30 $ la livre à l'abattoir, mais les chaînes achètent la même carcasse 2,08 $ après le transport dans les régions. Ça n'a pas de sens!

Actuellement, au ministère de l'Agriculture, à Québec, on poursuit des études pour commercialiser le veau haché, soit en terrine ou en pâté. La compagnie Steinberg est aussi impliquée dans ces recherches. Un problème avec les chaînes et les abattoirs, il n'y a jamais possibilité de vérifier leurs affirmations. Exemple: le foie de veau et les autres abats, ça donne 65 $ pour les abattoirs et le producteur n'en retire pas un sou.

Aux producteurs laitiers qui ne seraient pas convaincus des avantages du plan conjoint, Denis Charland affirme que le marché pour la vache est très actif actuellement et que certains ne sont pas assez conscients de cela.

Les éleveurs de veaux de grain, eux, en grande partie des jeunes, sont pleinement embarqués dans la campagne référendaire. Actuellement, la situation pour eux est très difficile, des prix à la baisse et une assurance-stabilisation qui réussit à peine à les tenir en vie. N'était-ce de son épouse Gabrielle, qui travaille à l'extérieur,



Deux jeunes enfants dont l'aîné Jean-Philippe occupent à plein temps ou presque Denis Charland. Puisque l'épouse est tenue d'aller chercher à l'extérieur un complément au revenu familial, l'éleveur de 250 veaux doit se doubler du père de famille jouant le rôle habituellement dévolu à la mère à la maison. Mais pour Denis Charland, ce double défi n'est pas insurmontable et constitue même un stimulant.

Denis Charland avoue qu'il lui serait presque impossible de passer au travers.

La ferme compte 250 veaux, une maternité et un parquet d'engraissement des mieux organisés. Denis est un homme très particulier qui aime ses veaux, qui prend le temps de les flatter. Cela lui réussit bien, son taux de mortalité est très bas, 2% alors que certains dépassent les 5%. Il demeure convaincu que si l'on ne s'occupe pas de ses veaux, l'on en perd beaucoup plus, alors qu'avec une hygiène et des soins appropriés cet élevage peut devenir rentable, pour autant qu'on obtienne un juste prix. D'où la nécessité d'un plan conjoint. Cela, les 200 et quelque producteurs de veaux de grain l'ont compris. Denis Charland, lui, y voit son avenir.

V.L.

SUPER AUBAINE

SILOS MODÈLES — 246 —
CAPACITÉ 200 TONNES BLÉ

Incluant: échelle de toit et de mur, cage de sécurité, mastic, bande d'étanchéité, 3 prises d'air sur le toit, plancher en Y et ventilateur 18" 3CV 220 volts

POUR SEULEMENT: 3 595 $ chacun
FAB: St-Rémi, Cté Napierville

HÂTEZ-VOUS! *Cette offre est valide jusqu'à épuisement des stocks.*

DESGENS & GOUDRON
75, boul. St-Rémi, Rte 207
St-Rémi, Québec
J0L 2L0
Tél.: (514) 454-6223 (frais virés acceptés)

À tous les producteurs de veaux lourds du Québec régis par le plan conjoint des bovins

AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE

Prenez avis par la présente qu'une assemblée générale spéciale des producteurs de veaux lourds régis par le plan conjoint des producteurs de bovins aura lieu aux date et endroit ci-dessous mentionnés:

LE JEUDI 7 OCTOBRE 1982
À COMPTER DE 20.00 HEURES
AU MOTEL UNIVERSEL, 915, rue Hains, Drummondville

L'ordre du jour sera le suivant:

1— Ouverture par le président
2— Lecture de l'avis de convocation
3— Lecture et adoption de l'ordre du jour
4— Lecture et adoption d'un règlement de procédure pour l'assemblée générale de la Fédération des producteurs de bovins du Québec
5— Adoption d'un règlement imposant une contribution pour fins de promotion et de publicité
6— Étude de divers moyens pour améliorer la mise en marché du veau lourd
7— Levée de la réunion

Nous comptons sur la présence de tous les producteurs de veaux lourds à cette assemblée spéciale.

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC
Jean-Marc Bélanger, secrétaire

Plan conjoint du bovin

Analyse économique de l'industrie du boeuf (5)

Dans ce dernier article, voyons quels problèmes vécus présentement par les producteurs de viande de boeuf, pourrait corriger le plan conjoint.

Il peut être utile de rappeler que certains observateurs objectent à la proposition d'implanter un plan conjoint l'idée que cette production est déjà protégée, compte tenu de l'existence de l'assurance-stabilisation et que le prix du produit est de toute manière fixé sur un marché nord-américain sur lequel nous avons peu d'influence. Il est exact qu'existe un programme d'assurance stabilisation des revenus, mais seulement pour les producteurs de boeuf de type boucherie. Or, environ 65% de la viande de boeuf que l'on met en marché est produite par les bovins laitiers, et cette viande n'est évidemment pas assurée. Mais même si toute la production était assurée, une assurance-stabilisation des revenus n'a jamais procuré à des agriculteurs l'ensemble des avantages qu'ils peuvent rètirer d'un plan conjoint. De plus, même si le prix est fixé sur un marché nord-américain, il s'agit d'un prix de base et le prix local ajoute ou soustrait à ce prix de base une prime.

En fait, l'un des principaux avantages sur le plan économique d'un plan conjoint serait justement d'établir au Québec un prix officiel à partir duquel les producteurs pourraient évaluer si le prix qu'on leur offre, qu'il provienne d'un commerçant itinérant, d'un encan ou d'un abattoir, correspond au prix du marché. Il faut que les producteurs possèdent des informations sûres et complètes sur les prix.

Peu de producteurs ignorent la possibilité que sur certains marchés, un petit nombre d'acheteurs se coalisent pour fixer à un niveau le plus bas possible, le prix qu'ils paieront aux producteurs. En fait, pour corriger cette anomalie, le plan conjoint propose aux producteurs de viande bovine de s'organiser afin de se donner une force de négociation réelle.

Mais cette force de négociation ne servirait pas qu'à établir un prix minimum officiel. Elle pourrait également servir à la mise en place d'un système de garantie de paiement. On sait que dans certaines productions, le lait en particulier, le producteur est protégé si l'acheteur avec qui il transige connaît des difficultés financières après avoir pris livraison du produit. Il jouit d'une garantie de paiement financé à même un fond et des dépôts alimentés par l'ensemble des acheteurs. Une telle formule n'existe pas dans le cas de la viande bovine et les temps difficiles que nous traversons actuellement nous rappellent l'urgence de la mise en place d'un tel programme.

D'autres mesures à forte incidence économique pourraient également être adoptées suite à l'implantation d'un plan conjoint. Un système de pesée et de classification plus adéquat devrait être mis en place et son application effective devrait être mieux contrôlée. De même le coût du transport des animaux devrait être officiellement connu et résulter d'une négociation à cet effet.

Un autre aspect économique important dans le domaine de la viande bovine est l'utilisation des sous-produits de l'animal, en l'occurence les abats, la peau et les cornes. Cette partie de l'animal. que les opérateurs d'abattoir nomment fréquemment le cinquième quartier, peut rapporter 50 $ à 60 $ par animal dans le cas d'un bovin gras destiné à l'abattage. Cependant, il arrive que des acheteurs, non seulement ne prennent pas en considération cet élément dans le prix qu'ils paient, mais, en plus, exigent un paiement prétendument pour défrayer des frais encourus pour se débarrasser de ces sous-produits. C'est là un autre exemple d'une situation anormale qu'il faut corriger.

Comme on l'a déjà souligné dans divers écrits sur le plan conjoint du bovin, des études démontrent que les producteurs ontariens de lait, par leurs sous-produits de viande bovine, réalisent un revenu additionnel de 2,50 $ pour chaque hectolitre de lait produit en Ontario. Si les producteurs laitiers du Québec pouvaient se procurer une telle addition à leur revenu, on estime que le revenu global des producteurs laitiers du Québec augmenterait de 68 millions $.

Tels sont quelques-uns des exemples des améliorations qu'un plan conjoint pourrait apporter dans le secteur de la mise en marché de la viande bovine au Québec.

Mario Dumais

Les ventes à l'encan au Québec: quelques chiffres

Secteur d'activité économique très important, les 32 encans du Québec ont généré un chiffre d'affaires de plus de 200 millions de dollars en 1981. Il est cependant difficile de répartir ce montant entre les différentes entreprises de ventes à l'enchère d'animaux, ces données demeurant confidentielles.

Pour ce qui concerne le boeuf, il a été possible de compiler certaines informations sur le nombre total de bêtes qui sont passées par les encans. Ainsi pour l'année 1981, on a vendu 8 273 bouvillons, 15 906 taureaux, 105 512 vaches, 9 533 taures et 397 787 veaux. On ne tient pas compte ici des neuf encans spécialisés pour le boeuf de boucherie où sont passées 17 759 têtes l'an dernier, pour des ventes totales de près de six millions de dollars.

Le marché aux bestiaux de Montréal

À lui seul, le marché aux bestiaux de Montréal, dont nous avons parlé dans un précédent numéro, a vendu à l'enchère, en 1981, 42 000 bovins et 66 000 veaux. Contrairement aux autres encans du Québec, celui de Montréal n'appartient pas à l'entreprise privée. En fonction depuis 75 ans environ, ce marché fut longtemps administré par le Canadien National. Aujourd'hui, bâtisses et terrain sont loués par le CN à M. Donovan, gérant des activités de l'encan. Toutes les opérations et les tarifs sont contrôlés et approuvés par le ministère fédéral de l'agriculture. Les lundis et les mardis de chaque semaine, jours d'ouverture du marché, une quinzaine d'acheteurs, venant du Québec, de l'Ontario et des États-Unis servent d'agents pour les différents abattoirs. Les frais de commission s'élèvent à 6 $ par tête et les frais de cour (parc) à 4,25 $ par animal.

Un représentant d'Agriculture Canada, travaillant sur place en permanence insiste pour dire que les réglementations sont sévères au marché de Montréal. Les balances sont surveillées à chaque encan, et, quatre fois par année, elles sont vérifiées par le service des poids et mesures. Tout producteur peut vérifier sur place la pesée par le billet de balance. Des tests de sang sont prélevés sur les animaux pour détecter toute trace de brucellose. Ceux qui veulent voir ce qui se passe sont invités à le faire, d'autant plus que c'est à partir de ce marché qu'on établit les prix du boeuf pour l'ensemble du Québec.

V.L.

Paiements anticipés pour les bouvillons d'engraissement

À cause de l'évolution des coûts de production et du faible prix de vente des bovins d'abattage, on prévoit qu'il y aura pour l'année 1982 une avance de compensation pour les bouvillons d'engraissement.

Il est donc opportun de rappeler aux producteurs ayant adhéré au régime d'assurance-stabilisation des revenus agricoles qu'une compensation ou qu'une avance de compensation n'est versée que s'ils font parvenir à la régie des assurances agricoles du Québec un certificat d'abattage et une preuve de vente accompagnés d'un billet de balance. Ces documents sont nécessaires chaque fois qu'un bovin est vendu par l'intermédiaire d'un encan public détenteur d'un permis d'exploitation, ou pour un abattage à forfait.

Fédération des producteurs de bovins du Québec

Les abattoirs du Québec: bref aperçu

En août 1982, on comptait au Québec 54 abattoirs sous inspection permanente. Parmi ces entreprises, 38 se retrouvent sous juridiction fédérale et 16 sous contrôle provincial.

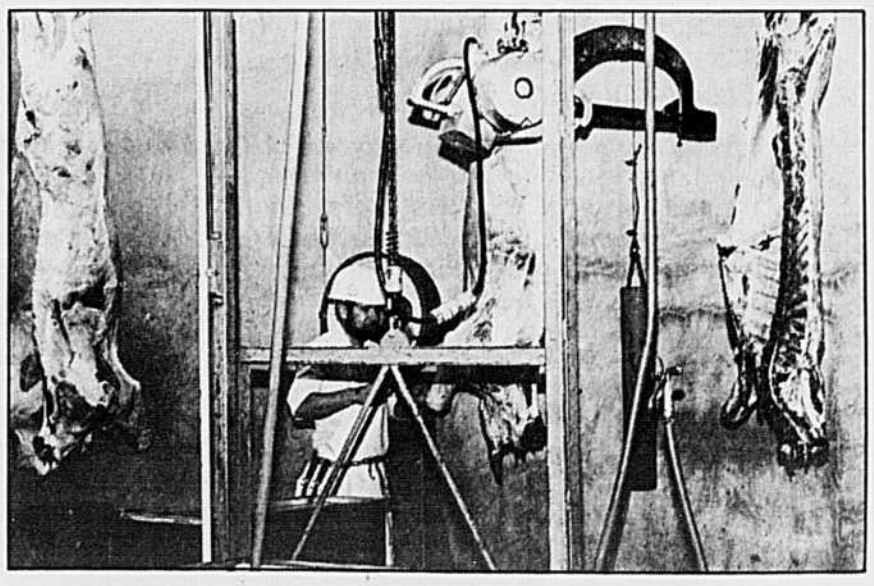
L'année dernière, on y a abattu 268 904 boeufs et 223 225 veaux pour un total de 146 millions de livres de boeuf. Si on calcule qu'il s'est vendu environ 139 000 boeufs à l'encan, on peut en déduire qu'une bonne partie du bétail est acheminée à l'abattoir, sans passer par la vente aux enchères. On comprendra que dans certaines entreprises on abat d'autres animaux, dont le porc, la volaille, etc.

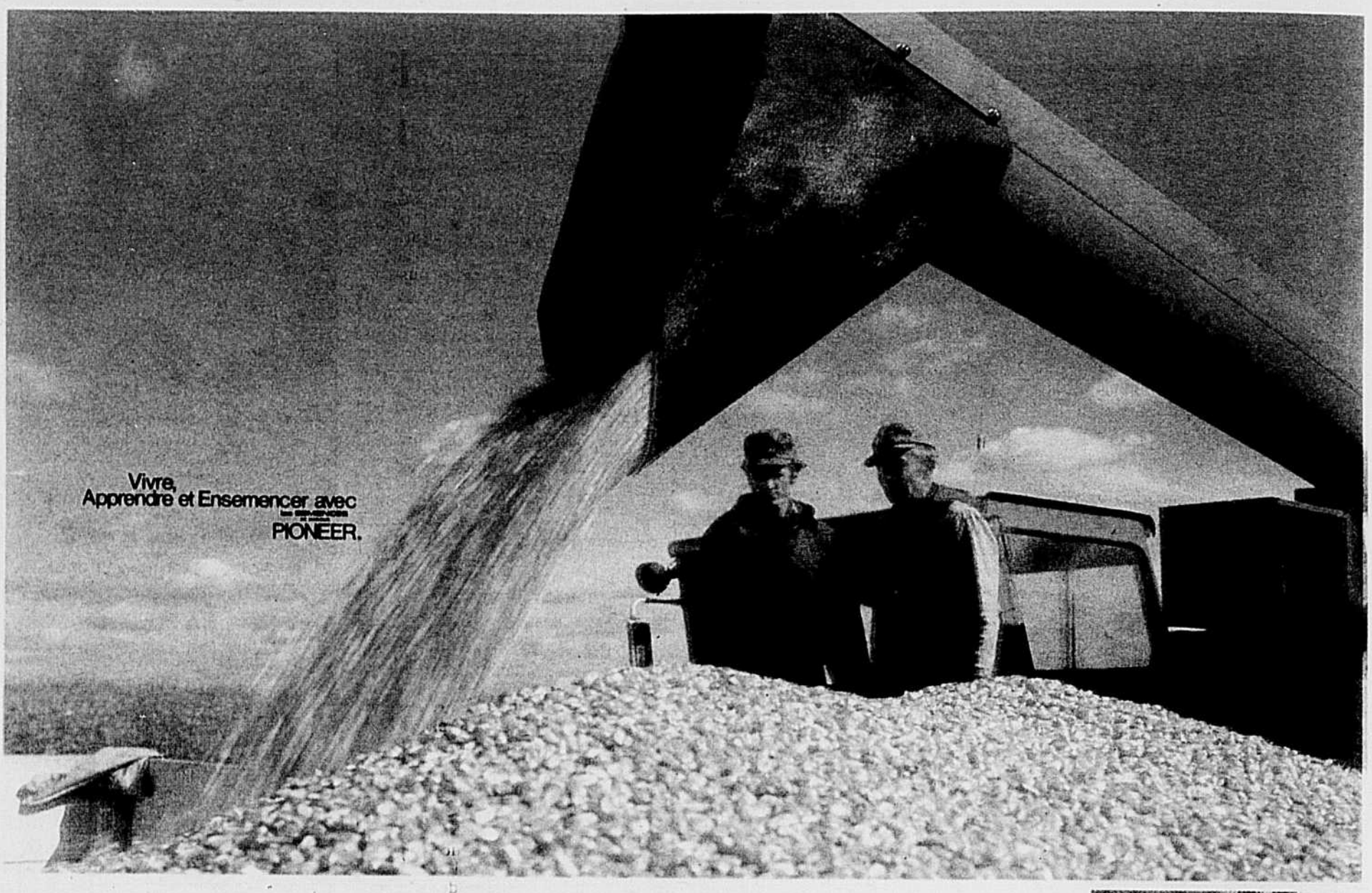
Outre ces lieux d'abattages importants, on dénombre 172 abattoirs de catégorie "B" qui ne sont pas soumis aux inspections et qui ne peuvent faire de commercialisation. Des chiffres approximatifs révèlent que pour l'ensemble de ces petits abattoirs, on aurait abattu environ 30 000 boeufs et 7 000 veaux, en 1981. Ces entreprises marginales se situent pour la plupart dans les campagnes et desservent d'abord les producteurs eux-mêmes.

La viande de boeuf produite au Québec représente 25% du volume de consommation qui s'élevait à 580 millions de livres en 1981. Les trois cinquièmes de la viande bovine qui sort des abattoirs est de la vache, soit plus de 90 millions de livres.

Chacun des 6 438 400 habitants que compte le Québec consomme en moyenne actuellement 90,2 livres de viande de boeuf par année.

V.L.





C'est bien vrai... les agriculteurs savent que c'est surtout durant les mauvaises années qu'on apprend le plus.

Premièrement, vous apprenez à reconnaître les risques. Et si vous êtes comme la majorité des cultivateurs, vous apprenez aussi à répartir ces risques en semant plusieurs hybrides Pioneer®, tous génétiquement différents. Dans notre région, la plupart des producteurs de maïs comptent sur ces hybrides Pioneer pour survivre aux mauvaises saisons...et pour profiter plienement des bonnes années.

3859

2600 unités thermiques

Voici un nouvel hybride intéressant dont la maturation exige 80 jours. Le 3859 offre une excellente robustesse des tiges et il accepte bien les grandes densités d'ensemencement. Pour obtenir des récoltes abondantes de grain de haute qualité, n'oubliez pas d'inclure le 3859 dans votre programme de semailles.

3950

2700 unités thermiques

Voici un MENEUR À SUPER-RENDEMENT de Pioneer. Le 3950 est semé dans plus de champs à travers le pays que tout autre hybride. L'excellente résistance à la verse et le rendement fantastique de cette variété l'ont rendue très profitable. UN EXCELLENT CHOIX POUR LA GRANDE MAJORITÉ DE VOS CHAMPS DE MAÏS.

3851

2600 unités thermiques

Gráce à la vigueur exceptionnelle de ses semis, ce nouvel hybride démarre en vitesse. L'excellente résistance à la verse et le grand potentiel de productivité du 3851 en font un excellent choix pour vos champs de maïs.

3978

2650 unités thermiques

Voici un hybride qui est vraiment productif dans sa classe de maturation. Le 3978 donne des récoltes abondantes de grain à poids d'essai élevé. Et la qualité de cette variété à grains jaunes est exceptionnelle. Pour obtenir le meilleur rendement possible, on doit le semer à raison de 22,000 à 24,000 graines à l'acre.

SEMENCES DENMARQUISE

PIONEER®

VESTE D'HIVER GRATUITE!

De nouveau cette année nous offrons une vest de l'Ouest gratuite à tous les agriculture qui completeront une comparaison de rendement Pioneer avant les 11 Novembre.

Voyez votre représentant de Pioneer aussitôt que possible pour profiter de cette offre.

111-RANG 13, ST-DAVID, COMTÉ YAMASKA, QUÉBEC J0G 1L0

La limitation de la garantie et le recours qui apparaissent sur l'étiquette font partie des conditions de vente.

Pioneer est une marque de commerce déposée; les numéros identifient les variétés.
***Marque de commerce déposée dont l'usager inscrit est Pioneer Hi-Bred Limitée, Chatham, Ontario, Canada.**

Concours de labours

Un succès

Malgré une pluie persistante et l'éloignement, le Concours de labours 82 a attiré un nombre record de participants et de visiteurs. Cet événement annuel s'est tenu à la Station de recherche agricole de La Pocatière, les 16, 17 et 18 septembre.

"La vente de quelque 4 000 macarons nous permet de dire que le concours a connu une plus grande participation que les années passées," a précisé M. Martin Van Lierop, le secrétaire de l'Association provinciale des laboureurs du Québec qui assume l'organisation du concours. Plus de 60 concurrents se sont inscrits dans les différentes classes du concours de labours. Un total de 5 000 $ en bourses ont été donnés aux concurrents. Le ministère de l'Agriculture a défrayé 50 pour cent de cette somme alors que l'autre 50 pour cent est venue de la Fédération des caisses populaires Desjardins. Les organisateurs du concours ont également pu compter sur l'aide de la Coopérative Fédérée qui a donné le combustible nécessaire pour la machinerie utilisée.

Les trois principales classes du concours de labours sont: la classe intercollégiale, la classe junior provinciale et la classe senior provinciale.

Dans la classe intercollégiale sept concurrents s'étaient inscrits. MM. René Cossette de l'ITA de La Pocatière et Luc Desrosiers de l'ITAA de St-Hyacinthe se sont partagé les honneurs de ce concours.

C'est également René Cossette, de St-Narcisse, qui a remporté le titre dans la classe junior provinciale. Les gagnants de la classe senior provinciale sont MM. Jean-Charles Marcil, de Carignan, et Armand Pelletier, de La Pocatière. Ces trois derniers représenteront le Québec au concours national qui se tiendra l'an prochain à l'Île-du-Prince-Édouard. Celui de cette année se tiendra prochainement à Lucan, une petite municipalité près de London, en Ontario.

Assurance stabilisation dans les grains: Bonifier le marché

En période de récession, surtout si elle est accompagnée de surproduction, les régimes d'assurance stabilisation des revenus ont leur place, car les prix à la ferme rencontrent difficilement les coûts de production. Cependant, la compréhension de ces régimes ne semble pas tout à fait adéquate.

Pour nous faciliter la tâche, procédons par exemple:

Exemple A

Nous savons que le prix du maïs a été stabilisé pour la récolte 1981 à 167,33 $ la tonne métrique, basé sur un rendement de 92,9 minots à l'acre. Nous savons aussi que la moyenne des prix payée au Québec était pour le mois d'octobre 1981 de 148,59 $, basé sur le prix du port de Montréal. Alors que plusieurs producteurs vendaient ce même maïs à 125 $ la tonne métrique. Le raisonnement qui était tenu alors par certains producteurs était que leur assurance stabilisation était pour leur payer la différence entre 167,33 $ et 125 $, ce qui n'est pas le but du régime. Voyons pourquoi:

Premièrement, ce que le régime d'assurance stabilisation stabilise, c'est la différence entre ce que le marché peut payer et le coût de production stabilisé. Donc si la moyenne des prix payée aux producteurs pour la récolte 1981 est de 144 $ la tonne métrique pris au port de Montréal. Ce que les producteurs peuvent espérer recevoir est (167,33 $ − 144 $ = 23,33 $).

Deuxièmement, la moyenne des prix payée aux producteurs est une moyenne annuelle pondérée selon une cédule d'écoulement tout au long de l'année. Elle n'est donc pas basée sur un prix à un moment donné.

Troisièmement, sur une période de cinq ans, normalement on s'attend à ce que le régime s'autofinance, ce qui implique des hausses substantielles des primes si les paiements sont élevés. Plus le régime doit débourser, plus le producteur paiera de prime. Parlez-en aux producteurs de bovins, ils auront sûrement de bons conseils à vous donner suite à leur expérience.

Exemple B

Pour la récolte de 1982, nous savons que plusieurs producteurs vendent actuellement leur maïs à 105 $ la tonne métrique, et aussi que les prix approchent plutôt 120,15 $ la tonne métrique, car la prime est de 0,75 $ présentement et l'option de décembre était de 2,3025 $ le boisseau le 3 septembre 1982.

Ce qui veut dire que comme dans l'exemple précédent, le producteur ne recevra pas la différence entre le prix qu'il a vendu et le coût stabilisé pour 1982, qui peut être d'environ 10 pour cent supérieur au coût de cette année. De même que dans l'exemple précédent, toutes les autres considérations s'appliquent à cet exemple. Résumons cela par un tableau:

Année récolte	Coût stabilisé $	Prix obtenu par prod. $	Coût moyen payé au prod.	Ass. stab. Paiement $	Prime $/acre
1981	167,33	125,00	144,00	23,33	6,00
1982		105,00			plus que 6,00

Les chiffres pour 1982 sont estimés.

Finalement, les producteurs qui croyaient obtenir en 1981 (167,33 − 125,00 = 42,33) quarante-deux dollars de la Régie des assurances agricoles du Québec, n'ont pas une bonne compréhension du régime d'assurance stabilisation de revenus. De même que les producteurs qui croient obtenir pour leur récolte en 1982 80 $ n'ont pas compris le sens de tel régime. C'est donc dire que les producteurs ont tout intérêt à bonifier leur marché car ils en paieront de leur poche les frais.

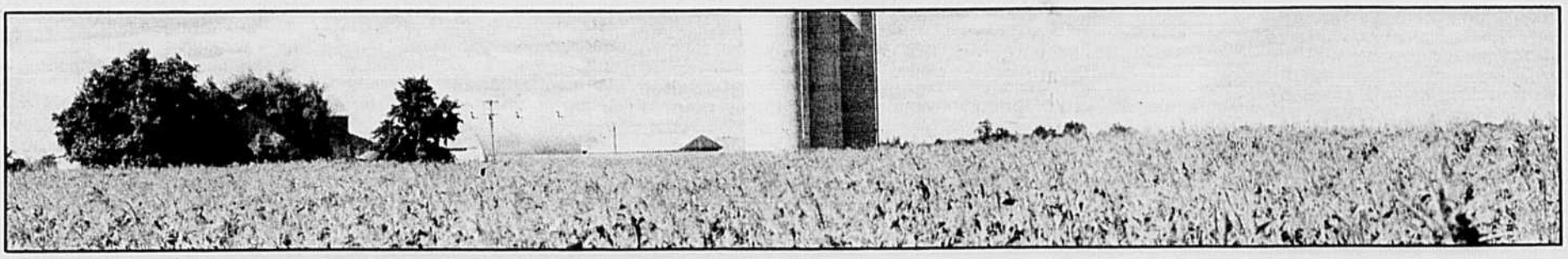
Maintenant, regardons les modifications que la Fédération a demandées et obtenues de la Régie des assurances agricoles du Québec:

1. Une base plus réaliste du prix payé aux producteurs de maïs que le port de Montréal, soit les Centres Régionaux.
2. Le paiement de la prime en deux versements, 50 pour cent au printemps, 50 pour cent en automne, pour la première année d'adhésion et au complet en automne pour les années suivantes.
3. Des avances au printemps sur les compensations si c'est le cas.
4. Une base de rendement selon le modèle soit 92,9 minots/acre.

Nous sommes présentement dans l'attente de l'approbation du ministre Garon pour sanctionner nos demandes.

Communiqué de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec

N.D.L.R.
Par suite de circonstances incontrôlables, nous n'avons pu la semaine dernière publier les deux pages du Québec agricole. Voilà pourquoi cette semaine nos lecteurs peuvent bénéficier de quatre pages sous cette rubrique, dans les pages suivantes.



Un an après la fusion

Le service d'évaluation agricole de la région de Montréal

Mis sur pied par les Fédérations de l'UPA de Lanaudière et de St-Jean-Valleyfield depuis près de cinq ans, le Service d'Évaluation de la région de Montréal a pris racine le 1er juin 1981, avec la fusion des services de deux autres Fédérations régionales, celles de St-Hyacinthe et des Laurentides. Ces quatre fédérations regroupent environ 20 700 producteurs agricoles. Le but poursuivi, la représentation des producteurs agricoles pour toutes les questions touchant à l'évaluation foncière, a été bien amorcé. Il reste cependant beaucoup à faire afin que ces producteurs connaissent tous les champs d'action du Service et qu'ils en tirent vraiment tous les profits.

En pratique, cette représentation est réalisée principalement dans les cas suivants:

Vente de la ferme versus gain de capital

Lors de la vente de la ferme à un fils ou autre, il est important d'établir la valeur marchande de l'ensemble et également la répartition du fonds de terre, de l'emplacement et la maison, des bâtiments de ferme, de la machinerie, du quota, du cheptel et de l'inventaire des intrants. Cette évaluation est établie en date de la vente et en date du 31 décembre 1971 si la ferme a été acquise à cette date ou avant cette même date.

Cette démarche permet à un producteur de connaître la valeur marchande de sa ferme lors d'une vente et d'éviter des surprises désagréables au niveau de l'impôt.

Expropriation

Lors d'une expropriation, c'est à l'exproprié qu'incombe le fardeau de la preuve selon la loi; c'est-à-dire que l'exproprié doit prouver les dommages qu'il subit. Il ne s'agit pas seulement d'évaluer terrains et bâtisses, mais d'estimer et négocier en plus les dommages agricoles directs qu'entraîne l'expropriation. Dans certains cas, ces dommages se chiffrent à des montants d'indemnité plus élevés que pour le terrain et les bâtisses. Le Service représente déjà plusieurs producteurs aux prises avec Hydro-Québec, Trans-Canada Pipelines, le ministère des Transports et quelques municipalités.

Dommages de construction et divers

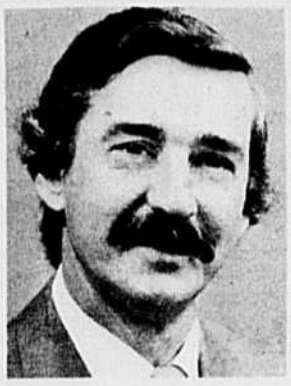
Qu'il s'agisse de dommages entraînés par des constructions d'Hydro-Québec, Bell Canada ou tout autre corps expropriant, le Service doit agir au plus tôt après les travaux pour constater les dommages, afin d'avoir une meilleure représentation. Le Service défend également les producteurs dans les dossiers de contestation du rôle d'évaluation municipale, d'incorporation et de tous les dossiers de réclamations de dommages subis à la ferme par un tiers, sauf les réclamations de dommages entre producteurs, à moins que les parties soient d'accord pour défrayer à part égale les frais d'évaluation, pour une entente à l'amiable.

Évidemment, même si le Service d'évaluation agricole de la région de Montréal est un service à but non lucratif, il a ses exigences de financement; actuellement, le Service s'autofinance par la perception des honoraires professionnels de ses utilisateurs.

Tout producteur qui désire avoir plus d'informations sur ce service peut communiquer avec sa fédération régionale de l'UPA participant au SEA de la région de Montréal.

Communiqué SEARM

NOMINATION AU CDMV INC.



Dr PAUL CUSSON, m.v.

SOQUIA et le conseil d'administration de CDMV Inc. sont heureux d'annoncer la nomination du Dr Paul Cusson, m.v., au poste de directeur administratif du CDMV Inc.

Le Dr Cusson pratique la médecine vétérinaire depuis plus de 20 ans et a été actif, entre autres, au sein de l'A.M.V.P.Q. (Association des médecins vétérinaires de la province de Québec) dont il a été vice-président de 1977 à 1980.

Le CDMV Inc. est une filiale de SOQUIA qui assure la distribution de médicaments vétérinaires au Québec.

L'ORDRE DU MÉRITE AGRICOLE

Les résultats

Yvon et Diane Lacasse de Saint-Anselme gagnent la médaille d'or

☐ M. Yvon Lacasse et Mme Diane Bolduc-Lacasse, propriétaires de la Ferme Pleinchamps, à Saint-Anselme, comté Dorchester, ont remporté la médaille d'or du Mérite agricole pour 1982 avec un total de 911 points sur une possibilité de 1 000. La nouvelle a été annoncée le 1er septembre 1982 par M. Jean Garon, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries de de l'Alimentation, à l'occasion du banquet traditionnel qui se tenait à l'Auberge des Gouverneurs du Centre-ville, à Québec.

117 participants s'étaient inscrits au concours qui se tenait dans les comtés suivants: Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Rivières-du-Loup et Témiscouata. Le jugement s'est tenu au cours des mois de juillet et d'août.

M. et Mme Lacasse sont producteurs de porcs d'élevage et de grains de semence. En plus de la médaille d'or, ils reçoivent aussi le titre de commandeur, le drapeau et la rosette de l'Ordre, le diplôme de très grand mérite exceptionnel, ainsi que 1 000 $ en argent. Ils l'ont emporté sur 13 autres concurrents à la médaille d'or.

Les premiers dans la catégorie de la médaille d'argent avec 906 points ont été M. André Brassard et Mme Yvette Daigle-Brassard, producteurs laitiers de Plessisville, comté Mégantic. En plus de remporter une médaille d'argent, ils reçoivent la décoration d'officier, le diplôme de très grand mérite et un prix de 600 $. 31 concurrents s'étaient inscrits dans cette catégorie.

Dans la catégorie des débutants pour l'obtention de la médaille de bronze, M. Gérard Laliberté et Mme Rose Lacasse-Laliberté, de Honfleur, comté Bellechasse, ont mérité la première place avec 895 points. Ces producteurs laitiers se sont donc vus attribuer une médaille de bronze, la décoration de chevalier, le diplôme de mérite et un prix de 250 $. Ils ont devancé 72 autres concurrents.

Les concurrents du Mérite agricole 1982 ont été honorés lors d'une réception qui s'est tenue le mercredi, 1er septembre 1982, à 14 heures. Le Commandeur et les récipiendaires des premières médailles d'argent et de bronze ont reçu leurs prix et leurs décorations lors du banquet qui a suivi, présidé par le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon.

La ferme Pleinchamps est située à Saint-Anselme. C'est dans cette verdoyante municipalité du comté de Dorchester que ses propriétaires, Yvon Lacasse et son épouse, Diane Bolduc, s'occupent avec un brio peu commun de leur exploitation mixte. À un point tel, d'ailleurs, qu'ils viennent de mériter la médaille d'or du concours du mérite agricole pour 1982.

Avec un pointage de 911 points sur une possibilité de 1 000, nos lauréats ont devancé douze autres valeureux candidats qui s'étaient inscrits comme eux à la catégorie de la médaille d'or. Cette victoire et les grands honneurs qui l'accompagnent sont remportés pour la seconde fois par quelqu'un de Saint-Anselme. Il y a quarante ans, en effet, soit en 1942, M. Pierre Turgeon leur avait brillamment tracé la voie en gagnant la première place avec une remarquable performance de 951 points.

Un peu d'histoire

Yvon Lacasse a acheté la terre paternelle en 1967 et représente la cinquième génération de la famille à l'exploiter. La maison ancestrale a 148 ans et les quelques modifications qu'elle a subies au cours des ans n'ont pas fait disparaître l'attachement foncier de la famille au patrimoine agricole. Elle a vu au contraire se succéder des gens qui constituent le coeur battant de nos campagnes québécoises.

Yvon voulait faire l'acquisition d'une entreprise agricole. Il cherchait à s'installer dans les environs de son village quand un concours de circonstances lui permit d'acheter la terre paternelle. Il avait donné jusque-là un coup de main à son père et s'était fait un peu la main en gardant quelques truies dans des bâtiments désaffectés de la ferme ou des volailles dans un local loué chez des voisins tout en travaillant au village comme camionneur ou mécanicien. Par les soirs, il suivait des cours de soudure et de mécanique automobile. Avec l'achat de la terre, il réalisa deux grands rêves: il pouvait épouser Diane Bolduc, fille d'un producteur agricole de Sainte-Hénédine et il avait enfin sa propre ferme où il pourrait faire de l'élevage à son gré.

À partir de ce jour l'histoire des Lacasse se précipite. Après cinq ans d'exploitation, Yvon se classe 32ième sur 91 candidats à la médaille de bronze au concours du Mérite agricole de 1972 avec 847,5 points. Il gère un troupeau laitier Holstein et complète ses revenus avec l'élevage de porcelets d'engraissement. En 1977, le voilà au troisième rang de la catégorie de la médaille d'argent avec ses 904 points. Cette année-là, il vient pourtant de prendre une grande décision: il doit se défaire de son troupeau laitier à cause d'une allergie au poil de vache. En mars 1977, il vend donc ses 60 bêtes Holstein pur sang, dont les 30 laitières avaient à ce moment une moyenne de production de 6 513 litres de lait. Il vend en même temps son équipement laitier et le contenu de ses granges et silos. C'est alors qu'il opte pour l'élevage du porc et qu'il consacrera désormais toutes ses terres libérées à la production de grains de semence.

Les défis

"J'ai vu dans l'amélioration d'un troupeau laitier pur sang un défi d'excellence à relever. Je me suis dit que le défi était le même dans le cas du porc ou des céréales." Voilà donc comment Yvon s'est motivé au seuil de sa nouvelle carrière. Fonceur et bien épaulé par sa conjointe, il n'a pas eu peur de s'atteler à une tâche qui aurait pu en décourager plusieurs. Ensemble, ils ont gagné.

"J'ai toujours été fasciné par les belles fermes, propres, belles, bien entretenues, avec des beaux chemins, des fleurs, des arbres...," de nous confier notre lauréat. C'est sans doute pourquoi il a toujours su et voulu poser les gestes appropriés qui lui ont permis de toujours faire bien et beau. Ainsi, quand il s'est départi de ses vaches, il a pensé au réaménagement de sa grange-étable en porcherie-maternité. Il a disposé ses cages à truies sur deux rangs de façon à pouvoir réutiliser l'écureur d'étable déjà en place. Cependant, même s'il avait de la place pour loger 80 truies, il a plutôt préféré n'en installer que 45 auxquelles il est en mesure d'assurer un meilleur confort.

La sagesse de cette décision fut rentable car les résultats se sont fait sentir. Il y garde donc 22 truies Yorkshire et 23 truies Landrace ainsi que 2 verrats de chaque race pour l'élevage de sujets pur sang. Dans un autre bâtiment plus récent, il élève 3 verrats Landrace et 58 truies Yorkshire pour la production de sujets hybrides. Actuellement, la ferme Pleinchamps loge quelque 730 porcelets de 1 jour à 7 mois. En 1981, cette entreprise a mis sur le marché 816 sujets pur sang, dont 652 porcelets au poids de 46 kg. Elle a également vendu à l'abattoir 345 sujets déclassés au poids de 90 kg.

Le troupeau est logé dans des bâtiments d'une propreté exemplaire. L'absence d'odeurs, la conformation supérieure des sujets et l'état de santé qui prévaut ne trompent pas sur la qualité des animaux et leur valeur. Ces derniers reçoivent une alimentation préparée à la ferme même. Il s'agit d'un mélange de soya, de blé, d'orge, de maïs, de son, de gruau, d'avoine et d'un pré-mélange de minéraux et de vitamines.

Sa régie de troupeau, ses techniques d'alimentation, de bons soins vétérinaires, son choix de sujets en station, l'insémination artificielle au besoin, quand il s'agit d'établir de nouvelles lignées, et la répression antiparasitaire ont permis à Yvon Lacasse d'amener son troupeau à des performances remarquables. Il y a deux ans, ses porcs atteignaient le poids de 90 kg à 185 jours, soit un indice de gain journalier de 0,60; aujourd'hui, il est de 0,65 alors que les sujets atteignent les 90 kg à 168 jours. Quant au gras dorsal, il a un indice de 0,56. Les truies ont 2,3 portées par année et elles ont en moyenne 18,6 porcelets sevrés dans le cas des Yorkshire, 19,3 pour les Landrace et 21,4 pour les hybrides.

Les grains de semence

En plus de son élevage de porcs, M. Lacasse est producteur de grains de semence. Depuis cette année, il est également agent multiplicateur-sélectionneur. Il a consacré à cette production spécialisée toutes les terres qu'il a libérées au moment de la vente de ses vaches.

À l'exception d'un petit boisé qui fournit du bois d'oeuvre et du bois de chauffage, il y a des céréales de partout. Sur une terre drainée au complet avec ses 14 783 m de drain souterrain, 24 hectares sont en blé Glenlea enregistré, 18,5 ha sont en orge Loyola enregistré, 1 ha est en blé Concord fondation, un autre est en orge Bruce fondation et deux sont en féverolle Diana certifiée. Cette dernière parcelle est en expérimentation sous surveillance de l'Université Laval et d'agronomes en prévision d'utiliser la féverolle en rotation de culture. Riche en protéine et aidant à fixer l'azote au sol, cette plante, incorporée à la moulée donnée aux porcs, réduirait de beaucoup l'apport des protéines à acheter. Toutes ces cultures, il va sans dire, sont de rendements supérieurs et exemptes de mauvaises herbes. Monsieur Lacasse utilise les engrais nécessaires selon les recommandations découlant des analyses de sol dont le pH est de 6,6. Tout apport de chaux nécessaire est toujours appliqué en deux étapes réparties sur deux ans juste avant les labours, afin d'en améliorer les effets.

M. Lacasse se montre très scrupuleux sur l'entretien de sa terre sur laquelle il s'efforce de circuler le moins possible, tant par souci d'économie de temps et de carburant que pour éviter ce qu'il considère conne une plaie en agriculture, le compactage du sol, qui diminue les rendements et endommage les infrastructures de drainage. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'il est très soigneux dans le choix et l'entretien de ses instruments. Mécanicien hors pair, il sait comment choisir un instrument performant, l'entretenir, le préparer ou l'échanger au besoin. Il sait également comment en tirer un rendement maximum. Tout cet équipement de choix est remisé avec soin dans de vastes bâtiments et quand vient le temps de la réparation ou de l'entretien en profondeur, Yvon Lacasse est très à l'aise dans son magnifique atelier chauffé où l'on trouve à peu près tous les petits outils possibles, le tout étant, comme partout ailleurs sur la ferme, d'une propreté méticuleuse.

Les grains produits à la ferme Pleinchamps sont tous vendus. À l'automne de 1978 et au printemps suivant, Yvon Lacasse a construit pour les besoins de la cause un poste de criblage qui lui permet de traiter ses grains ainsi que ceux des producteurs des environs. Inspecteur des grains depuis 1981 après avoir suivi les cours du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, il voit au criblage, à la surveillance du poids, de l'humidité, de l'ébarbage et à l'ensachage des céréales des grains qui lui sont

La production de grains de semence certifiés et un élevage de porcs pur sang ont valu à Yvon Lacasse, de Saint-Anselme, comté de Dorchester, d'être nommé lauréat de la médaille d'or de l'Ordre du Mérite agricole en 1982.
(Photo: Magella Chouinard, MAPAQ)

apportés. Il caresse le projet de pouvoir bientôt construire un entrepôt où il pourra remiser commodément les céréales ensachées.

En 1977, il avait construit pour ses propres besoins d'entreposage des silos auxquels il a greffé sa meunerie où il prépare, avec l'aide de son jeune fils Martin, les 530 tonnes de moulée que consomme son troupeau. Avec une telle organisation et une semblable gestion, il n'est pas surprenant de voir tous les succès remportés par la ferme Pleinchamps. Présents à tous les concours organisés par la société d'Agriculture, les Lacasse trouvent régulièrement le moyen de ravir les premières places, qu'il s'agisse d'embellissement de ferme, de concours de champs ou de céréales, sans oublier ceux qui concernent les porcs. La ferme peut aussi compter sur l'aide d'un employé permanent et celui d'un étudiant durant l'été.

Les Lacasse

Aujourd'hui, Yvon Lacasse a 38 ans. Il a cependant une compétence et un professionnalisme que bien peu pourront acquérir durant toute leur vie. La direction d'une entreprise comme la sienne demande du temps et de l'effort. "Mieux vaut mourir jeune usé que vieux moisi", avoue-t-il avec un petit air de malice, citant ainsi à sa manière quelque sage de son milieu. Mais le travail ne lui fait pas peur. Homme de public, Yvon Lacasse est soigneux dans ses relations avec son entourage et s'implique de son mieux dans tout ce qui touche la vie de sa communauté. Administrateur de la CO-OP de Saint-Anselme, il est également pro-maire de la paroisse, vice-président de la société d'Agriculture de Dorchester, directeur de la Société des éleveurs de porcs du Québec, président des éleveurs de la race Yorkshire, vice-président du magasin coopératif de Saint-Anselme et directeur de la société mutuelle d'assurances de Dorchester.

Yvon Lacasse fait cependant une grande place à sa femme Diane dans le succès de son entreprise. Même si cette dernière se fait plutôt discrète sur son rôle, c'est quand même elle qui s'occupe de la comptabilité, de la tenue des livres et de tout le courrier pertinent à l'exploitation. Elle utilise la méthode de la "comptabilité opérationnelle de la ferme". C'est elle également qui voit à la propreté extérieure des installations dont fait partie entre autres l'entretien de la peinture. Elle supervise aussi les rendements de son potager auquel on vient d'ajouter une plantation de fraises et de framboises. Membre du cercle des fermières, elle s'adonne également avec habileté à divers travaux d'artisanat. Elle fait également partie du conseil d'administration de la Ligue navale de sa région, organisme auquel appartient l'une des filles de la maison.

La famille Lacasse compte trois enfants. Chantal, âgée de 14 ans, fréquente la Polyvalente de Saint-Anselem où elle est inscrite cette année en secondaire III. Martin, âgé de 12 ans, va commencer son secondaire cette année. Il manifeste des aptitudes certaines pour la ferme et les animaux. Avec son père, c'est lui qui s'occupe de la préparation de l'alimentation des porcs; de plus, son père lui a construit une basse-cour dans laquelle il élève avec succès des lapins, poules, poulets de fantaisie et pigeons. De plus, il a à s'occuper de deux magnifiques poneys. La cadette de la maisonnée, Nancy, a 11 ans et sera en sixième année. Son jeune âge ne l'empêche pas de prendre intérêt, comme sa grande soeur, aux travaux d'entretien de la maison ou de l'extérieur. ■

La médaille d'or du Mérite agricole 1982 a de quoi réjouir la famille d'Yvon Lacasse de Saint-Anselme, comté de Dorchester. On le voit ici avec les siens autour de la table familiale. On y reconnait le jeune Martin, Diane son épouse ainsi que ses deux filles Chantal et Nancy. *(Photo: Magella Chouinard, MAPAQ)*

La gestion fiscale en agriculture

☐ Les hommes et femmes de 20 à 40 ans qui sont établis en agriculture ou souhaitent le faire, ou toute autre personne intéressée, auront avantage à s'inscrire à un cours par correspondance sur la gestion fiscale de l'entreprise agricole qui est offert par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et le ministère de l'Éducation du Québec.

Avec l'importance sans cesse grandissante que prennent bon nombre de fermes québécoises, il serait superflu de chercher à convaincre quiconque de la nécessité d'une bonne gestion fiscale. Cependant, plusieurs doutes subsistent dans l'esprit des agriculteurs quant à la pertinence de pratiquer cette gestion à longueur d'année, plutôt qu'en fin d'exercice. C'est en souhaitant convaincre l'agriculteur, par des exemples concrets et un langage simple, du bien-fondé d'une gestion permanente et efficace que ce cours a été créé.

Le but du cours est d'ailleurs explicite sur ce point, puisqu'il vise à rendre l'agriculture ou le futur exploitant apte à "utiliser les diverses dispositions des lois afin de minimiser les effets des coûts fiscaux sur la rentabilité et la permanence de l'entreprise".

Toute personne désireuse de s'inscrire à ce cours peut le faire en téléphonant à Montréal, à (514) 873-2210; ailleurs au Québec, on peut composer sans frais 1 (800) 361-4886. On peut également écrire à la Direction des cours par correspondance, casier postal 1000, succursale "C", Montréal, H2L 4K6, en fournissant les renseignements suivants: nom, adresse, numéros de téléphone et d'assurance sociale et le titre du cours. On doit joindre un chèque au montant de 18,50 $, fait à l'ordre du Ministre des Finances, pour couvrir les frais d'inscription et le coût du matériel fourni. ■

Au S.I.A.A. 1982

Concours provincial du miel

☐ Le concours provincial du miel aura lieu, comme c'est maintenant la coutume, dans le cadre du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Montréal, qui se tiendra, cette année du 1er au 7 novembre 1982.

Les participants seront les apiculteurs qui se sont classés premiers dans l'ensemble des classes: miel blanc liquide, miel doré ou ambré liquide, miel blanc crémeux, miel en rayon et cire d'abeilles, pour chacune des 12 régions agricoles. Une région agricole pourra toutefois choisir de tenir un concours sur un plus petit nombre de classes et le gagnant y sera admissible. Si une région ne tient pas de concours éliminatoire, les différents gagnants pourront participer et les juges provinciaux détermineront le meilleur candidat.

Les pots réglementaires seront ceux de forme ovale, d'une capacité de 375 gammes et, pour la dernière année, ceux d'une livre. Les échantillons de cire devront peser au moins 375 grammes, et ceux de miel en rayon, 227 grammes, soit le poids des sections circulaires. On doit soumettre trois (3) échantillons dans chacune des classes.

Tous les éléments soumis au concours devront être apportés au plus tard le 25 octobre au centre apicole de l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe, 3230 Sicotte.

La division de l'apiculture et de l'acériculture du Service des productions végétales du ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation invite tous les apiculteurs à participer aux expositions de comté, de régions ou aux concours organisés par les associations d'apiculteurs et leur souhaite bonne chance. ■

À NOURRIR LE QUÉBEC

"La pomme de terre de semence"

sur les ondes de Télé-Capitale, CFER et CIMT
le dimanche 26 septembre à 17h00

sur les ondes de Radio-Québec
le samedi 2 octobre à 19h30

Dossier: — la production de plants de base avec Michel Tennier, régisseur du Centre de production de plants Elite de pommes de terre.

— l'évaluation de nouveaux hybrides avec Gilbert Banville, régisseur de la Station de recherche "Les Buissons".

Actualités: — nouvelles publications "La pomme de terre au Québec" et "l'Agriculture au Québec"

Démonstration culinaire: "Beignets de pomme de terre"

LE QUÉBEC AGRICOLE

Office du crédit agricole du Québec

La situation financière des emprunteurs dans la conjoncture actuelle

☐ Le président de l'Office du crédit agricole du Québec, Me Camille-G. Moreau, dans le cadre d'une conférence de presse tenue à Montréal, le 10 septembre dernier, a fait une mise au point sur la situation financière des emprunteurs de l'Office dans la conjoncture actuelle.

"Pour préoccupante qu'elle puisse être dans certains cas, de préciser Me Moreau, la situation financière de nos emprunteurs n'est pas alarmante, encore moins catastrophique comme se plaisent à le laisser croire certains pseudo-défenseurs de la classe agricole en mal de publicité dont les agissements vont parfois jusqu'à frôler le banditisme et dont les propos constituent une incitation directe à commettre des actes criminels."

"C'est dommage que quelques média d'information, en particulier La Terre de chez nous, organe officiel de l'UPA, leur aient accordé une couverture aussi complaisante" de poursuivre le président de l'Office.

"Le nombre de nos emprunteurs qui ont abandonné l'agriculture, à la suite de faillite, d'une vente au shérif ou autrement, au cours du dernier exercice financier de l'Office prenant fin le 31 mars 1982, représente à peine 0,33% de l'ensemble de nos dossiers, soit 69 sur 21,073," de préciser Me Moreau.

"Si nous cumulons les dossiers des quatre derniers exercices financiers et des cinq premiers mois de l'exercice en cours prenant fin le 31 août dernier, poursuit-il, nous atteignons le niveau de 0,76% de l'ensemble de nos emprunteurs ou 160 sur 21,073. Sans compter qu'un peu plus de 56% de ce nombre est constitué de producteurs de porcs qui sortent à peine d'une crise fort sérieuse qui a duré un peu plus de trois ans."

Le président de l'Office signale que ces pourcentages englobent les emprunteurs qui décrochent d'eux-mêmes pour toutes sortes de raisons souventes fois étrangères à la conjoncture actuelle. Les réalisations effectivement provoquées par l'Office ne représentent que 27,7% des cas précités, soit 45 sur 160 pour la période de près de quatre ans et demi en question. Il ajoute qu'il s'agit dans tous les cas de producteurs dont l'agriculture était la principale occupation, suivant les critères de base d'admissibilité aux programmes de crédit agricole administrés par l'Office.

"Ce qu'il importe de signaler, de poursuivre Me Moreau, en rapport avec le nombre des emprunteurs qui ont abandonné l'agriculture, et ce même chez les producteurs de porcs, c'est que 70% d'entre eux ont décroché pour une foule de facteurs qui n'ont qu'une relation fort ténue avec la conjoncture; bien sûr, la conjoncture ne les a pas aidés, mais ils auraient très probablement abandonné de toute façon. C'est dire qu'à peine 30% d'entre eux l'ont fait pour des facteurs directement reliés à la conjoncture économique actuelle. C'est du moins ce que nous révèle une analyse détaillée de chacun des dossiers des producteurs en question."

"Au risque de décevoir les alarmistes, nous devons bien reconnaître, note le président de l'Office, que, de l'ensemble de nos 21,073 emprunteurs, seulement 48 d'entre eux parmi les 160 qui ont abandonné la production agricole depuis près de quatre ans et demi l'ont fait pour des raisons directement reliées à la crise des prix du porc (13) ou à la conjoncture économique qui sévit présentement (8) ou encore à l'effet combiné de ces deux facteurs associés à celui d'une faible productivité (27)."

Quant au nombre d'emprunteurs qui accusent du retard dans leurs versements dans le cadre des programmes de crédit à long terme administrés par l'Office, bien qu'il soit difficile de l'établir rigoureusement parce qu'il repose en partie sur des rapports fournis par les prêteurs autorisés et qui, à cause des délais de production de ces rapports, en tient pas toujours compte du nombre des retards déjà corrigés, il se maintient légèrement au-dessous de 8% de l'ensemble des emprunteurs, selon le président de l'Office, soit 1,680 cas sur 21,073 dossiers actifs. Et encore là, l'expérience de l'Office à ce chapitre révèle que nombre d'emprunteurs qui font défaut de payer à l'échéance d'un versement acquittent ce versement dans le cours du même semestre, selon le président qui ajoute que, bien que le nombre des emprunteurs qui ont abandonné de même que celui de ceux qui accusent des retards soit plus élevé, en chiffres absolus, que par les années passées, les facteurs de défection méritent un examen approfondi.

"Dans un contexte de développement et de diversification des productions, il nous apparait normal, de préciser Me Moreau, d'assumer un capital de risque, particulièrement lors du démarrage de nouvelles productions. L'évolution de l'agriculture nous conduit donc nécessairement à assumer plus de risques en termes de nombre et des risques plus grands, compte tenu de la complexité des exploitations.

"Il va de soi, poursuit le président de l'Office, que les marges de crédit garanties par la récolte par exemple de même que les prêts garantis par nantissement agricole sur les animaux et les biens meubles sont généralement plus aléatoires que les prêts garantis par hypothèque qui se bonifiaient progressivement à la faveur du mouvement d'inflation de la valeur des terres que nous avons connue depuis une douzaine d'années. L'introduction de ces types de prêts demeure pourtant relativement récente en effet dans notre système de crédit agricole."

"Nous pourrions ajouter la poussée d'une technologie de plus en plus avancée et les exigences accrues au chapitre du management qui présentent également un handicap pour un certain nombre de producteurs. L'étude des dossiers est fort révélatrice à ce sujet. Au surplus, d'ajouter Me Moreau, certains impératifs socio-économiques, d'apparition récente, de la nature des exigences reliés à la qualité de l'environnement par exemple pèsent parfous lourd sur la situation financière de certaines catégories de producteurs."

Par ailleurs, Me Moreau tient à signaler le comportement de l'Office en regard de ses emprunteurs en difficultés financières. Outre les crédits spéciaux, mis sur pied par le gouvernement du Québec et administrés par l'Office, crédits à des conditions fort avantageuses, offerts aux producteurs de porcs en 1980 et aux crédits spéciaux supplémentaires accordés à ces mêmes producteurs en 1981, des accommodements furent consentis à un bon nombre d'emprunteurs qui s'en sont prévalus; qu'il s'agisse de réamortissement de leurs prêts, de versements spéciaux, de reports de versements, ou encore, dans certains cas exceptionnels, de refinancement.

Enfin des centaines de dossiers ont été révisés permettant à l'Office de prodiguer aux emprunteurs les conseils appropriés; "en fait, de préciser le président de l'Office, le processus de réalisation des garanties ne fut amorcé que lorsqu'aucune lueur d'espoir n'était perceptible dans les dossiers."

"Il suffit par ailleurs de jeter un coup d'oeil sur certaines statistiques du secteur agricole, d'ajouter Me Moreau, pour réaliser que la situation est loin d'être alarmante pour l'ensemble du secteur au Québec." En effet, au moment même où Statistiques-Canada annonce que le PNB canadien a régressé pour le quatrième trimestre consécutif avec une baisse totale de 6% au cours des douze derniers mois, le revenu net réalisé dans le secteur agricole, selon le même organisme, a connu un accroissement de 25% au Québec pour l'année 1981 alors que les prévisions révisées pour l'année 1982, établissent l'accroissement à 18,7%. Pour l'ensemble du Canada, ces mêmes prévisions accusent une diminution de 16,9% alors que pour l'Ontario, elles se refléteraient en une diminution de 22,6%.

"Si nous considérons que le revenu net réalisé en 1977 se situait à 344,8 millions $ et qu'il a atteint 655,5 millions $ en 1981, de poursuivre le président de l'Office, nous obtenons un accroissement annuel moyen de 22,5%. La situation en agriculture au Québec est donc fort différente de celle qui prévalait dans les années 30 alors que le revenu net réalisé tombait de 72,4 millions $ en 1928 à 44,8 millions $ en 1932, soit une diminution annuelle moyenne de 9,5%."

"Un indice également fort révélateur sur la situation de notre agriculture dans la conjoncture actuelle, ajoute Me Moreau, est sans doute le rapprochement que nous pouvons faire entre le produit intérieur brut (PIB) pour l'ensemble de l'économie québécoise pour la même période de 1977 à 1982 et le revenu net réalisé des agriculteurs dont les croissances moyennes furent respectivement de 13,1% et de 22,5% annuellement."

Le taux d'endettement des agriculteurs apparait également aux yeux du président de l'Office, comme un indice important du comportement de l'agriculture québécoise. L'endettement moyen de l'ensemble des agriculteurs du Québec serait de 20% d'après une enquête menée récemment par la Société du crédit agricole Canada à l'échelle du pays, qui constate par ailleurs un endettement de 15% chez les agriculteurs de l'ensemble du Canada. Cet écart n'a pas de quoi surprendre, selon Me Moreau, si l'on considère qu'il s'est produit au Québec, particulièrement ces dernières années, un phénomène de rattrapage au niveau des investissements agricoles et que les prêts plus récents qu'ils ont nécessités font nécessairement apparaitre, mais pour un certain temps seulement, un niveau d'endettement plus élevé. Par ailleurs, l'endettement moyen des emprunteurs à l'Office, au lendemain de leur emprunt et une fois qu'ils ont bien structuré leur situation financière, s'établit à 48,9%, alors que celui de l'ensemble des emprunteurs de la Société du crédit agricole Canada au pays est de 49%.

Me Moreau ajoute que les diverses politiques agricoles mises en place par le gouvernement du Québec au cours des dernières années ont sans doute eu des effets stabilisateurs dans la conjoncture actuelle. Au seul chapitre de la subvention à l'intérêt et en capital, le budget de l'Office prévoit, pour l'exercice en cours, un montant de 140,3 millions $. Le tableau qui suit montre l'évolution de ces subventions au cours des derniers exercices.

Subventions à l'intérêt et en capital par exercice financier

1976-77	30,4 millions $
1977-78	32,5 millions $
1978-79	34,9 millions $
1979-80	42,5 millions $
1980-81	69,4 millions $
1981-82 (budget)	92,4 millions $
1982-83	140,3 millions $

"Ce comportement général de l'agriculture ne signifie toutefois pas qu'il n'existe pas de problèmes pour autant, de poursuivre le président de l'Office. Plusieurs productions sont reliées à des variations de prix et à des cycles qui placent parfois les producteurs touchés dans une situation inconfortable. La situation sérieuse qu'ont connue récemment les producteurs de porcs en est un exemple."

"Chaque emprunteur qui se trouve en difficultés financières constitue un cas particulier, de conclure Me Moreau, et c'est à la lumière de cette préoccupation que l'Office ne procède à la réalisation des garanties qu'en dernier ressort et lorsqu'aucun espoir n'est prévisible, encore qu'il le fasse de la façon la plus humaine et civilisée qui soit et dans le respect des droits de tous les intéressés." ■

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Répertoire des établissements offrant des parties de sucre

Il est temps de s'inscrire

☐ Le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation tient à aviser les exploitants d'érablière et les propriétaires de cabane à sucre ou d'établissement servant des repas de cabane à sucre qu'ils ont jusqu'au 15 octobre prochain pour compléter et retourner le formulaire ci-joint, permettant d'être inscrit dans le répertoire des établissements offrant des parties de sucre.

Ce répertoire, qui en sera à sa sixième édition, a pour but d'une part, d'aider le public à mieux connaitre les produits québécois de l'érable et d'autre part, de permettre aux exploitants d'accroitre leurs revenus et leurs ventes au détail.

Au début de 1983, ce document publicitaire sera adressé aux organismes, associations, clubs sociaux et commissions scolaires du Québec qui en feront la demande pour l'organisation de leurs fêtes de l'érable ou de leurs parties de sucre. Il sera aussi distribué dans les bureaux de Communication-Québec et dans plusieurs centres d'information touristique situés au Québec, dans les autres provinces canadiennes et aux États-Unis.

Tout propriétaire d'établissement désireux de s'inscrire dans le répertoire doit s'engager à respecter les règlements en vigueur et notamment le chapitre 8 du Règlement sur les aliments. Dans le répertoire, les cabanes à sucre au sens du règlement seront distinguées des autres établissements par des sigles différents. De plus, au début du répertoire, le public sera invité à toujours communiquer par téléphone ou par écrit avec le propriétaire ou le gérant avant de s'y rendre et à exiger, s'il veut un produit de l'érable pur, que ceux qu'il achète portent la mention"...d'érable". Pour plus de renseignements, les intéressés sont priés de communiquer par téléphone au numéro (418) 643-1371 ou par écrit à l'adresse suivante: Division de l'apiculture et de l'acériculture, ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation, 200-A, chemin Sainte-Foy, 1er étage, Québec (Québec), G1R 4X6. ■

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

RÉPERTOIRE DES ÉTABLISSEMENTS OFFRANT DES PARTIES DE SUCRE

Formulaire d'inscription
(remplir en lettres moulées s.v.p.)

1- NOM COMMERCIAL DE L'ÉTABLISSEMENT (s'il y a lieu): _____

2- PROPRIÉTAIRE OU GÉRANT: _____
(nom de famille) (prénom) (N° de producteur agricole)

3- ADRESSE POSTALE: _____
Comté municipal: _____ CODE POSTAL _____

4- TÉLÉPHONE: _____ _____
Ind. rég.

5- SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT

a) Nom de la ville ou du village le plus rapproché de l'érablière: _____

b) Distance entre cette ville ou ce village et l'érablière _____ km

c) Nom du chemin public sur lequel se trouve l'entrée de l'érablière (nom complet incluant le mot route, boulevard, rang, chemin, côte, montée ou concession):
_____

6- JOURS D'ACCUEIL

a) Date approximative de l'ouverture de l'érablière: _____

b) Date approximative de la fermeture de l'érablière: _____

c) Encerclez les jours de la semaine où le public peut être reçu à l'érablière:
lundi mardi mercredi jeudi vendredi samedi dimanche

7- NOMBRE DE VISITEURS

Nombre raisonnable de personnes qui peuvent:

a) être reçues en même temps pour une partie de sucre (dégustation de tire à l'extérieur): _____ personnes

b) être attablées en même temps à l'intérieur de la "cabane à sucre" ou d'un bâtiment voisin pour prendre un repas qui leur est servi ou qu'elles apportent: _____ personnes

c) être hébergées (logement et pension) en même temps à la ferme ou chez le propriétaire. _____ personnes

8- ACCESSIBILITÉ

Nombre approximatif de minutes de marche entre l'endroit où l'on peut stationner les automobiles le printemps et le lieu de la partie de sucre. _____ minutes

9- SERVICES DIVERS

Inscrivez un X à la droite des services que vous pouvez offrir dans votre établissement ou à proximité

a) Nous servons des repas préparés sur les lieux ☐RC
" " " " à l'extérieur ☐RE Où sont-ils préparés? _____

b) Nous avons un permis de servir des boissons alcooliques ☐B

c) Danse avec orchestre, phono ou radio ☐D

d) Installations sanitaires: toilettes sèches ☐TS Nombre _____
toilettes avec eau courante ☐TE Nombre _____
eau courante froide ☐EF
" " chaude ☐EC

10- PRODUITS DE L'ÉRABLE

Indiquez par un X:

a) les produits que le public peut déguster sur place ou acheter pour apporter:

Sirop d'érable	☐SI
Tire d'érable sur la neige	☐TN
Tire d'érable en contenants	☐TC
Beurre d'érable	☐BE
Sucre d'érable mou	☐SM
Sucre d'érable dur	☐SD
Sucre d'érable granulé	☐SG

b) si vous vous occupez d'expédier sur demande des produits de l'érable au pays ou à l'étranger par les services postaux ou de transports ☐EX

11- Nombre d'entailles en exploitation _____

12- Votre établissement est-il une «cabane à sucre» au sens de l'article 8.1.1 paragraphe b)? ___ oui ___ non ___

13- Votre établissement est-il accessible aux personnes handicapées? ___ oui ___ non

Je m'engage à bien accueillir le public, à lui demander des prix raisonnables, à lui faire déguster des produits de l'érable authentiques et à ne lui vendre que des produits fabriqués, classés et étiquetés conformément aux règlements en vigueur.

_____ _____
(date) (signature du propriétaire ou du gérant)

LE QUESTIONNAIRE DOIT ÊTRE RETOURNÉ AVANT LE 15 OCTOBRE PROCHAIN

Avertissement phytosanitaire

Attention au panic millet dans la culture du maïs au Québec

☐ L'expansion de la culture du maïs en général et du maïs-grain en particulier ne se fait pas sans l'avènement de problèmes de désherbage reliés à cette culture.

Par exemple, nous avons signalé au cours des dernières années des cas d'envahissement du souchet comestible, de l'abutilon, du panic d'automne et de mauvaises herbes résistantes aux triazines. Nous attirons maintenant l'attention des conseillers agricoles et des producteurs sur la présence du panic millet (*Panicum miliaceum L.*) qui est présent dans plusieurs champs de maïs du sud-ouest du Québec (voir illustration).

Le panic millet reconnu ailleurs sous son nom anglais "prosomillet" est une graminée dont les tiges peuvent atteindre presque un mètre de hauteur. Les tiges de ce panic sont poilues, ce qui le distingue du panic d'automne dont les tiges sont pratiquement glabres (dépourvues de poils). À cette époque de l'année, il est relativement facile de reconnaître le panic millet aux panicules recourbées avec ses épillets ovoïdes et très gros (jusqu'à 5,5 mm de longueur).

Chez l'espèce du panic millet, il existe un type cultivé et un type sauvage. Le type cultivé n'est pas envahissant, mais le type sauvage, celui qui est une mauvaise herbe, est très agressif et très envahissant. De plus, cette mauvaise herbe est difficile à détruire dans les champs de maïs. Les producteurs qui remarquent quelques plants de panic millet dans leurs champs devraient les arracher et les détruire. Au cours des prochains mois, des moyens d'enrayer cette mauvaise herbe vous seront communiqués.

Ces renseignements vous sont transmis par Dominique Doyon et Bruno Maltais, du Service de recherche en défense des cultures du Québec ■

Panic millet (*Panicum miliaceum L.*). Dessin tiré du volume *Grasses of Ontario*, monographie no 26, 1980, ministère de l'Agriculture du Canada.

Le Québec agricole est publié chaque semaine dans La Terre de chez nous.
La rédaction est faite par la direction des communications en collaboration avec les divers services du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Ministre: Jean Garon
Sous-ministre: Ferdinand Ouellet
Directeur des communications: Marcel Thivierge
Secrétaire de la rédaction: François Linteau

Les hommes et la politique au Québec

par Germain Lemieux

Remaniement: Jean Garon reste...

Le Premier ministre René Lévesque a finalement rendu publique la composition de son nouveau conseil des ministres. Le remaniement tant attendu n'aura cependant pas été aussi spectaculaire que ce à quoi plusieurs s'attendaient.

Deux ministres sont partis, juste avant le remaniement, ce qui laisse croire que, de toute façon, ces deux hommes auraient été "rétrogradés". Les raisons ou justifications de ces départs restent obscures.

Lucien Lessard, qui était ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, était peut-être un peu fatigué de la vie politique très active. Il avait par ailleurs été impliqué dans plusieurs dossiers très accaparants et préoccupants, par exemple: "le trou dans le budget de la Fête Nationale", "la crise des Micmacs de Restigouche" et "la fusion forcée de Baie-Comeau-Hauterive".

Les relations de Lucien Lessard avec Jean Garon étaient cependant très bonnes, en apparence du moins. Ils ont transigé ensemble à quelques reprises. Entre autres pour la signature d'une entente avec la Société Canard Illimité ou dans le dossier de la commercialisation de la truite. D'ailleurs, c'est plus souvent lorsqu'il était question de pêche que les deux ministres avaient affaire à ajuster leurs positions.

Lucien Lessard est remplacé par Guy Chevrette, député de Joliette.

Marcel Léger, pour sa part, a probablement été prié de quitter le Conseil des Ministres avec plus d'insistance. Il l'a d'ailleurs fait avec plus de réticence que Lucien Lessard.

Son départ signifie peut-être que René Lévesque n'est pas pressé de voir le Parti Québécois se lancer sur la scène fédérale. Peut-être aussi que certaines activités de son cabinet ne correspondaient pas tout à fait au travail que l'on attend d'un ministre et de son équipe...

Chose certaine, dans différents milieux on s'interroge de plus en plus sur le fonctionnement du ministère de l'Environnement, sur l'efficacité des programmes d'assainissement et de protection de l'environnement et sur la nature même de certaines politiques ou réglementations.

C'est tout particulièrement le cas dans le monde agricole où est sévèrement contestée la politique environnementale; non pas tellement quant à sa nécessité mais plutôt face à ses modalités d'application. L'absence d'aide financière pour l'achat et l'aménagement des installations répondant aux normes apparaît être la principale faille, aux yeux des agriculteurs.

Marcel Léger est remplacé par Adrien Ouellette, député de Beauce-Nord.

Plusieurs disent déjà (et c'est l'opinion du chef intérimaire du Parti Libéral du Québec, Gérard-D. Lévesque) que monsieur Ouellette sera peut-être un peu plus sensible aux problèmes des agriculteurs que ne l'était son prédécesseur, issu d'un quartier de la métropole.

Adrien Ouellette, lui-même, estime que "Marcel Léger a bien assis le ministère de l'Environnement, qu'il a fait de grands pas" mais ajoute être probablement en meilleure position pour comprendre le milieu agricole.

Pour l'instant, Adrien Ouellette ne s'avance pas trop. Il dit vouloir prendre connaissance de tous les dossiers du Ministère avant de commenter telle ou telle autre situation.

Outre Guy Chevrette et Adrien Ouellette, un troisième député accède au Conseil des Ministres. Il s'agit de Gilbert Paquette, représentant la circonscription de Rosemont à l'Assemblée Nationale. Il est devenu ministre délégué à la Science et à la Technologie.

Plus ou moins directement, monsieur Paquette, dans son travail qui consistera en bonne partie à suivre et promouvoir le virage technologique, mis de l'avant dans la deuxième partie de la politique de développement économique du Québec, aura-t-il certaines influences sur l'industrie agro-alimentaire? Ce secteur est l'un de ceux que l'on identifie comme devant s'ouvrir de plus en plus aux nouvelles technologies de façon à faire face, à un niveau concurrentiel, aux marchés internationaux.

Le ministère d'État au Développement Économique n'existe plus. C'est maintenant le ministre des Finances, Jacques Parizeau, qui est président du Comité ministériel du Développement Économique.

Bernard Landry devient ministre délégué au Commerce Extérieur; le grand "commis voyageur" du Québec à l'étranger. À ce titre, il prend à sa charge la promotion et la vente des produits québécois, à travers le monde.

Déjà, on voit poindre à l'horizon des frictions avec d'autres ministres qui tiennent absolument à conserver le "marketing" international pour les activités dans leurs secteurs respectifs. Et Jean Garon est de ceux-là.

Justement, malgré toutes les spéculations, dont nous faisions d'ailleurs état, il y a quelques semaines, dans cette chronique, Jean Garon a conservé son poste à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation.

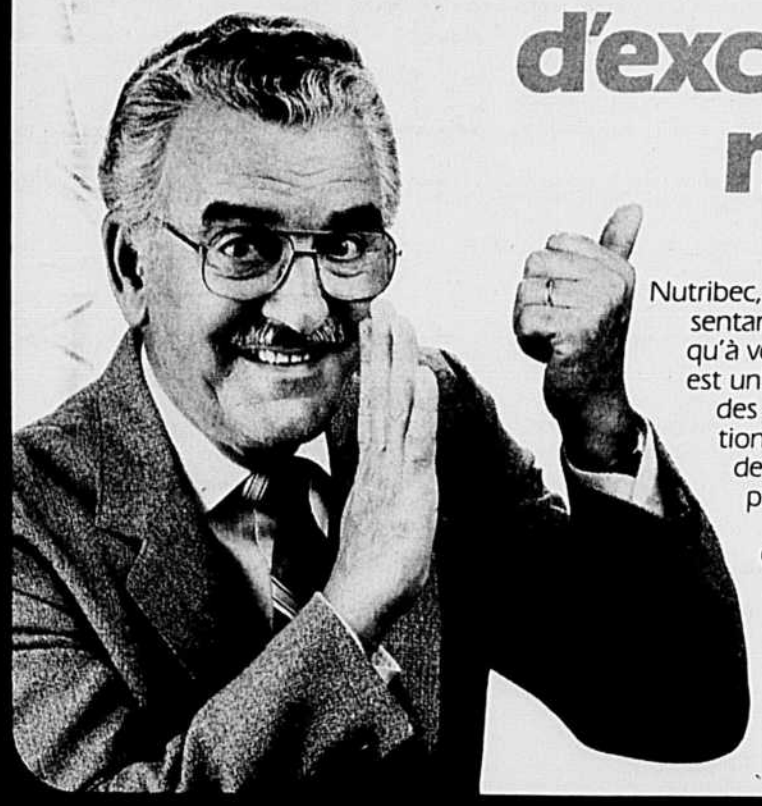
René Lévesque, en expliquant son remaniement, dit qu'il vise à maximiser l'action gouvernementale, au plan économique. À travers la réforme de structures, par laquelle sont disparus les ministères d'État, remplacés par des comités ministériels sectoriels, René Lévesque a voulu garder les piliers, les hommes les plus aptes, selon lui, à mener rondement l'opération relance de l'économie.

Jean Garon est du groupe et il conserve tous ses dossiers. Il a certes l'avantage de bien les connaître. Il connaît également très bien maintenant ceux avec qui il fait affaire. Il ne devrait donc pas y avoir de flottement, comme c'est souvent le cas lors de mutations.

Ceux qui parlaient du départ de Jean Garon ou même qui le souhaitaient n'ont d'autre choix maintenant que d'oublier tout ça et de poursuivre leur travail "avec ou contre" Jean Garon.

Nutribec vous propose la meilleure formule pour vos vaches:

de bons conseils et d'excellentes moulées



Nutribec, c'est d'abord une équipe de représentants expérimentés qui ne demandent qu'à vous aider. Ils savent que chaque cas est unique, donc, ils s'efforcent de donner des conseils appropriés à chaque situation. C'est ainsi qu'ils vous suggéreront des moulées bien équilibrées qui vous permettront d'améliorer grandement le rendement de votre production. Ces moulées ont été mises au point par les spécialistes du service de nutrition de Nutribec et des milliers de producteurs peuvent témoigner de leur efficacité.

C'est Louis qui vous le dit...

"J'ai rencontré dernièrement Gaétan Cantin, le représentant de Nutribec dans la région de Mirabel. Il me parlait d'un des producteurs laitiers de la région, Maurice Thibodeau, qui avait eu, l'an passé, beaucoup de difficultés à obtenir un bon rendement de ses fortes productrices. Après en avoir discuté avec lui, Gaétan lui a conseillé d'utiliser le concentré laitier #465. Les résultats ne se sont pas fait attendre et Maurice Thibodeau a pu améliorer le rendement de son entreprise. À vrai dire, ça ne me surprend pas... Les moulées Nutribec sont mises au point par une équipe de spécialistes qui connaissent bien leur domaine. On peut leur faire confiance!"

Nutribec ltée
une croissance assurée

Tarif du pas du Nid de corbeau

L'équité sera-t-elle préservée au Canada?

Un nombre important de producteurs agricoles des Prairies pourraient bénéficier d'une allocation substantielle de quelque 45 000 $ par année du gouvernement fédéral si les amendements proposés à l'entente du Pas du Nid de Corbeau entrent en vigueur.

Selon une étude privée à laquelle se référait, en juillet dernier, le quotidien Winnipeg Free Press, il se pourrait que les producteurs n'aient même pas à produire des grains pour profiter des largesses d'Ottawa. Les auteurs de cette étude qui serait actuellement étudiée par le fédéral se sont appuyés sur les données du rapport de l'économiste agricole, M. J. Clay Gilson, pour rédiger leur document.

Dans son rapport, Gilson recommande que l'actuel système de compensation pour les pertes encourues dans le transport ferroviaire soit versé sous forme de subsides directs aux agriculteurs, en échange de quoi ces derniers devraient payer le véritable tarif commercial du fret.

L'étude privée estime qu'il en coûterait une moyenne de 30 $ pour transporter une tonne de céréales vers les années 90-91 alors qu'il en coûte présentement 4,89 $ la tonne. "En raison de la transparence de la solution Gilson aux tarifs privilégiés du Nid de corbeau, il faut s'attendre à ce que cette formule soit politiquement instable et que la compensation soit éventuellement retirée," lit-on dans l'étude citée par le journal de Winnipeg.

Plusieurs observateurs croient que le versement de paiements annuels aussi considérables soulèvera l'ire de tous aussi bien celle des postiers de Toronto que celle des débardeurs de Vancouver car, à toutes fins utiles, le chèque fédéral serait alimenté à même les tarifs plus élevés que préconise M. Gilson.

La méthode de compensation proposée consiste précisément à rembourser la différence entre l'actuel tarif du Nid de corbeau et les coûts réels du transport ferroviaire. Cette proposition a provoqué une dissension importante entre les diverses organisations agricoles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Divergences d'opinion

Les uns n'acceptent pas que le subside du Nid de corbeau soit payé directement aux agriculteurs sur la base du total des superficies cultivées par chacun, les autres croient que ce subside devrait être versé aux compagnies ferroviaires. Payer les producteurs argumentent certains créera une réaction négative du public ce qui, à la longue, amènera Ottawa à réviser ses positions.

Pour arriver à cet exemple d'un paiement annuel de 45 000 $ les auteurs de l'étude ont pris le cas type d'un producteur possédant 1 020 hectares (2 500 acres) ensemencés de blé, d'orge et de colza. La production combinée des trois récoltes est estimée à 1 500 tonnes métriques (1 650 tonnes impériales) et le producteur en retirerait, en vertu de l'entente revisée du Nid de corbeau, 30 $ la tonne métrique, soit 45 000 $.

Toutefois, si ces 1 500 tonnes de céréales sont expédiées par rail, cet agriculteur devra débourser près de 70 000 $ de frais de transport (en 1990). Actuellement, on lui demande pour le transport de cette même quantité de céréales seulement 7 500 $. En d'autres termes, le subside serait vite effacé à moins que l'agriculteur choisisse d'expédier une partie seulement de ses grains pour l'exportation et qu'il utilise la balance de sa récolte pour alimenter son troupeau ou qu'il la vende aux éleveurs de sa région.

Il pourrait aussi ensemencer moins de grains affectés par les nouveaux tarifs et se rabattre sur d'autres céréales comme le maïs.

Si les paiements s'appuient sur les niveaux traditionnels de production, il est possible que les subsides soient versés même dans l'hypothèse où l'agriculteur laisse tous ses champs en jachère ou si ses récoltes sont détruites. Certains entrevoient cela comme une forme d'assurance-récolte.

Un autre des points controversés du rapport Gilson est cette recommandation voulant que les mesures compensatoires ne s'appliquent qu'à une production de base totalisant 30,4 millions de tonnes métriques par année. Ce chiffre se compare aux volumes actuels d'exportations qui sont de l'ordre de 26 millions de tonnes et de 4,4 millions de tonnes de grains réservés au marché domestique.

Gilson recommande d'ailleurs que les agriculteurs assument les coûts entiers du fret pour tous les grains expédiés en sus de cette limite. Ce qui pourrait créer des problèmes, en particulier à la Commission canadienne du blé qui prévoit que les exportations de grains atteindront les 30 millions de tonnes vers 1985 et quelque 36 millions en 1990. Déjà, les compagnies ferroviaires s'apprêtent à accroître leurs services actuels dans l'Ouest afin de mieux répondre aux demandes accrues des marchés d'exportation.

"L'expansion du système ferroviaire pourrait devenir une question litigieuse, un problème qui préoccupera tout le monde," précise-t-on dans l'étude.

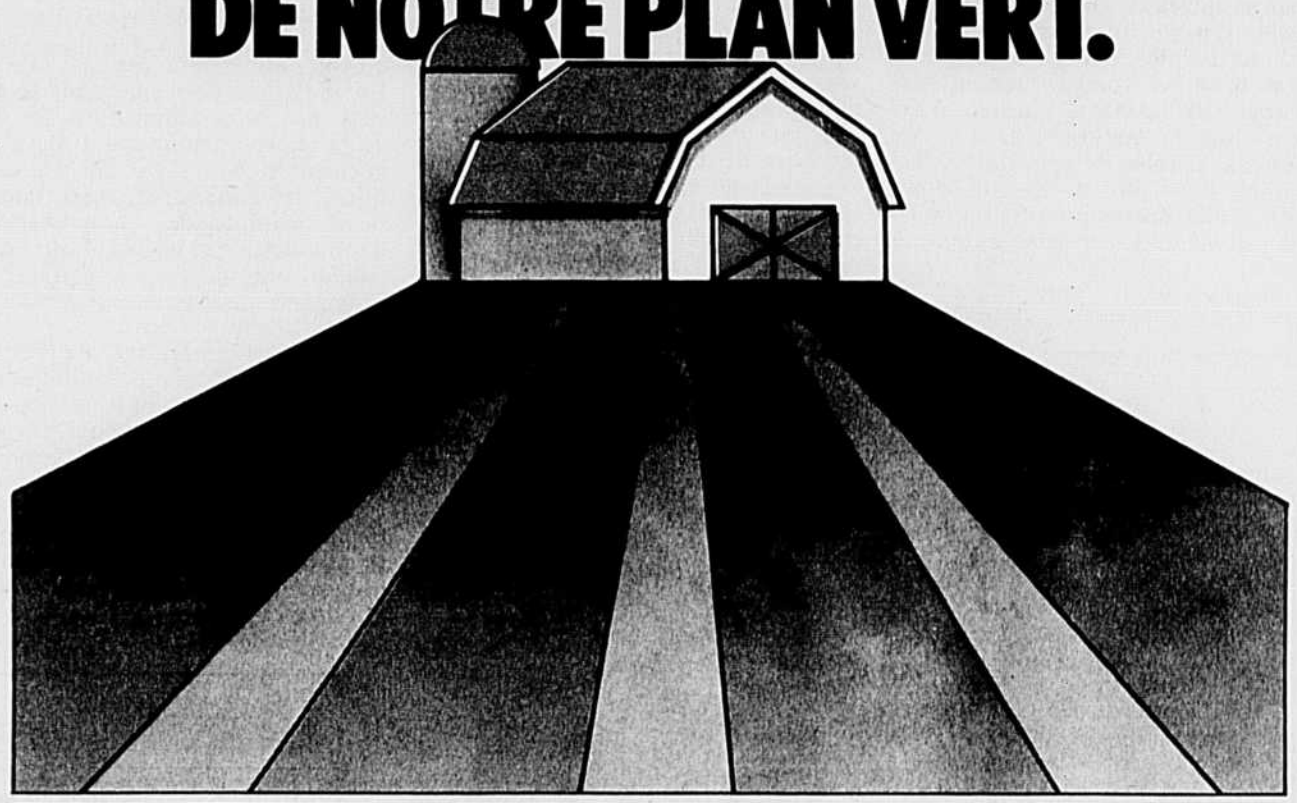
De plus, il n'est pas exclu qu'une limitation des volumes de grains éligibles aux subventions incite les producteurs à y songer à deux fois avant d'accroître leur production pour répondre aux objectifs d'exportation.

L'étude remet aussi en question l'estimation de Gilson voulant que les modifications de tarifs accroîtront les déboursés des agriculteurs de 50 pour cent en 1985 et du double en 1990.

Quatre scénarios sont mis de l'avant dans cette analyse privée, calculant les charges additionneles aux agriculteurs selon différents niveaux d'inflation. On utilise à la fois les volumes de production de base et les objectifs visés par la Commission canadienne du blé.

En conclusion, on établit que les coûts du transport pourraient bien s'accroître de plus de six fois par rapport aux tarifs actuels du Nid de corbeau d'ici à 1990.

VOTRE RENTABILITÉ EN PLANIFICATION FINANCIÈRE AGRICOLE, ÇA FAIT PARTIE DE NOTRE PLAN VERT.



25 000$ 50 000$ 100 000$...

De combien avez-vous besoin comme marge de crédit ou comme 2e hypothèque: 25 000 $, 50 000 $, plus de 100 000 $? Une équipe de spécialistes analysera vos projets, avant de vous faire bénéficier de prêts agricoles garantis par le Gouvernement du Québec, auxquels s'ajoutent des prêts consentis par la caisse populaire, pour répondre à un plus grand nombre de demandes admissibles.

À la caisse populaire, on se prête à vos besoins ça fait partie du Plan Vert: un programme de planification financière, conçu spécifiquement pour répondre aux besoins des agriculteurs.

Le Plan Vert est un programme offert par les caisses populaires affiliées à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Lanaudière et à la Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest-du-Québec. Pour votre rentabilité, il y a le Plan Vert. Venez et parlons-en. On se prête à vos besoins selon vos moyens.

PARLONS D'ARGENT...

Le Plan Vert DE LA CAISSE POPULAIRE

la caisse populaire desjardins

Le département d'exploitation de ferme de l'ITAA vu par ses utilisateurs

"Ce que vous enseignez est important pour un agriculteur, mais votre façon de l'enseigner est à améliorer".

"Continuez à enseigner de la théorie mais liez-la mieux à la pratique".

"Préparez des producteurs agricoles pour d'autres productions que l'élevage laitier".

Voilà ce qu'ont dit des anciens étudiants, des producteurs, des jeunes de la relève aux professeurs du département d'exploitation de ferme de l'ITAA de Saint-Hyacinthe.

Ils ont dit aussi beaucoup d'autres choses à l'intérieur des six rencontres de syndicats de base et de syndicats spécialisés, des trois rencontres de syndicats de la relève réalisées au cours de la dernière année dans la région de Saint-Hyacinthe par le département d'exploitation de ferme. Les dires des gens de la région de Saint-Hyacinthe ont été confirmés par ceux de d'autres régions au cours d'une réunion de la Mauricie et d'une rencontre regroupant des présidents et des conseillers de syndicats en gestion de plusieurs régions. Les anciens étudiants se sont aussi exprimés en répondant à une enquête qui avait pour but d'évaluer leur formation et de recueillir leurs suggestions de changement.

Les agriculteurs accordent une très grande importance à la formation et en particulier à celle qui consiste à expliquer les phénomènes. Ce ne sont pas des "recettes" que les jeunes veulent apprendre, mais les fondements des techniques pour acquérir plus d'autonomie dans la gestion de leur entreprise. Et de cela, leurs pères sont encore plus convaincus. "Ce n'est qu'à l'école que les jeunes peuvent apprendre les théories; la pratique, ils peuvent toujours l'apprendre avec nous sur la ferme".

Mais cet appétit pour les connaissances agricoles qui a été manifesté au cours des consultations, les producteurs comme les jeunes l'ont assorti de demandes fermes:

"Enseignez les théories utiles à un producteur; laissez tomber les autres".

"Enseignez-les en les liant à la pratique, aux situations concrètes du travail d'un agriculteur".

MM. Jacques Godbout et Vital Gagnon rencontrent ici l'exécutif de la Fédération des syndicats de relève agricole du Québec. On reconnait à droite M. Denis Boisvert, premier vice-président de la Fédération et président du Syndicat de la relève agricole de Québec.

"Utilisez des méthodes d'enseignement qui conviennent à des futurs gestionnaires".

Les anciens manifestent beaucoup de satisfaction pour la formation qu'ils ont reçue — 80% d'entres eux conseilleraient à quelqu'un qui veut s'établir de suivre le programme de formation d'exploitation de ferme de l'ITAA. — Ils vont tout de même dans le même sens que les producteurs et les jeunes de la relève en souhaitant que l'enseignement unisse mieux théorie et pratique. Ils souhaitent aussi que l'on tienne compte des connaissances et des habiletés que les fils et filles d'agriculteur ont acquis avant d'être officiellement inscrits en formation agricole.

En effet il semble que ce programme qui rejoint des clientèles différentes — des ruraux, des urbains, des jeunes qui ont une expérience agricole, des jeunes qui n'en n'ont pas — ne répond pas complètement aux objectifs de chacun.

Tous ces constats, les professeur et la direction de l'ITAA, les ont analysés. Ils préparent actuellement un projet de programme qui tiendra compte de ces critiques et de ces demandes.

Le programme devrait comprendre une orientation production végétale et une orientation production animale. Il sera centré davantage sur des situations professionnelles où un producteur agricole a à faire preuve de compétences multiples que sur des matières académiques. L'encadrement et l'organisation de la formation pratique permettront une efficacité meilleure de celle-ci. En plus d'assumer la formation d'un producteur (ou d'une productrice) compétent(e) les formateurs de l'ITAA continueront leurs efforts pour permettre aux étudiants de développer tous les aspects de leur personnalité à l'occasion de leur passage à l'ITAA.

Communiqué ITAA

Un marché public à St-Léonard

La ville de St-Léonard a décidé d'emboîter le pas dans ce qui se veut un effort pour améliorer la qualité de la vie urbaine en dévoilant son propre projet de marché public. La réalisation du projet sera sous la responsabilité de l'entreprise privée et les travaux devraient être terminés en mai prochain.

Le marché sera abrité sous trois pavillons totalisant 75 000 pieds carrés de plancher intérieur et offrant 70 étals extérieurs pour les producteurs agricoles. La municipalité de St-Léonard, sise au nord de Montréal, espère ainsi rapatrier 20 000 000 $ d'achats faits ailleurs sur le territoire de l'Île de Montréal. Peuplée de près de 100 000 habitants dont plus de 35% d'origine italienne, elle espère ainsi offrir un véritable marché à l'européenne à toute sa population.

L'investissement prévu est de 10 000 000 $ et permettra de répondre aux attentes d'une clientèle locale et régionale. Le lieu physique sera situé au sud du boulevard Métropolitain entre Jarry et Langelier sur un terrain de plus de 450 000 pieds carrés.

Il est difficile de dire actuellement quel effet aura ce marché sur l'achalandage des autres marchés publics établis sur le territoire de l'Île de Montréal. C'est sans doute ce qui préoccupera le plus les jardiniers.

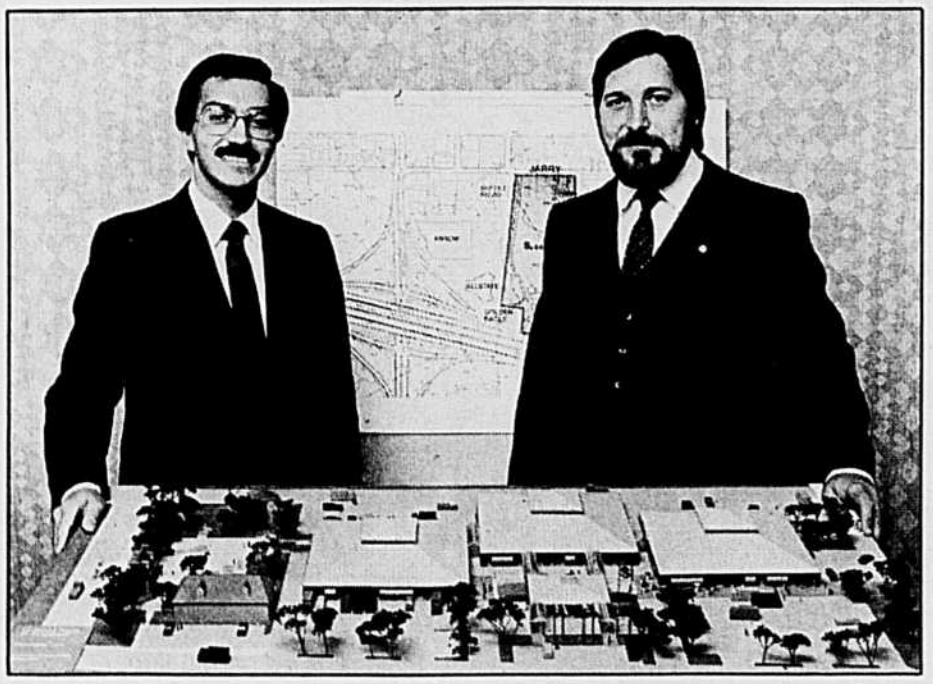
Rappelons que le Comité des marchés publics qui regroupe les locataires d'espace des marchés Jean-Talon, Atwater et Maisonneuve, travaille activement pour faire de ces aires, des sites de commercialisation des produits agricoles québécois par les producteurs eux-mêmes. C'est un aspect important à privilégier si on veut que les nouveaux marchés aient plus qu'un caractère architectural d'authenticité.

À cet égard, le marché public de St-Léonard aura une fonction plus vaste que les marchés déjà en opération soit celui de place publique à connotation sociale et économique. On prévoit y installer une variété de petits établissements spécialisés dans le commerce alimentaire.

Étant une entreprise commerciale, les taux de location seront fonction des coûts de construction et d'opération du marché. La ville affirme cependant avoir choisi la proposition la moins chère. Cette option se reflétera sur les loyers et conséquemment sur le prix des denrées. Reste à voir comment ils se compareront aux autres marchés publics de l'Île et comment la réglementation en vigueur permettra de favoriser la production maraîchère québécoise.

L'annonce officielle du projet était faite le deux septembre dernier par le maire, M. Antoine Di Ciocco et le conseiller municipal et président du comité des projets privés, M. Jules Lauzon, suite à une réunion spéciale du Conseil municipal tenue la veille et où l'on avait décidé de donner le feu vert à la réalisation du projet.

R.B.



MM. Antoine Di Ciocco, maire de St-Léonard, et Jules Lauzon, conseiller municipal, présentant la maquette du futur marché public de St-Léonard.

CHAROLAISES

Choix magnifique de femelles Charolaises, avec ou sans veau, domestiques ou françaises, saillies à "MARCO POLO". Génisses saillies à partir de 1 500 $. Livraison incluse, troupeau certifié exempt de brucellose.

Rentabilisez votre entreprise au maximum, devenez éleveur Charolais. Nous pouvons vous aider à établir un programme d'élevage complet de la sélection des animaux à la gestion du troupeau. Venez voir "MARCO POLO" et plus de 350 Charolais.

Ferme MARCEL LONGPRÉ limitée

Autoroute 417, entre Montréal et Ottawa,
Sortie 66 Casselman, Ontario
Téléphone: (613) 764-2021

NOTRE INTEGRITE
EST DE COULEUR CHAROLAISE

Gouvernement du Québec

APPEL D'OFFRES

VENTE DE: S.P. 004244

à l'unité, de tuyaux de béton, usagés, (légèrement cassés ou brisés, mais réutilisables pour fins privées).

ENDROITS: Ste-Anne-des-Monts, New-Carlisle, Vaudreuil.

Bois de chauffage (vendu en lot)

ENDROITS: La Malbaie, St-Louis de Blandford.

VISITES: durant les jours ouvrables
de 9.00 à 11.45 hres/et
de 13.00 à 16.00 hres.

CLÔTURE DE L'APPEL D'OFFRES:
15 octobre 1982 /10.00 hres A.M.

DOCUMENTS DISPONIBLES:
Service général des achats
1155, Claire-Fontaine, 4e
Québec, G1R 4X8
Tél.: (418) 643-5452
(frais virés acceptés)

Disposition des surplus
1155, rue Claire-Fontaine
Québec G1R 4X8

Le Directeur général
des achats
GASTON OUIMET

Le recensement de 1981 (3)

L'apport agricole à l'économie régionale

par André Charbonneau

Faire l'analyse des dépenses réalisées par les agriculteurs, c'est revoir sous un autre angle les caractéristiques de chaque région. Tout à fait naturellement, on constatera que les zones où sont concentrées les productions sans sol sont également celles où les achats d'aliments pour le bétail sont les plus élevés. De même, les régions où les productions végétales sont particulièrement développées émergent au chapitre des achats des semences, d'engrais ou de produits chimiques. Cette reprise serait inutile si elle n'avait pas pour avantage de mieux dégager les sommes importantes que les agriculteurs injectent dans l'économie régionale.

Pour s'en convaincre, il suffit de constater que les agriculteurs marginaux injectent à eux seuls, plus de 31 000 000 $, soit plus de 3 000 $ chacun même s'ils ne déclarent pas des revenus de 2 500 $. Pour les agriculteurs commerciaux, ce montant moyen est multiplié par dix, de sorte que les 38 184 recensés en 1981 ont rapporté avoir ensemble dépensé pour plus de 1 200 000 000 $ en loyer, en salaires, en achat d'aliments, en semences, en engrais, en produits chimiques, en location de machines, en carburant, en réparation de machines, en réparation de bâtiments et en électricité. Cette simple liste donne déjà une idée des multiples retombées économiques de l'agriculture dans son milieu. Elle n'est pas nécessairement complète.

Traditionnellement, les aliments ont toujours compté pour près de 50% des dépenses précitées. C'est encore le cas au recensement de 1981, même si la facture globale en dix ans a été majorée d'environ 250%, pour approcher les 600 000 000$. Vu la montée fulgurante de la production porcine, on aurait pu s'attendre à ce que cette partie de la note croisse bien davantage. La hausse non moins spectaculaire de la production céréalière québécoise, et par ricochet de l'autosuffisance fermière dans bien des cas explique sans doute cette relative stabilité.

Quant au reste, on constate que dans un comté comme celui de Dorchester, où les productions sans sols sont particulièrement développées, la facture alimentaire des animaux se chiffre à 46 000 000 $, pour une moyenne de 41 000 $ par ferme déclarante. Cette moyenne individuelle reste évidemment très en deçà des records atteints par les vraies fermes consommatrices d'aliments produits à l'extérieur mais elle indique bien l'ordre de grandeur qu'ont atteint les exploitations ordinaires au Québec. À Saint-Hyacinthe, elle grimpe à plus de 56 000 $. Ajoutons que pour les fermes marginales, ce poste demeure le plus important mais il n'occupe plus que 28% du total des dépenses précitées. Il tombe d'ailleurs au second rang si nous regroupons les dépenses liées à la machinerie.

Regroupés, les déboursés courants liés à l'usage de machine constituent dans l'ensemble le second poste de dépense: 15,5% sans compter les achats. Encore là, on aurait pu croire que la flambée des prix pétroliers notamment hausserait la part de ce poste beaucoup plus haut. On constate plutôt une certaine diminution de son importance. Cette constatation rejoint celle que l'on peut faire à l'analyse des données concernant les machines présentes sur les fermes.

Les productions fourragères sont évidemment plus touchées, vu qu'elles sont en perte de vitesse. Dans le cas des presses, par exemple, la perte serait de plus de 19% si l'on ne considérait que le nombre présent sur les fermes commerciales. Le maintien des fermes marginales maintient celle-ci autour de 8%. Quoi qu'il en soit, il ne semble pas que la diminution graduelle du nombre d'agriculteurs soit de nature à stimuler la vente de nouvelles machines. Celles-ci paraissent donc répondre d'une part au développement de nouvelles productions ou au maintien en agriculture, ne serait-ce que de façon marginale des fermes vendant pour moins de 2 500 $ de produits agricoles mais réalisant près de 31% de leurs dépenses dans le secteur de la machinerie.

La part des dépenses qui sert à des salaires est légèrement en hausse. Cela va de pair avec l'accroissement de la dimension des fermes. Il s'agit là d'un montant qui dépasse les 137 000 000 $. Une ferme sur deux contribue maintenant à la moyenne qui atteint maintenant 7 351 $ par ferme commerciale. Toute proportion gardée, le phénomène est plus important au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Mauricie qu'ailleurs.

L'achat d'engrais et de chaux est un de ceux qui ont le plus augmenté. Il totalise plus de 111 000 000 $. 69% des fermes commerciales en utilisent. Le Bas-du-Fleuve, à ce chapitre, rejoint le S-O de Montréal avec un taux de 81%. Le recours à ce produit nécessite des déboursés moyens de 7 600 $ dans Richelieu, où les cultures commerciales sont particulièrement développées. Dans 65% des cas, on le réserve aux cultures (80% dans la Plaine de Montréal) mais il peut également servir à la bonification du cultivé dans des proportions de 40%, comme c'est le cas au sud de Québec et dans le Nord-Ouest québécois. La moyenne d'utilisation provinciale est ici de 24%. Les pâturages en absorbent de 17 à 20% là où ils sont importants pour une moyenne provinciale de 11%.

Le loyer et l'électricité font également partie des postes dont les coûts sont croissants. Par contre, la réparation des bâtiments est en régression. Au total, il semble bien que les énormes dépenses réalisées par les producteurs agricoles conservent au niveau régional l'importance qu'elle avait traditionnellement. À cet égard, le maintien d'une certaine agriculture marginale peut dans certains domaines jouer un rôle non négligeable.

S.I.A.A.

Participation des éleveurs

☐ ***Le 29ième Salon international de l'agriculture et de l'alimentation se tiendra du 1er au 7 novembre 1982 au Parc olympique de Montréal.***

Chaque année, la présence d'un grand nombre d'animaux de qualité en exposition a toujours largement contribué à la réputation de cet événement dont l'envergure et l'importance ne cessent de croître. Le Salon international est devenu une exposition ouverte aux éleveurs de l'extérieur. En effet, au Salon de 1981, 116 sur 544 éleveurs provenaient de l'extérieur du Québec (99 de l'Ontario, 15 de l'Île-du-Prince-Édouard, un du Nouveau-Brunswick et un des États-Unis). C'est donc dire que le niveau de compétition lors des jugements ne cesse de s'élever.

Les éleveurs qui désirent inscrire leurs animaux aux jugements 1982 ont jusqu'au lundi 4 octobre 1982 pour le faire. Pour recevoir une formule d'inscription, il s'agit de communiquer avec Exposition agricole, a s monsieur Richard Robert, C.P. 277, Cartierville, Montréal, Québec, H4K 2J6.

Horaire des jugements

Stade (Piste niveau 100)

Lundi, 1er novembre
13h30 Petits animaux
Lapins
Volailles
Pigeons
Faisans
Cailles
Mardi, 2 novembre
10h00 Porcs (jugement continu)
Yorkshire
Hampshire
Mercredi, 3 novembre
10h00 Porcs (jugement continu)
Landrace
Duroc
19h30 Vente à l'enchère de porcs pur sang
Jeudi, 4 novembre
10h00 Moutons (jugement continu)
Suffolk
Hampshire
Leicester
Vendredi, 5 novembre
10h00 Moutons (jugement continu)
North C. Cheviot
Oxford
Dorset
Samedi, 6 novembre
10h00 Chèvres (jugement continu)
Angora
Alpine
Saanen
Nubienne
Toggenburg

Vélodrome

Mardi, 2 novembre
9h00 Chevaux
Percheron
Belge
Arabe
Morgan
14h00 Chevaux
Canadien
Clydesdale
Quarter Horse
Appaloosa
Mercredi, 3 novembre
10h00 Bovins de boucherie
Aberdeen Angus
Shorthorn
Limousin
Simmental
Jeudi, 4 novembre
10h00 Bovins laitiers
Ayrshire
Canadienne
Jersey
Vendredi, 5 novembre
10h00 Bovins laitiers
Holstein
Bovins de boucherie
Charolais
Hereford
Samedi, 6 novembre
9h30 Jeunes éleveurs.

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE CULTURES COMMERCIALES DU QUÉBEC

OFFRE D'EMPLOI

AGENT D'INFORMATION

Fonctions:
Sous la direction du secrétaire adjoint de la Fédération, recueille, compile, analyse et diffuse toute information touchant la production des céréales, l'étude des marchés, les prix, etc., auprès des producteurs et des intervenants sur le marché; assiste les producteurs dans la commercialisation de son produit; agit à titre de conseiller technique auprès du comité de mise en marché; informe l'ensemble des producteurs sur les activités de la Fédération et ou sur les principaux dossiers défendus par celle-ci.

Exigences
- Baccalauréat en agronomie ou en économie, selon le cas
- Bonne connaissance du milieu agricole notamment au niveau de la production céréalière
- Quelques années d'expérience dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles
- Une bonne connaissance du marché boursier serait un atout
- Le bilinguisme est essentiel

Salaire selon la formation et l'expérience

Endroit: Longueuil

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, avant le 6 octobre 1982, à:

Bureau du personnel
Union des producteurs agricoles
515, avenue Viger
Montréal, Québec
H2L 2P2

UPA

La publicité du* CHAROLAIS *se fait d'elle-même.

Il suffit d'assister à quelques encans spécialisés de veaux d'embouche, à travers le Québec, pour constater que les sujets issus de Charolais sont les plus lourds et se vendent aux meilleurs prix: de 100 $ à 150 $ plus cher que les autres.

A.E.B.C.

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE BOVINS CHAROLAIS

St-Armand Ouest, Québec J0J 1T0

(514) 248-7690

Pierre Tétreault, sec.-propagandiste

Aux États-Unis

La distribution des aliments

Dans une étude effectuée récemment, les chercheurs du Battelle Memorial Institute, Columbus, Ohio, ont prévu comment, dans les années 90, les États-Unis assureront le passage des aliments des conditionneurs aux consommateurs. L'étude a ét parrainée par des entreprises de l'industrie alimentaire oeuvrant notamment dans les secteurs de l'emballage, de la transformation, de la fabrication de matériel, du commerce au détail, des banques, des importations et des exportations.

L'institut a analysé les répercussions d'importantes questions, notamment d'ordre technique et économique, sur la distribution des aliments. Ces grandes questions incluent notamment: des technologies innovatrices en matière de transformation, de préservation et d'emballage; des techniques améliorées de manutention des produits en vrac, l'élaboration de moyens électroniques, et la transformation de l'infrastructure et de l'équipement en matière de transport. Ces facteurs devraient amener une modification des méthodes employées pour transformer, emballer, transporter, réfrigérer et vendre les aliments.

Les chercheurs ont commencé par analyser les tendances dans les secteurs de la fabrication et de la distribution des aliments, notamment les changements enregistrés en ce qui a trait aux parts de marché et aux marges de profit, la prolifération de magasins de dépannage et des magasins spécialisés, l'établissement de nouveaux supermarchés de gros et demi-gros, actuellement en expansion, et les répercussions de ces facteurs et d'autres éléments sur les détaillants, grossistes et conditionneurs. Sont également analysés les éléments suivants: nom générique, marque privée, raison commerciale; l'automatisation des entrepôts; nouveaux modes de communication électronique. L'institut fera ensuite des projections jusqu'à l'an 2000. Il prévoira les principaux changements qui surviendront au plan technique et dans l'aménagement des magasins ainsi que les caractéristiques propres aux consommateurs et à la population.

Les répercussions des nouvelles technologies en matière d'emballage revêtent une importance particulière. L'institut a examiné les nouveaux matériaux et procédés d'emballage comme les emballages aseptiques et sacs autoclavables, et il analyse leurs effets sur les matériaux d'emballage traditionnels et les produits alimentaires volumineux. De plus, les chercheurs analyseront la demande pour le groupage des produits et l'utilisation accrue de matières plastiques et de diverses combinaisons de matériaux utilisées pour l'emballage. Ils prévoiront les répercussions de ces aspects et d'autres facteurs sur le verre ondulé et d'autres matériaux d'emballage très courants. Enfin, ils étudieront diverses conditions dans lesquelles s'effectue l'emballage ainsi que de nouvelles technologies, pour augmenter la durée de conservation avant la vente des produits périssables.

Selon les auteurs de l'étude, les nouveaux systèmes d'emballage pourraient influer considérablement sur la notion de supermarché. C'est ainsi que la coupe des viandes devant être vendues au détail pourrait être effectuée exclusivement dans les abattoirs et les départements des viandes des supermarchés n'auraient alors plus besoin de personnel et de matériel pour la préparation de la viande. Le fait de vaporiser les fruits de liquides sucrés et d'esters d'acides gras pourrait considérablement accroître leur durée de conservation avant la vente et modifier l'importance d'un critère de base — la qualité des produits — d'après lequel les consommateurs évaluent les supermarchés. *Nouvelles du commerce*

À St-Hyacinthe, le 7 octobre

Première journée d'étude pour les femmes en agriculture

C'est la région de St-Hyacinthe qui fera oeuvre de pionnier dans la question de l'implication des femmes en agriculture. En effet, c'est à l'Institut de technologie agricole et alimentaire, 3230, rue Sicotte que se tiendra la première d'une série de journées d'études que l'UPA doit tenir cet automne, dans les diverses régions du Québec, concernant les femmes dans le devenir de l'agriculture.

Chacun sait la place importante qu'occupent les femmes au sein des entreprises agricoles. Chacun sait aussi que l'agriculture subit chaque année des changements de plus en plus importants. Ce qu'on ne sait pas cependant c'est ce qu'il adviendra de l'agriculture quand toutes ces mutations seront terminées et la place que les femmes voudront et pourront occuper dans ce cadre nouveau.

Voilà le sujet principal de réflexion qui sera offert aux participantes de la région de St-Hyacinthe qui occuperont le grand auditorium de l'ITAA, pour la journée du 7 octobre, de 9h00 à 16h00.

Organisée conjointement par la Fédération de l'UPA de St-Hyacinthe et par les services aux adultes de l'ITAA cette manifestation permettra aux femmes d'exprimer leur opinion, dans des ateliers de travail. En plus des représentants de l'UPA, dont le président M. Jean-Yves Couillard, plusieurs personnalités connues dans le monde agricole apporteront leur concours.

Un dîner sera servi sur place. Il n'y a pas de coût d'inscription. À 16h30, un petit cocktail permettra à celles qui le veulent de continuer à échanger. On est prié de communiquer par téléphone avec Mlle Céline Cusson, à 1—514—774-9154 pour confirmer sa présence.

D'autres journées d'études régioles organisées par l'UPA, devront se tenir dans les diverses régions du Québec, d'ici Noël. Une journée d'étude provinciale pour faire le point sur l'ensemble de la situation au Québec se tiendra le 3 février 1983.

R.L.

De la visite de France

Marie-Catherine Bécouarn au Québec

Mme Marie-Catherine Bécouarn, journaliste à l'hebdomadaire agricole français *Agri-Sept* sera de passage au Québec, du 4 au 13 octobre prochain. Les lecteurs de *La Terre* ont pu prendre connaissance du talent et des vastes connaissances de cette personnalité du monde agricole français, puisque nous avons par le passé reproduit de ses articles dans nos pages.

Mme Bécouarn est détachée pour quelques mois auprès de Mme Edith Cresson, ministre de l'Agriculture de France, afin d'explorer en profondeur le statut de l'agricultrice française. Dans le cadre du programme Invitation, de l'Office franco-québécois, Mme Bécouarn prendra contact au Québec avec différents groupes de productrices et de collaboratrices en agriculture. Elle participera d'ailleurs en tant qu'invitée spéciale à la première journée d'étude sur la place des femmes dans le devenir agricole, qui doit se tenir à St-Hyacinthe, le 7 octobre prochain.

Ce sera pour Mme Bécouarn et pour les groupes qui l'approcheront une occasion rêvée pour identifier les points de ressemblances ou les différences qui marquent la place qu'occupent les femmes dans l'agriculture de France et du Québec.

R.L.

Les propriétaires de droits de mine et la Loi 59

La loi sur la révocation des droits de mine et modifiant la Loi sur les mines (Loi 59) est entrée en vigueur le 15 septembre 1982.

L'objectif principal de la Loi 59 est de favoriser une plus grande accessibilité à l'exploration minière et de générer ainsi de nouvelles activités économiques pour le Québec.

Selon cette loi, les droits de mine ne faisant pas partie du domaine public sont révoqués quand ils sont compris:

— dans les concessions de terres faites avant le 24 juillet 1880 et dans les terres concédées en tenure seigneuriale;

— dans les concessions minières accordées avant le 1er juillet 1911.

Exceptions

Le propriétaire ou l'exploitant de droits de mine visés par la loi bénéficie d'un délai de 180 jours, soit du 15 septembre 1982 jusqu'au 15 mars 1983 pour se prévaloir de l'une ou de l'autre des exceptions suivantes:

— les gisements en exploitation avant le 6 mai 1982;

— les gisements qui constituent une réserve nécessaire à la continuité d'une entreprise minière avant le 6 mai 1982;

— les droits de mine liés à une option, un bail ou une promesse de vente avant le 6 mai 1982.

Pour être reconnu comme un cas d'exception, vous avez jusqu'à la fin du mois de février 1983 pour produire une déclaration au régistraire en chef des claims ou faire enregistrer une copie authentique d'une option, d'un bail ou d'une promesse de vente au:

Ministère de l'Énergie et des Ressources
Service Permis et baux, Régistraire en chef des claims
1620, boulevard de l'Entente Québec G1S 4N6
Tél.: (418) 643-4528

Permis spécial d'exploration en Estrie

Si vous possédez des droits de mine à l'intérieur du territoire de 20 000 km² situé principalement dans la région de l'Estrie, vous bénéficiez d'un délai de 180 jours à partir du 15 septembre 1982 pour obtenir, en priorité, un permis spécial d'exploration. Pour acquérir ce permis, vous devrez faire la preuve que des travaux d'exploration ont été réalisés au cours des dix dernières années précédant le 6 mai 1982.

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Énergie et des Ressources

La Société sylvicole Arthabaska-Drummond

Augmenter l'impact des interventions en forêt privée

par Renald BOURGEOIS

Depuis 1978, la Société sylvicole Arthabaska-Drummond s'occupe de l'aménagement des boisés privés que veulent bien leur confier par contrat les propriétaires du territoire sous sa juridiction. Cependant, à cause de l'état particulièrement dégradé des peuplements forestiers, la Société se voit confrontée à une situation difficile. En effet, les boisés sous aménagement demandent des traitements dispendieux, principalement des coupes de reconversion alors qu'il y a proportionnellement peu de superficies commerciales. Autrement dit, il y a disproportion entre les travaux dispendieux à réaliser et ceux qui le sont moins.

Après quelques mois à la présidence de la compagnie qui a son siège à Victoriaville, André Guillemette constate la difficulté qu'il y a de boucler le budget sans faire de déficit. D'où la nécessité affirme-t-il d'axer prioritairement les efforts sur le recrutement de propriétaires forestiers dont les superficies boisées ont atteint le stade commercial. C'est d'ailleurs ce à quoi s'attachera la Société au cours des prochains mois.

Le propriétaire forestier consent à confier la responsabilité pour 15 ans de l'aménagement de ses lots par contrat. Cela lui ouvre la porte pour la culture rationnelle de ses propriétés grâce à l'expertise de la Société. Les taux effectués sont subventionnés par le gouvernement et réalisés par la Société ou par le propriétaire lui-même s'il le désire.

Les interventions de la Société mettent en valeur (l'expression est très appropriée) le boisé qui en fait l'objet et s'il y a des revenus de coupe par exemple, le propriétaire en bénéficie. Avec les méthodes d'aménagement développées, on parvient à augmenter considérablement la productivité de la forêt privée, encore faut-il que l'on consente à y faire les travaux nécessaires.

C'est le Syndicat des producteurs de bois de la région de Nicolet qui est à l'origine de la Société. Celle-ci compte actuellement environ 200 membres qui lui ont confié quelque 18 000 acres à aménager. Cela a permis de faire un chiffre d'affaires de quelque 550 000 $ dont environ 400 000 $ en subventions et 150 000 $ en vente de bois.

Devant travailler dans une forêt très dégradée, aux prises avec la crise économique qui affecte le marché des bois et les subventions du ministère de l'Énergie et des Ressources, la Société explore les avenues pour rentabiliser les opérations. Elle ne pourra continuer longtemps si elle ne trouve pas un champ d'activité qui lui permettra de progresser.

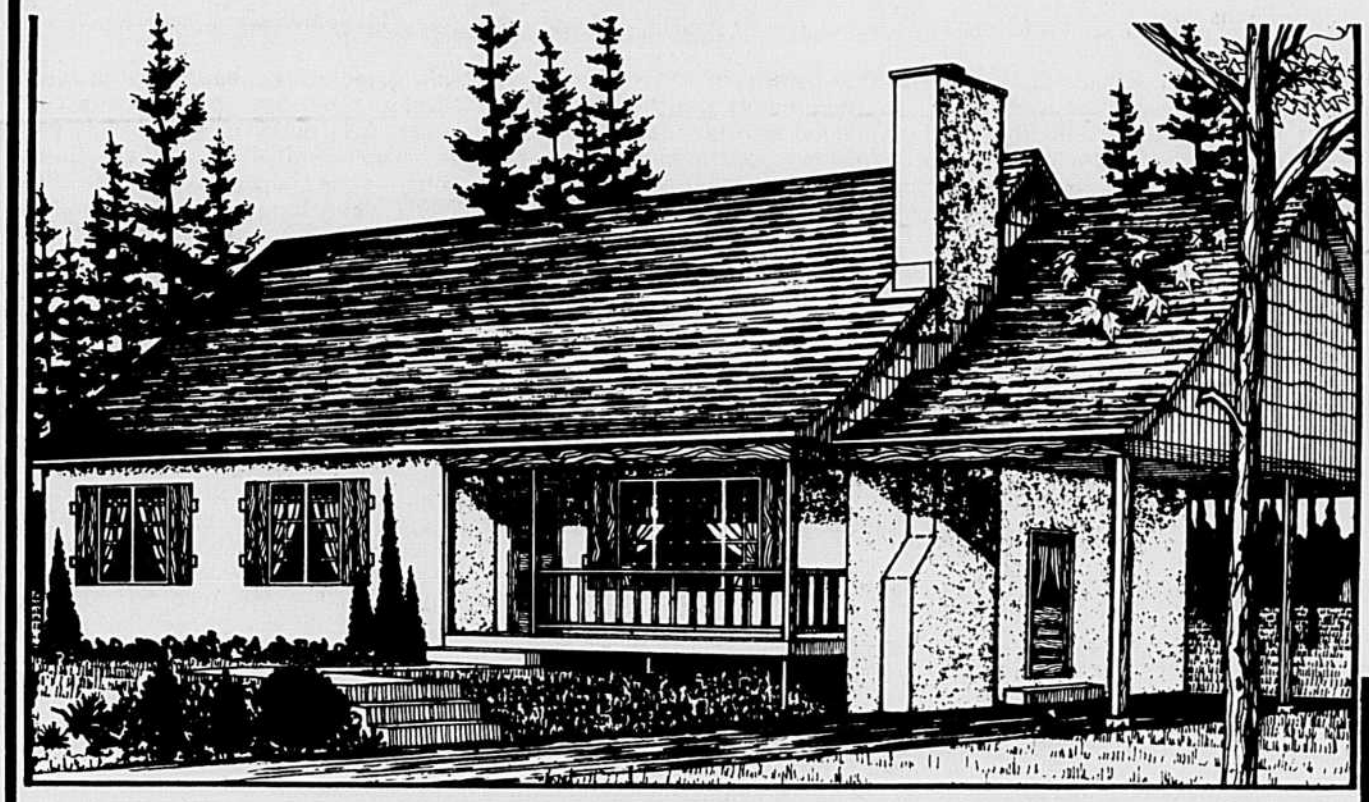
Après quatre ans, les choses en sont là. Le Conseil d'administration explore donc les alternatives qui se présentent à la Société pour oeuvrer dans un secteur plus lucratif. Même plus, André Guillemette pense que si les Sociétés sylvicoles et groupements forestiers ne vont pas dans la transformation pour contrôler une plus grande partie de la chaîne ou s'ils ne trouvent pas d'autres avenues comme la réalisation de travaux à contrat sur des terrains publics par exemple, la formule actuelle est appelée à vivoter.

C'est ainsi que sommairement la Société Arthabaska-Drummond a exploré les alternatives qui s'offraient à elle, usine de fabrication de briquettes, de palettes, de bois de chauffage, de briques de bois, de méthanol. Mais dans la conjoncture actuelle, bien peu de ces projets présentent des attraits pour des partenaires éventuels. Pour ce qui est des efforts conjoints des sociétés sylvicoles, à Arthabaska-Drummond, on a participé à un effort de regroupement qui visait essentiellement à partager les expériences de chacun de façon à ne pas répéter les mêmes erreurs et à bénéficier des réussites d'un groupe.

André Guillemette, président de la Société sylvicole Arthabaska-Drummond.

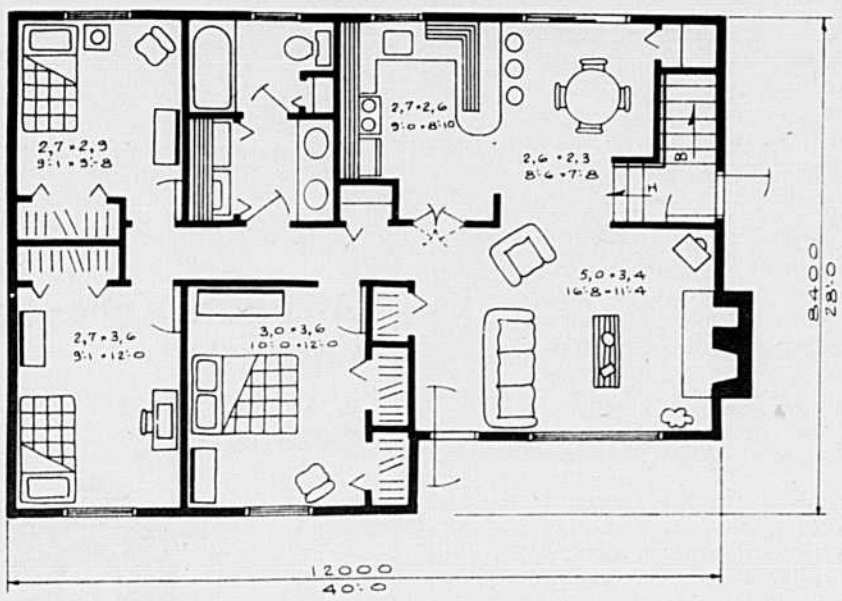
Compte tenu cependant de l'impact d'une Société dans le milieu, il est souhaitable qu'on en arrive à une formule qui lui permettra de jouer efficacement son rôle dans le milieu.

LA-MAISON-de-chez-nous



MODÈLE 520
Maison d'inspiration québécoise d'aspect rustique

Maison d'inspiration québécoise finie en stuc, idéale pour la famille moyenne. L'intérieur compte trois chambres à coucher complètement isolées du reste de la maison. Le vivoir, très spacieux et agrémenté d'un foyer, est contigu à la salle à manger et à la cuisinette. A l'extérieur, l'abri d'auto protège les allées et venues de tous les jours du soleil et des intempéries. Le tout forme un ensemble vaste et fonctionnel.



Rez-de-chaussée 94,68 m²

(1052 pi²)

Faites-moi parvenir
le modèle 520
premier cahier de plans complets ($120)
cahier(s) additionel(s) à $15 chacun
(Ajoutez $5 pour frais de poste et 9% de taxe pour les résidents du Québec)

à: SERVICE DE PLANS
a/s La Terre de Chez-Nous
515, ave. Viger,
Montréal, P.Q. H2L 2P2

Les chèques ou mandats-poste sont faits à l'ordre de:
LES DESSINS DRUMMOND INC.

Master Card: _____
Chargex: _____
Date d'expiration: _____
Chèque: _____
C.O.D. _____
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
TÉL. _____

Tous droits réservés - 1982 les Dessins Drummond Inc.

Enfin, on s'occupe de la femme au foyer

Importante recherche de l'AFEAS auprès de 2050 Québécoises

"Enfin, on va s'occuper de nous" peuvent soupirer les centaines de milliers de ces sans voix que l'on appelle les femmes au foyer. En effet, une enquête réalisée en mars par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale auprès de 2050 femmes au foyer permettra de mieux connaître la situation sociale, juridique et économique de ces milliers de femmes.

Pour Mme Christiane Bérubé-Gagné, présidente générale de l'AFEAS cette initiative permettra d'aboutir à des réalisations concrètes qui vont sortir cette catégorie de femmes de leur isolement et de leur difficulté en leur accordant une reconnaissance de ce qu'elles sont et de ce qu'elles font. Comment cela va-t-il s'opérer: par une sensibilisation de tous les organismes concernés, gouvernements et autres pour donner un "statut" à ces femmes, qu'on cesse de comparer femme au foyer et femme au travail et qu'on valorise, par un salaire ou autrement, la fonction de femme au foyer. "Cela prendra de l'imagination et beaucoup d'esprit créateur, de la part de tous, pour aboutir à des solutions véritables", de continuer Mme Gagné.

Grâce à l'enquête de l'AFEAS, les femmes au foyer vont-elles pouvoir prouver qu'elles existent et qu'elles ont des besoins?

Pourquoi faire une recherche sur les femmes au foyer?

On le sait, les femmes au foyer n'ont aucune reconnaissance sociale et financière pour le travail qu'elles effectuent. Pourtant, elles consacrent temps et énergies à s'occuper quotidiennement de la maison, à entretenir les membres de leur famille et à éduquer les enfants. De nombreuses années sont consacrées à ces tâches sans qu'elles n'aient l'ombre d'une reconnaissance.

N'ayant pas d'argent en propre, elles n'ont de plus aucune sécurité financière. Elles dépendent du revenu du conjoint pour tout: logement, nourriture, habillement, etc. N'étant pas des travailleuses salariées, elles ne peuvent avoir accès à certains régimes sociaux comme le Régime des rentes. Lorsqu'elles veulent réintégrer le marché du travail ou celui des études, leurs expériences personnelles ne sont pas reconnues. Ce ne sont là que quelques aspects de la vie des femmes au foyer.

L'AFEAS compte parmi ses membres environ 60% des femmes qui travaillent exclusivement au foyer alors qu'au Québec 58,9% de la population féminine âgée de 15 ans et plus est au foyer. Devant cette importante catégorie de femmes au Québec et devant toutes les difficultés reliées à leur situation, l'AFEAS a décidé de mener cette enquête. C'est le point de départ d'une importante recherche que l'AFEAS compte poursuivre au cours des prochaines années.

Objectifs de cette recherche

L'AFEAS désire par cette recherche définir la femme au foyer des années 80; découvrir ses motivations, ses aspirations, ses frustrations et ses besoins; faire ressortir les aspects légaux et financiers de ses différentes fonctions; reconnaître l'importance de son rôle au niveau familial, social, économique, culturel et chrétien.

Suite à l'étude et à l'analyse de ces données par tous les membres AFEAS, des recommandations seront formulées pour l'obtention de cette reconnaissance. Elle fera des pressions auprès des instances gouvernementales afin d'obtenir des mesures sociales qui répondent aux besoins des femmes au foyer. Par de l'animation dans différents secteurs, l'AFEAS fera prendre conscience aux femmes au foyer qu'elles sont des individus avec une identité propre.

La méthode utilisée lors de ce sondage fut la méthode probabiliste au prorata de la population des régions du Québec. La base du sondage s'est faite à partir d'une liste officielle et les données ont été traitées sur ordinateur.

Le questionnaire, comprenant 60 questions et incluant 200 exemplaires anglais, a été expédié par le courrier au début du mois de mars 82 à 2 050 femmes au foyer réparties proportionnellement dans toutes les régions du Québec.

Une vue générale

La représentation de l'échantillonnage n'ayant pas encore été faite, on ne peut affirmer pour le moment que ces réponses valent pour l'ensemble des femmes au foyer du Québec.

Même si l'analyse des données de l'enquête n'est pas terminée, les premiers résultats permettent de dire que les répondantes, mariées à 88,1%, affirment à 71,7% que c'est la présence à assurer auprès des enfants qui les a décidées à demeure au foyer. Leur occupation est pour 98,8% d'entre elles le travail au foyer (ménage, etc.), alors que 24,4% font du bénévolat. Au cours des douze derniers mois, 29,1% ont consulté plus de six fois à propos de leur santé.

Comme sources de revenus, 57,7% vivent exclusivement du revenu de leur conjoint. Le budget familial est administré à 65,6% par les deux conjoints. À la question, y a-t-il une part du revenu familial qui vous est allouée pour vos dépenses personnelles, 72,7% des répondantes ont répondu oui, mais 14,9% d'entre elles doivent en rendre compte à leur conjoint.

Des répondantes, 43,1% sont totalement et plutôt d'accord à l'effet qu'il est frustrant pour une femme au foyer de dépendre financièrement de son mari et 33% sont totalement ou plutôt d'accord pour dire qu'il est rassurant pour une femme au foyer de penser que son avenir est assuré.

Les résultats de cette enquête feront l'objet d'une étude et d'une analyse sérieuses parmi les 600 cercles AFEAS qui regroupent 35 000 membres dans tout le Québec. Des recommandations résulteront de ces études dans le but d'améliorer les conditions sociales, juridiques et économiques des femmes au foyer. Un rapport d'enquête et une analyse des données seront complétés au cours des années 82-83.

Cette recherche est un projet à long terme, les actions s'échelonneront donc sur plusieurs années. Pour accorder à la personne au foyer une place d'individu à part entière dans la société, il ne suffit pas de faire changer les lois, il faut aussi changer les mentalités et cela demande du temps et des énergies, de conclure les dirigeantes de l'AFEAS.

R.L.

Une expérience riche dans le domaine de la recherche sur les femmes

L'AFEAS a des antécédents dans le domaine de la recherche auprès des femmes. Qu'on se rappelle la recherche "Femmes collaboratrices du mari dans une entreprise à but lucratif". En effet, en 1975, personne ne se préoccupait de ces femmes qui trimaient dur auprès de leur conjoint pour assurer la bonne marche et la survie de l'entreprise familiale.

Des milliers de femmes au Québec vivaient cette situation. L'AFEAS s'est souciée d'elles et a voulu mieux les connaître et leur assurer un minimum de bien-être par une reconnaissance de leur travail. C'est de là qu'est née l'*Association des femmes collaboratrices* qui poursuit actuellement sa campagne de recrutement et dont tout le monde a au moins entendu parler depuis quelques années.

Pour devenir membre de l'ADFC, on peut s'adresser à l'Association des femmes collaboratrices, 14 rue Aberdeen, St-Lambert, Québec J4P 1R3 ou téléphoner les lundi, mardi et mercredi à (514) 672-4647. Peut devenir membre toute femme travaillant avec son mari dans une entreprise qui appartient en tout ou en partie à ce dernier, soit une exploitation agricole, une industrie, un commerce, un bureau professionnel ou toute autre entreprise lucrative.

Au bout de chaque cigarette
Un seul filtre: vos poumons

Responsable des pages: Rosaline Ledoux

GAGNANTES 1982

Résultats des concours provinciaux d'artisanat

QUÉBEC — Les concours provinciaux d'artisanat, organisés chaque année par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et Expo-Québec, se sont terminés récemment et les meilleures artisanes ont été honorées le 2 septembre lors d'une réception qui a eu lieu à l'Auberge des Gouverneurs du centre-ville, à Québec.

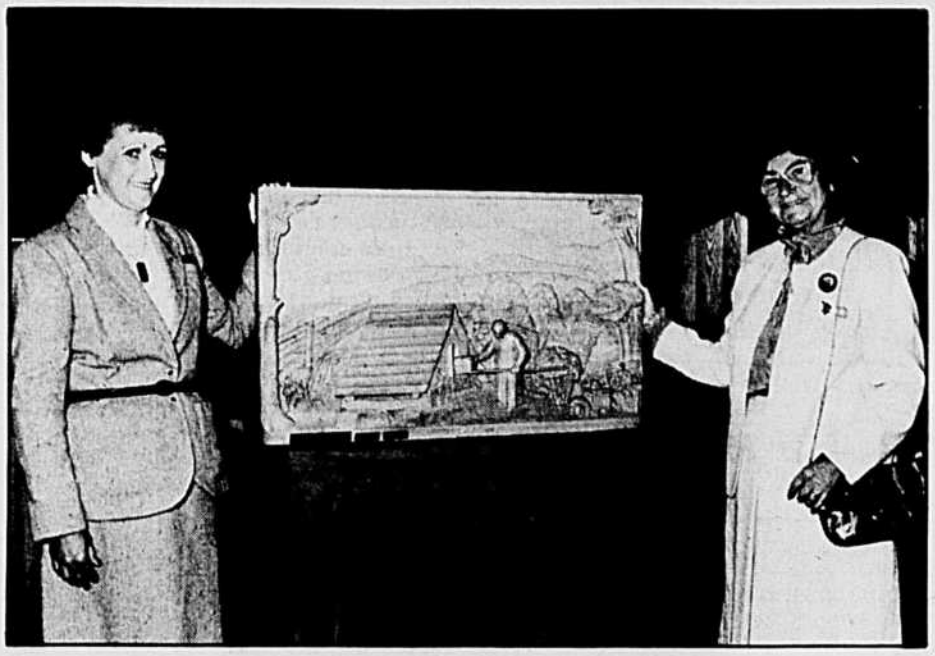
L'Artisane de l'année

Lise Hébert, de Montebello, comté de Papineau, a été choisie Artisane de l'année. Elle a présenté 15 pièces et remporté 12 prix, soit 3 premiers prix, 5 deuxièmes prix, 2 troisièmes prix et 2 quatrièmes prix. Elle a reçu un trophée emblématique, une sculpture de l'artiste Vallières ainsi qu'une peinture de Herman Bartlett.

Jeannette Bellefeuille, de Sainte-Sophie-de-Lévrard, comté de Lotbinière, s'est classée deuxième à ce concours; 16 des 19 pièces qu'elle a présentées ont été primées. Elle reçoit une assiette d'émail sur cuivre réalisée par Réal Lessard, de Sainte-Dorothée, à Laval.

La fédération gagnante

La fédération no 25, qui regroupe les comtés de Montmorency, Charlevoix-Ouest et Québec, a accumulé le plus grand nombre de points. La représentante de cette fédération, Étudienne Harvey, a reçu le trophée emblématique qui est une peinture à l'aiguille de Anne-Marie Matte-Desrosiers, une plaquette au nom de la fédération et un prix en argent.



Dans l'ordre habituel, Lise Hébert, de Montebello, Artisane de l'année 1982, et Étudienne Harvey, présidente de la fédération gagnante, la fédération no 25.
(Photo: Magella Chouinard, MAPAQ)

Partout au Québec

Les Fermières donnent plus de 6 millions d'heures en travail bénévole

Dans un sondage "Profil de la Québécoise membre des Cercles de Fermières", on découvrait que les membres des Cercles réparties en 25 Fédérations sur tout le territoire québécois donnent plus de 6 millions d'heures en travail bénévole de toute sorte.

54% des membres interrogés donnent de leur temps bénévolement, 30% d'entre elles donnent entre 1 heure et 5 heures. Comme le signale un communiqué de l'Association "ces données permettent de mesurer l'homogénéité de pensée au sein du regroupement. Le tissu de l'organisme en est un d'auto-assistance qui se définit par l'esprit de partage, l'entraide, la gratuité.

Ces bénévoles sont réparties entre tous les groupes d'âge, de 14 à 65 ans. On y trouve 53% de femmes au foyer et 43% de femmes qui travaillent à temps plein.

Les organismes comme la Croix-Rouge, la Société canadienne du cancer, la Fondation des maladies du coeur reçoivent annuellement des contributions monétaires importantes de même qu'une participation fiable de la part des membres des Cercles. Mais

suite à la page 22

La santé et votre enfant

La rentrée scolaire et les yeux de votre enfant

Un grand nombre d'enfants vivent actuellement de nouvelles expériences d'apprentissage. Les uns fréquentent la maternelle pour la première fois et les autres entreprennent leur première année scolaire. Ils ont 3, 4, 5 ou 6 ans, l'âge où il est important, voir essentiel de dépister certains problèmes de l'oeil ou de la vision pour favoriser un bon apprentissage académique. L'Association des ophtalmologistes du Québec a préparé à l'intention des parents d'enfants d'âge pré-scolaire et scolaire, une liste de plusieurs indices qui permettront de dépister des problèmes visuels chez les tout-petits.

Apparence des yeux

L'enfant a une pupille blanche; ses yeux pleurent tout le temps; ses yeux sont très sensibles à la lumière; un oeil tourne vers l'intérieur ou l'extérieur, quelquefois, toujours, ou surtout le soir; il se gratte souvent les yeux; il a les paupières ou les yeux rouges; il a de temps en temps des tics nerveux au visage.

Malaises

L'enfant a souvent mal à la tête ou au front, autour des yeux, derrière la tête; ses yeux piquent ou brûlent quand il lit; il voit de façon embrouillée de près ou de loin; il a des étourdissements, des nausées.

Comportements reliés à un problème

L'enfant se frappe souvent partout ou trébuche souvent; il oublie des mots quand il lit; il se bouche un oeil quand il lit ou regarde au loin; il perd souvent la place quand il lit; il bouge la tête au lieu des yeux quand il lit; il inverse des lettres ou des chiffres quand il écrit: ce phénomène peut être normal au début de l'apprentissage mais peut indiquer l'existence de problèmes si le comportement perdure.

L'enfant voit, souvent ou toujours, double quand il lit, regarde la télé ou le tableau à l'école; il doit plisser un oeil ou les deux yeux pour bien voir; il a l'impression de voir avec un seul oeil à la fois; il cligne beaucoup trop des yeux. Les parents peuvent mesurer la force des yeux de leur enfant en lui demandant de regarder le même objet en se bouchant un oeil, puis l'autre. La vision de chaque oeil doit être aussi claire. Si un oeil voit moins bien, c'est peut-être un indice d'amblyopie (oeil paresseux) ou d'une autre maladie de l'oeil.

Il y a lieu de consulter un médecin ophtalmologiste si votre enfant présente l'un des symptômes que nous venons de décrire. Une visite chez le médecin ophtalmologiste s'impose surtout s'il y a dans l'histoire familiale de l'enfant des problèmes de loucherie, d'amblyopie (oeil paresseux), d'albinisme, de basse vision ou de cécité, de rétinoblastome (tumeur de l'oeil), de glaucome, de cataracte congénitale et de maladies du métabolisme telles diabète ou lipidoses.

Enfin, rappelons que les médecins ophtalmologistes recommandent que le dépistage des maladies oculaires et visuelles soit également mené auprès des enfants âgés de 6, 10 et 15 ans et de façon plus fréquente auprès des enfants des classes spéciales.

Des "PILULES" pour tous les maux? TROP C'EST TROP!

Aucun médicament pour guérir le rhume

Aucun médicament ne peut guérir le rhume, le raccourcir ou en diminuer la force. D'ailleurs le microbe du rhume ne présente aucun danger pour la majorité des gens en bonne santé. La nature est tout à fait capable de venir à bout d'un rhume ordinaire en trois ou quatre jours au mieux, en une ou deux semaines au pire.

Dans ces conditions, les médicaments contre le rhume sont presque toujours inutiles, parfois nuisibles ou même dangereux. Même l'aspirine devrait être utilisée avec mesure. Servant à réduire la douleur, il est inutile d'en consommer si le rhume n'est pas accompagné d'un mal de tête, de douleurs musculaires ou de fièvre.

Le rhume se soigne très bien sans médicament. Il s'agit de:

— se reposer;
— boire beaucoup, dont des boissons chaudes qui, consommées avant de se coucher, aident à prévenir la toux;
— se gargariser à l'eau salée quatre fois par jour;
— maintenir la maison humide.

Pour combattre des brûlures d'estomac

Beaucoup de gens souffrent de brûlures d'estomac et se traitent en avalant une foule d'anti-acides. Pourtant, selon les pharmaciens, ces médicaments devraient être choisis avec prudence et consommés avec mesure.

En effet, certains médicaments, dont le bicarbonate de soude et les comprimés de sels anti-acides, peuvent présenter des dangers pour les personnes atteintes d'hypertension ou souffrant de troubles des reins ou du coeur.

Pour éviter tous ces problèmes, la sagesse commande d'éviter un excès d'acide dans l'estomac.

Pour ce faire, il faut manger calmement, lentement et modérément, s'abstenir des plats épicés et des mets qui ne nous conviennent pas et éviter les abus d'alcool et de tabac.

Néanmoins, à l'occasion, des brûlures d'estomac peuvent survenir. Dans ces cas, il est recommandé de boire beaucoup de liquide (eau ou lait). Ce moyen très simple réduit le taux d'acidité, parfois de façon aussi efficace que les médicaments.

Avez-vous vraiment besoin d'un laxatif?

Plusieurs personnes pensent être constipées si elles ne vont pas à la selle tous les jours. Pourtant, il n'est pas nécessaire d'aller au "petit coin" chaque jour pour que tout aille bien: tout dépend de la façon dont on est constitué.

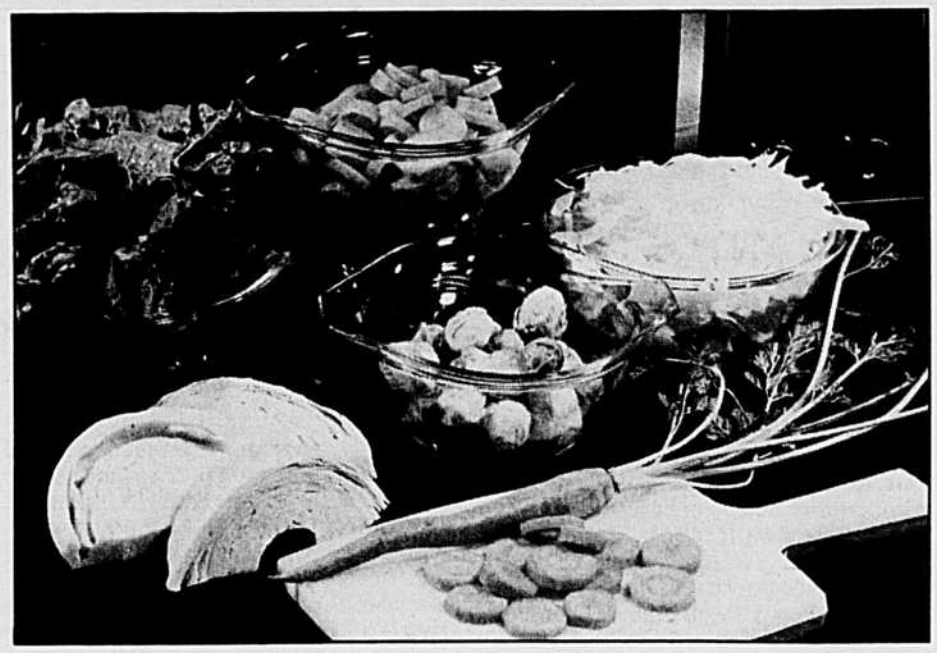
Néanmoins, il arrive que l'évacuation des selles retarde tellement que cela provoque des douleurs dans l'abdomen. Même dans ce cas, il est préférable de se passer de laxatifs, à moins que le médecin l'ait prescrit.

Il faut savoir que prendre l'habitude des laxatifs, c'est se condamner à en avoir tout le temps besoin. Par contre, il existe des moyens tout à fait naturels d'aider l'intestin à bien travailler. Il s'agit simplement de:

— manger des fruits et des légumes crus avec leur pelure, des noix, des graines et des fruits séchés (raisins secs, dattes, etc.);
— prendre des céréales à grain entier, du pain de blé entier ou des céréales de son (cherchez le mot "bran" sur la boîte!);
— boire plusieurs grands verres d'eau par jour;
— faire de l'exercice après les repas;
— se présenter à la toilette à heures fixes.

MON NEZ DANS VOTRE CUISINE

Mon beau chou



L'origine du chou remonte loin dans l'Antiquité alors que les Grecs et les Romains le vénéraient. Ils croyaient que le chou possédait le pouvoir de prévenir l'ivresse, guérir la peste et enlever les taches de rousseur.

De nos jours on l'apprécie davantage pour sa saveur toute particulière que par ses vertus miraculeuses.

Membre de la même famille que le chou-fleur et les choux de Bruxelles, le chou pommé existe en plusieurs variétés, classifiées en trois groupes: les choux verts à feuilles lisses, les choux à feuilles cloquées et les choux rouges.

Environ 30 millions de livres de chou ont été transformées au Canada, en 1979, dont 40% en choucroute et le reste en salade de chou. Le Québec importe une faible quantité de chou durant l'été en vue d'augmenter le volume de salade de chou dont il est le principal producteur.

Le chou constitue une excellente source de vitamine C. En plus de renfermer certaines vitamines B, le chou fournit une quantité appréciable de fibres alimentaires. Une portion de 125 ml (½ tasse) de chou cru râpé renferme environ 10 kilocalories. On préserve sa valeur nutritive en le coupant avec un ustensile bien aiguisé et en le consommant immédiatement. Si vous désirez le cuire, évitez une cuisson prolongée.

Choisir un chou ferme, à feuilles croquantes, sans meurtrissure. Un chou de qualité semble lourd comparé à sa grosseur.

Le chou est vendu à l'unité ou au poids et est classé Canada No 1 ou Canada No 2.

Un chou de 2 livres donne 6 portions.

Dépouiller le chou de toute feuille flétrie ou décolorée, le laver et l'assécher.

Conserver le chou au réfrigérateur car les feuilles se flétrissent rapidement dû à une perte d'humidité. De plus, la température froide favorise la rétention d'éléments nutritifs. Il se garde deux semaines dans un contenant hermétique.

MODES DE CUISSON

Préparation — enlever les feuilles externes et le trognon. Hacher au goût ou diviser en quartiers, laissant à chacun la partie du coeur. Un chou cuit jusqu'à tendreté conserve sa saveur, sa couleur et sa valeur nutritive. *Toutes les indications données ci-dessous sont pour 6 portions.*

À la poêle

Préparation — chou filamenté ou quartiers, ¼ tasse de beurre, ¾ c. à thé de sel, 2 c. à table d'eau, 8 à 10 minutes de cuisson.

Faire fondre du beurre dans une poêle épaisse, ajouter le chou puis assaisonner; ajouter de l'eau. Cuire rapidement, à couvert jusqu'à ce que de la vapeur se forme. Réduire le feu et cuire jusqu'à tendreté en remuant fréquemment.

À l'eau

Préparation — chou rouge, quartiers ou morceaux, ½ tasse d'eau bouillante, 2 c. à table de vinaigre, ¾ c. à thé de sel.

Ajouter de l'eau bouillante au chou, assaisonner de sel, couvrir et amener à ébullition. Mijoter jusqu'à tendreté (10 à 15 minutes) puis égoutter.

Chou vert, filamenté, ½ tasse d'eau, ¾ c. à thé de sel, variétés hâtives: 4 à 6 minutes de cuisson, variétés tardives: 6 à 8 minutes.

APPRÊT

La saveur du chou peut être rehaussée par l'addition de garnitures, de sauces ou de beurre aromatisé:

— ajouter du fromage râpé, de la crème sure nature, de la sauce à salade Mille-Îles ou encore une vinaigrette française claire.

— recouvrir de sauce blanche, au fromage, aux oeufs ou au citron et persil.

— arroser de beurre aromatisé à la moutarde sèche ou aux graines de carvi.

CONGÉLATION

Enlever les feuilles externes, et le coeur. Couper le chou en pointes ou le râper grossièrement. Blanchir les pointes pendant 2 minutes et les filaments pendant 1 minute. Refroidir, égoutter puis empaqueter dans des contenants à congélation.

Avant de consommer le chou congelé, décongeler les pointes de 20 à 30 minutes et les filaments, 2 heures. Amener les pointes à ébullition et laisser cuire pendant 9 à 10 minutes. Cuire les filaments pendant 4 à 5 minutes.

La mise en conserve à domicile de la choucroute

Le chou est un légume qui se prête à différents usages et qui entre dans la préparation de salades, et de plats de résistance. Il peut également être transformé en choucroute, mais très peu de gens fabriquent leur propre conserve de choucroute.

Cette dernière est faite de chou finement émincé, fermenté de différentes façons. Souvent un assaisonnement particulier y est ajouté. Cette méthode traditionnelle de conservation du chou est le résultat de l'action des bactéries qui transforment les sucres naturels du légume en acides. Le produit final a un goût unique et piquant.

L'origine de la choucroute remonte à la Chine antique. Les ouvriers qui ont construit la Grande Muraille de Chine vivaient de riz et de chou tout l'été. À l'approche de l'hiver, ils versaient du vin de riz sur les choux afin de les conserver. Le vin faisait surir le légume et lui conférait une nouvelle saveur délicieuse.

Des marinades de chou, semblables à la choucroute, font toujours partie de la cuisine orientale. C'est le cas par exemple du kim chi, mets national de la Corée. Au fil du temps, différents pays ont adopté la choucroute et mis au point leur propre procédé de fabrication.

Utilisez la choucroute en conserve dans des soupes, des sandwichs, des

suite à la page 22

PAIN BLANC: maison ou acheté?

Vu le nombre d'aliments préparés vendus sur le marché, on se demande souvent s'il est préférable de cuisiner les aliments soi-même ou de les acheter partiellement ou complètement préparés.

La Division de la consultation en alimentation d'Agriculture Canada a entrepris de comparer le prix du pain blanc acheté au pain maison. À cette fin, les conseillères en alimentation ont mis au point une nouvelle recette qui a été acceptée par un jury de dégustateurs.

Au moment de décider d'acheter ou de faire du pain, il faut considérer les facteurs suivants: goût, coût, temps et facilité de préparation.

Ainsi, la façon dont on cote la qualité d'un produit dépend des goûts personnels. Il se peut qu'on préfère le goût d'un produit fait à la maison ou encore celui d'un produit commercial, parce qu'on sait qu'il ne varie généralement pas.

Pour comparer les coûts, il faut d'abord additionner le prix de tous les ingrédients de la recette ou, dans le cas d'un produit partiellement cuisiné, y ajouter le prix de tous les ingrédients supplémentaires. Diviser ensuite ce total par le nombre de portions ou d'unités (un pain de 24 onces par exemple). Mais ce n'est pas tout de tenir compte du prix, d'autres facteurs comme la quantité de gaz ou d'électricité et la valeur du temps consacré à la préparation entrent aussi en ligne de compte.

La recette de pain blanc au lait de la Division de la consultation en alimentation coûte 1.04 $ pour deux pains de 22 onces, ou 0.57 $ pour un pain de 24 onces. Le pain blanc acheté coûte 0.50 $ pour un pain de 24 onces dans le cas d'une marque privée et 0.71 $ dans le cas d'une marque reconnue. Les deux contiennent des solides de lait.

Dans le cas du pain maison, on n'a pas tenu compte du coût de l'électricité, du gaz ou du temps. Lorsque ces facteurs sont considérés, le pain acheté est souvent plus avantageux.

Afin de produire le pain le plus économique possible, la recette suivante fut développée, sans lait. Deux pains de 22 onces coûtent 0.86 $ ou 0.47 $ par pain de 24 onces. Lorsque la recette est doublée, le même pain coûte 0.41 $.

Il est intéressant de constater que la farine compte pour à peu près 52 à 66 pour cent du prix d'un pain, selon la recette, la levure sèche pour quelque 20 pour cent et le lait, s'il y en a, pour environ 15 pour cent.

La différence de prix entre le pain maison et le pain blanc de marque privée varie entre trois et neuf sous pour un pain de 24 onces. C'est à ce point qu'on doit tenir compte des facteurs autres que le prix.

La valeur nutritive est souvent considérée un facteur important qui pourrait faire pencher la balance. Une tranche de pain blanc enrichi acheté de 30 grammes, par exemple, renferme 82 calories, soit quelque 8 et 14 calories de moins que les deux recettes préparées par la Division de la consultation en alimentation. De plus, le pain acheté est aussi nutritif. Il renferme à peu près la même quantité de protéines, de glucides, de fer, de thiamine, de riboflavine et de niacine que les produits maison.

Par conséquent, quels que soient les facteurs dont on tienne compte — coût, temps, saveur, valeur nutritive — c'est à vous de choisir.

PAIN BLANC ÉCONOMIQUE

5 ml de sucre
125 ml d'eau tiède
1 enveloppe de levure sèche active
500 ml d'eau tiède
15 ml de sel
25 ml de sucre
50 ml de graisse
1400 à 1500 ml de farine tout usage

Dissoudre 5 ml de sucre dans 125 ml d'eau tiède et saupoudrer de levure. Laisser reposer 10 min. Mélanger les quatre ingrédients suivants et remuer jusqu'à ce que la graisse soit fondue. Y ajouter le mélange de levure. Incorporer 750 ml de farine. Ajouter assez de farine pour former une pâte molle. Déposer sur une planche enfarinée et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique (8 à 10 min). Façonner en une boule et déposer dans un bol graissé, en tournant de façon à graisser le dessus. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud jusqu'au double du volume (1 à 1½ h). Enfoncer avec le poing, diviser en deux, couvrir et laisser reposer 10 min. Façonner en 2 pains et déposer dans 2 moules à pains, graissés (23 x 13 x 17 cm). Badigeonner de graisse fondue. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud jusqu'au double du volume (environ 45 min). Cuire pendant 15 min à 220°C; réduire le feu à 190°C et continuer de cuire pendant 30 min de plus. Quantité: 2 pains.

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter — âge, sexe, situation — Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels — pas plus de 5 pages — Pseudonyme court et original — Pas de service d'échange — Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent — Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée.

"Je ne suis pas satisfait de vos solutions"

Q/ Je suis un lecteur assidu de la région des Cantons de l'Est. En lisant votre courrier on peut facilement se rendre compte de l'ampleur du désarroi moral dans lequel se trouvent quantité de gens, des femmes plus particulièrement, qui se rendent compte qu'elles sont passées à côté du véritable bonheur, en se sacrifiant pour d'autres.

Je ne suis pas entièrement satisfait des solutions que vous leur proposez et c'est l'objet de ma lettre. Lorsque ces personnes en sont rendues à vous écrire c'est qu'elles ont déjà tout essayé dans leur milieu quotidien et rien ne peut plus leur apporter du bonheur.

Le courage n'est pas de tout accepter du mari, de la famille, du travail, du curé, etc., mais de savoir dire "maintenant c'est assez" et de poser des actes concrets, au besoin en changeant complètement de vie. Car jusqu'à preuve du contraire, nous n'avons qu'une seule vie et si on veut en profiter pleinement, il faut savoir agir, avant qu'il ne soit trop tard. C'est trop facile d'accuser le mari ou la femme, quand soi-même on se laisse écraser, chaque jour un peu plus, sans rien dire, ni faire.

C'est difficile parfois, mais il faut prendre conscience que c'est maintenant ou jamais.

Un autre point important: ces personnes malheureuses, se raccrochent à un Dieu ou religion, en espérant que la solution est là. Or rien n'est plus faux et je peux affirmer que plus on croit en quelque chose de surnaturel moins on solutionne ses problèmes quotidiens. Là encore il s'agit au fond, de lâcheté.

Quitter un mari n'est pas la fin du monde, se trouver du travail est possible, même avec des enfants, même à 50 ans. Il suffit d'une seule chose: le vouloir vraiment. C'est comme pour toutes les autres choses de la vie qui nous empoisonnent: l'alcool, la drogue, le tabac, les excitants, les médicaments, on peut décider du jour au lendemain de s'en passer. Je le sais par expérience et je suis heureux maintenant.

Alors avec un peu d'amour de soi-même et de dignité, on peut s'en sortir et je terminerai par cette citation de la Bible, si souvent mystifiée et si mal comprise: "Fils d'homme, lève-toi et marche."

Action juste.

R/ Je suis d'accord avec vous au moins sur un point: je ne suis pas moi non plus satisfaite des réponses que je donne. Parce que je sens bien que c'est partiel, incomplet, retenu. Partiel, parce que je ne connais qu'une partie du problème, celle que me donne l'un des conjoints. Incomplet parce que forcément une lettre c'est limité et qu'il y a quantité d'impondérables que l'on ne peut apprécier. Retenu parce que je me retiens assez souvent de dire aux gens dans des situations sans issue ce que je pense vraiment.

Non que je mente ou que j'écrive quoi que ce soit que je ne pense pas. Mais je n'écris pas toujours tout ce que je pense. Dans le cas précis qui nous occupe celui des gens de 50 ans, sans argent, sans possibilité physique, matérielle, intellectuelle ou psychologique de se sortir d'une union dévalorisante, je me contente en effet d'appliquer de l'onguent sur de la gangrène. En espérant que le mal en sera adouci, au moins pour quelques semaines. L'amputation étant le dernier recours en chirurgie, comme dans le reste des opérations normales de la vie.

À moins qu'il ne s'agisse de cas flagrants où la dignité et la santé d'une personne est en jeu, je ne peux me résigner dans ces cas à conseiller la séparation ou le divorce. Parce que je suis convaincue que le remède serait pire que le mal.

Ces femmes-là, pour parler des femmes, qui ont travaillé toute leur vie pour amasser quelque bien avec le conjoint ont un toit sur la tête, une maison qu'elles ont rendu habitable, un environnement connu et qui souvent peut leur apporter quelque support. Vous savez aussi bien que moi où ces femmes se retrouveraient, si elles décidaient de partir. Dans leur village, sur le bien-être social ou dans une petite ville voisine à travailler pour le salaire minimum, si elles ont l'extrême chance de trouver un travail. À moins que par des procédures légales, elles parviennent in extremis à obtenir justice.

L'éducation, le milieu de vie, les contraintes, les préjugés, la dureté des opinions dans nos milieux ruraux rendent souvent la vie difficile à ceux que l'on considère encore comme des marginaux: les séparés, les divorcés. Cela prend de la trempe pour faire fi de l'opinion. Combien parmi nous en sont vraiment capables?

Pour ceux qui à 50 ou 60 ans trouvent du secours dans la religion et la croyance en une vie meilleure, je ne vois pas au nom de quoi on les priverait de ce réconfort. Une mentalité chrétienne bien orientée peut aider à solutionner des difficultés, pourvu que ce ne soit pas un refuge fataliste et infantile.

Êtes-vous bien certain que les centaines de milliers de chômeurs du Québec continuent de ne pas travailler, parce qu'ils ne veulent pas vraiment travailler? Si oui, cher ami, indiquez-nous donc comment il faut vouloir vraiment.

Je vous remercie de vos sujets de discussion qui sont toujours originaux et intéressants. Pour ce qui est de votre facilité à vous passer de béquilles pour adoucir la vie, je vous en félicite. Mais vous avez dû suppléer par une motivation très profonde et très dynamique. J'aimerais que vous nous en fassiez part. Au plaisir de vous relire.

Marie-Josée

POUR CÉCILE: Pour une recette de choucroute voir nos pages 20 et 22.

LA CRÉATION SCIENTIFIQUE

Je suis une exploitante agricole. J'ai 30 ans. C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai lu la lettre "Dieu existe-t-il?" Il y a longtemps que mes idées convergent vers la création scientifique.

Si j'étais née en Islam, je serais musulmane, ailleurs bouddhiste, orthodoxe ou fétichiste. J'ai relu la Bible, la Genèse et j'ai essayé de comprendre, car la religion catholique avec ses dogmes et ses interdits ne me satisfaisait pas intellectuellement. Il m'était impossible de croire en un Dieu immatériel.

Il est écrit en Genèse V14: "Quand les fils d'Elohim venaient vers les filles des hommes et qu'elles enfantaient d'eux c'était les héros qui firent jadis les hommes de renom".

Nous avons été créés à l'image des Elohim et ne nous ont-ils pas dit: "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous grâce à la science".

Nos savants ont fait de grandes découvertes scientifiques. Lorsque l'homme aura la sagesse de n'utiliser ces découvertes que pour son bien-être, nous serons à l'âge d'or.

Je ne vois pas où dans cette lettre la Bible a été "torturée" comme le dit "Un de Danville". Au contraire, l'auteur de "Dieu existe-t-il?" semble être très logique avec les écrits et avec lui-même. Il n'est surtout pas agressif. La fiction n'est-elle pas de croire que Lucifer s'est transformé en serpent pour mieux tromper Adam et Ève? Lucifer dont le nom signifie "porteur de lumière" a révélé aux hommes de son époque leurs origines, alors qu'ils étaient tenus dans l'ignorance. C'est Lucifer qui a été condamné par Iahvé à ramper sur terre et les hommes ont été à la suite de ça chassés du "Paradis Terrestre" où ils étaient nourris et logés sans avoir à fournir le moindre effort.

Je n'aime pas les films de science-fiction. On y voit toujours les hommes s'y battre. Il est pourtant facile de comprendre que lorsque l'homme sort de son système solaire, c'est qu'il a réussi à vaincre son agressivité sinon il se serait auto-détruit.

C'est à chacun d'être en harmonie en attendant le retour de Jésus, des créateurs, quelle que soit la façon dont nous nous les représentons. Unissons-nous pour faire de la planète terre le paradis d'Eden perdu, et dans ce travail la science seule peut y parvenir unie à l'amour des hommes.

Une parcelle de vérité.

CROCUS: Pour votre question de peinture de bâtiment, oui il est préférable de garder une certaine uniformité dans le choix des couleurs. Quand toutes les dépendances sont de même apparence, c'est plus beau. Ce serait une excellente idée de fêter cet anniversaire de mariage à la ferme familiale par un repas à l'extérieur. Nos saisons sont si courtes qu'on doit en profiter. Toujours évidemment se ménager une position de repli, en cas de mauvais temps: remise ou hangar que l'on peut aménager. Merci de vos bons mots.

CURIEUSE: Les Ghislaine sont de caractère indéfinissable. Elles ont un peu de mépris pour autrui. Ce sont des solitaires qui se croient incomprises et le disent facilement. Elles se vexent, mais sont peu rancunières. Lorsqu'elles ont fait un choix, elles y tiennent. Ce sont des épouses qui aiment sincèrement leur mari et le laissent agir à sa guise, sans chercher à guider ses idées par des conseils qu'elles n'aiment pas donner. Quant aux Justin, ils savent ce qu'ils veulent et n'aiment pas rester dans l'ombre. Ils cherchent toujours à briller mais avec adresse. Ce sont des réformateurs adroits qui ne peuvent rester sur place.

Doigts agiles, coeurs légers

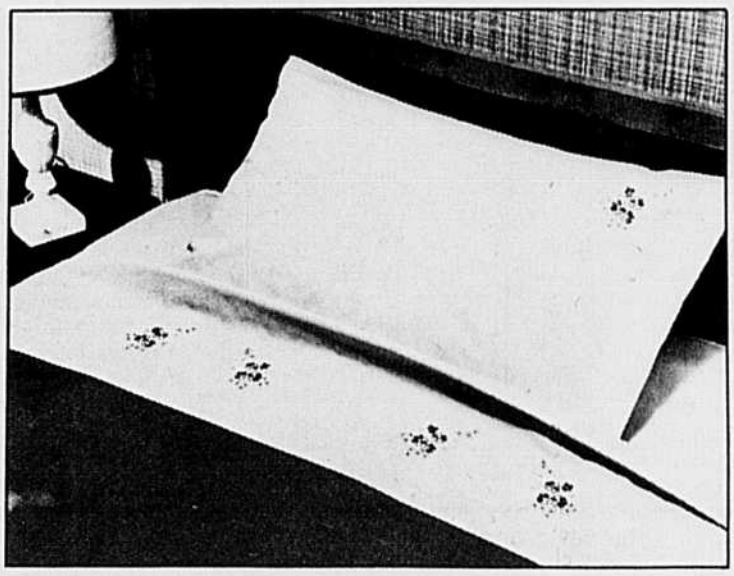
7186 — Pensez à Noël qui viendra bien vite. Prix: 2.25 $.

4880 — Robe de toilette pour vos belles sorties. Demi-tailles: 10½, 12½, 14½, 16½, 18½, 20½. Prix: 2.25 $.

4783 — Mariez les pièces pour diversifier vos tenues, idéal pour le voyage. Tailles de dame: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Prix: 2.25 $.

Adresser vos commandes à La Terre de chez nous, Service des Patrons, 109 Crockford Blvd., Scarborough, Ont. M1R 5B4. Écrire en LETTRES MOULÉES, vos NOMS et ADRESSES. Les patrons ne sont disponibles que dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas de spécifier le numéro. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé tel quel, dans les enveloppes, S.V.P. utiliser un mandat de poste. Nos patrons sont en anglais, avec lexique français. IMPORTANT: Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

Patron à 50 sous



EN 82 — DRAP ET TAIE D'OREILLER. Ce sont des petites choses qui ont une grande valeur: un drap et une taie d'oreiller simples changés en une décoration jolie et spéciale avec ce patron de broderie. Parfait comme cadeau de mariage.

Adresser vos commandes à Patrons à cinquante sous. La Terre de chez nous, 515 ave Viger, Montréal H2L 2P2. S.V.P. écrire en LETTRES MOULÉES vos NOMS et ADRESSES. N'oubliez pas les cinquante sous pour frais de poste et le numéro de patron. Nos patrons sont en français.

RADIO-TÉLÉ

POUR JEUNES ET MOINS JEUNES

DEUX FEMMES À L'OEUVRE

Nous continuons cette semaine le recensement des nouveautés commencé la semaine dernière. La télévision d'État est allée chercher la grosse artillerie, sans vilain jeu de mots: Mmes Lise Payette et Solange Chaput-Rolland sont devenues auteurs de téléroman. Une pièce à ajouter à leur curriculum déjà impressionnant.

Celle que l'on appelle Lise nous tire "La bonne aventure", le mardi soir à 20h00 avec toute une pléiade de figures inconnues. Cela fait beaucoup d'inconnu pour un début.

La première de la série ne nous propulsait pas dans les hauteurs éthérées de l'intérêt cosmique. C'était une simple envolée de reconnaissance autour de sujets d'intérêt féminin et féministes. Rien de déplaisant, mais rien non plus d'envoûtant. Du côté technique, j'avais peine à comprendre les dialogues à l'aéroport, c'était mêlé et pas mal confus. Les meilleures scènes vinrent à la fin entre Yolande Roy, toujours très présente, et sa petite fille "retour de Paris". Il y a là un sujet fort actuel du rejet des jeunes par les parents et de l'accueil par les grands-parents... Lise nous a si souvent parlé de merveilleuse grand-mère qui l'a presque façonnée que nous avons hâte de voir ce qui va s'ensuivre.

Signalons que pour ceux qui sont des fanatiques des téléromans, le mardi sera un soir faste. Il y a trois téléromans à la suite à Radio-Canada, à partir de 19h00 Grand-papa, ensuite les Girouettes, puis la Bonne Aventure. Nous nous tournons ensuite vers Télé-Métropole et là nous passons Une Vie pour finir dans la Peau de Banane. Ceux qui résistent à cela méritent la médaille d'or du parfait téléphage.

Avec le "Monsieur le Ministre" le jeudi à 19h30, de Solange Chaput-Rolland nous pénétrons dans le monde hermétique de la haute politique. Le premier épisode était bon, bien campé, direct. On sait où l'on va... peut-être un peu trop. Le marivaudage entre le Ministre et sa jeune chef de Cabinet laisse entrevoir des abordages sentimentaux.

Mme Rolland a une collaboratrice experte pour l'aider à fignoler son roman, Mme Michèle Bazin qui a été le chef de cabinet de Claude Ryan. Il ne faut cependant pas voir un roman à clef dans cette série, Mme Rolland dit: "Nous avons essayé avec ce téléroman de montrer aux gens de chez nous, désabusés par la politique, que les hommes élus par le peuple ne sont ni des monstres assoiffés de pouvoir et d'argent, ni des êtres forcément pourris, corrompus et ne pensant qu'à se faire du capital politique sur le dos du bon peuple."

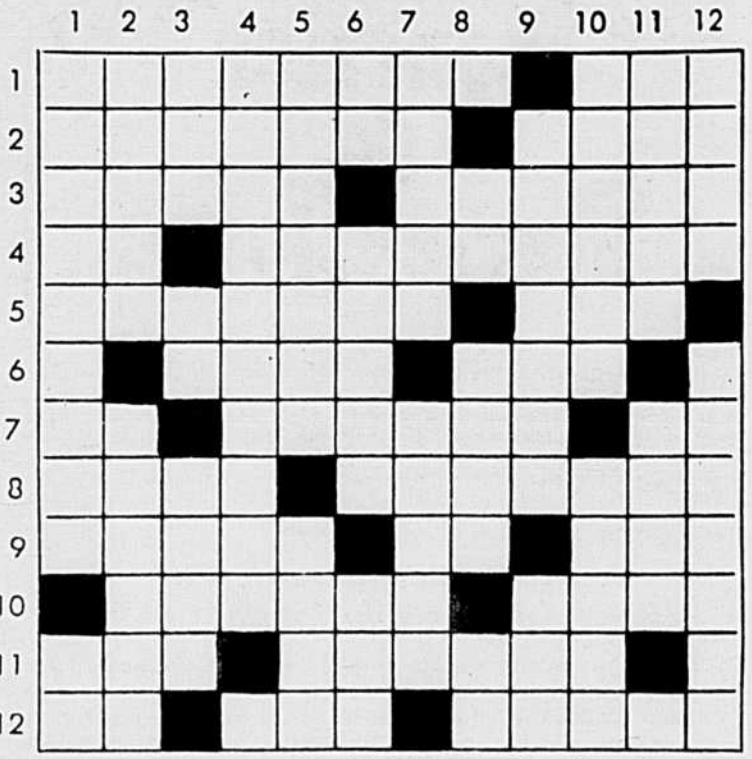
"Monsieur le ministre servira de preuve qu'un homme au pouvoir n'est ni plus mauvais ni meilleur qu'un simple électeur. On le verra dans des situations semblables à celles que vivent la plupart des hommes: père de famille, époux, homme d'affaires ou fonctionnaire... chargé en plus de responsabilités parfois écrasantes et menant une vie de fou qui le conduit plus vite que les autres à l'infarctus du myocarde ou à la dépression nerveuse.

Autre précision que nous apporte Solange Chaput-Rolland: "Notre ministre, vous savez, ne se situe ni à Ottawa ni à Québec. Nous avons voulu rester dans la plus stricte neutralité politique en traitant ce sujet. Nous n'avons pas marché dans la querelle linguistique ou dans la vieille rivalité Anglais-Français. Je le répète: ce que nous mettons en scène, c'est un homme public avec ses qualités et ses défauts, ses succès et ses échecs, ses démêlés avec le pouvoir et les répercussions sur sa vie privée. De toute façon, pour être certaines que nous n'étions pas tombées malgré nous dans la ligne d'un parti, nous avons fait lire nos textes à des membres des quatre partis politiques du pays et personne ne s'est, à aucun moment, senti visé."

SOLUTION DU 16 SEPTEMBRE

C	O	M	P	L	A	N	T	E	R	■	S
H	U	E	R	■	D	O	R	M	A	N	T
I	R	R	I	G	A	T	I	O	N	■	R
E	L	E	V	A	G	E	■	T	A	L	E
N	E	■	A	R	E	■	A	T	L	A	S
D	R	A	I	N	■	H	U	E	E	■	S
E	■	S	T	E	R	E	■	U	■	D	E
N	O	S	■	M	E	R	I	S	I	E	R
T	R	U	I	E	■	S	C	E	N	E	■
■	E	M	O	N	D	A	I	■	O	S	T
Z	E	E	■	T	U	S	■	R	U	S	A
R	■	R	O	S	E	■	C	H	I	E	N

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Donner un quatrième labour à la vigne. - Rongeur.
2- Plante potagère. - Niais.
3- Bois. - Orner d'images.
4- Parcouru des yeux. - Réduction accordée au client.
5- Celui qui fait de l'exégèse. - Démonstratif.
6- Prête à cueillir. - Feuilles du théier.
7- Rubidium. - Fruit. - Commandement.
8- Corps simple de numéro atomique 53. - Tondre le chevelu des végétaux.
9- Ravagea. - Strontium. - Enleva.
10- Sert à la nourriture des vaches laitières. - Désire.
11- Personne sotte. - Traverse qui sert à diviser une baie en compartiments.
12- Seul. - Amusement. - Extrémité du museau de certains mammifères.

VERTICALEMENT

1- Fleurir de nouveau. - Marque l'alternative.
2- Mari. - Boyau rempli de sang et de graisse de porc.
3- Art de lancer. - Éminence. - Exprimer par la parole.
4- Possédé du démon.
5- Piège pour prendre des rats. - Apogée.
6- Chrome. - Mesure du bois de bois de chauffage. - Interjection.
7- Publie. - Écrivain norvégien; auteur de "Maison de poupée".
8- Molybdène. - Empereur de Russie. - Éminence.
9- Couper avec une faux. - Élément du cintre destiné à soutenir ou partie d'une voûte pendant sa construction.
10- Remet à neuf. - Mâle de la vache.
11- Entaille faite sur des pièces de bois pour les assembler. - Habillé.
12- Poids propre de l'emballage d'une marchandise. - Appareil avec lequel on fait le beurre.

CONNAÎTRE LES PLANTES

PAR

J. ALPHONSE LAPOINTE Agronome

Le POIREAU

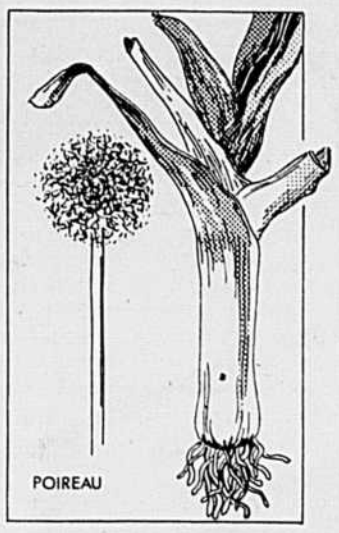
Ce légume fait partie de la même famille (liliacées) que l'ail et l'oignon. Il n'existe pas à l'état sauvage, mais on le cultive dans presque tous les jardins. À la cuisine, il accompagne les plats de viandes et de légumes et c'est un condiment très apprécié dans les potages et les sauces. Riche en principes actifs indispensables à la santé, le poireau est un "aliment-remède" dont l'usage remonte à plusieurs milliers d'années.

Diurétique, pectoral, antiseptique et émollient, le bouillon de poireau est utilisé dans les cas d'artériosclérose, de digestion lente accompagnée d'aigreurs d'estomac, de constipation et de maux de reins causés par la rétention d'urine.

Sa richesse en sels minéraux (azote, fer, magnésium, soufre, silice, sodium, potasse, manganèse, calcium) et la présence des vitamines B et C confèrent au poireau un pouvoir constructeur et régénérateur. Il aide les fonctions digestives et purifie le sang. On utilise le bouillon de poireau contre la diarrhée, la dysentrie et l'entérite, car il est un bon désinfectant intestinal.

Dans les cas de rhume, de laryngite et de toux, le bouillon de poireau, auquel on ajoute un peu de miel, apaise l'irritation des voies respiratoires.

En usage externe, le cataplasme de poireau cuit calme les enflures de la goutte et du lumbago; appliqué chaud sur le bas-ventre, ce cataplasme soulagera la rétention d'urine ou la cystite.



POIREAU

Par ses propriétés émollientes, le poireau (ajouté à l'eau dans les bains de siège) est précieux dans les cas d'hémorroïdes. En frottant les piqûres d'insectes avec des feuilles de poireau fraîchement cueillies, on fait disparaître l'enflure et la sensation de brûlure; ôter le dard de l'insecte avant de traiter la partie piquée. Le bouillon de poireau se prépare dans une casserole d'émail, à petit feu durant trois heures sans ajouter de légumes, ni sel, ni sucre.

Les lecteurs qui m'écrivent recevront gratuitement la brochure ***Horizon-santé.*** Adressez vos lettres à J. Alphonse Lapointe, a/s La Terre de chez nous, 515 ave Viger, Montréal, Québec H2L 2P2.

Conserve...

suite de la page 20

mélanges de légumes et différentes salades. La choucroute est aussi délicieuse lorsqu'elle accompagne des saucisses fumées, des saucisses knockwurst et des côtes levées cuites au four.

CHOUCROUTE

Utiliser des choux fermes et mûrs. Les peser pour obtenir 5 kg (10 à 12 livres). Enlever les feuilles externes et toute autre partie indésirable. Laver les choux et les assécher puis les couper en moitiés ou en quartiers. Enlever le coeur et couper en filaments à l'aide d'une râpe ou d'un couteau bien aiguisé. Saupoudrer 25 ml de sel et laisser flétrir. Ceci permet d'empaqueter les filaments de chou sans les meurtrir.

Lorsque la moitié des choux ont été râpés et salés, empaqueter dans un pot d'argile cuite, propre. Presser fermement et uniformément. Râper et saler le reste des choux. Empaqueter jusqu'à 6 ou 8 cm du rebord du pot. Couvrir le chou avec un linge clair tel que de la mousseline, humide et propre. Fixer le tissu sur les parois pour qu'il recouvre complètement l'intérieur du pot et empêche le contact du chou avec l'air. Rincer le linge chaque jour. Placer un sac de plastique double, rempli d'eau, sur le dessus du chou. Une fois la fermentation commencée enlever chaque jour l'écume qui se forme à la surface, replacer le linge humide sur le chou, laver l'extérieur du sac de plastique et changer l'eau. Répéter ces manipulations pendant 5 à 6 semaines.

Si on entrepose la choucroute à la température ambiante, elle doit être mise en conserve. Stériliser dans un bain d'eau bouillante, les chopines pendant 15 minutes et les pintes pendant 20 minutes ou stériliser dans un cuiseur sous pression les chopines et les pintes pendant 8 minutes à 35 kPa (5 livres de pression).

Si on entrepose la choucroute au réfrigérateur ou dans une chambre froide, l'empaqueter à chaud dans des bocaux de type Mason stérilisés et ensuite sceller. La choucroute doit être gardée au froid.

Les Fermières...

suite de la page 19

c'est dans la paroisse que le bénévolat des Fermières prend racines pour alimenter toutes les sphères d'activité, de souligner le communiqué.

Même si le mouvement est apolitique, les membres affirment leur présence au niveau des commissions scolaires, comités d'écoles, comités de parents, municipalités, etc.

Les Cercles de Fermières du Québec participeront à l'organisation du congrès mondial de l'Union mondiale des femmes rurales qui aura lieu à Vancouver, en 1983. Cette association regroupe 9 millions de femmes, dont 2 200 déléguées viendront de 70 pays. Les Fermières iront de leur soutien monétaire pour aider à cette organisation, elles ramasseront des timbres pour les vendre pour fins de collection.

R.L.

Annonces classées

COÛT DE L'INSERTION:

- *Annonces sans cadre: 25¢ le mot.*
- *Prix minimum (20 mots et moins): 5 $ la parution.*
- *Titre en capitales et caractères gras: supplément de 2,60 $ la parution.*
- *Annonces encadrées et encans: 1,75 $ la ligne agate (14 lignes = 1 pouce; 2 cm = 11 lignes).*
- *Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 3,50 $ la parution.*
- *Rabais de 20% pour cinq (5) insertions consécutives et plus d'un même texte.*
- *Indiquez CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)*

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le vendredi précédant la date de publication.
Adressez toute demande de renseignements comme suit:

LES ANNONCES CLASSÉES,
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal, Québec
H2L 2P2
tél.: (514) 288-6141

ABATTOIR

ABATTOIR PLAN B

ABATTONS pour cultivateurs boeufs, veaux, porcs, agneaux. Préparation pour congélateur, congélation rapide. Achèterais boeufs et taures à boucherie

SIMON PLANTE INC
784 Fer à Cheval, Ste-Julie J0L 2C0
(514) 649-1163. 21/10

AIGUISAGE

CULTIVATEURS. Aiguisons lames d'animaux 4 $ "set", plus frais de poste. Nous garantissons notre aiguisage. Acceptons les envois C.O.D. Nous faisons aussi la réparation de tondeuse d'animaux, Sunbeam, Stewart. Pour un service garanti, adressez: LES ATELIERS FONTAINE ENRG., 134 Limoges, Sorel, J3P 1T3. 3/3

RÊPARONS, aiguisons lame, "clipper" barbier, d'animaux 3 $; service garanti. Adressez: W. FONTAINE CLIPPER SERVICE, 4255, rue Papineau, Montréal, Québec, H2H 2P6. 23/9

TONDEUSES D'ANIMAUX

(CLIPPERS). Aiguisage de lames, pièces de rechange, vente et réparation de toutes marques: Stewart-Sunbeam, Aesculap, Electroflex etc.. Catalogue disponible gratuitement. Commandes postales acceptées. COMEAU TRAYEUSE INC., 411, 3e rang, Iberville, J2X 4M9. (514) 347-2895. 21/10

ANIMAUX À VENDRE

VACHES à lait pur sang ou croisées, fralche vêlées ou devant vêler sous peu, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à PHILIPPE OUIMET, 3805 Côte Terrebonne, St-Louis de Terrebonne, Route 344. Tél: 471-8181. JNO

CHOIX taures Holstein pur sang ou croisées venant d'Ontario, vêlant en tout temps. Ces taures sont vendues, livrées. Prix spécial, pour plusieurs, s'adresser FERME ÉMILIEN CHOUINARD RR 1, Luceville, Cté Rimouski. Tél.: (418) 739-4505 JNO

VACHES LAITIERES A VENDRE

VACHES et taures Holstein pur sang ou croisées, vêlées ou devant vêler sous peu. Échange accepté (boeufs, etc.) S'adresser à: NORMAND THERRIEN, 110 Montée Allard, St-Jacques, Cté Montcalm (face à la Co-op). Tél.: Ferme (514) 839-2749. 13/1/83

ACHETEUR-VENDEUR

Vaches et taures Holstein, vêlant en tout temps, taures ouvertes, troupeaux laitiers croisés ou pur sang. Clairs de test, provenant du Québec ou de l'Ontario. JEAN-MARC LEBLANC INC., St-Sylvère Village, Cté Nicolet. (819) 285-2929 ou 2322. JNO

MAINE-ANJOU PUR SANG

MÂLES et femelles saillies ou non troupeau listé. FERME ROCHE-RON, 518 chemin du Roy, St-Augustin, Portneuf, PQ (418) 878-2051, 659-1888, 878-3850. 11/11

VACHES LAITIÈRES

SPÉCIALITÉ vaches à lait contrôle officiel, pur sang, NIP, croisées vêlant en tout temps, provenant du Québec et de l'Ontario (listées). GILLES GODBOUT, St-Raphaël, Cté Bellechasse (418) 243-2876. Livraison partout dans la province. 9/6/83

SIMMENTAL

Grand choix de boeufs Simmental pur sang ayant subi le test de performance. Aussi taures saillies, génisses et vaches. Nous livrons partout dans la province. JOCELYN AUTOTTE, St-Joachim, près Drummondville. Tél.: (819) 397-2972. 7/10

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang, fralche vêlées ou vêlant sous peu. JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE (514) 649-1122 ou (514) 649-1110. JNO

SIMMENTAL

À VENDRE 10 vaches FULL BLOOD vaches et taureaux disponibles. (418) 829-2980-1971. JNO

VACHES LAITIERES HOLSTEIN fralche ou devant vêler. Albert Maurice, Windsor. Tél: (819) 845-2149. 13/1/83

À VENDRE taures et vaches Holstein pur sang, listées et qualifiées pour l'exportation. FERME MUR BLANC, 706, route 138, Neuville. (418) 876-2363. 7/10

TRUIE, PORCELET, LAPIN

ACHETEZ directement du manufacturier vos cages ou le matériel pour les fabriquer. Bon prix pour quantité. GILLES LAPLANTE & FILS INC. 240, Brome, Bromont, J0E 1L0. Tél.: (514) 534-2715. 16/12

MOUTONS A VENDRE

BREBIS CROISÉES Suffolk & Dorset, lignée de l'ouest, à très bas prix. De très grosses brebis d'un à 3 ans. (418) 435-6156. 23/9

VACHES LAITIÈRES À VENDRE

VACHES et taures Holstein croisées ou pur sang fraîche vêlées ou vêlant sous peu. Pour inf: BRUNO FORTIER, 10e rang Sud, St-Pierre-Baptiste, Cté Mégantic. (418) 453-2805. 3/3/83

LAPINS

POUR ÉLEVAGE: pur sang ou consommation. FERME LES BEAUX-PRÉS ENRG. Ste-Croix de Lotbinière. Tél.: (418) 926-3752. 7/10

CHOIX vaches, taures Holstein pur sang, fralche vêlées ou doivent vêler en tout temps, sous contrôle officiel, troupeau listé provenant de mon élevage de l'insémination. Génisses pour élevage. (418) 883-3435. 21/10

À VENDRE 22 brebis croisées, 2 chèvres, 1 bouc, 1 bélier Suffolk, 8 râteliers, médicaments, accessoires. Prix 2 500 $. Tél.: (514) 884-5594. 23/9

TAUREAU pur sang, 2 ans, Aberdeen-Angus enregistré. Tél.: (514) 659-3827. 23/9

JEUNES BÉLIERS de race Hampshire enregistrés, père: Newman 140 k; 100 $ à 150 $. FERME BERJAL ENRG. (418) 843-9294. 23/9

HOLSTEIN

TAUREAU pur sang enregistré, né janvier 82. Mère T.B. avec BCA 170-165, père HO 186. Bon choix taures pur sang et NIP ouvertes et saillies. JEAN-LOUIS BELISLE-LEMIEUX. (819) 283-2004. 23/9

Aubaine, provenant des écuries "La Grande Manne", 6 poulains de 3 à 4 mois; 3 poulains de 1½ an. Tous "demi-canadien" père: Bienvenu Royal Eric 4131. Prix à discuter. Tél.: (819) 454-2667. 23/9

TAURES pur sang, contrôlées KOP, de tout âge dont quelques-unes vêlant en septembre. FERME SOLJEAN, Roger Santerre, 85, rang Ste-Marie, St-Alexandre, cté Iberville. (514) 296-4755. 30/9

HOLSTEIN

À VENDRE, jeunes vaches ou taures, N.I.P. ou pur sang, classées Bonne PLus ou Très bonne, vêlant à l'automne, contrôle officiel. Troupeau listé. Pierre Caron, 11e rang, Plessisville. (819) 362-7682. 23/9

CHOIX HEREFORD

TAUREAUX extra, sans corne, pur sang, enregistrés, 1 an et plus. FERME ANNIS, Berthier-sur-Mer, ANDRÉ ST-PIERRE. (418) 259-7619. 30/9

CHAROLAIS, taureaux éprouvés à domicile et station, pur sang français, domestiques. Aussi femelles, souches de qualité. H. GRUTMAN, St-Mathias. (514) 658-6030. 30/9

43 BREBIS croisées Suffolk-Dorset. Jeune troupeau en bonne santé. 1 bélier Dorset, 1 bélier Suffolk. STE-SOPHIE, Mégantic. (819) 362-2424. 30/9

VACHES D'AUTOMNE

Plusieurs bonnes jeunes vaches d'automne à vendre. Vendues livrées. Inf.: (418) 453-2805. 23/9

VACHES LAITIÈRES Holstein, croisées, NIP ou pur sang, vêlant sous peu. Bon choix vaches d'automne. G. PRÉVOST, Kingsey-Falls. (819) 363-2650. 30/9

JUMENTS belges, blondes, crin blanc, ainsi poulains et pouliches de l'année. Un réservoir à lait 400 gallons De Laval. (418) 475-6507. 30/9

50 brebis croisées, 10 agnelles, 3 béliers Suffolk pur sang, lignée de champions. Offre raisonnable acceptée. (418) 247-7417. 23/9

RÉDUCTION troupeau vaches, taures Holstein pur sang, jusqu'à 220 B.C.A., listées, contrôlées, classées, au choix dans troupeau. FERME PIERKA. (819) 394-2542. 30/9

VACHES & TAURES CONTRÔLÉES

CROISÉES NIP ou pur sang, Holstein ou Ayrshire. LES ÉLEVEURS PROGRESSIFS, cté Mégantic. Agent PIERRE GARNEAU. Tél: (819) 362-3312. 7/10

À VENDRE génisses d'un an et plus 7/8, Charolais, Limousin, Simmental. Taureaux Limousin, Simmental 75%. Tél.: (514) 459-4576. 7/10

TROUPEAU Hereford 21 vaches pur sang enregistrées, 21 vaches croisées, 9 taures dont 5 pur sang. Toutes saillies, excellent choix. (418) 339-2330-2381. 7/10

AYRSHIRE À VENDRE

BON CHOIX de vaches et taures Ayrshire vêlant dans les mois à venir. Tél.: 17-19 heures, Joly, cté Lotbinière. (418) 728-2258. 7/10

TRUIES GESTANTES

BEAU choix de truies F1-F2 en gestation saillies par verrats pur sang. Aussi 3 verrats pur sang à vendre. Tél.: (819) 477-1353 ou 848-2811. 23/9

BÉLIER Dorset américain, pur sang, à vendre. Gentilly. Tél.: (819) 298-3353. 30/9

CHAROLAIS

TAUREAUX, femelles, pur sang enregistrés, très bons sujets d'élevage. FERME G.R. GOSSELIN ENRG., St-Lazare, Bellechasse. Tél.: (418) 883-2438. 7/10

TAUREAU HEREFORD ACÉRÉ

PUR SANG enregistré, lignée extraordinaire, travailleur exceptionnel. Idéal pour éleveur pur sang ou commercial. Jour (514) 281-1481 soir (819) 398-2280. 23/9

CHEVAL belge 10 ans poids environ 1 800 lb, avec attelage. Tél: (819) 362-2402. 23/9

DEUX jeunes juments de selle bien douces; 50 faisans à chair. (514) 387-8007. Fin de semaine (819) 336-3229. 14/10

À VENDRE 30 brebis croisées. (819) 828-2873. 14/10

CHAROLAIS

UN taureau Charolais 4 ans polled décorné à 100% fils de Sam; taureau 18 mois fils de Pokerking. 12 taureaux de 6 mois polled; 6 taureaux décornés. Vaches, taures, tous pur sang enreg. Propriétaire JEAN CLAUDE FLEURY, Ste-Claire Dorchester (418) 883-2743 - 3146. 14/10

JERSEY À VENDRE

TAURES Jersey vêlant au cours de l'hiver. (514) 346-3258. 23/9

20 BREBIS Suffolk, 20 Finnois, 20 Dorset toutes enregistrées, 60 brebis croisées agnelant en octobre, 60 brebis exposées. Bélier enregistré. St-François-du-Lac. (514) 568-3024, 568-5660. 14/10

JUMENT percheronne grise 12 ans enregistrée, domptée partout, 1900 lb, 17 mains, garantie. (514) 473-4714. 14/10

HEREFORD, enregistrés, testés, taureaux, génisses, vaches. PIERRE COCHAUX, 370, route 269, St-Gilles (Lotb.). Tél.: (418) 888-4886 (samedi, dimanche et soirs). 14/10

À VENDRE Holstein: taures ou vaches fralche vêlées, classées et contrôlées officielles, troupeau listé, un taureau pur sang, né en octobre 81. Tél.: (418) 329-2397. (418) 329-2401. 30/9

CHAROLAIS: vaches, génisses, taureaux polled de l'année, taureaux décornés pur sang français et domestiques très bon élevage reconnu. J.Y. THIBAULT, Beaumont, Québec, route 20, sortie 341. Tél.: (418) 833-5189. 14/10

TROUPEAU SIMMENTAL

12 TÊTES, taures, taureaux, vaches 3/4, 7/8, excellent taureau 31/32, 2 ans. (418) 253-5572. 23/9

150 DORSET, brebis, béliers et agnelles de race pure, disponibles immédiatement, financement. (418) 767-3537. 30/9

CHEVAUX BELGE PUR SANG

BON CHOIX poulains et pouliches de l'année, pouliches d'un an et 2 ans, juments gestantes de tout âge. CENTRE D'ÉLEVAGE SPÉCIALISÉ. Propriétaire HENRI COUTURE, 691, Principale, St-Prosper, cté Champlain. (418) 328-8452. 14/10

SIMMENTAL

BON CHOIX de notre production, génisses et taureaux 1/2 et pur sang de 6 mois environ. Aussi vaches Hereford saillies par taureau Simmental. CENTRE D'ÉLEVAGE SPÉCIALISÉ. Propriétaire HENRI COUTURE, 691, Principale, St-Prosper, cté Champlain. (418) 328-8452. 14/10

MOUTONS: 50 brebis Rambouillet et Dorset, agnelles de remplacement, bélier Dorset pur sang de Nouvelle-Zélande. Ste-Eulalie. (819) 225-4411. 30/9

SIMMENTAL ET LIMOUSIN: vaches et taures Simmental 3/4 et pur sang enrg., vaches et taures Limousin, 1/2, 3/4 et 7/8, enr., taureau Simmental pur sang, veaux de l'année. Ste-Eulalie. (819) 225-4411. 30/9

VACHES LAITIÈRES A VENDRE

VACHES et taures croisées ou pur sang fraîche vêlées ou vêlant sous peu. Acheteurs de troupeaux laitiers. DENIS TRUDEAU, 1225, Principale, Ste-Julie, Cté Verchères. (514) 649-1169. 17/3/83

PORCS

LARGE Black anglais enregistrés, Landrace, Hampshire, Saddleback britannique, Yorkshire, Berkshire, Lacombe, Tamworth, Duroc; hybrides tachetés bleus de tous âges, truies primipares gestantes, verrats bons pour le service. Catalogue gratuit. TWEDDLE FARMS, 450, Ferrier Court, Fergus, Ontario N1M 1W7. 21/10

ÉTALON de 6 ans à vendre ou échanger pour boeuf de l'Ouest. S'adresser: JOS DUBÉ, St-Lin. Tél.: (514) 439-1458.

SIMMENTAL, 3 taureaux de 1½ an, pur sang, enregistrés. (418) 544-2471. 30/9

14 VACHES à boeuf à vendre, 5 vaches Hereford croisées, 7 pur sang Hereford, 2 pur sang Charolais, 1 taureau Simmental 3/4, 13 veaux, toutes les vaches sont saillies Simmental. Tél.: (514) 772-2244. 7/10

HEREFORD, taureau foncé, 16 mois, sans cornes, enregistré. Taures pur sang enregistrées et croisées. Veaux lourds pour congélateur. Livraison possible. (514) 658-7174. 7/10

40 VEAUX Limousin, mâles, castrés, 500 lb, écornés. 15 femelles Limousin 7/8 de 1 an. Mardi et mercredi 5h00 à 6h00. (514) 667-9008. 7/10

MÂLES Duroc et Landrace pur sang classés, prêts pour le service. GUY LABONTÉ, St-Gilles, Lotbinière G0S 2P0. (418) 888-3781. 21/10

CHÈVRES 39, 2 mâles pur sang chinchillas, 12 femelles, 2 mâles, prix à discuter. Tél.: (819) 359-2517. 21/10

HEREFORD enregistrés sans corne, testés, taures 1 an, taureaux 1 an, 2 ans, très bonne qualité. CONRAD BÉRARD, St-Barthélémy. (514) 885-3905. 25/11

BOUCS pur sang enregistrés Toggenburg âgés de 2 ans. Prix raisonnable. (418) 626-4203.

LIMOUSIN de 6 mois à 3 ans pur sang et croisés mâles et femelles plus de 15 sujets à vendre. St-Narcisse, Lotbinière. (418) 475-6249. 30/9

LIMOUSIN

TAURES, vaches Limousin 7/8, 15/16 gestantes par taureau pur sang français. Aussi taureaux 7 à 8 mois 7/8, 15/16. Venez tôt pour meilleur choix. (514) 299-2507. 21/10

22 TAURES Holstein croisées de 1 an. ROGER LAPALME, 150 Chemin Bedford, Ste-Sabine, Cté Missisquoi, J0J 2B0. 293-5093. 7/10

ÂNE

MÂLE de 2½ ans, enregistré, 500 $. Acheteurs sérieux seulement. (819) 394-2147. 30/9

6 GROSSES taures Holstein, vêlant 15 sept. au 30 oct. 82. Élevage pour vendre. Après 17h, (514) 583-3495.

VACHES À VENDRE

28 VACHES en gestation, 7 taures de 700 lb, 1 taureau Hereford. Tél: (819) 826-2540. 21/10

TRUIES & VERRATS YY avec indice de 100 & plus, de lignée anglaise. Tél: (418) 458-2005. 21/10

TAUREAUX Hereford pur sang à vendre. Appeler entre 17 & 19h. Tél: (418) 824-4319. 30/9

LIMOUSIN

10 JEUNES vaches Limousin (3/4 sang), 3 avec leurs veaux (7/8 sang); 5 génisses (10-12 mois) 3/4 sang, 7/8 sang. Prix spécial pour le tout. (819) 362-7486. 28/10

CHEVAL Belge de 5 ans pesant 1 600 lb, très bien dompté pour travail. (514) 753-3974. 7/10

VISONS À VENDRE: 228 pastels, 74 noirs et 35 saphirs ayant reçu vaccins et prise de sang. Aussi 226 cages à reproduction et 105 cages à fourrure neuves. (514) 753-3974. 7/10

ACHETEZ D'UN ÉLEVEUR
VACHES et taures Holstein pur sang, troupeau listé, contrôlé R.O.P. et P.A.T.L.Q., vêlées ou vêlant en tout temps. FERME INSENA, MICHEL DESSUREAULT, 2950, ST-JEAN, ST-MAURICE, CTÉ CHAMPLAIN, G0X 2X0. Tél.: (819) 376-0197. 23/9

INTÉRESSÉ AUX CHAROLAIS
COMMUNIQUEZ AVEC: L'Association des Éleveurs de bovins Charolais, a/s Pierre Tétreault, secrétaire-propagandiste, St-Armand ouest, Qué. (514) 248-7690. 14/10

CHAROLAIS

DEVENEZ éleveur pur sang Charolais et rentabilisez votre entreprise au maximum. Programme d'élevage complet pour le nouvel éleveur. Nous offrons des vaches avec leurs veaux, et plusieurs sont déjà saillies à Marco Polo. Choix de plusieurs génisses saillies, nées en 1981. Troupeau certifié exempt de brucellose. Livraison partout. Choix parmi 375 têtes pur sang.

FERME MARCEL LONGPRÉ,
C.P. 650, Casselman, Ontario
Tél.: (613) 764-2021

Notre intégrité est de couleur charolaise. 30/9

HOLSTEIN – PLUS

CHOIX de vaches et de taures pur sang et croisées vêlées ou vêlant sous peu confrôlées officiel et provenant de taureaux PLUS en lait. Aussi troupeau complet disponible. Pour informations, Jean-Guy, Guy, Pierre Trudeau, STE-JULIE (514) 649-1122 ou 1110. JNO

ATTENTION pour achat de troupeaux laitiers et bouvillons de toutes races, roulant de ferme au complet à travers la province. S'adresser à: M. André Lemay, St-Jude, Cté St-Hyacinthe, (frais virés acceptés). Je paierais comptant. (514) 792-3651 JNO

ACHAT ET VENTE DE VACHES LAITIÈRES

Croisées et pur sang.
(418) 428-3826
St-Pierre-Baptiste
23/9

ANIMAUX DEMANDÉS

LAPINS VIVANTS DEMANDÉS

LA DEMANDE de lapins de 5 à 7 livres étant de plus en plus croissante, cherchons dépôts 150 lapins et plus, dans plusieurs régions du Québec et de l'Ontario, entreprise sérieuse établie depuis plus de 10 ans.

ABATTOIR ET RANCH DE SÉLECTION ST-POLYCARPE, CTÉ SOULANGES, J0P 1X0
Tél.: (514) 265-3466
2S/16/9

DE SMET & FRÈRES ENRG., récupération animaux morts, malades, frais renversés. St-Judes, Cté St-Hyacinthe. (514) 792-3834. 14/10

ANIMAUX MORTS DESMET ET FILS

JE paie jusqu'à $50.00 pour votre vache ou votre cheval. (514) 471-4295. JNO

ACHETONS ANIMAUX MORTS PAYONS JUSQU'À 30.00 $. Récupération Maillé Inc. Deauville. Service 70 milles de Sherbrooke. (819) 864-4878. 23/12

ANIMAUX MORTS

NOUVELLE ADMINISTRATION Christian ou Jean-Marie. Appeler à frais virés. Tél.: (514) 454-9434 ou 454-3274. Entreprises Jean-Marie Lefrançois Inc. Nous payons et ramassons des animaux morts ou vivants au meilleur prix, 7 jours par semaine. Service rapide, 43 Ste-Thérèse, St-Rémi. 21/10

ARTISANAT

Laine à tricot: Orlon, Domestique (2-3 et 4 brins). Taslan, laine à tapis, Poly-Orr. Fil à tisser mercerisé et coton Tex-Made. Lin d'Irlande. Lisière de chenilles, assorties couleurs. Échantillons de laine & fils, gratuits sur demande. Bas-culotte one size $8.75 la douzaine (plus frais de poste). Prix spéciaux pour Boutique de Laine, L. Therrien Inc., 557 Notre-Dame Ouest, C.P. 131, Victoriaville, PQ, G6P 6S8 JNO

À VENDRE - DIVERS

BATTERIES ÉLECTRIQUES

MAINTENANT disponible au Canada, la fameuse batterie pour clôture Gallacher, pas besoin d'isolateur, bon pour 30 milles et avec isolateur 60 milles, pas besoin de couper le foin sous la clôture. JOCELYN AUTOTTE, St-Joachim de Courval, Cté Yamaska, J0C 1H0. Tél.: (819) 397-2972. 7/10

STALLES galvanisées Jutras pour truies gestantes ou installations de veaux incluant suces et lignée d'eau 85 $ chacune. Tél.: St-Félix-de-Valois, 258-2538. 23/9

SERRE tout équipée (25'x96'), herse à disques semi-portée Inter, 40 disques. Excellente condition. Tél.: (514) 642-3034 ou 648-6327. 23/9

ADOUCISSEUR D'EAU 40,000 g., 1 an d'usage, comme neuf, avec 7 sacs de sel, 400 $. Tél.: (514) 788-2298. 23/9

TUYAUX galvanisés 4' de diamètre, 22' de long. Prix gros ou détail. Tél.: (514) 789-5033, 568-2691. 23/9

MIEL naturel blanc pur en gros. 79¢/lb. Soir après 18h00. (514) 478-2088. 30/9

8 CAGES de porcelets pour sevrage, hâtif, acier galvanisé. Tél.: (819) 334-2270. 30/9

ROULOTTE Atco 45' x 10' isolée avec chauffage et entrée électrique 3 800 $ ou échangerais contre tracteur. (819) 563-3853. 23/9

240 CAGES à lapins toutes équipées, provenant du Ranch Cuniocle 15 $ la cage. 3 000 $ le tout. (514) 379-9105. 14/10

ÉTABLI tout acier à vendre pour être efficace dans votre travail il faut de bons outils fonctionnels et pratiques, vous serez comblé avec cet établi. Venez le voir et s'il vous convient il est disponible. HUBERT BOISSÉ, 770, route 112, Eastman, J0E 1P0. (514) 297-2715. 7/10

ÉVAPORATEURS

FABRIQUONS évaporateurs en acier inoxydable largeurs 18" — 24" — 32" — 39" — 51", en longueurs assorties. Possédons quelques évaporateurs usagés. Plat à sucre 16" diamètre acier inoxydable. 30 $ chacun. LES ÉQUIPEMENTS Y. PAQUETTE LTÉE, Drummondville. Jour (514) 568-6232, soir (819) 477-2875. 16/12

SILO Victoria 12.18 tonnes, moteur et vis, 2½ ans d'usage. Chariot à moulée (Silo-car) Proulx avec pesée, cap. 1200 lb, 2 ventilateurs 12", 15 ventilateurs 14", 8 ventilateurs 16" avec thermostats, 2 vitesses. (819) 226-3394. 21/10

FOURNAISE à air chaud à l'huile, 105,000 B.T.U. avec réservoir 225 gallons. Bon compresseur à air, moteur 1/2 force sur roues 100 lb d'air. Tél.: (514) 658-8132. 21/10

À VENDRE 50 ruches, 2 extracteurs aussi autre matériel apicole. Achèterais réservoir à lait 100 à 200 gallons. (819) 263-2719. 30/9

ÉVAPORATEURS 2 x 12 1 000 $, 5 x 16 en état, mais vieux 500 $. MIRABEL (514) 258-2673. 21/10

BOÎTES à légumes (42 x 48 x 32), machine à laver les légumes (poireaux, échalotes, etc.), élévateur à fourches, palettes. Bon prix. (514) 791-2139. 21/10

RÉSERVOIRS

POUR EAU D'ÉRABLE, capacité 3000 - 7000 gallons. Tél.: (514) 258-2256. 30/9

ANCIENNES perches et piquets pour clôture, perches 2 $ chacune 10½' long, piquets 1 $ chacun de 4' à 7'. Tél.: (514) 885-3464. 21/10

BOÎTES neuves pour vente de légumes, tomates, env. 3000, piments env. 1800, autres env. 1500. Aubaine pour le tout. (418) 888-3627. 30/9

SACS à patates 75 lb en jute. Pneus 18.4 x 16a neufs. Recherche épandeur 400 minots. Tél.: (819) 336-3434. 21/10

CULTIVATEURS ÉCONOMES TONDEZ VOS ANIMAUX

Il est prouvé que des animaux entièrement tondus rapportent plus de profit à leur propriétaire.
Pour tondre tous les animaux de la ferme avec facilité et rapidité, achetez les tondeuses allemandes de marque AESCULAP. Ces tondeuses robustes ne surchauffent pas à l'usage continuel, coûtent moins cher d'entretien, c'est pourquoi des milliers de cultivateurs canadiens les ont adoptées. Les couteaux de tondeuse AESCULAP sont fabriqués d'acier de haute qualité, s'ajustent sur les autres marques de tondeuses et tondront plus d'animaux avant d'avoir besoin d'aiguisage.
En vente chez tous les fournisseurs agricoles. Tél: (819) 562-6541. 28/10

BÂTIMENTS

CHEVRONS EN ACIER

POUR REMISES à machinerie, entrepôts, étables, parcs à engraissement etc. Largeurs 15' à 60'; hauteurs et longueurs tel que désiré. Nous sommes à votre service avec une équipe de vendeurs à votre disposition à travers la province. Estimation gratuite. Pour informations: SOUDURE ANDRÉ VERMETTE INC., St-Simon Bagot, Cté St-Hyacinthe, P.Q. J0H 1Y0. Tél: (514) 798-2240. 23/9

BOIS — MATÉRIAUX

PORTES DE GARAGE neuves et usagées, divers matériaux de démolition. Montréal (514) 256-1030, Ste-Ursule, 1820 rue Rinfret, Cté Maskinongé. Appelez avant s.v.p. (819) 228-2569. 18/11

TUYAUX ACIER GALVANISÉ

5' x 20' gauge 8: 600 $; 10' x 20' gauge 5: 1 500 $; 12' x 20' gauge 5: 1 900 $; 12½' x 20' gauge 8: 1 800 $. Tél.: (514) 436-5055. 25/11

ORME BLANC

13200 P.M.P.
Épaisseur: 2"
Longueur: 8' 10' 12'
Largeur: 6" 7" 8" (principalement)
Prix global: 250 $/mille.
(418) 443-2246 (18 heures). 23/9

LIQUIDATION

30 000 blocs de béton neufs: 12" x 8" x 16", 6" x 8" x 16". 65c. LES ÉQUIPEMENTS BOUFFARD. Tél.: jour (514) 799-3000 soir (514) 774-1102. 4/11

TUYAUX D'ACIER ONDULÉS

Attention cultivateurs pour ponts et drainage, les plus bas prix de la région. S'adresser à John Fraser, St-Jude. Tél.: (514) 792-3898. 14/10

PARADIS MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION. Bois épinette neuf 2 x 3 à 2 x 10, 8 à 16'. Contreplaqué 3/8 7,20 $, 1/2 10,20 $, 5/8 carré, 5/8 embouveté, 3/4, planche 1 x 6 ,14¢/pied, aspenite 7/16 5,50 $. Tant qu'il y en aura. 3040, boul. Laurier, Ste-Rosalie, St-Hyacinthe. (514) 774-1242. JNO

BOIS de chêne prêt à couper. Pin blanc brut: épaisseur 1½" - 2" longueur 12' largeur 8" - 10". Inf.: (418) 829-2263. 14/10

RIPPE en vrac avec déchargement au souffleur. Tél.: (418) 338-4720. 14/10

CAMIONS À VENDRE

CAMION Ford F350, 1975, 1½ tonne, avec boîte 12 pieds, isolée pour légumes, 6 Michelin neufs. Très propre. (514) 834-6485. 30/9

CAMION G.M.C. 1976 modèle 6500, 6 pneus neufs avec boîte à bascule et boîte en fer. Très propre. (514) 562-6127. 30/9

CAMION Inter 1976, 1600, 5 vitesses, Roxell, avec boîte d'animaux, boîte 15', très propre. (514) 583-3597. 14/10

TRACTEUR

DE VANNE Inter 2600 au gaz 1978, seulement 45 000 kilomètres. Remorque à cochons, fabrication Michel Beaulac Inc., année 1980, 30' long, pneus neufs. Remorque à grain "trail" modèle 1976, "spreadé" à 8' x 21' long, capacité 27 tonnes métriques. Tél.: (819) 395-4842, 4809. 21/10

PICK-UP Ford 1979, ½ tonne, 351 auto, PS, PB, 25 600 km, mécanique et carrosserie A-1, vendrais 4 500 $ ou échangerais pour tracteur diesel 45 HP ou plus en bonne condition. (514) 348-9559. 30/9

CAMION 3/4 1970 avec "camper" 11 pi 1972 équipé au complet. Tél.: (418) 423-4096.

COMMERCES À VENDRE

ATTENTION: commerce à vendre à prix spécial, situé à 3 milles du centre-ville Matane, établi depuis 42 ans. (418) 562-2780, 562-5977. 23/9

CORRESPONDANCE

JEUNE homme 23 ans aimerait correspondre avec célibataire d'âge moyen. But amitié. Région Sherbrooke, écrire à "La Terre de chez nous", Case 518, 515, avenue Viger, Montréal, H2L 2P2.

DIVERS

POMMES À CUEILLIR
VENEZ cueillir VOS pommes
du 20 sept. au 15 oct.
à ROUGEMONT
1050 Grande Caroline
SPÉCIAL
POMMES "Geneva à CHAIR ROUGE" idéal pour compote, gelée ou jus. 4.00 le minot. 14/10

EMPLOIS DEMANDÉS

HOMME 45 ans, désire travailler sur ferme avicole ou autres, logé, nourri. Salaire 15 $ à 20 $/semaine. Écrire à La Terre de chez nous, Case: 517, 515, avenue Viger, Montréal, H2L 2P2. 7/10

FILS, TISSUS, COUPONS

FILS À TISSER "Wabasso" 2/8 — Lisières de jersey pâle et foncé, nylon. Fil de fantaisie et polycoton. G. LEGAULT, 365, St-Joseph Sud, C.P. 252, Mont St-Grégoire, J0J 1K0. JNO

FOIN, GRAIN, PAILLE

VENTE et transport de foin, paille et rippe de bois au Québec et aux États-Unis. S'adresser à JACQUES VILLENEUVE, 269, ch. Gauthier, LaPlaine. (514) 478-1526. 11/11

COMMERÇANT foin, paille, transport inclus. R. OUELLET, St-Ours, Qué. Tél.: (514) 785-5650, (514) 788-2212. 31/3/83

FOIN, paille à vendre. Transport inclus. St-Jean-Chrysostome, cté Lévis. Tél.: (418) 839-4472. 2/12

ACHAT ET VENTE de foin et paille. Transport si désiré. GEORGES ROUILLIER. Tél.: (514) 698-0968. 18/2/83

ROLLAND GOSSELIN, commerçan de foin et paille, St-Odilon, Cté Dorchester. Tél.: (418) 464-2715. 23/6

ACHETONS sarrasin. Payons un bon prix. Pour information RÉAL PLANTE, (514) 549-4633, 549-4559. 10/2

ACHÈTERAIS foin, paille. Très bon prix. RENÉ NORMANDIN, Mont-St-Grégoire, Iberville. (514) 347-7714. 14/10

À VENDRE foin et paille. Livraison sur demande. Tél.: (514) 436-7178. 30/9

À VENDRE, 17 000 balles de foin de bonne qualité, mil et trèfle. Tél.: (819) 784-4146-4152. 7/10

MAÏS à ensilage à vendre sur le champ. Tél: (514) 653-8101. 23/9

FOIN, paille à vendre, prix raisonnable. Livraison dans tout le Québec. GEORGES MESSIER, Philipsburgh, P.Q. (514) 248-2628. 7/10

FOIN À VENDRE

3000 BALLES de foin de première qualité 2,00 $/balle. Cages à truies pour maternité 125 $/cage. (418) 867-2203, Rivière-du-Loup. 14/10

À VENDRE ensilage de maïs, environ 12 acres, directement du champ. Pour info: WALTER MATTER, route 143, Bromptonville. Tél.: (819) 846-4527. 23/9

MAÏS humide à vendre 100 $/tonne à la récolte. Luzerne à vendre 3 $/balle. Tél.: (514) 451-4482. 21/10

ACHAT, vente gros, détail, rippe sèche en sac, foin, paille. BERNARD BONNEAU, Marieville. Tél.: (514) 460-4670. 21/10

À VENDRE avoine de l'année de très bonne qualité. FERME DES RUISSEAU, Île d'Orléans. Tél.: (418) 829-2655 après 16h00.

À VENDRE maïs à ensilage, prix raisonnable. Tél.: (514) 793-2831.

À VENDRE ensilage de maïs sur champ 50 acres. St-Antoine Richelieu. Tél.: (514) 774-6949 après 18h00. 21/10

À VENDRE foin de séchoir mil, luzerne et trèfle. Signaler: (418) 534-3660. 21/10

FOIN ET PAILLE
FRANÇOIS SAVARIA
Commerçant de foin et paille.
610 De Lorraine, Boucherville.
Bureau: (514) 674-6194.
Tél.: (514) 655-2858
(514) 655-5392 JNO

DENIS CUSSON TRANSPORT INC.: Commerçant de foin et paille. Roxton-Falls, 239 de l'Église Nord. (514) 548-2281. QUALITÉ ET SERVICE. 3/3/83

MACHINES - OUTILLAGE

MODERN MILL

Économisez de 35 $ à 80 $/tonne de moulée grâce à nos différents modèles de moulanges électroniques complètement automatiques. Pour une estimation gratuite, contactez

LES ÉQUIPEMENTS DE FERME R.A.D. (1979) INC.

3255, boul. Laurier, Ste-Rosalie, P.Q. Tél.: (514) 773-0881. JNO

SÉCHOIRS CONTINUS ÉCONOMISEURS D'ÉNERGIE

Baissez votre coût de séchage de 50% et plus grâce à nos séchoirs à ajustement entièrement automatique. Pour une estimation gratuite, contactez

LES ÉQUIPEMENTS DE FERME R.A.D. (1979) INC.

3255, boufevard Laurier, Ste-Rosalie, P.Q. Tél.: (514) 773-0881. JNO

SPÉCIAL MOISSONNEUSES-BATTEUSES

Avons un choix exceptionnel tel que International, modèle 315, modèle 82, modèle 93, modèle 315, John Deere modèle 45, modèle 55, modèle 95, modèle 105, modèle 4004 Oliver 525, 535 Case 660 New Holland 975. Batteuses Massey Ferguson, 500 disques 400-300 disques; semoirs à grains, andaineuses motorisées, tracteurs 60 forces à 150 forces de toutes marques, pulvérisateurs avec attachement 3 points; herses à roulettes semi-portées de 28 à 56 disques. À des prix défiant toute compétition. CHARTIER NOËL RÉFRIGÉRATION INC., 1061, Boul. est, Louiseville. (819) 228-5117. Livraison comprise partout au Québec. JNC

REPRISES DE FAILLITE

Deux moulanges électriques usagées et trois moulanges électriques neuves à vendre entre 2 500 $ et 4 000 $. Contactez

LES ÉQUIPEMENTS DE FERME R.A.D. 1979 INC.

3255, boulevard Laurier, Ste-Rosalie, P.Q. Tél.: (514) 773-0881 JNO

MIX MILL

FABRICANT d'accessoires de vis à grain 4 modèles différents de moulanges, 6 modèles de rouleuses. Vis à grain, silo à grain. ÉQUIPEMENT BOUFFARD INC., C.P. 91, Ste-Rosalie J0H 1X0. (soir) (514) 774-1102. 10/3/83

MOTEURS ÉLECTRIQUES

FERMÉS, ventilés, 110-220 volts, garantie 1 an, 1/3 — 93 $, 1/2 — 111 $, 3/4 — 140 $, 1 force — 149 $, 1 1/2 force — 205 $, 2 forces — 249 $, 3 forces — 395 $, 5 forces — 525 $. Prix sont sujets à changements. ÉQUIPEMENTS BOUFFARD. Soir (514) 774-1102, jour (514) 799-3000. 2/12

BATTEUSE J.D. 4400 avec tête à blé d'Inde 4 rangs, table à grain, 300 heures d'ouvrage. Séchoir à batch Moridge 400; séchoir continu Mathiew, javeleuse M.F. 34, 10'. Tél.: (514) 682-2250. 30/9

MOISSONNEUSE-BATTEUSE

INTER 91, bonne condition, prix raisonnable, barre de coupe 8'; aussi auto Chrysler LeBaron 78. Tél.: (819) 385-4583. 23/9

FOURRAGÈRE N.H. 707 nez à maïs, pick-up à foin. Très peu usagée. Prix à discuter. Tél.: (514) 794-2809. 23/9

TRACTEUR M.F. 175, 1400 heures, pneus 18 x 38, barrage de roues et ajustable, sortie d'huile, parfaite condition; charrue Overum, Sweden, 4 raies, hydraulique, ajustable 12 à 18", 1 Hydreen 4 raies 14" hydraulique. (514) 581-4738. 23/9

FOURRAGÈRE

SUPER 717 N.H. avec tête à maïs 2 rangs, nouveau modèle; faneuse Fahr 14 pieds, nouveau modèle. Tél.: (819) 563-3451. 23/9

BOÎTE automatique Dion, silo Supérieur 20-70, tuyau et placeur, silo moulée 12 tonnes, silo-car Lajoie gaz. Pompe essence électrique, rouleuse grain, casseuse maïs, charrue 3 raies Massey. Semoir maïs, 3 wagons, videur silo Patz, convoyeur Patz, nez maïs Dion, ferme 210 acres, bordée rivière. (819) 623-5209. 23/9

MOISSONNEUSE - BATTEUSE 1979 Allis F2, tables 13', 4 rangs à maïs, hydro, diesel, contrôle électronique, peu d'usage. (514) 782-2695. 23/9

CHARRUE Kverneland 5 raies 16" automatique semi-portée, 2 ans d'usage comme neuve; barre de faux, fourragère J.D. comme neuve. (514) 371-2464. 23/9

PIPE-LINE 1½ Universal 4,800 $, réservoir en vrac Zéro, 300 gallons 1,800 $. Tél.: (514) 562-3556. 23/9

SÉCHOIR à maïs Tox-O-Wik, modèle 570 P.T.O., vis chargement M.F. 35 diesel. Tél.: (514) 291-5709. 23/9

CHARRUE Overum, déclencheuse 4 versoirs 12". (514) 427-2077 ou 427-3302. 23/9

MACHINERIE AGRICOLE neuve et usagée. Tracteurs et moissonneuses-batteuses neuves et usagés. Aucun offre raisonnable refusée. Financement à taux réduit aussi bas que 12.9% par année, ou période sans intérêt sur certains modèles. CENTRE AGRICOLE BOUCHER LTÉE, vendeur autorisé International Harvester, St-Roch-de-l'Achigan, (route 25). Tél.: (514) 588-5353-3600. 23/9

TRACTEUR Massey Ferguson 265 cv avec cab., charrue Massey Ferguson, modèle 82, avec 4 versoirs, herse modèle 520, 12 pieds, souffleur Ber Vac modèle 766, arrosoir Hardy 6 mètres, batteuse John Deere, modèle 450, 90 pieds vis de 8", moteurs 7.5 et 5 forces, 110 et 220. Pour plus d'informations: Tél.: (514) 829-3483. 23/9

POMPE à purin Lajoie 13' de long, très bonne condition, comme neuve. Tél.: (514) 796-5053. 23/9

"BLACK PLATE" de 10' pour bulldozer ou gros tracteur. S'adresser: (514) 887-2186. 23/9

MOISSONNEUSE - BATTEUSE New Holland 975, nez à blé d'Inde 4 rangs, en parfaite condition, 15 000 $. S'adresser: 52, Montcalm, St-Pie, Bagot. Tél.: (514) 772-2168. 23/9

FOURRAGÈRE N.H. 782, pick-up à foin, contrôle électrique, quelques heures d'ouvrage, état neuf, 8 850 $. Tél.: (819) 285-2253. 23/9

CHARRUE Inter hydraulique, 4 rangs avec grandes roulettes (nouveau modèle). Tél.: (514) 658-8132. 23/9

J.D. 3140, 1980, 1200 heures, cabine Hiniker, roues doubles 18.4 x 34, à vendre ou à échanger. Prix à discuter. Tél.: (514) 773-5686. 23/9

SUPER SPÉCIAL

PLUSIEURS bonnes fourragères N.H. 717, 6 ou 9 couteaux disponibles avec tête à maïs, pick-up ramasseur ou barre de coupe. Également plusieurs souffleurs à ensilage N.H. modèle 25, 27, 28; boîte à ensilage N.H. No 8, tête à maïs 1 rang pour fourragère J.D.; ainsi qu'une fourragère N.H. automotrice.

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. No 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 472-2507, 472-3224. 23/9

À VENDRE OU ÉCHANGER

TRACTEUR M.F. 165, servo-direction M.P., très propre, banc de scie 3 points P.T.O., table génératrice 15 000 sur roues, tout-terrain Honda 250 c.c., niveleuse 6', 1604, St-Édouard, St-Jude. (514) 792-2199. 23/9

ÉGRENEUSE À MAÏS

NEW IDEA 2 rangs, en bonne condition. St-Valérien. Tél.: (514) 549-2242. 7/10

MACHINERIE batteuses J.D. 55 avec cab., Inter 82, Inter 80, J.D. 45, etc. Camion Dodge 1978, 1 tonne, avec bascule et boîte animaux. (418) 775-4966. 30/9

ÉQUIPEMENT DE FERME

FABRICANT DE: grosses niveleuses, lames 18'; voitures de déchargement pour maïs ou engrais chimique, mangeoires mobiles, pour foin, mangeoire à ensilage et foin. SOUDURES MICHEL LUSSIER INC., 1037 rang Ste-Marie, St-Alexandre. Tél.: (514) 296-4511. 30/9

TRACTEUR 1982, M.F. 184-4 avec chargeur, 50 heures, balance 18 mois garantie. R. POTIER, Ste-Thérèse. (514) 435-5029. 30/9

TRACTEUR Inter hydro 186, 4 roues motrices 1981, à l'état de neuf, 115 heures, air climatisé, intérieur de luxe. (418) 336-2515. 30/9

SPÉCIAL

BOÎTES À GRAIN neuves et usagées:
225 minots, usagées, prix 700 $
165 minots, neuves, prix 740 $
225 minots, neuves, 950 $
Wagon 8 tonnes neuf pour boîte à grain, prix 875 $

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. No 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 472-2507, 472-3224. 30/9

SOUFFLEUR Dion modèle Éléphant 5 pieds de fan, cabine neuf. Tél.: (514) 473-9479. 16/9

USAGÉS. Réservoir Badger 1500 gallons, également pompe Lajoie. Les deux pour fumier liquide, en bon état. St-Michel de Bellechasse. (418) 884-2492. 30/9

ROULETTES Bush Hog "Offset" idéale déchaumage, 8 roulettes avant, 8 arrière 24" hauteur 10 1/2 entre roulettes, comme neuve. FERNAND COURNOYER. (514) 798-2408. 30/9

À VENDRE, 28 stalles Lajoie avec attaches et abreuvoirs, 11 cages maternité avec lumière et abreuvoirs. Le tout 1 500 $. (514) 782-2022. 30/9

À VENDRE: tracteur 986 Inter 1980, 4 roues motrices, chargeur et godet, cabine air conditionné, 4 roues arrière. Prix demandé: 28 000 $. S'adresser à: MICHEL LACROIX, Bouchette, cté Gatineau. Tél.: (819) 465-2020. 30/9

TRACTEUR Inter 624 diesel 65 c.v. avec pelle; souffleur Inter 80. Cause vente: machinerie plus grosse. Tél.: (514) 627-2471. 30/9

BATTEUSE Inter No 80 traînante, prête pour le battage, en bonne condition; pick-up à andain + barre de coupe. Prix à discuter. (418) 884-2295. 30/9

BATTEUSE J.D. 7700 turbo 145-8, nez à maïs, roues motrices doubles arrière, roues avant. Séchoir continu 3 ans d'usage, parfaite condition. Silo réserve 350 t. (514) 791-2821. 7/10

À VENDRE tracteur avec cabine, modèle 666 I.H., 3900 hres, pneus 16.9 x 38 état excellent. Tuyaux d'irrigation 3" avec gicleurs et accessoires. Vis à grain 4" x 25'. Crible à grain. Tél.: (418) 862-8375, 898-2776. 14/10

"LIFT" à vendre, s'adaptant sur tracteur avec attache 3 points, capacité 4,000 lb, presque neuf. (514) 834-6485. 30/9

ANDAINEUSE automotrice M.F. avec conditionneuse, en très bonne condition. Pour informations: (819) 983-6310. 30/9

CRIBLE à patates, marque F.M.C., avec table à rouleaux, ainsi qu'une coupeuse de germes. Aubaine 500 $. (514) 834-6485. 30/9

TKACTEUR Inter super W-6, chargeur Mailhot, double action, pelle à neige et à terre avec fourche, servo-direction. (514) 839-6591. 30/9

TRACTEUR-tondeuse MF 16 hydrostatique, moteur neuf, gratte 5', tracteur Ford 1947, excellente condition. Après 18 heures. (514) 478-2352. 7/10

TRACTEUR Inter-Farmhall 340 avec sarcleuse à betteraves en parfaite condition. Charrue 4 socs 16" Inter 720 à grand dégagement, charrue 4-socs 16" Inter 710 automatique, grand dégagement, charrue hydraulique, 4 socs 16" Inter 450 automatique, grand dégagement. Niveleuse pivotante 7', Silo 27 x 6, 240 tonnes. Échelle, système d'aération en "Y" et bouche. 2 cheminées d'aération, toit. Ventilateur 24", 5 HP, 220 volts. Vis de vidange de 8", moteur 3 HP, 220 volts, n'a jamais été montée. Tél.: (514) 787-5442. PIERRE-PAUL FLEURANT, St-Denis. 7/10

TRACTEUR White, modèle 285, très propre, 4 roues motrices, cabine White sécuritaire, PTO 540, 1000 R.P.M., 1600 heures, très bon prix. (514) 589-4785. 30/9

ÉPANDEUR à fumier Inter 575, 2 ans d'usage, très propre. Tél.: (514) 789-2641. 23/9

GÉNÉRATRICE Winpower 25 000 - 45 000 watts avec remorque, 6 heures d'usage, comme neuve. Laisserais pour 2 200 $. (514) 588-4356. 7/10

MOTEUR diesel 2900, 135 HP, Allis Chalmers, tête à maïs 6 rangs, table à céréales 13' avec "reel" à broche. Hache-paille, tout de marque Allis Chalmers. (819) 293-5515. 7/10

HACHE-paille Wic avec remorque, idéal pour fraisière. (514) 782-2652 après 18h00. 7/10

GÉNÉRATRICE

AGRI SECOURS, 30 000 watts, montée attaches 3 points, équipée câbles de raccordement, achetée neuve 1980, environ 10 heures d'usage. (418) 459-6366. 7/10

TRACTEUR White 1976, 4-150; tracteur M.F. 285, 500 heures, cabine; tracteur M.F. 285, 2000 heures; tracteur M.F. 1100, 2600 heures; tracteur M.F. 35 3 cylindres; tracteur M.F. 30 manuel "shuttle" moteur neuf. (514) 245-7990 Gilles ou Réal. 23/9

TRACTEUR White 2-155, 4 roues motrices; faucheuse-conditionneuse automotrice Hesston 6550 avec table à grain. Charrue M.F. 880, 5 raies semi-portée. Souffleur Dion éléphant. (514) 456-3273. 11/11

À VENDRE: épandeur Cobby 400 minots, 2 ans d'usure, parfaite condition. Ste-Agathe, Lotbinière. Tél.: (418) 599-2644. 30/9

SPÉCIAL

1 FOURRAGÈRE J.D. modèle 34 avec tête à maïs 1 rang pick-up ramasseur. 1 boîte à ensilage Rex 3 batteurs sans wagon 850 $. Souffleur à ensilage N.H. modèle 25 et 28.

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. no 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 472-2507, 472-3224. 7/10

FOURRAGÈRE N.H. 616 pour les pièces. Aussi tête à maïs 1 rang barre de coupe et pick-up ramasseur pour être installé sur 616 en bon état. YVES ROCHELEAU, 1550, rang 4, St-Cyrille. Tél.: (819) 397-2922. 7/10

SEMOIR à grain, presse-drill Inter 6200, acheté au printemps 82. Charrue A.C. semi-portée 2000, 4 et 5 versoirs, 2 ans d'usage. Citerne à purin liquide Badger 1 100 litres, 1 an d'usage. (514) 839-2490. 7/10

VIBRO INTER

VIBRO avec déchiqueteur (Mulcher) 18½" avec pattes de 7½". (514) 789-2908. 23/9

TRACTEUR Ford TW 10, 160 heures, pneus 20.8 x 38. Tél.: (514) 379-9260. 23/9

CASSEUSE à maïs Oliver 2 rangs; herse à roulettes Ford semi-portée 18 x 36. Tél.: (514) 379-9260. 23/9

CONVOYEUR à patates, benne chargeur, boom 30 pi. Marque "Roger Ouellette", 2 ans d'usage. Tél.: 837-2184, Compton. 23/9

SÉCHOIR Tox-O-Wic, 580, pratiquement neuf. Tél.: (514) 348-9436. 23/9

BATTEUSE À VENDRE

BATTEUSE White modèle 7300 avec ramasseur d'andain. (514) 258-2448. 23/9

VENTES ET ACHATS

TOUTES sortes de tracteurs et batteuses, neufs, usagés, ferraille, accidentés, brûlés, bons prix. ÉQUITRACT LTÉE, St-Hyacinthe. (514) 799-5544 - 5545. 7/10

ENFIN DES PRIX

OUTILLAGE agricole provenant de fermiers et vendeurs ayant fait faillite ou encan. Grand choix de batteuses, fourragères, andaineuses. Exemple: IH modèle 91 avec pick-up "reel" 3 500 $; andaineuses IH 75 ou MF 34, 2 500 $; chopper J.D. 5' 1 850 $; débroussailleuse neuve 5', 750 $; batteuses MF 510 diesel 16 000 $; Oliver 525, 6 000 $; tracteurs 4 x 4 Oliver 1365, 6 500 $; Universel 800 4 x 4, 9 000 $; 100 unités en "stock". Venez voir. ÉQUITRACT LTÉE, sortie 134 route 120, St-Hyacinthe. (514) 799-5544, 5545. 7/10

MOISSONNEUSE-BATTEUSE

815, diesel à vendre. Tél.: (514) 798-2447. 7/10

AUBAINE

Moulange N.H. modèle 355 presque neuve a servi que quelques heures. Spécial 5 500 $. Vis à grain Westfield 8" x 41' 1 500 $.

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. no 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 482-2507 ou 472-3224. 14/10

TRACTEUR M.F. 1100, 1972 en parfaite condition. (514) 562-2733. 30/9

M.F. 285, 1979, 615 heures, pneus à riz; charrue 4 raies 14" J.D. (514) 348-7676. 14/10

RÉSERVOIR en vrac Zéro, 500 gallons fini stainless émaillé, lavage automatique, unité 3 H.P. en parfaite condition. LES EXPLOITATIONS PAQUETTE LTÉE, St-Elphège (Yamaska) J0G 1J0. (514) 568-6232. 14/10

SPÉCIAL

BATTEUSES, séchoir, tracteurs. Séchoir M.C. continu au gaz propane, combine J.D. 4400 avec nez 4 rangs et table, AC F, M.F. 750 avec 6 rangs et table, 300, 35, Inter 303, 205, 203, 91, 80, Oliver 430, 525, Case 600, etc. Tracteurs M.F. 1135, etc. Boîtes à fourrage, moulange N.H. charrues 2, 3, 4, 5, 6 versoirs, etc. (Financement à 12%). Tél.: (514) 836-4596. 14/10

FOURRAGÈRES

FOURRAGÈRE N.H. 770, 12 couteaux neufs, contrôle électrique, tête à maïs 2 rangs, pick-up ramasseur si désiré; Super 717, 9 couteaux; 717, 6 couteaux. Ces machines peuvent être livrées avec tête à maïs 1 ou 2 rangs, pick-up ramasseur ou barre de coupe.

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. no 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 472-2507 ou 472-3224. 14/10

TÊTE cueuilleuse N.H. 2 rangs pour fourragère 890 ou 892, 3 500 $. Fourragère Papec 350, 1 rang 500 $. Prix négociable. (514) 829-3303. 23/9

SILO coop 16 x 40, 3 ans d'usage avec videur automatique à vendre. Aussi voiture automatique, souffleur N.H. no 25. Tél: (514) 346-3258. 30/9

NEZ à blé d'Inde M.F. 1143, 4 rangs comme neuf, utilisé 27 heures. Particulier. Aubaine. Avant 9h30 a.m. (514) 753-4030. 23/9

BOÎTE à grain et vis hydraulique usagée, avec ou sans voiture en spécial d'automne. Tél.: (514) 293-3131. 23/9

CHARRUE Overum semi-portée, 5 raies à déclencheur à boudin. Andaineuse Inter 275. Roulettes hydrauliques M.F. 39, 32 disques. (514) 658-6876. 14/10

HACHE-PAILLE au gaz, 1 an d'usage, tracteur Massey Ferguson 180 au gaz avec chargeur, année 1968. Tél.: (514) 436-9067. 23/9

TRACTEUR Ford 5000 comme neuf, 4 roues motrices avec 4 pneus neufs et pneus seconds pour jumeler en avant et en arrière avec ou sans cabine. Prix 12 500 $. Tél.: (819) 336-3197.

BATTEUSE Inter 105, 11' faux; tracteur Inter 660 diesel 85 HP; monte-balles Allied 40' avec chariot; semoir à maïs Inter no 56, 2 rangs; charrue Inter 3 versoirs; râteau-soleil Vicon; montée écureur Idéal 65', 300' de chaîne. (418) 855-2697. 14/10

CASSEUSE à maïs N.I. 1 rang bonne condition. Prix à discuter. Inf: (819) 398-6328. 23/9

TRACTEUR Nuffield 10-42 diesel prise de force indépendante, 40 forces. 1500$. Tél: (514) 549-4450. 30/9

RÉSERVOIR 10,000 gallons en acier bonne condition pour liquide 1100$. Plate-forme 8' x 20' pour camion; rouleau pour attacher bois. (514) 549-4450. 30/9

SEMOIR à grain M.F. no 33, 15 disques, combiné. Tél: (514) 549-4450. 30/9

FOURRAGÈRE N.H. 718 électrique, bec à foin et maïs 1 rang. Tél: (418) 873-2693. 18/11

WAGON 12 tonnes avec boîte à grain de 225 minots, presque neuf. Prix 1500$. Si intéressé seulement. Tél: (514) 772-5003. 23/9

INTER 824, 4 roues motrices avec chargeur; Inter 1066; Inter 966, avec cab; Inter 624; Inter Farhmall" gaz; J.D. 40 gaz avec chargeur; Ford 3000 avec cab.; Oliver 1250 à gaz; Oliver 55 gaz; batteuse Inter 93; presse Inter 430; presse Inter 37; presse Inter 47; presse Inter à broche 440; herse à disques 28 à 44 disques semi-portée; charrue 710 Inter 4 raies semi-portée; charrue 4 raies semi-portée; charrue 3 à 4 raies hydraulique; épandeur à fumier 125 minots à 175; nez à blé d'Inde 3 rangs pour batteuse 315; fourragères 1 à 2 rangs différentes marques; souffleurs de différentes marques; boîte à ensilage Rex avec wagon 3 rabatteurs; moulange 1050 Inter. B.D. ÉQUIPEMENT Enrg., 560 chemin des Patriotes, St-Denis-sur-Richelieu, Cté St-Hyacinthe. Tél.: (514) 787-2105. 14/10

CHAÎNE de nettoyeur Lajoie de 400' longueur, parfaite condition, herse tournante. Charrue Overum 4 raies. Gilles Lacourse, Ste-Monique, Nicolet. (819) 289-2325. 14/10

TRACTEUR Inter 584, 4 roues motrices 1980, 450 heures presque neuf. Tél.: (514) 753-3455-3649. 23/9

À VENDRE: réservoir à lait Universel 300 gallons. Prix à discuter. Tél.: (514) 258-3673. 30/9

TRACTEUR John Deere 4840, pneus 20.8 x 38 R20, roues doubles, tout équipé. Inf.: ANDRÉ. (514) 799-5535. 23/9

TRACTEUR White 2-60, cabine White sécuritaire, 300 h. État neuf. Prix à discuter. Wagon à foin presque neuf 6 tonnes, pneus de ferme. Après 17h00 (514) 451-5290. 30/9

TRACTEUR White 2-105, pneus 18.4 x 38 R20, roues doubles, bon état. Inf.: ANDRÉ. (514) 799-5535. 23/9

BATTEUSE John Deere 6620 avec nez à maïs 6 rangs, gros pneus à riz, transmission hydrostatique, une saison d'usage. Inf.: DANIEL. (514) 293-7742. 23/9

TRACTEUR Inter 4166, cabine avec air pressurisé, pneus 23.1 x 26 R20, neufs, 3 points, PTO, bon prix. Inf.: DANIEL. (514) 293-7742. 23/9

CONVOYEUR à betteraves 14' haut. S'adresser GASTON DUVAL, 36 Dufort, St-Roch de l'Achigan. (514) 588-3827, 4907. 14/10

Batteuse J.D. 4400 avec tête à blé d'Inde 4 rangs, table à grain, 300 heures d'ouvrage. Tél.: (514) 682-2250. Jour. (514) 438-8785. 21/10

CHARRUES JD no 45 à déclencheur 4 raies, 3 points; Ford no 142 automatique 3 raies 3 points; Ford no 142 semi-portée 4 raies automatique, Case no 400 semi-portée 5 raies automatique. Labouré 100 acres. Niveleuse neuve Huskee 3 points lame 7'. (514) 454-6789. 21/10

1365-4 Oliver et pelle, 520 Belarus avec pelle, 1980, 440 heures; D 14 AC, 1655-4 Oliver, 385 Renault, 800 Belarus et cabine Sims, roues doubles 1979, 600 heures, charrue Kverneland 3-14, épandeur Belarus 5 tonnes métriques (335 minots), 633 Inter. Jour. (819) 365-4424. soir (819) 365-4517. 14/10

TRACTEUR J.D. 4440, 1981 avec cabine à air, 50 heures d'ouvrage 30 000 $. J.D. 3140, 1981, 270 heures d'ouvrage 18 000 $. Tracteur Inter, 1981, no 886, avec cabine, radio, 4 roues motrices, 161 heures d'ouvrage 25 000 $. J.D. 4430 cabine à air, radio, roues doubles 15 000 $, comme neuf. Livraison. Cause: terre vendue. Prendrais échange. (518) 358-2419.

MOISSONNEUSES - BATTEUSES White 7330, Inter traînante 80, 525 Oliver, presse à foin avec ou sans lance-balles, arroseur, semoir, herse à pacage, épandeur à fumier; tracteur White 1370, 4 x 4. LES ÉQUIPEMENTS J.L. THIBAULT, INC., Cap St-Ignace, près de l'autoroute 20. (418) 246-3707. 30/9

CASSEUSES À MAÏS

N.I. 2 rangs avec éplucheur 12 rouleaux et égreneuse. Inter 1 rang avec épluche-use. YVON BRAIS, St-Pie, cté Bagot. (514) 772-2920 avant 8h00 ou après 18h00. 7/10

FOURRAGÈRE

N.H. 718, 1' rang contrôle manuel, N.H. 880, 2 rangs plus contrôle électrique et pick-up à foin, N.H. 717 Super, 1 rang A1. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. (514) 427-3612, 825-2546.

TRACTEUR

WHITE 1370, 4 roues motrices, M.F. 1105, roues doubles, I.H. 434 gaz J.D. 3130, J.D. 2130. LES ÉQUIPEMENTS LZAURE & RIENDEAU INC. (514) 427-3612, 825-2546.

BATTEUSES: Inter 715, hydro, 13'-table à grain et 4 rgs mais, AC E III, gaz, 10' table à grain et 3 rgs mais, MF 82, bon pour pièces, AC F2, diesel, 4 rgs mais, pick-up 810 pour batteuse Inter. LES ÉQUIPEMENTS BARABY INC., 1050, ch St-Ignace, St-Ignace de Stanbridge, J0J 1Y0. (514) 296-4411. 30/9

SARCLEUSE AC 201, 4 rgs, "spider", voiture ensilage Gehl, 12 tonnes & fond. Planteuse Inter cyclo, 4 rgs, planteuse Gaspardo, 6 rgs, parfaite condition, planteuse AC, 4 rgs, à air & moniteur. White "off-set". Farmhand 806 à fleaux, cultivateur 17' AC, fourragère automotrice NH, cultivateur Glencoe 21', cultivateur AC 23', cultivateur Glencoe 32', roulettes 2500. "Chisel plow" sous-soleuse 1600, charrue Overum, 4 raies automatiques, charrue Inter, 4 raies, hydraulique. LES ÉQUIPEMENTS BARABY INC. 1050 ch. St-Ignace, St-Ignace de Stanbridge J0J 1Y0. (514) 296-4411. 30/9

TRACTEURS

INTER C et sarcleuse, AC 5040, 175 heures, White 2-105, 2000 h., 18.4 x 38 R2, Case 1170, 2 500 h. 20.8 x 38 R1, AC D-15, gaz, AC 185, 500 h., AC D-14 gaz et faux 7', Universal 530 DTE 4RM, 250h., D-19 diesel, moteur neuf, 18.4 x 34 R1, MF Super 90, 3000 h., AC 7030, 2400 h.1, AC 175, cab. "Year-A-Round", 15.5 x 38, 986 Inter 4 RM et chargeur 2350, Ford 5000 et chargeur, Inter B414 et chargeur, Inter 884 4 RM et chargeur 200 h., White 2-135, 800 h., 20.8 x 38 R2, JD 4430, 2000 h., 20.8 x 38 R2, Beaver (Satho) 4 RM, diesel, 16 HP. LES ÉQUIPEMENTS BARABY INC., 1050 ch. St-Ignance, St-Ignace de Stanbridge J0J 1Y0. (514) 296-4411. 30/9

SPÉCIAL:

Andaineuse: Inter 4000 avec conditionneur 3 ans d'usage. Casseuse à épis: 5 NI 2 rangs, 1 NI 1 rang très propre. Épandeur à fumier: 2 NH 791, 1 an d'usage, 2 NH 791 3 ans d'usage, 2 Inter 575 1 an d'usage, 1 NH 790, 6 ans d'usage. Planteur: Inter cyclo 400 très propre 2 ans d'usage. Presse: pour balles rondes NH 846 1 an d'usage. E. COLPRON & FILS (Ste-Martine) Inc., 427-2339 et 866-0632.

SOUFFLEUR ENSILAGE

SOUFFLEUR N.H. 26, souffleur N.H. 23, souffleur N.H. 30, 1 000 tours. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. (514) 427-3612, 825-2546.

CASSEUSE À ÉPIS

NI 2 rangs, NI 1 rang. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. (514) 427-3612, 825-2546. JNO

CHARRUE

SESAM 4 raies semi-portée, A1. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. Tél.: (514) 427-3612, 825-2546.

"SET" DE PONT POUR BATTEUSE

M.F. 750, 760. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. Tél.: (514) 427-3612, 825-2546.

TRACTEUR À VERGER

I.H. 584 surbaissé comme neuf. LES ÉQUIPEMENTS LAZURE & RIENDEAU INC. Tél.: (514) 427-3612, 825-2546.

TRACTEUR White 4-180, articulé. Remorque-boîte à bascule 21', aluminium. Hache-paille Dynavent moteur 7½ HP. Tout en parfaite condition. Tél.: (514) 793-2831.

TRACTEUR J.D. 3140 seulement 600 heures; tracteur M.F. 285 avec cabine; tracteur Inter 504 gaz; tracteur Farhmall 140 avec sarcleuse; tracteur M.F. 135 diesel avec chargeur; tracteur M.F. 165 diesel avec chargeur; tracteur Oliver 550 diesel avec cabibe; tracteurs Universel 640, 530, 445 à prix très spécial; planteuse à maïs Monosem 4 rangs portée à 3 points; pick-up ramasseur pour fourragère Inter 650 550; nez à blé d'Inde 1 rang pour fourragère N.H. 717. Boîte à grain 260 minots avec wagon 12 tonnes; épandeurs à fumier New Idea 200 minots et 1 Inter 150 minots; séchoir à grain Moridge, 8440 de 405 minots; fourragère N.H. super 717 avec attachement; presses à foin; râteaux à foin, charrues. ÉQUIPEMENTS JEAN-PAUL RATHÉ, 166, rue Principale, Rougemont. (514) 469-2370. 30/9

CHARRUE Overum 5 raies, semi-portée, charrues 3 raies Stenomat, 4 raies Overum, hydro. Hydreen 3 raies 14" ou 16" à déclencheur, Inter 3 raies 16" à déclencheur automatique, grubber défonceur 12 dents, semoir à blé d'Inde 4 rangs, Vibros, roulettes semi-portées, semoir sur pneus, boîtes à ensilage. DENIS VINCENT, route 122, St-Edmond. (819) 395-4624.

SÉCHOIR à maïs Moridge, modèle 400 avec vis de chargement seulement 3 ans d'usage. L'heure des repas. (514) 753-9532. 7/10

CLASSEUR À OEUFS

"AQUAMAGIC", modèle 65CG, capacité 48 caisses à l'heure, excellente condition: FERME AVICOLE, B. MORIN & FILS INC., St-Bernard, St-Hyacinthe. J0H 1C0. (514) 792-3550. 21/10

SÉCHOIR à maïs, modèle Tox-O-Wic Gt 570 à batch, très propre avec 540 PTO ou électricité. Tél.: (819) 398-2490. 7/10

ÉPANDEUR de fumier liquide 1500 Badger (neuf), prix à discuter. Génératrice Surge état neuf. Après 5 heures p.m. St-Ambroise Dubuc, Chicoutimi. (418) 642-4628. 21/10

CHARRUES conditionneur, réservoir en vrac De Laval, 35 bidons, nettoyeur d'étable Lajoie, faucheuse. Tél.: (514) 584-2039. 7/10

BATTEUSE Inter 93, roues doubles, très propre, prix raisonnable. (418) 475-6785. 21/10

CASSEUSE à maïs New Idea, 1 rang. Tél.: (514) 798-2447. 21/10

REPRISE DE FAILLITE

2 FOURRAGÈRES N.H. 718, 12 couteaux, contrôle électrique, 1 neuve et l'autre démonstrateur avec tête à maïs 1 ou 2 rangs. Ces machines sont à vendre à prix très spécial. 1 boîte à ensilage Dion avec wagon Dion 4 roues de 20".

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4. Tél.: (819) 472-2507 ou 472-3224. 21/10

AUBAINE. À vendre moulange N.H. no 355, balance électronique 1 an d'usage. 13 cages à maternité, 1 poêle Franklin avec accessoires. Appelez (819) 228-3101. 21/10

BATTEUSE Inter 815 hydrostatique, très propre, séchoir Mathews 600, tracteur 1086 Inter avec cab, pneus à riz 20.8 x 38, tracteur 275 Massey seulement 850 heures, égreneuse à maïs New Idea 2 rangs peu usagée, charrue 710 Inter 4 versoirs à déclencheur, charrue Case 4 versoirs automatique, charrue White hydraulique 3 versoirs. MICHEL POUSSARD. (514) 246-2425. 21/10

ARRACHEUSE à betteraves J.F. modèle 228, 3 rangs avec pièces. Tél.: (514) 774-6949 après 18h00. 21/10

GROSSE AUBAINE

CASE 4690, 4 roues motrices, pneus à riz, avec cab., air conditionné, sortie hydraulique, 52 500 $. Financement sans intérêt disponible. (613) 673-5290, 5573. 30/9

LOCATION

INFORMEZ-VOUS du programme de location pour cet automne. ÉQUIPEMENT AGANIER LTÉE, 1325, boul. St-Jean-Baptiste, Ste-Martine. (514) 427-2118. 21/10

TRACTEUR J.D. 2130, année 1979, 1300 heures d'ouvrage avec cab. Hiniker, avec pneus arrière 18.4 x 30 Deep Tread. Tél.: (514) 473-9479. 21/10

TRACTEURS Inter 1086, 986, 1066. J.D. 3180, 184-4 Massey. Charrues Inter, Case, White, J.D. Batteuse Massey no 550. Tél.: (514) 246-2845. 30/9

TRACTEURS

DE 50 à 150 HP, J.D. 4430, cab. air, Case 2590, cab. air 20 x 38, 4 heures, Inter 1466, cab. air, pneus à riz, J.D. 4240, cab. air, 16 vitesses pneus à riz, J.D. 4030, cab., J.D. 3130, environ 30 modèles de tracteurs usagés disponibles. Choix de plusieurs moissonneuses-batteuses telles que J.D. 6600, 4400, M.F., Inter et Case. Tout équipement disponible avec moissonneuse-batteuse. Financement sans intérêt disponible. (613) 673-5290, 5573. 30/9

MACHINERIE AGRICOLE

"CORN PICKER" New Idea 2 rangs, condition A-1. "Corn Picker" New Idea 1 rang servi une saison; Ford tracteur 1700, pneus 18.4 x 38 à riz, roues doubles, pesée 1900 heures, garantie 3 mois; Massey 255 moteur 236 P.C., peinture neuve A-1, 2000 heures; Massey 285 avec chargeur Inter 484, 1981, 300 heures, 3 mois de garantie; Ford 5000 avec cabine, chargeur; M.F. 246 "quick attach" 900 heures. Benne à neige 2000 heures. Fourragère Dion 1 rang bon état; fourragère Dion 2 rangs, condition A-1. Séchoir à grain Moridge 405 minots neuf, ancien prix. Charrue Overum 3 raies ajustable 14", 16", 18"; charrue Inter 420 modèle 3 raies 16" A-1. Herse-o-plane 12' à prix coûtant; épandeur à fumier New Idea modèle 244, 325 minots neufs à prix coûtant. Épandeur à fumier New Idea 175 minots, 2 ans d'usage. Cultivateur Glenco 18½' bon état. ÉQUIPEMENTS AGANIER LTÉE, 1325, boul. St-Jean-Baptiste, Ste-Martine. (514) 427-2118. 21/10

FOURRAGÈRE AUTOMOTRICE

N.H. 1890, 4 roues motrices, cab. avec attachements à maïs 3 rangs, ramasseur à foin, ramasseur d'épis 3 rangs. Financement sans intérêt disponible. (613) 673-5290, 5573. 30/9

PISTON D'ÉTABLE

3 ans d'usage seulement avec ou sans moteur, une vaie aubaine. Appeler à: (418) 728-2258. Joly, cté Lotbinière. 30/9

À VENDRE tracteur Fiat 1180 avec cabine, comme neuf, seulement 200 heures, avec pneus à riz 18.4 x 38. Charrue Overum Sweden semi-portée, 5 raies, de 12-14-16-18 et à déclenchement à boudin, comme neuve. Tél.: (514) 793-4506. 21/10

TRACTEUR White 2-85, fin de 1980, 4 roues motrices, 4 sorties d'huile, 400 heures en parfaite condition. Soir. (514) 562-7111. 7/10

TRACTEUR 3130 J.D. 1978 très propre; faucheuse New Holland. S'adresser. (418) 268-3852. 21/10

À VENDRE voiture automatique Freeman, épandeur à fumier Schultz 140 minots. (514) 798-2417. 21/10

SEMOIR combiné 16 disques Case sur roues de fer en bon état. Tél.: (514) 589-6477. 21/10

CHENILLE North Well 1975, moteur Perkin 234, diesel, traction HD neuve toute saison, traction extra en aluminium pour hiver. Cabine 5 passagers, le tout état neuf. 16 000 $. (514) 293-6334. 30/9

BOÎTE ensilage; wagon 3 batteuses NH, herse pacage 12' Otto-Pick; chariot ensilage manuel (Idéal). Le tout en bonne condition. (819) 295-3897. 7/10

PIPE-LINE pour 30 vaches Surge, tuyau 1½", 3 unités avec courroies, stalles de 7'. CAUSE: abandon industrie laitière, 6 ans d'usage, très propre. ROLAND DAOUST, 425, Montée Ste-Victoire. Tél.: (514) 782-2348.

TRACTEUR J.D. 4230 air climatisé, très propre 16 500 $, J.D. 2130 avec pelle 146, très propre. Batteuse Inter 1460, nez à blé d'Inde 6 rangs, faux 15', pneus 32 x 34, 65 000 $. Tél.: (514) 474-2547. 30/9

NEW IDEA UNI-SYSTÈME

Modèle 702 avec batteuse à grain ou égreneuse à maïs avec tête 4 rangs; fourragère 3 rangs. Charrues Oliver et White de 4 à 6 versoirs avec déclencheur ou réenclencheur automatique. YVON BRAIS, St-Pie, cté Bagot. (514) 772-2920, avant 8h00 ou après 18h00. 14/10

GÉNÉRATRICE Onan 15,000 watts aussi chariots ensilage électriques. Silo-car le tout en parfaite condition. St-Césaire. (514) 469-2490.

TRACTEURS

M.F. 1085 diesel, 1600 h, avec cabine, chargeur, Allied modèle 700. ROBERT LAPLANTE, Notre-Dame-de-la-Paix. (819) 983-2585. 21/10

CASSEUSE à blé d'Inde 2 rangs; Oliver no 83; faucheuse rotative neuve. Charrue 3 raies Kvernelands, St-Jude. (514) 792-2394. 30/9

GÉNÉRATRICE de 7500 watts et panographe 6' x 4' avec beaucoup de lettres. Tél.: (514) 625-6227. 21/10

CHARRUE 3 raies White 16" à déclencheur automatique 1 an d'usage. Prix 2 200 $. MAURICE GUÉRARD, Kingsey Falls. Tél.: (819) 363-2655. 30/10

RÉSERVOIR à purin 2000 gallons 1 an d'usage. Prix 2 600 $. MAURICE GUÉRARD, Kingsey Falls. (819) 363-2655. 30/10

TRACTEUR Universel 650, 4 roues motrices avec cabine et pelle seulement 675 heures. Prix 12 000 $. MAURICE GUÉRARD, Kingsey Falls. Tél.: (819) 363-2655. 30/10

CHARRUE Overum 3 raies hydraulique ajustable 12" à 18" à déclencheur automatique; frame à maïs, roues de profondeur, presque neuve. (514) 373-4231.

SÉCHOIR À MAÏS Super B modèle 600, 1 an d'usage. Faut voir. Tél.: (514) 346-3167, 347-2514. 21/10

À VENDRE séchoir à maïs continu Meyer Morton, modèle 450. Tél.: (514) 787-2310.

À VENDRE plusieurs séchoirs usagés, MC, Super B, MW, Vertec, continus. Farm-Fans, Tex-O-Wic, Moridge Super B, Butch. Tous ces séchoirs sont en bon état et sont à vendre suite à la décision de plusieurs de nos clients de s'installer avec notre nouveau système de séchage. Pour inf.: ÉQUIPEMENTS P. BERNARD (1979) LTÉE, 615, boul. de L'Industrie, Beloeil. Tél.: (514) 467-6554. 30/9

VENTE SURPLUS D'INVENTAIRE

3 Belarus 1500 articulé, 165 PTO, pneus à riz, 170 à 300 hres reprise de faillite.
2 Belarus 820, 85 HP avec cabine, 500 hres, 4 roues motrices.
2 Belarus 500, 70 HP, comme neuf, aucune offre raisonnable refusée.
1 Allis Chalmers, modèle 190XT avec cabine, 100 PTO, pneus à riz et roues doubles, prix très bas.
1 Belarus T250, 30 PTO avec chargeur KMW, 260 hres.
1 Belarus 400, 57 HP, possibilité de chargeur.

NEUFS
PRIX EXCEPTIONNEL
GARANTIE 2 ANS
1 Belarus 800, pas de cabine, 85 H.P.
1 Belarus 611 avec cabine, 70 HP.

USAGÉES
CHARRUES À MAÏS
1 Overum, 4 raies semi-portée.
1 White, 5 raies, 16" semi-portée.
1 Case, 5 raies, 16" semi-portée.
CHARRUES NEUVES À MAÏS, prix exceptionnels, 3 - 4 - 5 - 6 - 7 raies, semi-portées et hydrauliques.

ÉQUIPEMENTS H. PALARDY INC.
51, rue Principale
St-Damase, cté St-Hyacinthe
Tél.: 797-3325-26
21/10

AUBAINES D'AUTOMNE
TRACTEURS: Oliver 2655, 150 HP, 19 500 $, Inter 444 avec chargeur 4 500 $, John Deere 3140 avec cabine et pneus à riz, 18 500 $, John Deere 510, 3 000 $, Inter 434, 3 000 $, Inter 444 avec pelle 5 500 $, John Deere 710 avec cabine Kuhn et chargeur, 5 500 $, Ford 2000, 3 500 $. Tracteur Massey 1085, 8 500 $.
MACHINERIES: nez à maïs neuf 4 rangs John Deere 9 000 $, combine John Deere 4400 avec "reel" 13', 23 000 $, faucheuse Hesston PT 10, 2 000 $, presse Inter 435, 3 000 $, presse John Deere 336, 4 000 $, faucheuse Hesston 1014, 4 000 $, lame 9' John Deere 155 avec cylindres, démonstrateur 1 600 $, combine Oliver 25, 6 500 $, charrue Massey 880, 4 versoirs, 1 500 $, fourragère N.H. 717, 1 400 $.

FINANCEMENT SANS INTÉRÊT DISPONIBLE.

CENTRE AGRICOLE J.L.D. INC.
(514) 430-1342
(514) 475-8041

ÉLÉVATEUR à grain courroie et godets, capacité de 22 ou 42 ou 57 ou 75 tonnes métriques/heure, toutes hauteurs en inventaire. Silo à grain Behlen de 12' à 40' de diamètre sur commande, modèle robuste et étanche. Location de "jacks" cries à la journée pour démonter ou remonter silos toutes grandeurs ou marques. Hangar 40 ou 51' de large tout acier Behlen curvet 3.25 $ au pied carré. Vis à grain tout genre et cribles pour nettoyage. Spécial: séchoir à grain MC Mathews 650, neuf propane, gaz approuvé entraîné sur 220 volts ou 550 volts ou P.T.O., prix réduit. (modèle à batch automatique ou semi-continu). Service d'installation et livraison au Québec et Ontario. ROD LETENDRE MACHINERIE INC., St-Pie de Bagot. (514) 773-8140. 7/10

SUPER SPÉCIAL

PRESSE à foin N.H. 273 avec lance-balles 70 (nouveau modèle) 4 950 $. Râteau M.F. 37 presque neuf 1 350 $. Faucheuse-conditionneuse N.H. automotrice 1469, 9' avec moteur Ford 7 500 $. Tous ces équipements sont en excellent état et peuvent être financés jusqu'au 1er juin 83 sans intérêt.

MACHINERIE SIMARD INC.

R.R. No 4, Drummondville (autoroute 20) J2B 6V4
Tél.: (819) 472-2507 ou 472-3224
7/10

SÉCHOIRS à grain flot continu "MAISKA" entraînés par électricité 220v ou 550v, capacité 5 tonnes maïs/h., en enlevant 10 points d'humidité, fabriqués et testés à St-Hyacinthe en 1981. Nous pouvons en construire de plus gros si voulu. Aussi modèle par lot "batch" recirculé

MAISKA

900 minots fabriqués ici.
ROD LETENDRE MACHINERIE INC.,
St-Pie de Bagot,
J0H 1W0.
(514) 773-8140.
7/10

MOISSONNEUSES-BATTEUSES

M.F. 300 diesel, M.F. 300 gaz, N.H. 975, M.F. 750, M.F. 760, Gleaner modèle E., M.F. 540. Casseuse 1 rang New Idea. MACHINERIE C.H. INC., sortie 170, Trans-Canada, route 122, St-Guillaume, Cté Yamaska. Tél.: (819) 396-2185. 23/9

TRACTEUR WHITE 2-85 4 ROUES MOTRICES

PRESQUE neuf seulement 390 heures pour près de la moitié du prix. Tél.: (514) 759-9996 ou (514) 759-5397.

MAISONS

POUR VENTE ou ACHAT de votre MAISON MOBILE ou ROULOTTE. MAISONS MOBILES A-1 Inc., 13400, route 117, St-Janvier, 435-7766. Succursale 10845 Yamaska, St-Hyacinthe, 799-5544. Soir 774-1485. 30/9

MAISON de campagne avec terrain 53 820' avec lac, et aussi une remise en acier 40 x 80. MAURICE GUÉRARD, Kingsey Falls. Tél: (819) 363-2655.

BANLIEUE Montréal maison à vendre valeur 89 000 $ ou à échanger pour ferme. Écrire à C.P. 67, Bishopton. (819) 884-5935. 21/10

102 ACRES, maison et chalet, dans coin tranquille, près États-Unis, territoire merveilleux pour la chasse et la pêche, 3 saisons 19 500 $. (514) 484-0166. 30/9

MAISON campagne 12½ pièces, foyer, poêle, fourneau encastrés, garage, bâtiments à St-Elphège, cté Yamaska, 18 milles de Drummondville. (514) 742-4217. 7/10

OFFRE D'EMPLOI

AI BESOIN immédiatement d'un couple de 40 ans, pour travailler sur une ferme laitière et porcine. La maison est fournie. (819) 336-5445. 23/9

CHERCHE homme célibataire 25-45 ans avec expérience pour la traite des vaches, travail à l'année. Garderais en pension, salaire à discuter. Sérieux seulement. (819) 228-5181, (819) 296-3996.

TRAVAILLEUR agricole expérimenté dans la traite des vaches laitières, marié, maison disponible. CONRAD RIENDEAU, St-Césaire. Tél: (514) 469-2991.

HOMME DEMANDÉ avec expérience pour ferme céréalière. Nourri. Logé. S'adresser à: (514) 245-3604. 21/10

CONSEILLER EN GESTION: Le SGA de Beauce-Nord est à la recherche d'un(e) conseiller(ère) en gestion; son travail et salaire seront ceux normalement attribués à cet emploi. Les candidats(es) doivent détenir un diplôme en agro-économie et faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er octobre 1982 à: JEAN-YVES GOULET, 222 Rg St-Luc, St-Bernard, Dorchester, G0S 2G0.

HOMME 40 ans ou plus, ancien cultivateur avec expérience pour entretien d'un domaine, aussi chevaux, maison fournie. Ste-Thérèse. Soir. (514) 435-5029. 30/9

ON DEMANDE

ACHÈTERAIS vieux manteaux chat sauvage, bonne condition, paierais 70$ et plus. Achèterais aussi vieux manteaux rat musqué, écureuil, lapin, etc. Prêt à discuter. Appelez (514) 843-4000. (Frais virés acceptés). JNO

ACHÈTERAIS tracteurs de toutes sortes pour pièces. GARAGE LOUIS-PHILIPPE CHOINIÈRE, Route 139, Roxton Ponds, Cté Shefford. (514) 372-9527. 27/2/83

ACHÈTERAIS météorites. S.V.P. écrire à: PIERRE AMIE, C.P. 981, Victoriaville, P.Q. G6P 8Y1. 26/5

ACHÈTERAIS chaudières d'aluminium en bon état 1½ gallon et 2 gallons. Tél: après 6 heures. (418) 268-3888. 7/10

DÉSIRE acheter un métier à tisser 60" usagé de marque Clément ou Leclerc. Tél.: après 18 heures. (819) 396-2783. 23/9

ACHÈTERAIS petit bulldozer avec benne à l'avant et treuil à l'arrière de préférence. Tél.: (514) 384-8043. 21/10

RÉGION WATERLOO cherche ensilage de blé d'Inde, environ 100 tonnes. Tél.: (514) 539-3165.

PLANTS

GRIFFES d'asperges inspectées par le gouvernement. Pour réservation: JEAN-PIERRE LEFEBVRE, 1541, rang St-Félix, Mont-Carmel. Tél.: (819) 374-9860. 7/10

FRAMBOISIERS "Newburg". Réservez dès maintenant, pour l'automne 82, printemps 83, 90 $/250, 140 $/500, 225 $/1000. MICHEL FERRON, 380, Gérin-Lajoie, Yamachiche, G0X 3L0. (819) 296-3124. 11/11

POUSSINS - POULETTES

POULETTES de 20 semaines prêtes à pondre, race brune ou noire. J. TREMBLAY. (514) 632-5927. 14/10

POUSSINS d'un jour, pour la ponte et la chair. Livraison partout. Demandez liste de prix. COUVOIR DE LAVAL, 437, Montée Ste-Henriette, St-Lin des Laurentides, Qué. J0R 1C0. Tél.: (514) 439-2601. JNO

FERME NADON ENRG: spécialité poulettes rouges Warren, noires Arco, aussi blanches, bonnes pondeuses, 20 semaines, prêtes à pondre. Coqs lourds 10 à 14 lb. Bon choix de chèvres. Tél.: (514) 839-6528. 23/12

POULETTES rouges Dek, Wir, âgées 22 semaines, pour la ponte. S'adresser: R. BUSSIÈRE (514) 293-6291.

POULETTES rouges Warren, noires Arco, grises Legorn, Lapin. S'adresser à: R. SIMARD, 66, boul. St-Anne, Ste-Anne-des-Plaines, J0N 1H0. (514) 478-0980. 7/10

POULETTES prêtes à pondre race Shaver, oeufs blancs. Prêtes dans la semaine du 20 septembre, prix: 4,50 $. ROLAND BRETON (819) 362-3809. 30/9

SERVICES

CULTIVATEURS: Pour faire blanchir et désinfecter vos étables. F. POISSANT, 182 Rte 221, Napierville. (514) 245-7108. 28/10

SERVICE de blanchissage, blanchissage à la poudre d'argile. Lavage, peinture intérieure et extérieure. Balayons à l'air compressé. J. LANDRY, St-Césaire. (514) 469-4536. 11/11

TAILLAGE DE SABOTS

Avec table hydraulique. Contactez DENIS LALANDE. (514) 562-9275. après 20h00. 11/11

ÉPANDAGE PAR CAMIONS

ENVIRON 3,600 gallons sur largeur d'environ 40' d'épandage pompe indépendante munie d'un agitateur pour purin liquide. Réservez tôt. (514) 756-2021. 28/10

TONDEUR DE MOUTONS

CHRISTIAN MONGEAU, 273, 3e rang, St-Charles, J0H 2G0. (514) 464-2975. Réservez d'avance pour un meilleur service. 30/9

TRAVAUX FORFAIT

DISPONIBLE pour labour et aussi pour récoltes de blé, orge, avoine et maïs. Soumission à l'heure ou à l'arpent. Acheteur possible des récoltes. Pour information: (514) 792-3821 si occupé: (514) 773-7942. 14/10

TRAVAUX à domicile avec batteuse J.D. modèle 4400, pour blé d'Inde (4 rangs). Pour inf.: jour (514) 438-8785 soir (514) 682-2250. Région de Ste-Anne des Plaines, St-Lin, Joliette. 21/10

TRAVAUX DE BÉTON POUR FERME

Citernes à purin
Plates-formes à fumier
Étables sur lattes
Parcs à boeuf
Lattes trouées et conventionnelles
Démolition et reconstruction de silo en douves de béton
Partout au Québec

LES FONDATIONS ANDRÉ LEMAIRE INC.

1650, St-Pierre
St-Zéphirin
Cté Yamaska, Qué.
(514) 564-2030
14/10

ÉPANDAGE DE PURIN

PAR IRRIGATION
1½ M. tuyau

R. MULOIN

ST-ROCH L'ACHIGAN
Tél.: (514) 588-2808
Appelez après 6 P.M.
7/10

SILOS

VIDEURS DE SILO PATZ SERVICE & PIÈCES

NEUFS ou usagés, toutes grandeurs, prix réduits, prenons retours. Appelez et vérifiez nos prix, ceci vous accordera un escompte spécial. L.A. LACOSTE & FILS, INC. (514) 692-2909. 7/10

SILO Westeel-Rosco 19' diamètre, 6 sections, avec équipements. Tél.: (514) 789-5033. 23/9

VIDEUR usagé Silo-Matic 20 pieds à vendre pour prix du moteur (5 forces). Tél.: (514) 532-4200. 30/9

SILO à fumier pour porcs 40' x 7½' en douves de béton, jamais installé et pompe à purin Super-6 neuve. Changement de production. Tél.: cté Matane. (418) 772-6712. 23/9

À VENDRE 2 silos à moulée Victoria comme neuf capacité 20 tonnes chacun. Tél.: (418) 458-2005. 21/10

RELAIS pour poste de séchage 18' x 9' chauffé à l'électricité, toilette, 3 grandes fenêtres, déménageable. Tél.: (514) 460-7830.

SILOS

Silos en douves de béton 12' à 24' de diam.
- **Finitions intérieures uniques**
- **Rapidité d'érection**
- **Facilité de rehaussement**

PLATE-FORMES

La plate-forme de Silo Supérieur mesure 50, 70, 90 ou 100 pi de diamètre sur une hauteur de 5 pi incluant la fondation. Un volume supplémentaire est obtenu en creusant en dessous du niveau du sol.

SILO SUPÉRIEUR
C.P. 667, Granby, P.Q.
Tél.: (514) 378-5856
C.P. 2199, St-Romuald, Cté Lévis, P.Q.
Tél.: (418) 839-8808 JNO

SPÉCIALISTES EN BÉTON DE FERME

Citernes à purin
de 8' — 12' — 16' de hauteur et d'un diamètre de 40' à 100'
Plates-formes à fumier
de 4' à 8' de hauteur
diamètre désiré
Silos coulés
de 16' — 18' — 20' et 24' de diamètre

CONSTRUCTION ACTON VALE LTÉE

CP No 1241
Acton Vale, Qué.
Tél.: (514) 546-2798
1 (514) 546-2797
Frais virés acceptés
JNO

FOSSES À PURIN

Plate-forme à fumier
Silos à maïs

Fondations de 4' à 16' de haut, béton armé coulé sur place en un seul bloc, sans joint.

FOSSE A. B. INC.
4345, Ave Richard
St-Grégoire, Cté Nicolet
G0X 2T0
(819) 233-2021
(819) 233-2341
PRÉSIDENT ANDRÉ BOUCHER
7/10

SILOS

Ordinaires = 12' à 30'
Silodor = 16' à 30'
Silos à purin = 30' à 100'

Produits Patz

SILOS BEAUDRY INC.
1895 boul. Industrie
Transcanadienne
Beloeil, Québec
J3G 4S5

Tél.: 514—464-5011
Soir: 514—584-3116
EST DE L'ONTARIO
BIENVENUE
BILINGUE
JNO

TERRE À LOUER DEMANDÉE

LOUERAIS petite terre pour 10 ans, non argileuse, maison, serres souhaitables ou serres seules. Rayon 60 milles Montréal. MARIO, (514) 227-0400. 21/10

TERRES À VENDRE

TERRE à vendre à Saint-François de Montmagny, très bien bâtie avec 75 acres de terre en culture, située dans le village. Informations, tél.: (418) 883-3653 ou 885-4027. JNO

QUÉBEC ONTARIO

FERMES laitières, avicoles, céréalières, terres nues, etc. Choix important. ROGER DURIEZ COURTIER (514) 489-3212, (514) 342-0153. JNO

VICTORIAVILLE, belle ferme 5½ arpents par 1 mille long, animaux, quota, machinerie piscine, foyer, belle grange, étable, maison. (819) 752-4231, 752-4184. 30/9

2 PORCHERIES engraissement 1800 porcs, 160 arpents, sucrerie 3000 entailles vacuum, maison, bâtiment, instruments. Prêt transférable 10%. St-Raphaël. (418) 243-2830. 7/10

ST-ANICET: fond de terre 175 acres, 120 cultivables; argile première qualité pour grande culture, boisé de 50 acres. 107 000 $. LES IMMEUBLES VINET, MARCEL VINET, COURTIER. (514) 427-2391. 28/10

STE-BARBE: ferme 208 acres avec maison et bâtiments, terre première qualité pour grande culture, possibilité d'acheter fond de terre à proximité de 175 acres. 265 000 $. LES IMMEUBLES VINET, Marcel Vinet, courtier. (514) 427-2391 30/9

TERRE à vendre à St-Isidore de Laprairie, 110 arpents en culture avec vieux bâtiments. Tél.: (514) 454-9126. 23/9

ST-SYLVÈRE, ferme laitière, planche, fertile, quota transformation, silo, remise, grange-étable rénovée, stabulation libre, logettes ajustables, grattoirs, stalles simples, évacuateur, maison canadienne rénovée, 175 000 $. (819) 285-2253. 23/9

FERME ST-HYACINTHE, 250 arpents en culture dont 140 drainés spécialité céréale. Prix négociable, toute offre raisonnable acceptée. Inf.: CENTRE IMMOBILIER, 2880 Laframboise. Tél.: (514) 773-0530, St-Hyacinthe. R. BERGERON. 23/9

RÉGION ST-HYACINTHE, porcherie avec 25 arpents terre, construction 1978, cheptel 150 truies, équipement complet. Inf.: CENTRE IMMOBILIER, 2880 Laframboise. Tél.: (514) 773-0530, St-Hyacinthe. R. BERGERON. 23/9

RÉGION DRUMMONDVILLE, ferme laitière roulant complet 382 acres dont 341 culture, stabulation libre, quota 15 144 kilos de gras, cheptel 147 têtes. Inf.: CENTRE IMMOBILIER, 2880 Laframboise. Tél.: (514) 773-0530, St-Hyacinthe. R. BERGERON. 23/9

ST-HYACINTHE, ferme laitière 188 arpents dont 155 en culture, quota lait 5 492 kilos, cheptel 70 têtes avec poulailler neuf avec contrat d'oeufs d'incubation. Inf: CENTRE IMMOBILIER, 2880 Laframboise. Tél.: (514) 773-0530, St-Hyacinthe. R. BERGERON. 23/9

ST-SIMON, près de St-Hyacinthe, 240 arpents dont 200 culture, propriété idéale pour céréale et foin, bien égouttée. Faut vendre, toute offre raisonnable acceptée. Inf.: CENTRE IMMOBILIER, 2880 Laframboise. Tél.: (514) 773-0530, St-Hyacinthe. R. BERGERON 23/9

ST-OCTAVE, Comté Matapédia: Ferme de 223 arpents environ, 150 en culture, maison et bâtiments, machinerie agricole, troupeau. Information: ROGER OUELLET, 418—722-8368. JACQUES BÉLANGER, 418—723-5652. JACQUES BÉLANGER, Courtier en Immeubles Enr. 23/9

COMTÉ MONTCALM FERME À VENDRE:

COMPRENANT une terre de 82 arpents, vieille maison canadienne, 1 séchoir, 1 entrepôt, 1 porcherie pour engraissement (36' x 50'), 1 porcherie pour maternité 175 truies (38' x 214'), construction en 1979, incluant fosse et équipements complets. S'adresser au numéro suivant: (514) 753-3545. JNO

RÉGION DE RIMOUSKI: Ferme laitière, 115 litre/jrs plus 6 188 kg de m.g., environ 254 acres total, silos, bien mécanisée, ensilage et foin sec. Prêt transférable à 10%. Information: ROGER OUELLET, 418—722-8368. JACQUES BÉLANGER, 418—723-5652. JACQUES BÉLANGER, Courtier en Immeubles Enr. 23/9

STE-FLORENCE, Comté Matapédia: Terre de 500 acres dont 230 en culture avec bâtisses. Site idéal pour développer un élevage de boeuf de boucherie ou de moutons. Informations: ROGER OUELLET, 418—722-8368. JACQUES BÉLANGER, 418—723-5652. JACQUES BÉLANGER, Courtier en Immeubles Enr. 23/9

CANTONS DE L'EST, ferme laitière 240 acres, troupeau Holstein 500 000 lb de quota, machinerie excellente condition. Bons bâtiments. (819) 828-2175. 28/10

30 MINUTES St-Hyacinthe: ferme laitière équipée, 2 maisons, quota 732,000 lb; 110 têtes Holstein, contrôle officiel P.A.T.L.Q.; 304 acres en culture. (514) 546-2831. 30/9

ESTRIE: fermes laitières, région pittoresque. Excellent bâtiment et machinerie. MICHEL COUSINEAU, courtier. (819) 565-7474. 23/9

PIERREVILLE, porcherie: maternité 56 truies engraissement 900 par année, actuellement en fonction. Terre 95 arpents en culture, 25 boisés. Machinerie, granges, silos à grain, garage, maison. (514) 783-6219. 23/9

FERME LAITIÈRE, Cantons de l'Est, Lac Mégantic, quota lait nature, industriel, 600 000 lb, troupeau Holstein, 80 têtes NIP, pur sang, grange-étable, 2 silos-fosses à l'état neuf. Maison rénovée à neuf sur demande. Machinerie complète, excellent état. Acheteur sérieux seulement. (819) 583-4843. 30/9

ST-ANDRÉ AVELLIN. Terre à vendre 120 arpents, 100 drainés, avec maison de ferme. Mais à vendre. Pour plus d'information: (819) 983-6310. 30/9

FORTIERVILLE, cté Lotbinière. Ferme à vendre 52 arpents, maison, grange, porcherie (30 x 50), hangar, roulant inclus. Rang St-Philippe. Inf.: (418) 871-1364. 30/9

CHARLEVOIX: ferme 48 arpents avec ou sans troupeau de visons, bâtiment. Possibilité de prêt transférable 9%, propriétaire. (418) 435-3101 le soir. 21/10

CONTRECOEUR, terre à vendre 70 arpents, 7 boisés, aucun bâtiment, située 2508 rang du Brûlé. Tél.: (514) 587-5167, 587-2457. 21/10

ST-SYLVÈRE. Petite ferme 84 arpents, 20,000 pins, sapins; balance en friche et bois de chauffage; maison rénovée, 65 000 $. (819) 285-2698. 30/9

FERME À VENDRE

1009, rang Ste-Marie, St-Sébastien, district d'Iberville, lots P216 - P218, cadastre St-Sébastien, 169 acres en culture dont 151 drainées, maison 950 pi², 2 étages, extérieur en "claboard" aluminium, porcherie 7,500 pi², solage en béton extérieur et toiture en tôle, fosse à purin en béton, 2 bennes à moulée, 2 silos à grain (18' x 7 sec.), 1 silo séchoir (27' x 6 sec.). Le fond de terre cultivé est loué jusqu'au 15 décembre 1982, mais l'occupation de la maison et porcherie peut être immédiate. Prix à discuter. Toutes les offres seront considérées mais nous nous réservons le droit de n'accepter aucune de ces offres. (514) 248-3365. 14/10

BEAU terrain boisé de pins et cèdres pour construction de chalet ou coupe de bois, superficie de 33 000 p.c., électricité proche. Prix très intéressant. Situé à Stukeley. Tél.: (514) 464-3844. 7/10

ST-ESPRIT: maison de campagne, 2 logements, à vendre avec garage et hangar. Possibilité d'achat sur la grange. (514) 839-2406. 23/9

ST-JEAN-BAPTISTE: 90 arpents en culture sans bâtisse. YVES ST-PIERRE, agronome, 5726, Laurier, St-Hyacinthe. (514) 774-3505. 7/10

FERME maraîchère, 123 arp., serre, maison, remise, entrepôt réfrigéré, machinerie. St-Isidore, Beauce, 20 milles du pont de Québec. Soir: (514) 646-5562. 7/10

ST-LIGUORI (près Rawdon), terre 84 arp. cultivés, bâtiment et machinerie, ferme partiellement rénovée, idéal élevage boeuf et culture maraîchère. (514) 834-3700. 25/11

TERRE À VENDRE: près de la route 117, 36 arpents dont 24 arpents sont en pâturage, 360' de façade sur la rivière Rouge, zone agricole, hangar en construction (plancher terminé seulement). Prix: 11 000 $. Vente rapide. (514) 521-1509. ANDRÉ LEDUC. 7/10

BELOEIL: ferme 123.6 arpents, située boul. de l'Industrie. Prix: 125 000 $. Conditions: 50 000 $ comptant, balance payable en 5 ans sans intérêt. Tél.: Bureau (514) 875-2330. Rés.: (514) 467-0000. 7/10

2 TERRAINS, 10 minutes de Granby, de 15 acres chacun, l'un boisé, l'autre cultivé. Prix à discuter. (514) 263-3156. 7/10

FERME à vendre 300 arpents, terrain avec bâtisses, très bien bâtie, 48 plans d'épinettes, érablière. Route Kennedy, Rivière-du-Loup, $65 000. (418) 459-3343. 7/10

GRANGE-ÉTABLE 100 x 30 sur pâturage 5,5 arpents (possibilité 17) à louer pour 15 ans. Mangeoires à moutons. (514) 789-5282. 7/10

STE-CÉCILE DE LEVRARD: cté Nicolet, terre en culture de 50 arpents, maison centenaire et bâtiments, petite érablière, plantation de framboisiers. Tél.: (514) 661-2949 (sur semaine). 30/9

ST-ÉDOUARD LOTBINIÈRE

35 milles de Québec par autoroute 20, ferme 120 arpents, (80 culture, 40 boisés + érablière) 2 granges, 20 moutons, machinerie complète. Superbe maison québécoise (24 x 44) pièce sur pièce rénovée avec serre-séjour (25 x 45) adjacente. Prix 139 000 $. Maison-serre peut être vendue seule et meublée avec grange et garage double + 1/2 hectare. Prix 89 000 $. Idéale retraite, petite culture, serre, l'asperge. Près sports d'hiver. Conditions de financement discutables. Tél.: (418) 622-0846. 14/10

CANTONS DE L'EST près Magog, ferme laitière 192 acres, 70 têtes, 611 000 lb lait, très bon bâtiment, machinerie récente, très bien située. IMM. CLAUDE DUPONT, Courtier. (819) 876-5457. 23/9

À ROXTON-FALLS, comt. Shefford, une ferme porcine d'environ 25,1 ha (62 acres) dont 6,5 ha (16 acres) en culture (plus ou moins), avec maison, porcherie maternité, porcherie d'engraissement, 3 fosses à purin, silo à grain et autres bâtiments. Cette ferme est située au 1561, Cartier Auger, Roxton-Falls, Shefford.
Pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat, veuillez communiquer avec JULIEN BÉDARD, au bureau local de la SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE CANADA, au 391, rue Principale, suite 109, Granby (Québec) J2G 2W7. Tél.: (514) 378-4050, ou au bureau régional, au 2700, boul. Laurier, suite 2000, édifice Champlain, C.P. 3600, Ste-Foy (Québec) G1V 4C7. Tél.: (418) 694-3993.
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 15 octobre 1982. 23/9

À WATERLOO, comté Shefford, une ferme porcine d'environ 4,45 ha (11 acres) avec bungalow et garage, porcherie maternité (capacité: 100 truies), porcherie d'engraissement (capacité: 600 porcs par élevage), fosse à purin et équipements fixes. Cette ferme est située sur le rang Lequin, R.R. 1, à Waterloo, comté Shefford.
Pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat, veuillez communiquer avec JULIEN BÉDARD, au bureau local de la SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE CANADA, au 391, rue Principale, Granby (Québec) J2G 2W7. Tél.: (514) 378-4050, ou au bureau régional, au 2700, boul. Laurier, suite 2000, édifice Champain, C.P. 3600, Ste-Foy (Québec) G1V 4C7. Tél.: (418) 694-3993.
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 5 octobre 1982. 23/9

POINTE-DU-LAC: terre 70 arpents avec résidence, bâtiments, aussi culture de fraises, 10 animaux.
STE-SOPHIE-DE-LÉVRARD: plantation de pins 17 ans, résineux, pisciculture, 2 lacs à pêche, résidence.
YAMACHICHE: ferme laitière, troupeau canadien enregistré 120 têtes, résidence, bâtiments, équipement, 215 acres, terrain, quota 589,370 lb.
2 PORCHERIES: construction 1979, 24 arpents de terrain, capacité 2100 porcs, cté de Maskinongé. FRANCE D. DUPUIS, TRUST ROYAL; bur.: 379-4322, rés.: 374-2474. 14/10

À ST-NAZAIRE D'ACTON, Cté Bagot, une ferme porcine d'environ 21,45 hectares, tout en culture avec maison, porcherie-maternité, porcherie d'engraissement, 2 fosses à purin, etc.
Cette ferme est située au 325, rang Brodeur.
Veuillez communiquer avec le bureau local de la SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE, 3100, boul. Laframboise, bureau 201, St-Hyacinthe, tél.: (514) 773-2519, Monsieur LUC COULOMBE ou son bureau régional, 2700, boul. Laurier, Édifice Champlain, suite 2000, C.P. 3600, Ste-Foy (Québec) G1V 4C7, tél.: (418) 694-3993, pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat.
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 8 octobre 1982. 23/9

ST-THOMAS de Joliette, ferme porcs et boeufs, 125 arpents, maison, bâtiments, machinerie et animaux. Très beau site, 125 000 $. (514) 759-4402. 23/9

RÉGION JOLIETTE, 12 arpents superbe cottage 8 pces, rénové, garage, grange 30 x 75, poulailler 40 x 138, troupeau 35 chèvres laitières Toggenburg & croisées, 1 250 plants framboises. Tél.: (514) 759-4124. 23/9

FERME porcine, grange, étable transformée en maternité, 100 truies, maison 7 pièces, garage. 1268, 10e rang Wickham, cté Drummond. (819) 398-7918. 14/10

ST-PAUL d'Abbotsford: maternité porcine, 85 truies, terre 100 arpents avec érablière équipée, bâtiments et machinerie en excellente condition. Bonne maison. IMM. ST-JEAN. (514) 773-0004. 30/9

ST-EUGÈNE: ferme laitière, 200 arpents, 65 têtes d'animaux, silo à ensilage. Bon roulant en très bon état, maison 10 pièces. IMM. ST-JEAN. (514) 773-0004. 30/9

FERME à vendre: 175 arpents, 150 cultivables, 25 boisés, maison et bâtiment ex-ferme laitière, bon terrain pour la culture avec ou sans machinerie. Tél.: (514) 451-4069. 14/10

CALIXA-LAVALLÉE: maternité capacité 100 truies, centaine d'arpents tout en culture. RAYMOND CUSSON 583-6109, 467-1120. MONTRÉAL TRUST COURTIER.

TERRE à vendre avec bâtisse 84 arpents, 24 en bois, rivière, ruisseau. Chemin asphalté, près l'autoroute 20. (819) 283-2305. 30/9

CANTONS DE L'EST: Valcourt ferme superficie 535 acres, bonnes bâtisses, 250 acres en culture, prix demandé 140 000 $ comptant à discuter. (819) 477-8400, 397-4934, après 17h00. 21/10

TERRE

DE GRANDE culture 135 arpents située dans le cté Drummond, possibilité avec maison et étable. Tél.: (819) 395-4842, 4809. 21/10

ANGE-GARDIEN petite ferme de 25 arp., dont 18 en culture, 5 reboisés, maison 7 pièces, grange, garage. (514) 293-4097. 21/10

ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, ferme culture 450 arpents drainés, bâtisses, silos à grain, belle étable, quota, bonne maison 7 pièces. (514) 787-2707. 21/10

FERME 231 arpents pour grande culture dont 20 arpents boisés comprenant plantation d'épinettes et érablières et 2 silos d'acier, capacité 500 tonnes, porcherie de maternité neuve, capacité 90 truies. Prêt agricole 150 000 $ transférable à l'acheteur de 7% l'an. (514) 793-2558. 21/10

FERME À VENDRE

À ST-NORBERT, comté d'Arthabaska, une ferme porcine d'environ 4,7 hectares (11.5 acres) avec maison, grange, garage, 2 porcheries-maternité et fosse. Cette ferme est située à 10 km à l'est d'Arthabaska.
Pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat, veuillez communiquer avec M. ANDRÉ BLOUIN, Société du crédit agricole Canada, 702, boul. Bois-Francs s., Arthabaska (Québec) G6P 5W6 (tél.: (819) 357-9294/9295) ou au bureau régional de la Société du crédit agricole Canada, 2700, boul. Laurier, Édifice Champlain, Suite 2000, C.P. 3600, Ste-Foy (Québec) G1V 4C7 (tél.: (418) 694-3993).
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 18 octobre 1982. 30/9

ST-HILAIRE: verger, 68 arpents, 2861 pommiers avec machinerie. Récolte, 22,000 minots. Maison: 8 pièces, 2 remises. LIONEL HÉBERT. 467-1120. MONTRÉAL TRUST, COURTIER. 467-1120.

À 25 MILLES DE MONTRÉAL par autoroute, bonne terre de 60 arpents, drainage souterrain, aussi 163 arpents drainés, bâtisses. (514) 787-2707. 21/10

QUÉBEC — EST ONTARIO

Grand choix de fermes. Tél.: JEAN DELHAES, COURTIER, CIE FINANCIÈRE JANUARIO INC. Tél.: (514) 341-4522. 2S/18/11

BELLE ferme laitière à vendre avec roulant 7 900 kg gras, lait industriel. Prix à discuter. Tél.: (514) 293-6588. 21/10

TERRE À VENDRE 88 acres avec maison 30 x 32 et garage 24 x 32. Black Lake, Cté Frontenac, P.Q. (418) 423-4096.

À VENDRE ou louer, maison, grange, 35 arpents. St-Damien de Bellechasse. (418) 694-9639. 21/10

ST-HUGUES: Ferme laitière de 7 140 kl, 82 litres, 200 arp., culture, 78 têtes, machineries. D. GOULET: 773-8609 ou G. CHASSÉ: 774-3748.
L'ANGE-GARDIEN: Porcheries de 3 000 porcs, terre 188 arp., machineries, grange, prix abordable et ferme rentable. G. CHASSÉ: 774-3748 ou D. GOULET: 773-8609.
FERME GRANDE CULTURE: 700 arp., un bloc maïs-céréales, betteraves, près St-Hilaire, toute drainée. A. MACDUFF: 798-2974.
RÉGION NICOLET: Ferme 377 arp. cultivables, 2700 U.T. maïs-céréales, machinerie complète, hyp. 8% transférable. A. MACDUFF: 798-2974.
BELOEIL: Boul. L'Heureux, 3 arp. de façade au chemin, excellente terre de 88 arp. dont 10 arp. drainés, idéale pour maïs-grain ou betteraves à sucre. B. VIENS: 774-8966 ou G. LANGEVIN: 773-7670.
STE-MADELEINE: Terre de 35 arp., idéale pour jardinage ou autres cultures, cadastrée, droit de bâtir aqueduc, prêt agricole transférable, peut être vendue avec autre terre de 30 arp. ou séparément. B. VIENS: 774-8966 ou G. LANGEVIN: 773-7670.
BESOIN fermes laitières, fermettes, fermes maraîchères dans St-Hyacinthe, St-Hyacinthe, Nicolet, Bois-franc. ANDRÉ MACDUFF: 798-2974.
LA CAISSE D'ÉTABLISSEMENT DE YAMASKA COURTIER
(514) 774-4838

ST-LÉONARD D'ASTON, Cté Nicolet, près Trans-Canadienne, ferme 350 acres, 230 cultures. Étable 139 x 45, stabulation libre, garage triple, 3 remises, maison 7 pièces rénovée, pacage, clôtures neuves. Bord rivière Nicolet, avec ou sans équipement. Sur rendez-vous. (819) 359-2845. 7/10

FERME située près de Granby face au lac Boivin, environ 140 arpents, maison, grange et érablière, 1 800 entailles. (514) 372-7548. 21/10

FERMETTE avec très grand bâtiment pouvant contenir petits animaux, bungalow. Le tout comme neuf. 2 cages à lapins. Faut voir. Intéressés seulement. (514) 658-6497. 21/10

ST-HYACINTHE: maison et belle étable, bord Yamaska, possible louer 5 arpents. JEAN LEGROS (514) 787-3343, 653-4111. LE PERMANENT, Courtier.

FERME LAITIÈRE: 140 arpents. Idéale pour jeune agriculteur. M. LONGPRÉ (514) 347-7766. LE PERMANENT, Courtier.

ST-ANICET: ferme laitière 542 arpents, 214 cultivables, partie drainée pâturage naturel, bois, Holstein enregistrées, sous contrôle laitier, quota très bonne machinerie et animaux, ferme impeccable, seulement 550 000 $. L. BRASSARD (514) 264-5679, 5987. LE PERMANENT, Courtier.

DUNDEE: 500 arpents, grande culture plupart drainés limon-argileux, aussi maison de pierres et autres bâtiments. L. BRASSARD (514) 264-5679, 5987. LE PERMANENT, Courtier.

TRUST GÉNÉRAL INC.
Place de la Mairie
5950, boul. Cousineau
St-Hubert (Québec)
VERGERS avec commerce intéressant, beaucoup de possibilité.
PÉPINIÈRE production arbustes et fleurs, gros et détails.
ÉRABLIÈRE avec salle de réception, cuisine, équipement.
FERME AVICOLE oeufs d'incubation, capacité 7 200 pondeuses.
FERME PORCINE capacité annuelle 4 000 porcs, excellente résidence.
TERRE À BOIS 114 arpents, 25 milles de Montréal.
PETITE FERME 30 arpents, maison, garage, grange.
Pour vendre ou acheter, appeler:
JACQUES OU ÉMILIEN DION
(514) 462-1880 Rés: 460-4367

STE-SOPHIE de Mégantic, région des bois francs, 250 arpents la moitié boisée, érablière 3 000 entailles avec équipement. (819) 362-2424. 30/9

TÉMISCAMINGUE: à vendre, ferme laitière et un peu à boeuf. Aussi licence de pourvoyeur et 4 chalets. Superficie totale 1 1000 acres. 235 acres en culture, très grand boisé. Plusieurs variétés de bois. Complet avec animaux et machinerie. Prix: 225 000 $. Tél.: (819) 949-2376.

TÉMISCAMINGUE: ferme à boeufs située Latulipe, 300 acres culture, 200 boisées; 65 vaches, 9 taures saillies, 6 génisses, 2 taureaux. Bâtiments, machinerie bonne condition. (819) 747-4351. 21/10

FERMES: RÉGION GRANBY: 144 acres, 63 têtes, machinerie et bâtiments en bonne condition, quota industriel. ST-THÉODORE D'ACTION: 182 arpents fertiles, très bien bâtie, machinerie, contrôle laitier, 78 têtes, quota 550 000 lb. HOWICK: 456 arpents, très bonne construction, machinerie complète, 121 têtes pur sang enregistrées, gros quota. CÉRÉALIÈRES: RICHELIEU: 321 arpents drainés, maison 10 pièces, bonne construction, machinerie complète. IBERVILLE: 480 arpents, partie drainée, 2 maisons, machinerie. NORTH HATLEY: site enchanteur, face au Lac Magog, 136 acres, bâtiments, prix 75 000 $. ST-VALÉRIEN: 103 acres, 50 boisés, érablière, cottage québécois, étable-remise, très bas prix. HENRI DENICOURT (514) 378-8461 (514) 375-2755. TRUST GÉNÉRAL COURTIER.

À ARTHABASKA, Cté Arthabaska, une ferme porcine d'environ 16 hectares (40 acres) avec maison et garage, porcheries-maternité et engraissement, fosse et meunerie. Cette ferme est située au rang 10 à 5 milles au sud de la ville d'Arthabaska.
Pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat, veuillez communiquer avec Monsieur André Blouin, Société du crédit agricole Canada, 702, boul. Bois-Francs s., Arthabaska (Québec) G6P 5W6, tél.: (819) 357-9294/9295 ou au bureau régional de la Société du crédit agricole Canada, 2700 boulevard Laurier, Édifice Champlain, Suite 2000, C.P. 3600, Ste-Foy (Québec) G1V 4C7, tél.: (418) 694-3993.
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 11 octobre 1982. 30/9

LANAUDIÈRE, ferme laitière 120 arpents, troupeau, quota, machinerie, bâtiments de ferme + résidence 9 pièces, finition intérieure chêne. R. FROMENT
agent 588-4050, 588-4252. C.E. Courtier.

LANAUDIÈRE, ferme avicole, quota: 57 219 p.c., résidence, bâtiments, équipement automatique. R. FROMENT agent 588-4030, 588-4252. C.E. Courtier. 23/9

RÉGION LANAUDIÈRE, 550 arpents drainés en culture céréalière, toute équipée, faut voir, 535 000 $. G. DESCHENEAUX (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

ST-ALEXIS, ferme 42 acres, bâtiment béton 40x200x12, partie frigorifiée 40x90, 15 arpents drainés. G. DESCHENEAUX (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

ST-FÉLIX DE VALOIS, terre drainée 50 arpents avec bâtiment, idéale pour céréale. A. DESJARDINS (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

ST-JEAN DE MATHA, industrie porcine, 1 700 à l'engrais, 200 truies, 200 arpents, érablière. G. DESCHENEAUX (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

ST-LIN, ferme avicole et porcine, 16 000 p.c., poulets à griller sans quota, 40 truies d'élevage. G. DESCHENEAUX (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

STE-MÉLANIE, terre 195 arpents, résidence, bâtiments et machinerie, bon prix! A. DESJARDINS (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

ST-NORBERT, industrie laitière, 172 arpents, érablière, troupeau, quota, machinerie en opération. G. DESCHENEAUX (514) 759-1477. TRUST GÉNÉRAL, COURTIER.

À ST-HERMAS, Cté Deux-Montagnes, une ferme laitière d'environ 35 ha (87 acres), toute en culture, avec maison et annexe, étable, grange, laiterie, remise et garage. Cette ferme est située à 5 km à l'ouest du village de St-Hermas.
Pour toutes informations additionnelles ou pour obtenir le formulaire officiel d'offre d'achat, veuillez communiquer avec M. Réjean Landry, 222, rue St-Georges, Suite 310, St-Jérôme, Qué. J7Z 4Z9, (tél.: (514) 371-1772) ou au bureau régional de la Société du crédit agricole, 2700, boul. Laurier, Édifice Champlain, Suite 2000, C.P. 3600, Ste-Foy, Qué. G1V 4C7, (tél.: (418) 694-3993).
Les offres d'achat devront parvenir au bureau régional (Ste-Foy) avant le 18 octobre 1982. 30/9

CANADA — EUROPE

Service spécialisé dans achat et vente de fermes. Recherchons fermes laitières, céréalières et diverses. Contactez-nous sans engagement.

MARC CORBERAND
Tél.: (514) 464-2340
FRANÇOISE GUILLARD
Tél.: (514) 346-5108
TRANS-ACTION
IMMEUBLE ÉTHIER INC.
COURTIER
JNO

POUR L'ACHAT OU LA VENTE

DE FERMES de toute grandeur ou type; laissez-nous vous aider! Service: français, anglais, allemand.
KARL GOLA
Tél.: (514) 346-8007, rés. en tout temps (514) 658-4311 bur. TRANS-ACTION IMMEUBLES ÉTHIER INC. COURTIER. 7/10

FERME À VENDRE
Mont St-Grégoire
comté d'Iberville

Ferme d'environ 17 acres, 4 serres, 1 abri, 2 archidromes et 1 grange. Ci-devant autrefois propriété de Gilles Montigny.
Les offres d'achat devront être reçues au siège social de l'Office avant 16h00 le 20 octobre 1982 et avoir été complétées sur les formules officielles disponibles à l'Office du crédit agricole du Québec, 1020, route de l'Église, Bureau 500, Ste-Foy, Québec, G1V 4P2.
Tél.: à Ste-Foy (418) 643-8101
Tél.: à St-Jean sur Richelieu
(514) 346-4437
N.B.: L'Office se réserve le droit de ne pas considérer toute soumission inférieure à 34 000 $.
23/9

LORRAINVILLE,
Comté de Témiscamingue.

Ferme d'environ 517 acres dont 220 en culture et 297 en boisé, une maison, trois granges et une remise.
Ci-dessus autrefois propriété de Denis Renaud.
Les offres d'achat devront être reçues au siège social de l'Office avant 16h00 le 20 octobre 1982 et avoir été complétées sur les formules officielles disponibles à l'OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC, 1020, route de l'Église, bureau 500, Ste-Foy, Québec, G1V 4P2.
Tél.: à Ste-Foy (418) 643-8101
Tél.: à Ville-Marie (819) 629-2469
N.B.: L'Office se réserve le droit de ne pas considérer toute soumission inférieure à 36 000 $.

FERMES DE PRESTIGE

CÉRÉALIÈRE-BOVINE, 201 arp., grande maison, bâtiments, 2600 U.T., 198 000 $.
678 acres, 4 maisons, bâtiments, 750 000 $.
297 acres, maison, bâtiments, machinerie, 100 têtes, 450 000 $.
338 acres, maison, bâtiments, machinerie, 80 têtes, 379 000 $.
CÉRÉALIÈRES: 250 arp. à 1000 arp. de 250 000 $, financement disponible, aussi location.
LAITIÈRES à partir de 450 000 $.
IMMEUBLES BELFORT INC.,
Rigaud
Tél.: (514) 451-0647
14/10

FERME
"EXCEPTIONNELLE"
À VENDRE

SITUÉE à ville La Baie, secteur Bagotville (Chicoutimi), 335 acres majoritairement drainées avec maison, bâtiments pour animaux et silo à avoine et moulée. Pour informations, contacter
RÉAL FORTIN
Tél.: (418) 628-5785
(418) 628-5559
18/11

VOUS SONGEZ À VENDRE OU ACHETER UNE FERME

TÉLÉPHONEZ-NOUS OU ÉCRIVEZ-NOUS SANS ENGAGEMENT.
CLIENTÈLE EUROPÉENNE
ROGER DURIEZ,
COURTIER,
C.P. 998, Succ. Snowdon,
Montréal H3X 3Y1
Tél.: (514) 489-3212
JNO

Pour VENTE ou ACHAT de VOTRE FERME.

Notre expérience est notre garantie.
Communiquer immédiatement avec
LES IMMEUBLES AGRION INC.
421 Norbert, suite 200
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-4745
COURTIER R. JUBINVILLE
JNO

EUROPE-QUÉBEC

achat-vente, toutes fermes, terres boisées, toutes régions,
(514) 933-7845,
Roger Louis Brunet
Labrecque courtier, C.P. 1615 succ. H., H3G 2N5, Montréal. JNO

TERRES DEMANDÉES

ACHÈTERAIS comptant, petite terre cultivable, route achalandée, avec ou sans bâtisses. (418) 628-3654. Adressez: 30 des Épinettes, app. 12, Québec, G1L 1N3. 30/9

JE RECHERCHE ferme laitière, environ 400 000 lb de quota, en exploitation, dans l'Abitibi ou Témiscamingue. Écrire à La Terre de chez nous, Case 515, 515, avenue Viger, Montréal, H2L 2P2. 30/9

PARTICULIER sérieux cherche verger, environ 1200 pommiers avec ou sans maison. Ouvert pour différents arrangements. Tél.: (514) 651-8254. 7/10

RECHERCHE ferme avec quota, roulant au complet. Étudie toutes propositions. Tél.: (514) 546-3680. 14/10

ON DEMANDE ferme dans les 40 milles de Hudson 100 à 200 acres, terre sablonneuse, avec eau, appelez VIVIANE HENRY. (514) 465-5580, 667-8684, 861-8174. IMM. EXPRESS, COURTIER.

Je suis acheteur de fermes, animaux roulant, coupe de bois, maisons de campagne. Argent comptant.
EDDY NOLETTE
Ham-Nord
Cté Richmond
Tél.: (819) 344-2440
JNO

CHERCHE pour amis européens fermes agricoles avec bâtiments, machinerie, avec ou sans animaux, ayant une superficie de 100 arpents ou plus, situées à une distance maximum de 100 km de Montréal. Contacter: RENÉ GOVAERTS, 775, route 202, Clarenceville, Qué., J0J 1B0. (514) 294-2148.

PARTICULIER recherche ferme à culture maraîchère. Tél.: (514) 773-3844.

PARTICULIER recherche ferme laitière environ 100 à 150 arpents avec roulant, animaux, quota de lait, rayon 150 milles de Montréal. Donnerais en échange propriétés à revenus. (514) 471-3186. 11/11

RECHERCHE pour clients européens et canadiens, fermes rentables, laitières, ovines, céréalières, maraîchères, avicoles, porcines ou mixtes. Correspondants efficaces en Belgique, Hollande, Allemagne, France et Suisse. Tél.: à toutes heures (514) 341-4522 JEAN DELHAES, COURTIER, CIE FINANCIÈRE JANUARIO INC. 2S/18/11

JE suis acheteur de fermes avec roulants et troupeaux au complet. Argent comptant.
LÉO DASTOUS,
Cté Mégantic.
Tél.: 1 (819) 365-4419
Encanteur Licencié - Laurierville.
JNO

ENCANS PUBLICS

HOLSTEIN
Club de
Montmagny
L'Islet
Kamouraska

PREMIÈRE VENTE ANNUELLE

Mardi, 28 septembre à 12:30 heures P.M.

Sur le terrain de l'expo de Montmagny.

77 taures saillies vêlant sous peu vous seront offertes. 8 filles de Tempo, 8 Make Rite, 5 Admiral et des principaux taureaux suivants: Yukon, Elevation, Starlite, Flavius, Valor, Madison, Mandrake, Klondike, Corvette, Jetstar, Pennant, Ivy Prestige.
Pour renseignements ou catalogues:
ALFRED BOULET, gérant
St-François de Montmagny
Tél.: (418) 259-7086

ALBERT BRETON
encanteur
Inverness
Tél.: (418) 453-2681

ENCAN
CLUB AYRSHIRE ETCHEMIN
Jeudi le 7 octobre 1982 à 13 hres
TERRAIN DE EXPO
ST-AGAPIT, LOTB.
SORTIE 291, ROUTE 20
EN VENTE: 50 Ayrshire enregistrées, fraîche vêlées ou devant vêler et quelques génisses. 100% de animaux proviennent de troupeaux contrôlés officiels; 95% des Ayrshire proviennent d'insémination artificielle; 90% des Ayrshire proviennent de troupeaux listés; 90% des Ayrshire proviennent de mères supérieures à la moyenne du troupeau.
Vous êtes donc invités à cette vente car en plus de passer une journée agréable avec les éleveurs du Club Ayrshire Etchemin, vous assisterez à une vente Ayrshire ayant un potentiel supérieur à la moyenne de la race.
Bienvenue à tous, cette vente est une bonne occasion d'introduire un sujet Ayrshire de grande qualité dans votre troupeau.
Optez pour une Ayrshire, c'est choisir la rentabilité de sa ferme.
DÎNER sera servi à midi
POUR INFORMATIONS:
GILLES BILODEAU,
sec.
St-Agapit, Lotb.
Tél.: (418) 888-4424
GÉRARD DROUIN
sec., gér.
14, ave des Bouleaux
Victoriaville
Tél.: (819) 752-2101

PRODUCTEURS DE VEAUX D'EMBOUCHE

Chaque lundi à St-Hyacinthe au local DES ENCANS DE LA FERME INC., SORTIE 133, ROUTE TRANSCANADIENNE, il y a vente de veaux d'embouche destinés aux parcs d'engraissement. Soyez certains que les meilleurs acheteurs sont toujours là et que vous obtiendrez le maximum. S.V.P. arriver avant 16 hres afin que nous ayons le temps de classer vos veaux par groupes pour la vente qui débutera à 18 hres précises.
Informations:
FERME BERMASKA INC.
(514) 772-2451
28/10

ATTENTION CULTIVATEURS. Nous sommes disponibles pour tout genre d'encan de ferme ou industriel. Service de 2 encanteurs. ARTHUR BENNETT encanteur bilingue Sawyerville (819) 889-2272. MICHEL LAFAILLE encanteur bilingue Coaticook (819) 849-3606. JNO

ENCAN
jeudi le 30 septembre 1982
à midi et trente
pour
M. LUCIEN THOMAS
13, 3e ligne, SAINT-VALENTIN
CTÉ SAINT-JEAN, QUÉ.
(À la sortie 21 de la route 15)

SERA VENDU: un bon jeune troupeau de taures Holstein, croisé, clair de test fédéral, âgé de 2 ans à 2½ ans, moyenne de poids: 1200 livres, de grand choix, comprenant 75 têtes dont 6 seront fraîche vêlées, 41 vêlant en octobre, 27 vêlant en novembre, 7 en décembre.

MACHINERIE AGRICOLE: un tracteur Massey Ferguson, 35, diesel, un tracteur Massey Ferguson, diesel, une casseuse-égreneuse New Idea, 2 rangs, commandée par P.T.O., une charrue 4 versoirs, 18 pouces International, numéro 710. Le tout sera vendu sans réserve.

CONDITIONS DE VENTE:
argent comptant ou prêt bancaire
accepté sur acheteurs qualifiés.
POUR INFORMATIONS:
(514) 291-3142 ou

M. GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

encanteur licencié
SAINT-BARNABÉ SUD
CTÉ SAINT-HYACINTHE, QUÉ.
(514) 792-3595

N.B.: Si vous désirez faire encan, veuillez réserver votre date le plus tôt possible. Il y aura cantine sur les lieux. 2S/23/9

ENCAN
Vendredi le 1er octobre 1982
à 12:30 heures p.m.
à l'ancienne propriété de
M. ROBERT THERRIEN
170, RIVIÈRE BLANCHE
SAINTE-THURIBE
CTÉ PORTNEUF, QUÉBEC

SERA VENDU: un bon jeune troupeau clair de test fédéral, comprenant 42 têtes de choix dont 24 taures Holstein, 14 sont saillies, 3 vêlant en octobre, 4 vêlant en novembre, 1 en décembre, 2 en janvier, 4 en février, 10 taures d'un an ouvertes, 18 têtes à boeuf de race Charolais, Hereford et Limousin, 5 Hereford rouge, tête blanche, sans cornes, âgées de 2 ans saillies, 2 Charolais de 2 ans saillies, 4 Hereford noires à tête blanche, saillies, 2 Limousin, 1 âgée de 2 ans, 1 d'un an et demi, saillie, 3 génisses Limousin âgées de 2 à 4 mois, 1 taureau Limousin âgé de 4 mois, 1 taureau Limousin âgé de 2 ans, très bon reproducteur. Tous ces animaux sont de choix.

SERA AUSSI VENDU: une benne à moulée de marque Côté, capacité de 10 tonnes avec vis et moteur, en très bonne condition, un convoyeur Badger pour ensilage, 16 pieds de longueur plus ou moins avec moteur, une souffleuse à neige 6½ pieds de largeur, un camion 3/4 tonne, GMC, 8 cylindres, moteur 350, automatique, année 1978, 35 000 milles, en très bon état, une motoneige de marque Skidoo, 28 forces, une motoneige de marque Chaporal, 40 forces, bon état, une motocyclette à gaz, année 1972, de marque Suzuki 185 cc., en très bon état.

ATTENTION, ATTENTION, sera aussi vendu: 6 000 balles de bon foin de 1ère coupe à la corde, 1 200 balles de luzerne 2ième coupe, ainsi que 300 ballots de paille, le tout sera vendu sans réserve ainsi que d'autres articles qu'il est trop long d'énumérer.

CAUSE DE VENTE:
manque de main-d'oeuvre
CONDITIONS DE VENTE: argent
comptant ou prêt bancaire accepté
sur acheteurs qualifiés
POUR INFORMATIONS:
(418) 339-2578 ou

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

encanteur licencié
SAINT-BARNABÉ SUD
CTÉ SAINT-HYACINTHE, QUÉ.
(514) 792-3595

N.B.: Si vous désirez faire encan, veuillez réserver votre date le plus tôt possible.
Il y aura cantine sur les lieux.

ENCAN
samedi le 2 octobre 1982
à 11:30 heures a.m.
pour
M. CAMILLE BERTRAND
RANG BELLE RIVIÈRE
SAINT-SCHOLASTIQUE
CTÉ DEUX-MONTAGNES, QUÉ.

SERA VENDU: un bon jeune troupeau d'animaux Holstein, croisé, clair de test fédéral, comprenant 62 têtes dont 31 bonnes vaches, 5 seront fraîche vêlées, 16 vêlant octobre, novembre et décembre, 10 en tout temps de l'année et resaillies, 15 taures de 2 ans à 2½ ans vêlant octobre, novembre et décembre, 3 en janvier, 9 taures ouvertes de 12 à 14 mois, 1 génisse de 2 mois, 2 boeufs de 1½ pour la reproduction, 1 gros taureau Hereford, pur sang, enregistré avec papiers, plusieurs sujets de ce troupeau sont descendants d'insémination artificielle.

ÉQUIPEMENT LAITIER: un réservoir à lait De Laval, 44 bidons, compresseur De Laval, capacité pour 3 trayeuses, 2 chaudières de trayeuse Surge avec support, tuyauterie installation pour 20 vaches, réservoir à l'eau chaude 30 gallons, une brèmeuse électrique, bassin de lavage, couloir.

MACHINERIE AGRICOLE: un gros tracteur industriel MRS avec moteur 275 Cumming, gros pneus forestiers 29.5 x 29, 22 plis, avec cylindre, sortie d'huile, gratte avant de 10 pieds de largeur, un tracteur Massey Ferguson 285, diesel, sortie d'huile, cabine, année 1975, 1300 heures, pneus à riz, un tracteur International 434 gaz, servo-direction, avec pneus neufs, un tracteur Massey Ferguson, industriel, modèle jaune avec chargeur, sortie d'huile, cabine, chaufferette, benne à neige et à terre, un tracteur Ford, modèle 1949 gaz, avec poulie, une moissonneuse-batteuse automotrice Massey Ferguson, numéro 300, gaz, avec 13 pieds de faux, avec cabine, charrue John Deere, 5 versoirs, 16 pouces, soc déclenchable, semi-portée, avec coudes à ressort, avec haut dégagement pour maïs, une charrue 3 versoirs Massey Ferguson, herse à roulettes Massey Ferguson, semi-portée, 32 disques, avec cylindre, une voiture Normand, 4 roues, avec grosse boîte à grain, 350 minots, 1 presse New Holland, numéro 273, à la corde, avec lance-balles, 2 voitures 4 roues, capacité de 8 tonnes, complètement neuves, avec montant à foin et côtés pour lance-balles, 8 pieds de hauteur et 20 pieds de longueur, un râteau de côté New Holland semi-portée, numéro 56, faucheuse-conditionneuse Hesston P.T. 10, un monte-balles 24 pieds, 1 niveleuse de 6 pieds avec cylindre, hydraulique, une génératrice 25,000 watts à gros power, une boîte à grain avec voiture 4 roues, une mangeoire à foin, une herse à finir, une niveleuse hydraulique 6 pieds, un grubber hydraulique, une sarcleuse rotative 4 rangs sur hydraulique, un grubber hydraulique, une herse à finir, un semoir 13 disques sur pneus combinés Massey Ferguson avec boîte à emmillage avec 2 embrayements, un épandeur à fumier Massey Ferguson, 160 minots, une fourragère Dion numéro 288, avec barre de faux, une fourragère Dion, 6 couteaux, avec tête à maïs, un projecteur Dion, modèle éléphant, une boîte à ensillage Dion, 3 batteurs, avec wagon 4 roues en très bon état, grosse remorque; mangeoire pour alimenter les animaux sur le champ, grosse remorque, boîte à bascule avec boîte en acier, roues doubles, grosse remorque 3 essieux avec plate-forme glissant au sol pour transport de machinerie avec attaches ordinaires et s'adaptant aussi sur une "fift-way", longueur 26 pieds, souffleuse à neige Mickey 6 pieds, neuve, petite moulange à grain International, un banc de scie ronde hydraulique avec courroie, 3 réservoirs pour alimenter les vaches, auges en fonte, chariot pour ensilage, essieux de camion 2 tonnes et demie, avant avec roues, pneus 7.50 x 20, 2 roues avec pneus et calcium 15 x 26, courroie de 7 pouces, 12 pieds doubles, 3,000 balles de foin de l'année dernière coupe à la corde, quantité de bois de foyer, piquets de cèdre, perches de cèdre, 200 piquets de fer 6, 7 et 8 pieds de longueur, quantité de rouleaux de broches maillées, 4 barrières de fer, 1 camion International 6 roues, 1974, modèle 1700, avec plateforme 20 pieds, pour transport de foin, charrue 2 versoirs Massey Ferguson 12 pouces, charrue 3 versoirs 12 pouces Case, hydraulique, un set de roues doubles avec crochets 28 pouces.

SERA AUSSI VENDU: un set de chaîne de tracteur à pitons, chargeur de marque Deborn, simple action, ainsi que les articles du hangar qu'il est trop long d'énumérer, articles de ménage, piano antique avec pattes d'éléphant et une partie du ménage de la maison qu'il est trop long d'énumérer.

CONDITIONS DE VENTE:
argent comptant ou prêt bancaire
accepté sur acheteurs qualifiés
POUR INFORMATIONS:
(514) 258-2083 ou

M. GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

encanteur licencié
SAINT-BARNABÉ SUD
cté Saint-Hyacinthe, Québec
(514) 792-3595

N.B.: Si vous désirez faire encan, veuillez réserver votre date le plus tôt possible. Il y aura cantine sur les lieux. 23/9

ENCAN
mardi le 5 octobre 1982
à 12:00 heures p.m. (midi)
pour
M. JACQUES DUBUC
1179, rang Salvail sud,
LA PRÉSENTATION,
CTÉ SAINT-HYACINTHE, QUÉ.

SERA VENDU: un très bon roulant de ferme comme neuf, comprenant: 1 tracteur International 4586, articulé, avec roues doubles, pneus 24½ x 32 à riz, avec cabine, air climatisé, radio AM/FM, 3 sorties d'huile, ave gros "hitch", année 1980. 936 heures d'ouvrage seulement, approximatif 325 forces, tracteur International hydro, avec turbo numéro 186, cabine, chaufferette, radio, sortie d'huile double, servo-direction, barrage 2 roues, année 1977, tracteur International 884, diesel, cabine, chaufferette, radio, sortie d'huile double, barrage de roues, année 1980, comme neuf, un tracteur Ford diesel, 5000, avec chargeur à double action, industriel, numéro 735, avec cabine Michon, chaufferette, radio, sortie d'huile, pneus 18.4 x 30, benne à neige et terre. Attention, attention, sera aussi vendu: une grosse moissonneuse-batteuse automotrice, International, numéro 1460, année 1980, avec tête à maïs 6 rangs, table à grain de 15 pieds, cabine, radio, air climatisé, épandeur de paille, gros pneus 34.28, la batteuse est hydrostatique, elle est très peu usagée, comme neuve, une herse à roulettes semi-portée, White, 32 disques, 22 pouces de gamelles, avec cylindre, semi-portée, comme neuve, une planteuse à maïs 6 rangs John Deere, numéro 7000, semi-portée avec moniteur, un vibro-Shank 17 pieds de largeur (chesel), une grosse lame de 9 pieds de largeur pour neige et terre, une vis-grain 7 pouces, 27 pieds de longueur, commandée par P.T.O. de marque Allied, vis-grain 6 pouces, 21 pieds. Attention, attention, sera vendu: un séchoir à rain continuel MC, no 675, modèle 1978, commandé par P.T.O., avec vis de déchargement de 6 pouces, 12 pieds de longueur avec vis de chargement de 8 pouces, 26 pieds, moteur 5 forces, le tout en très bon état, comme neuf.

Attention, attention, sera aussi vendu: un élévateur à gobelet, hauteur 75 pieds, capacité de 2500 minots à 3500 de marque NDG, vendu par la Coopérative, alimenté avec un moteur de 3 forces, tête de 8 sorties et tuyaux, le tout très peu usagé. Sera aussi vendu: un silo d'acier pour entrepôt de maïs, 24 pieds ½ de diamètre, 12 sections de hauteur, 350 tonnes de capacité approximatif, 1 balai sera aussi vendu, avec système d'aération avec moteur 3 forces, un réservoir à diesel, capacité de 250 gallons, un réservoir de 200 gallons, s'adaptant sur petit camion, avec pompe, laveuse à pression de 500 livres, un "set" de pneus 13.6 x 38, 2 niveleuses hydrauliques 7 pieds sur le 3 points, souffleuse à neige 7 pieds, gros wagon, 4 roues, de marque Normand, avec pompeuse, boîte de 12 pieds de longueur x 7½ pieds de largeur, boîte à bascule commandée par P.T.O., un gros wagon 10 roues avec boîte de 14 pieds commandé par sortie d'huile du tracteur, les deux fonçures sont en acier, semoir à grain International numéro 510, 16 disques doubles, comme neuf, une sarcleuse à maïs 6 rangs, hydraulique, Bush Hog, une plate-forme pour wagon, 16 pieds, pesée à tracteur, une fournaise suspendue, un système à air chaud, ainsi que d'autres choses qu'il est trop long d'énumérer.

CONDITIONS DE VENTE:
argent comptant ou prêt bancaire
accepté sur acheteurs qualifiés.
POUR INFORMATIONS:
(514) 796-3111 ou

M. GOERGES-ÉTIENNE LEBLANC

encanteur licencié
CTÉ SAINT-HYACINTHE, QUÉ.
(514) 792-3595

N.B.: Si vous désirez faire encan, veuillez réserver votre date le plus tôt possible. Il y aura cantine sur les lieux. 23/9

ENCAN
samedi le 9 octobre 1982
à 11.30 heures a.m.
pour
M. ROLAND J. MERCIER
160, 5e rang,
LADURANTAYE
CTÉ BELLECHASSE, QUÉBEC
(à la sortie 348 de la route 20)

SERA VENDU: un très bon jeune troupeau de race Simmental, clair de test fédéral, pur sang enregistré avec papiers, comprenant 76 têtes de choix dont 29 bonnes jeunes vaches, moyenne d'âge 4 1/2 ans, 16 sont pur sang domestiques, enregistrées avec papiers; 13 sont 3/4, 19 sont avec veaux, âgées de 3 1/2 mois à 6 1/2 mois, 10 sont des femelles, 9 sont des mâles, 10 vaches sont saillies pour vêler au début '83, les 19 avec veaux sont aussi saillies pour vêler au début '83.

SERA AUSSI VENDU: 13 taures de 16 à 17 mois de grand choix, saillies pour vêler en avril et mars 1983, 14 taureaux de 16 à 17 mois de choix prêts pour le service, 7 sont pur sang, 7 sont 7/8, toutes les saillies sont d'un taureau Simmental full blood, Gallant 84L, âgé de 3 1/2 ans, tous ces animaux sont de grands choix et seront vendus sans réserve. Les catalogues seront à la disposition sur place et la vente sera faite sous une tente.

CONDITIONS DE VENTE:
argent comptant ou
prêt bancaire accepté sur
acheteur qualifié.
POUR INFORMATIONS:
(418) 884-2538 ou

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC

encanteur licencié
SAINT-BARNABÉ SUD
CTÉ SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC
(514) 792-3595

N.B.: Si vous désirez faire encan, veuillez réserver votre date le plus tôt possible.
Il y aura cantine sur les lieux. 23/9

ENCAN
sur l'ancienne ferme de
HERVÉ BERNIER
NO 104, 4e RANG OUEST
À 1 MILLE DU VILLAGE DE
HONFLEUR (cté Bellechasse)
Jeudi le 30 septembre 1982 à midi précis

Tout sera vendu dont un bon troupeau de: 68 têtes d'animaux Holstein toutes claires au test fédéral. Ce troupeau comprend 36 bonnes jeunes vaches dont quelques-unes fraîche vêlées et les autres dues en décembre, janvier et février; 19 belles taures dont 9 âgées de 2 ans devant mettre bas cet automne et 10 de 1 an "ouvertes"; 9 génisses d'élevage et un veau; 3 taureaux très bons reproducteurs dont un âgé de 2 ans et 2 jeunes de 1 an.

MACHINERIE: 2 tracteurs diesel dont un Neufield no 4/65 avec servo-direction, barrage de roues et sortie d'huile, en très bonne condition et un Massey Ferguson Industriel No 20 avec cabine Sims, chargeur sur le devant muni de fourche à fumier et pelle à gravier de 6 pieds avec 2,265 heures d'ouvrage; charrue à déclencheur à ressorts Fiskars à 3 raies ajustables de 12 à 18 pouces, att. 3 pts, comme neuve; grosse herse à roulettes Massey Ferguson 16 x 32 att. 3 pts; très bonne herse à ressorts 12 pieds à 3 sections, comme neuve; semoir à 15 disques sur roues de fer avec embrayage; bon rouleau de fer, modèle en triangle en 3 parties avec section double de 8 pieds; faucheuse-conditionneuse New Holland No 461 de 9 pieds de faux à doigts courts avec cylindre; faneuse Farh à 4 toupies 16 pieds sur prise de force; râteau de côté New Holland No 256 avec dents de caoutchouc, neuf; grosse presse à foin New Holland NO 315 avec lance-balles, contrôle électrique et pression à l'huile, comme neuve, seulement 2 ans d'usage; 3 très bonnes voitures à 6 roues Tandem avec panier tout en métal pour recevoir les balles; monte-balles Allied de 40 pieds avec moteur; convoyeur Allied au plafond de la grange de 114 pieds avec moteur et 10 sorties de balles; hachoir (chopper) Gyro de 48 pouces, avec att. 3 pts; voiture à 4 roues avec mangeoire pour distribuer le fourrage sur le champ; gros épandeur à fumier New Holland No 791 tandem d'une capacité de 360 minots avec porte arrière hydraulique, en très bonne condition; alternateur de 27,000 watts, att. 3 pts; niveleuse de 7 pieds, att. 3 pts; vis à grain 4 pouces x 16 pieds avec moteur; grosse remorque à bois tout en métal; boîte de camion pour le transport du gravier tout en métal de 16 pieds avec cylindre à bascule, en très bonne condition; boîte de camion Pick-up, fermée, pour le transport des animaux; nettoyeur d'étable Iberville de 300 pieds de chaîne (gauche) avec moteur et transmission; évacuateur à fumier Jutras avec moteur de 7½ HP; carcans, 36 bols à eau; broche carrelée; un peu d'outils et les articles du hangar. Toute cette machinerie est en excellente condition.

ÉQUIPEMENT DE LAITERIE: réservoir en vrac De Laval d'une capacité de 600 gallons (2423 litres) avec lavave automatique, comme neuf; pipe-line De Laval avec tuyauterie en pyrex 1½ pouce, installation pour 46 vaches compresseur No 76 avec moteur 3 HP et 6 unités de traite; chaudière de trayeuse et un réservoir à eau Cascades 40.

CAUSE DE L'ENCAN: terre vendue
CONDITIONS: comptant ou
prêt de banque
Pour informations ou demande de crédit, s'adresser à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS

encanteur bilingue
Tél.: (514) 773-5660
635, rue Papineau,
ST-HYACINTHE, QUÉBEC

VENTE AYRSHIRE DE CHOIX
à l'aréna Cherry Bank
(Allister McArthur)
Howick, Québec
Lundi le 4 octobre 1982 à 1 heure précise

SERA VENDU: 40 taures fraîche vêlées ou dues sous peu, listées et qualifiées pour les États-Unis.

Pour catalogue, informations ou demande de crédit, s'adresser à l'encanteur

ENCANS JULES CÔTÉ INC.

1274, rue Sud
COWANSVILLE, QUÉBEC
Tél.: (514) 263-0670

DEUX CENT CINQUANTE TÊTES
D'AYRSHIRE PUR SANG
SERONT VENDUES EN OCTOBRE

4 octobre — VENTE D'AUTOMNE ANNUELLE CHERRY BANK 1:00 P.M. — Ferme Cherry Babk, Howick Québec.

40 TÊTES

Un groupe sélectionné de taures saillies par Twin Brook Kamstar — le taureau qui est allé en Écosse en mars dernier. Sa mère Memory Lane Kamay Ex. Grande Championne à plusieurs reprises avec des records au-dessus de 200% de B.C.A. Kamay s'est vendue à 8 700 $ dans la Dispersion Memory Lane. Plusieurs de celles-ci seront fraîche et des génisses seront vendues. TROUPEAU LISTÉ.

11 octobre — VENTE DU CLUB HOWICK-HUNTINGDON 1:00 P.M. — Ferme Cberry Bank Howick, Québec

40 TÊTES

De jeunes vaches, des taures saillies et des taures ouvertes issues de certains des meilleur taureaux producteurs de la race comme Granbyenne Royal Command. Une petite-fille de Kellcrest Sophia's Desire qui a produit plus de 20 000 lb de lait en 305 jours. Plusieurs taures ouvertes provenant de mères à production élevée — PROVENANT TOUTES DE TROUPEAUX LISTÉS.

12 octobre — VENTE DE PRODUCTION D'AUTOMNE SOUS L'OMBRE 1:00 P.M. — À la Ferme Sous L'Ombre, Granby, Québec

50 TÊTES

Quarante sujets de Sous L'Ombre provenant de la meilleure moitié du troupeau. Une fille de Sous L'Ombre L Corvette Ex. une vache qui a été Grande Championne à plusieurs expositions et a fait 185 et 182. Une soeur de Sous L'Ombre C Loulou 2 qui a été en tête de la Vente Nationale à 5 100 $. Une fille de Sous L'Ombre M Moira dont le premier record était au-dessus de 20 000 lb de lait en 305 jours. Plusieurs des vaches seront vendues et les mères des jeunes bêtes ont des records de plus de 200%.

Treize sujets de la Ferme Granbyenne — toutes fraîche ou près de leur premier vêlage. Ces taures sont issues des meilleurs taureaux producteurs de la race et les mères ont toutes des déviations positives. LES DEUX TROUPEAUX SONT LISTÉS.

25 octobre — VENTE DE PRODUCTION DE L'ÎLE DE VANCOUVER 1:00 P.M. — À la Ferme Cherry Bank, Howick, Québec

37 TÊTES

Quatre jeunes vaches dont les records rapportent une moyenne de 206.5 pour le lait, 198 pour le gras. Les mères de tous les 37 sujets ont une moyenne de 199 et 197. Ces bovins proviennent de taureaux à épreuve de production élevée.

17 TÊTES

De la Ferme Ons Erf, Bridgewater, Nouvelle-Écosse. Elles seront vendues juste après la Vente de PIV. Cette vente comprend un fils de Woodland View Dolmen's Polly prêt pour le service. Plusieurs records jusqu'à et mieux que 200%.

26 octobre — DISPERSION ELM CREEK 1:00 P.M. — À la ferme (Barton Roy) Bainsville, Ontario

70 TÊTES

Le troupeau Ayrshire Elm Creek fonctionne depuis 1901 — plus de 80 ans d'élevage Ayrshire. Plusieurs jeunes vaches et taures issues de Selwood Greta's Jewel. La vache de 2 ans Toute Canadienne de Réserve l'an dernier était Elm Creek Dixie. Sa mère et deux soeurs seront vendues. Plusieurs vaches avec des records de plus de 200% de B.C.A. TROUPEAU LISTÉ.

Encanteur bilingue

JULES CÔTÉ

COWANSVILLE, QUÉBEC
(514) 263-0670

HOLSTEIN CLUB DE LOTBINIÈRE
encan annuel d'automne, mardi 5 octobre 82 à 12h30 SUR LE TERRAIN DE L'EXPO DE ST-AGAPIT. 80 taures saillies vêlant à l'automne ou fraîche vêlées ou seront vendues. Ces animaux proviennent des clubs suivants: Lotbinière, Beauce, Lévis, Bellechasse, Portneuf. 42 consignataires ont contribué à fournir du bétail à cette vente.

POUR INFORMATIONS:
gérant

JEAN TOUCHETTE

646, rang 9 ouest, Ste-Françoise de Lotb., P.Q., G0S 2N0. Tél.: (819) 287-5842.

secrétaire

ROGER SOUCY

St-Édouard de Lotb., P.Q., G0S 1Y0. Tél.: (418) 796-2627

DANIEL PAUL-HUS

635, Papineau, St-Hyacinthe. Tél.: (514) 773-5660.

VENTE PAR ENCAN
Mardi le 28 septembre 1982
à une heure précise
chez
M. CLAUDE BERGERON
LAURIERVILLE, CTÉ LOTBINIÈRE

La ferme est située dans le septième rang ouest, vers Plessisville.

SERA VENDU: un magnifique troupeau Holstein de 50 bêtes, clair de test fédéral. Ce troupeau provient de l'insémination artificielle, il comprend: 31 jeunes vaches laitières 3 NIP, 11 fraîche vêlées, 4 vêleront sous peu, la balance en tout temps de l'année. Ce troupeau est sur le contrôle PATLQ avec des sujets de 17 000 livres de lait et un test de 4.2 de gras.

ÉQUIPEMENT DE LAITERIE: pipeline De Laval à 4 unités avec installation tubulaire en pyrex de 1½ pouce pour 36 vaches. Bassin refroidisseur De Laval d'une capacité de 400 gallons.

LA MACHINERIE EN PARFAITE CONDITION COMPREND: un tracteur White, Numéro 1270 moteur diesel modèle 1975 avec servo-direction, chargeur sur le devant muni de fourche et pelle seulement 1400 heures de travail. Un tracteur International Numéro 350 à gazoline. Un tracteur David Brown Numéro 990 moteur diesel modèle 1972 avec servo-direction, sortie d'huile, Citerne à engrais, cap. 800 gallons avec remorque. Un tracteur Fordson Major moteur diesel modèle 1961. Une faucheuse-conditionneuse Hesston P.T. 10. Moissonneuse-batteuse International No 91. Un râteau-fileur Massey Ferguson. Une charrue White Numéro 348 à trois versoirs, une charrue International à deux versoirs, un épandeur à fumier Massey Ferguson d'une capacité de 200 minots, une herse à disques (28) Ford hydraulique, Cultivateur hydraulique, semoir à 13 disques, 6000 balles de beau foin, 15 arpents de beau blé d'Inde. Autres articles qu'il est trop long d'énumérer.

CAUSE DE LA VENTE:
abandon de l'industrie laitière
CONDITIONS: comptant ou
prêt de banque
POUR INFORMATIONS OU
DEMANDE DE CRÉDIT: s'adresser à

M. LÉO DASTOUS

encanteur licencié bilingue
LAURIERVILLE, QUÉBEC
Tél.: (819) 365-4419

VENTE PAR ENCAN
Vendredi le 24 septembre 1982
à midi
sur la ferme de
M. JEAN-PAUL CROWIN
Rang 2
STE-ROSE DE WATFORD
(STATION)
CTÉ BEAUCE

SERA VENDU: un troupeau Holstein dont 50 pur sang et 5 NIP comprenant 25 vaches laitières sous contrôle PATLQ dont la moyenne est de 10,500 livres de lait, 11 taures de 2 ans saillies mettant bas en septembre, octobre, novembre, décembre et janvier, 10 taures ouvertes de 1½ an, 8 taures de 1 mois à 6 mois. Ce troupeau a subi le test fédéral avec succès et provient d'insémination artificielle. Plus de détail la journée de l'encan.

LA LAITERIE COMPREND: Réservoir à lait Woods capacité 1147 litres, pipeline en pyrex De Laval 4 unités, lavage automatique, 3 détachements automatiques et un ordinaire, installation pour 36 vaches avec compresseur, cascade 40, centrifuges, chaufferette, pompes à mouches.

LA MACHINERIE COMPREND: tracteur Case 1982 diesel 1290 avec pelle avant double action, seulement 200 heures d'ouvrage, sorties d'huile, 4 roues motrices aussi la garantie de 4 ans finissant le 1er juin 1984 est transférable, tracteur Ford 2000 diesel, charrues à 3 versoirs, att. 3 pts, faucheuse de 7 pieds att. 3 pts, râteau-soleil Massey Ferguson, att. 3 points, presse à foin New Holland no 310, hachoir Vyro, chaînes à crampons génératrice 15 000 watts, épandeur d'engrais avec prise de force de 180 minots, herse à ressorts, att. 3 points, gradeur de 9 pieds, att. 3 points, banneau boîte à bascule, épandeur Vicon no 540, conditionneur à foin New Holland no 404, 2 gons sur pneus dont 1 New Holland 1 an d'usage, wagons avec mangeoire, herse à pacage de 9 pieds, monte-balles de 30 pieds avec moteur, 2 remorques, 2 rasoirs électriques, chariot à moulée, outillage de hangar, la récolte de 10,000 balles de foin et une foule d'articles qu'il est trop long d'énumérer.

À VENDRE privément en entier ou en parties la ferme de 175 acres avec maison, grange, hangar, sucrerie, bois mou. Tél.: (418) 885-4027 — 883-3653

CONDITION: comptant
cantine sur les lieux
cet encan est fait par:

ALAIN DEBLOIS

encanteur licencié
ST-ANSELME, DORCHESTER
Tél.: (418) 885-4027 ou 883-3653

ENCAN À LA FERME RICHARDSON, samedi le 25 septembre 1982 à 12h30, dans le 4e rang, Ste-Clotilde (Horton), cté Arth. P.Q. SERA VENDU: un lot de 45 taures pur sang, NIP, croisées dont 20 taures gestantes vêlant de sept. à nov., la balance ouverte, balance veaux 6 mois, 1 taureau fils de Tempo LA MACHINERIE comprend: 1 hachoir John Deere 6 pi., 1 pelle 8 pi., 2 châssis en fer de wagons à foin, 1 (6 roues), 1 (4 roues). 2 chaufferettes électriques, 2 charrues à manchon, 1 sarcleuse, 1 semoir, 1 remorque tandem, cages à truies, houes à patates, 2 tracteurs M.F. 65 servo-direction, "multi-power", sortie d'huile. 1 faucheuse-conditionneuse Case PT 10, 1 presse N.H. 268 avec lance-balles, 1 voiture à foin 6 roues avec côté fer, 1 râteau semi-porté, 1 alternateur Victoria 15 000 watts sur pneus, 1 éventail à foin Victoria avec moteur 5F, 1 charrue Inter 550, 5 raies avec cylindre, 1 charrue Hydreen 3 raies, 14 po, gros réservoir, 1 mangeoire en fer 32 pi, pour soigner ensilage, 1 hache-paille avec moteur 5 forces à gaz, 1 cabine Nichon, fils électr. 4 brins, chaudron fonte. 1 batteuse traînante M.F. 35, PTO, garantie. CONDITION: argent comptant. POUR INFORMATIONS, s'adresser à:

GÉRALD RICHARD

encanteur licencié, Ste-Clotilde (Horton), cté Arthabaska, P.Q., J0A 1H0. Tél.: (819) 336-5492. Disponible pour tous genres de ventes par encan. CANTINE SUR LES LIEUX.

ATTENTION!
Vente pur sang et N.I.P. Holstein
Il y aura vente à l'encan
vendredi le 1er octobre à 13 heures
à la ferme de
JEAN-DENIS CLOUTIER
à ST-JEAN VIANNEY
à 4 milles du lac Mégantic - route 204

SERONT VENDUES: 35 têtes de bétail Holstein dont: 20 taures fraîche ou dues au moment de la vente; ces taures en seront à leur premier ou à leur 2e vêlage; 9 génisses nées en 1981; 6 génisses nées en 1982; taureaux représentés: Klondike - Mandrake - Make-Rite; Élévator - Dorco - Gaylord - Tempo - Fury Lad - Seven-up - Fondation - Ocala - Corvette. Tous ces animaux sont exempts de brucellose, et une grande partie proviennent de mères avec au-delà de 15,000 lb de lait.

Catalogue au moment de la vente,
pour plus de renseignements
(819) 583-0639

CONDITION DE LA VENTE:
strictement comptant, une carte sera obligatoire pour accepter les chèques, apportez vos livrets de chèques, cantine sur les lieux.

L'encan est fait par:

GÉRARD QUIRION

encanteur licencié
(418) 486-2696 Lambton et

CLERMONT VEILLEUX

encanteur licencié
(418) 459-3332
La Guadeloupe
Bienvenue à tous.

2S/23/9

ENCAN de production
SIMMENTAL
VENTE PAR ENCAN
Samedi, le 2 octobre
à 1 hre
chez
CAMILLE DUBOIS
de
VICTORIAVILLE

La ferme est située dans le rang Pointe-Beaudet, à 1 mille de la ville en face du lac Réservoir.

SERA VENDU: 125 bêtes dont 60 vaches, 13 Simmental 3/4, 7 sont 7/8, 5 vaches vendues avec leurs veaux, 35 vaches croisées dont 25 Hereford, 10 Charolaises, 25 de ces vaches sont à leur 2ième veau, et elles sont toutes saillies par 1 taureau Simmental pur sang (Fullblood), 6 taures de 1½ an, Simmental, 12 taureaux Simmental dont 1 de 4 ans qui a fait le service cette année et il est le père des veaux de l'année, son nom Galant, 1 taureau de 1 an pur sang (fullblood) fils de Galant, 1 taureau de 2 ans 15/16, 9 taureaux de 1½ an 7/8, et 15/16 et 31/32. 6 ont 1 indice de plus 100/40 très bons veaux ½ sang Simmental, Hereford et Charolais de plus de 500 lb dont 20 mâles et 20 femelles, 10 taureaux 7/8 et 15/16 de l'année. Tous ces animaux ont des papiers d'enregistrement et sont clairs de test, certificat fourni. Aussi à vendre 2 beaux poulins Belge de 5 mois, de mères pesant 2 000 lb et le père 2 400 lb. Ces deux poulins sont bien accouplés et pèsent plus de 600 lb, aussi une jument Pinto de 750 lb.

CONDITIONS DE VENTE:
comptant.
RAISON DE LA VENTE:
Manque d'espace pour hiverner.
Aussi 5 000 balles de très bon foin.
Notez bien que la vente sera à l'intérieur.
Pour informations, s'adresser à

GEORGE GOGGIN

Encanteur licencié bilingue
Tél.: (418) 428-3464
ou à la ferme
CAMILLE DUBOIS
(819) 752-7358.

30/9

VENTE DE PRODUCTION
Par encan des troupeaux
Isidorus et Huntingville
à la ferme de
JOHN BRUS
AYER'S CLIFF, CTÉ STANSTEAD
Le 28 septembre 1982 à 12h30 précises
Troupeaux listés.

SERONT VENDUS: des ampoules de Seiling Rockman EX, Extra, la vente comprend 30 génisses pur sang Holstein fraîche ou vêlant sous peu. Éleveur de la vache, Isidorus Rockman Greta EX, extra qui a produit en 305 jours, 10 ans 14 063 kilos de lait 4,36%, MCR 284-337, 3 fois gagnante du trophée MacLoad au Québec, et 202 000 lb production à vie entière; aussi en vente 21 sujets de la ferme Butler & Fils de Lennoxville dont 11 seront fraîche ou vêleront sous peu et 10 génisses non saillies de 4 à 12 mois. Les lignées représentées par ces troupeaux sont de Rockman, Citation R, Lassie Leader, Marquis. Des sujets des taureaux suivants seront vendus: Citation Master, Tellmatt, Excellence, Pennant, Prospect, Madison, Chieftain, Klondyke, L'Astronaut, Appolo Chieftain, Portrait, Admiral, Yukon, et autres. Ont été inséminées par Cannonade, Prestige, Elev Telstar, L'Astronaut, Klondyke, Persistant, Roybrook Celebrity et autres. Toutes les femelles ont des mères contrôlées au ROP et ont de bons MCR et plusieurs ont des mères et grand-mères avec des productions à vie de 125 000 et plus, dont 2 mères ont plus de 175 000 lb de lait et sont vaches étoiles.

Pour informations et catalogue,
contacter:

SERVICE CRACKHOLM DAVID CRACK

Encanteur
Richmond
Tél.: (418) 826-2424

PIERRE-PAUL CASSIDY

680 rue Charest
SHERBROOKE
Tél.: (819) 562-1630

JOHN BRUS

prop. RR 2,
AYER'S CLIFF, CTÉ STANSTEAD
Tél.: (819) 838-4688

FERME BUTLER & FILS INC.,

prop. RR 2,
LENNOXVILLE
Tél.: (819) 562-1027

23/9

ENCAN DE CHEVAUX

ROGER BOLDUC, Sawyerville, J0B 3A0 (819) 889-2739. Samedi 25 septembre 1982, 1 h00 p.m. Poulains-pouliches de l'année et beaucoup d'autres chevaux seront mis en vente. 23/9

ENCAN pour
RICHARD LAROSE
DE WATERVILLE, QUÉBEC
à la bâtisse d'encan
Lafaille et Fils Ltée
située sur la route de Compton,
entre Coaticook et Compton
vendredi le 1er octobre 1982 à 13 heures
SERA VENDU: un troupeau de 121 têtes Charolais-Hereford comprenant 60 vaches Hereford-Charolais croisées; 60 veaux, mâles et femelles, Hereford, Charolais et Simmental; 1 taureau pur sang Charolais.
Le troupeau est clair au test fédéral. En plus 70 très belles génisses Holstein âgées de six mois.
INFORMATIONS:
RICHARD LAROSE, Waterville
Tél.: 837-2959

LAFAILLE ET FILS LTÉE
MICHEL LAFAILLE, encanteur
Coaticook
Tél.: 849-3606

ARTHUR BENNETT
encanteur
Sawyerville
Tél.: 889-2272 23/9

CULTIVATEURS. Vous désirez vendre votre troupeau ou roulant de ferme par encan ou privément aussi acheteur de ferme au complet. ALAIN DEBLOIS encanteur licencié St-Anselme. 885-4027 — 883-3651. JNO

PREMIER ENCAN DE
VEAUX D'ENGRAISSEMENT
MARCHÉ AUX BESTIAUX DE MONTRÉAL
316, rue Bridge (près pont Victoria)
POINTE-ST-CHARLES,
MONTRÉAL, QUÉBEC
En collaboration avec nos trois agences à commission, nous organisons:
Vendredi, le 1er octobre 1982
à midi
une vente d'automne
NOUS ACCEPTERONS des veaux ou jeunes animaux de type de boucherie de toutes races, mâles, femelles ou bouvillons. Facilités de transport et de soignage seront disponibles. Réception des animaux peut se faire à compter du 30 septembre 1982 ou avant. Nous avons déjà des consignations locales et en provenance de l'Ouest canadien. Nous invitons par la même occasion tous les finisseurs du Québec et de l'extérieur à participer à cette vente. Pour vos consignations et toutes autres informations, communiquez au plus tôt possible à l'agence de votre choix.

LES VENTES DE BÉTAIL CAN-OP INC.
933-2929
W.H. MAHER INC.
933-8477
LOUIS LEVINE
933-3755
Bienvenue à tous 23/9

ENCAN LOUGAMI-BLUEHILLS
qui se tiendra au ranch Lougami, rue des Vétérans, Asbestos, le samedi 25 septembre à midi. SERA VENDU: d'excellentes têtes de bétail pur sang "polled" Hereford exemptes de brucellose. En tout 100 têtes se composant de vaches de taures, d'un an, servies par des taureaux populaires comme: Grantas, Stick, Anchor, etc., des génisses de l'année et quelques mâles. POUR renseignements supp., contactez

MICHEL OU GINETTE GAGNÉ
Tél.: (819) 879-2250.
23/9

1ère Vente Annuelle
SHORTHORN
Samedi, le 9 octobre
au TERRAIN D'EXPOSITION
de THETFORD MINES
à 13h30
SERONT VENDUES: 40 têtes Shorthorn enregistrées et de qualité supérieure.
Information ou catalogue
DALE NUGGENT
Leeds Village
(418) 424-3246

NORMAND CHAMPAGNE
CP 585, BERTHIERVILLE
(514) 836-4494 30/9

MESSIEURS qui projetez faire encan de ferme ou tout genre d'encan, je suis à votre disposition, taux variant selon le volume de l'encan. NORMAND BOUCHER, encanteur licencié, St-Barnabé Sud. Tél.: (514) 792-3269 ou 792-2095. 27/1/83

ENCAN
Club Holstein des Bois-Francs,
Mercredi, 13 octobre 1982
à midi
sur le terrain de l'exposition
de Victoriaville
Environ 90 taures et vaches
fraîchement vêlées ou
vêlant sous peu,
provenant de troupeaux
contrôlés, classifiés et listés
des régions de
NICOLET-YAMASKA ET
DES BOIS-FRANCS
Ces sujets proviennent de taureaux populaires et très qualifiés et les mères de ces sujets d'élevage ont des records laitiers jusqu'à 200 de M.C.R.
Pour catalogues, communiquer avec
SERVICE DE VENTE
BERMASKA INC.
Raymond Corriveau, 113 St-Georges, Lévis, (418) 833-5010
Lise et Claude Pépin, Warwick, (819) 358-2515
Benoit DeSerres, Tingwick, (819) 359-2865
Gilles Tourigny, Victoriaville, (819) 752-4160
7/10

CULTIVATEURS
Vous désirez vendre votre troupeau ou roulant de ferme par encan ou privément partout au Québec? Je suis votre homme.

DANIEL PAUL-HUS
Encanteur bilingue licencié
635, rue Papineau,
St-Hyacinthe.
Tél.: (514) 773-5660.
JNO

CULTIVATEURS LAITIERS
(Chaque lundi)
À l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133 route Trans-canadienne, il y a vente de vaches laitières par encan à 8h30 p.m. Nous offrons chaque semaine plus de 100 vaches de toutes les qualités et races. Si vous avez à vendre ou besoin de quelques vaches laitières certainement l'endroit idéal pour vos ventes et achats d'animaux laitiers. Toutes ces vaches sont claires de test pour Brucellose et garanties en bonne santé.
LES ENCANS DE
LA FERME INC.
(514) 772-2451
JNO

ATTENTION! ATTENTION!
Messieurs les Cultivateurs qui projetez de vendre votre troupeau et roulant en 1982, vous avez sans aucun doute pensé le faire par Encan. Ne tardez pas pour choisir une date qui vous conviendra, il est important de la déterminer immédiatement; plusieurs ont déjà choisi leur date. Merci d'avance pour votre bon encouragement. Une visite vous convaincra.
S'adresser à:

GEORGES-ÉTIENNE LEBLANC
ENCANTEUR LICENCIÉ
ST-BARNABÉ-SUD
CTÉ ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 792-3595 — 792-2066
JNO

CULTIVATEURS!
CHAQUE semaine, le lundi il y a marché public par encan pour tous les animaux de ferme à ST-HYACINTHE, route Trans-Canada, sortie 133. En plus de tous ces animaux nous avons des ventes de catégories spéciales.
PORCELETS: 11.00 A.M.
CHEVAUX: toutes catégories, 6 hres p.m.
BOUVILLONS d'embouche: 8.00 p.m.
VACHES laitières: 8.30 p.m.
LES VENTES commencent à 11.00 A.M.
INFORMATIONS
LES ENCANS
DE LA FERME INC.
Bureau chef:
St-Pie, Cté Bagot.
Tél.: (514) 772-2451. JNO

4e ENCAN ANNUEL
Les ÉLEVEURS PROGRESSIFS
du comté de Mégantic
DATE: le mercredi,
le 6 octobre 1982, à 12h30
ENDROIT: Ferme La BARILEE, route 116, (sortie ouest de Plessisville).
CONSIGNATAIRES: 42.
NOMBRE: 77 Holstein, 16 Ayrshire, (pur sang 21, NIP "A" 23, "B" 37, "C" 11, "D" 1).
VÉLAGES: 55 fraîches, 36 vêleront sous peu.
ÂGES: 2 - 1 an; 77 - 2 ans; 9 - 3 ans; 2 - 4 ans; 3 - 5 ans.
PRODUCTION: jusqu'à 11 940 Kg + 57 + 68, classement 160.
SANTÉ: 65% proviennent de troupeaux certifiés, exempts de brucellose (listed). Visibles la veille ou l'avant-midi.
Les ÉLEVEURS PROGRESSIFS vous offrent encore cette année un choix d'animaux exceptionnel.
C'est l'endroit idéal pour acheter un sujet souche pour votre troupeau.
ENCANTEUR:

GEORGE GOGGIN
(418) 428-3464
CONDITIONS: comptant
Feuillet de présentation sur demande:
Pierre Garneau, représentant,
88, Rg X,
Plessisville, Québec.
G6L 2Y2
(819) 362-3312 ou 6215
30/9

CHARTIER & NOËL
Vente et service
1061, Boulevard Est,
LOUISEVILLE, QUÉBEC J5V 1J1
Tél.: (819) 228-5117
ATTENTION CULTIVATEURS ET AGRICULTEURS, LE 2 OCTOBRE 1982 DÉBUTANT À 11 HEURES A.M., LE PLUS GROS ENCAN DE MACHINERIE AGRICOLE JAMAIS VU DANS LA PROVINCE.
Lot de 40 à 50 moissonneuses-batteuses de toutes marques et de toutes les grosseurs. Pour batteuses seulement, plan spécial d'achat: 25% du montant de l'achat comptant, balance de paiements 6 mois sans intérêt.
Lot de 20 tracteurs de 35 à 200 forces, 4 roues et 2 roues motrices.
Lot de 4 andaineuses motorisées.
Lot de 2 faucheuses-conditionneuses.
Lot de 15 à 20 charrues semi-portées ou 3 points de 2 à 6 versoirs.
Lot de 20 à 30 herses à disques de 20 disques à 60 disques.
Lot de boîtes ensilage, fourragères, faucheuses 3 points, moulange à grain; presse à foin avec lance-balles; semoirs à grain, planteuses à maïs; pulvérisateurs.
ÉQUIPEMENT DE GARAGE
Compresseurs, soudeuses, outils, fardiers pour machinerie et camions. Lot d'autres items trop nombreux pour être énumérer.
TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDÉ
SANS RÉSERVE.
CES ITEMS SONT SUJETS À CHANGEMENTS SANS AVIS.
BIENVENUE À TOUS
LE 2 OCTOBRE PROCHAIN
GRAND TERRAIN DE STATIONNEMENT DISPONIBLE GRATUIT.

ATTENTION! CULTIVATEURS!
JE suis toujours "ACHETEUR" de terres avec roulant de ferme au complet quel que soit l'endroit au Québec. Paierais argent comptant. ALBERT BRETON, ENCANTEUR LICENCIÉ, INVERNESS, CTÉ MÉGANTIC. Tél.: (418) 453-2681. JNO

POUR tout genre d'encan je suis à votre disposition, aussi je suis acheteur de votre roulant ou de vos animaux. JEAN-GUY CHAMPIGNY INC. Encanteur licencié, 51 boul. Granby, Roxton-Falls, Cté Johnson. Tél.: (514) 548-5733 ou 548-2172. JNO

ENCAN
ATTENTION ATTENTION
JE SUIS à votre disposition pour tout genre d'encan. Réservez votre date le plus tôt possible.

MAURICE RAINVILLE
Encanteur licencié
1640, R.R. 1 Nord,
St-Hyacinthe, Québec, J2S 8B1. (514) 799-4042, (514) 799-4124. JNO

COLBERT & FRÈRES INC.
STE-GERTRUDE, CTÉ NICOLET
GILBERT COLBERT
Disponible pour tous genres d'encans. Estimation de votre roulant sans frais.
Tél.: (819) 297-2711 JNO

ATTENTION: Cultivateurs. Je vous offre mes services pour tous genres de vente par encan, je suis aussi acheteur de terre et roulant. Merci pour votre bon encouragement. Ma devise est toujours la même "Bien vous servir". JEAN-PAUL DUBOIS, ENCANTEUR LICENCIÉ, PLESSISVILLE, Cté Mégantic. Tél.: (819) 362-7240. JNO

TOUTE personne intéressée à vendre ou faire vendre par encan son troupeau, roulant de ferme, ménage de maison, liquidation de marchandises de tous genres. Je suis à votre service pour donner satisfaction.

CHARLES CHAMPAGNE
encanteur licencié, Kingsey Falls, R.R. 1, rang 12. Tél.: (819) 358-2785. 14/10

LUCIEN HOULE
St-Albert, Cté Arthabaska,
P. Qué.
Encanteur licencié, disponible pour tous genres d'encans. Estimation de votre roulant sans frais. Aussi acheteur de terres et roulants. Tél.: (819) 353-2270. JNO

Classées...

Attention nouveaux prix depuis le 1er août 1982

FAIRE PARVENIR CETTE FORMULE À:
LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, Viger, Montréal, P.Q. H2L 2P2

IMPORTANT
Indiquer vos nom, adresse et numéro de téléphone, en lettres moulées, dans l'espace réservé ci-contre

NOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... TÉL: ( ) .....

Si vos nom, adresse et/ou numéro de téléphone doivent paraître dans le texte de l'annonce prière de les inscrire de nouveau ci-dessous.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nombre de parutions .....MONTANT INCLUS .....(Chèque ou mandat-poste)

Prix: 25¢ le mot Minimum: 20 mots et moins, 5 $
Titre en noir capital 2,60 $ de plus la parution.
Cinq (5) parutions consécutives ou plus d'un même texte: rabais de 20%
Si l'on désire que la correspondance soit adressée à la TCN, prière de cocher à droite pour l'obtention d'une case réservée; ☐
coût additionnel: 3,50 $ la parution (aussi sujet au rabais de 20%)
N.B. Les annonces classées sont payables à l'avance.

"ÇA POURRAIT ÊTRE BIEN PIRE..."

Aujourd'hui, vous le réconfortez à la suite des petites blessures qu'il s'inflige. Comme vous l'avez sans doute fait pour sa maman, il y a quelques années.

Mais vous pouvez l'aider dans une perspective beaucoup plus vaste, et pour longtemps: en donnant généreusement à la Société Canadienne du Cancer.

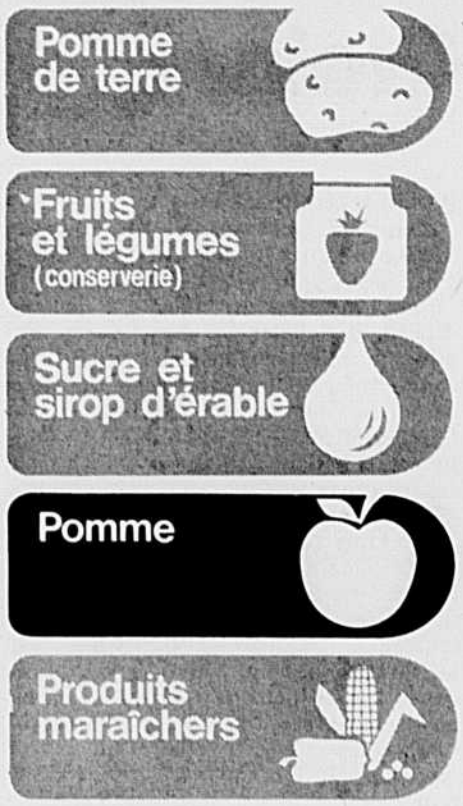
Faites-le d'une façon durable et efficiente: sur votre testament, par exemple. C'est, finalement, le meilleur legs à lui faire. À lui et à tous ceux qu'il aimera, à son tour, dans la vie.

Car le Marathon de l'Espoir, c'est pour lui aussi. Et cette lutte constante peut se poursuivre, grâce à votre concours.

Ainsi, ça pourrait être bien mieux... grâce à vous.

Societe Canadienne du Cancer

HORTICULTURE



*par Mario Limoges**

Paiements anticipés 1982

Le programme de paiements anticipés (Bill C-2) a été renouvelé par la Fédération des producteurs de pommes du Québec, pour la récolte 1982, et le budget total demandé au gouvernement fédéral est 2 millions $ pour les pomiculteurs du Québec. Bien que la réponse du ministre Whelan ne nous soit pas parvenue par écrit jusqu'à présent, nous avons obtenu verbalement l'assurance que la demande de la Fédération serait renouvelée.

Ce programme permet aux pomiculteurs d'obtenir une avance d'argent *sans intérêt*, sur leurs entreposages de pommes réfrigérés et en atmosphère contrôlée. Cette avance est de 1,80 $ par minot et doit être remboursée *par votre acheteur*, au fur et à mesure que les ventes sont faites, au même taux de 1,80 $ par minot. Tous les pomiculteurs intéressés sont priés de s'adresser au bureau de la Fédération s'ils n'ont pas obtenu jusqu'à présent tous les documents par le courrier.

Importation de McIntosh et règlement de dates de mise en marché

La Fédération s'est encore une fois battue contre l'importation de pommes McIntosh avant la date fixée pour la McIntosh du Québec. Les gouvernements provincial et fédéral ont été contactés à ce sujet la semaine dernière. Le Conseil canadien de l'horticulture a également été avisé que la Fédération entendait porter cette situation à l'attention du ministre Whelan.

Toutefois, on doit souligner que les grandes chaînes de détail nous ont très bien supportés jusqu'à présent, ce qui résulte en des importations bien inférieures à ce qui était prévu.

Les trois chaînes de détail nous ont appuyé grandement pour la vente de la Lobo: dans les trois cas, il y a eu des promotions sur cette variété et juste avant l'entrée de la McIntosh, on remarquait que l'écoulement de la variété Lobo avait été exceptionnel.

La Fédération a de nouveau demandé aux représentants des grossistes et des détaillants lors du dernier comité de prix, d'encourager la pomme du Québec au maximum lors de la mise en marché de la McIntosh et de respecter les dates de mise en marché, ce qu'ils ont fait, par une promesse verbale d'abord, puis dans les faits ensuite, très peu de pommes McIntosh de l'extérieur ont été importées.

Après les problèmes de prix de 1980 et le désastre de 1981 pour le gel des pommiers, les producteurs de pommes ont tous besoin de reprendre solidement leurs espaces de tablettes dans les grandes chaînes de détail qui, auparavant, faisaient bouger près de 75% de notre récolte. Les prix déterminés visent particulièrement ce but, cette année.

Les dates de mise en marché également. On doit s'assurer qu'à chaque période de l'année, nous ayons une pomme de qualité uniforme à offrir au consommateur.

Le règlement de dates de mise en marché vise un écoulement privilégié pour chacune des variétés, au moment où la variété de pommes, que ce soit la Melba, la Lobo, ou la McIntosh, est à son maximum au point de vue temps de récolte et qualité du fruit.

Le règlement vise donc deux buts: s'assurer un niveau de qualité uniforme et excellent du produit, sur le marché, et permettre aux producteurs d'écouler chacune des variétés dans des périodes définies, sans la présence de variétés autres qui seraient alors des primeurs, et ainsi obtenir le maximum de revenus possibles pour chacune des périodes de mise en marché, considérait pour chacune des périodes, les prix maximum que peut offrir le marché, compte tenu de la compétition extérieure qui est toujours présente.

Le non-respect de ce règlement par un petit groupe de producteurs aura donc été un manquement à la parole des producteurs vis-à-vis le commerce et occasionnera des baisses de prix et un manque de revenu à l'ensemble des pomiculteurs du Québec, pour la variété Lobo et également lors de la vente de toute la variété McIntosh.

* *L'auteur est secrétaire à la Fédération des producteurs de pommes du Québec.*

La récolte de pommes

Belle en qualité Moyenne en quantité

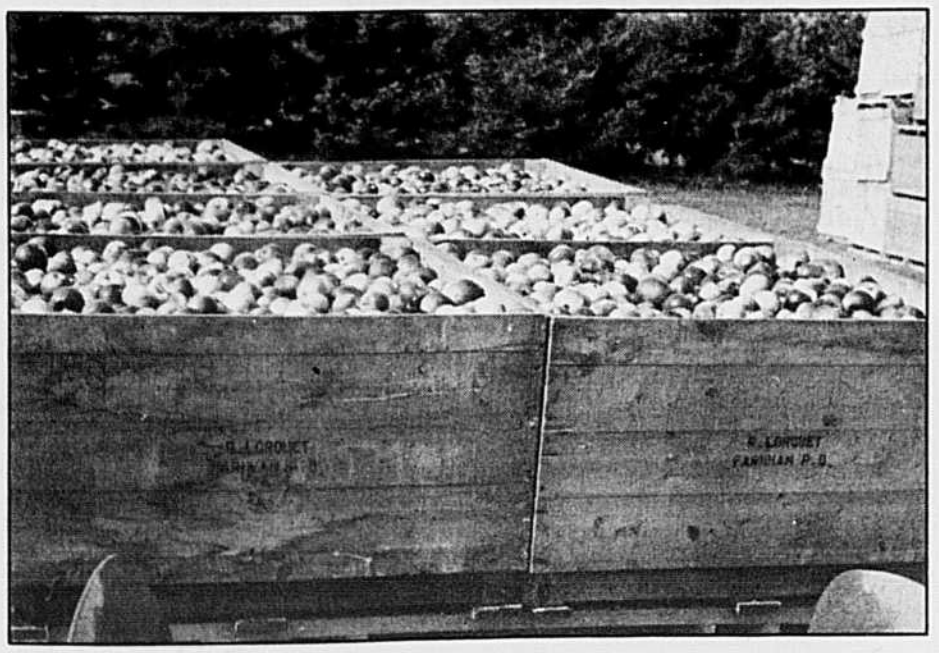
Quelque 3,2 millions de boisseaux. Telle est la prévision de la récolte de l'année qui s'achève dans la production de pommes au Québec.

"Une belle récolte en regard de la qualité des fruits, mais une récolte bien ordinaire si l'on tient compte qu'elle représente à peine 60 pour cent des volumes déjà atteints," a indiqué le président de la Fédération des producteurs de pommes du Québec, M. Hertel Gagnon, un pomiculteur de Compton. La récolte annuelle était auparavant de plus de 5 millions de boisseaux.

Pour expliquer cette diminution impressionnante, il ne faut pas chercher de midi à quatorze heures, mais tout simplement se rappeler l'étrange hiver 81 qui a causé dans les vergers du Québec des dégâts qui se feront certainement sentir durant plusieurs années. "Ces pertes se feront sentir d'autant plus longtemps sur la production totale du Québec, que l'aide apportée par le gouvernement québécois aux pomiculteurs touchés par les gels est nettement insuffisante," de rappeler le président de la fédération qui avait dénoncé ce programme d'aide le jour même de son annonce par le ministre Garon.

Et de toute évidence, les critiques des pomiculteurs à l'endroit du programme d'aide gouvernemental n'ont guère impressionné le ministre qui ne l'a pas modifié d'un iota.

Selon M. Gagnon, le programme d'aide ne permettra pas la relance pomicole qui se faisait sentir avant même que le gel ne vienne détruire des milliers de pommiers. Pour que cette aide soit vraiment efficace, Québec aurait dû subventionner à 100 pour cent le remplacement des pommiers détruits par le gel et non à 50 pour cent. M. Gagnon s'étonne encore que le ministre de l'agriculture ait pu mettre de l'avant un programme qui favorisera peut-être la venue de nouveaux pomiculteurs mais qui n'empêchera pas la disparition de plusieurs pomiculteurs d'expérience.



Les pomiculteurs qui ont perdu un grand nombre de pommiers ont nécessairement vu leur revenu diminuer d'autant. Où pourront-ils trouver l'argent qu'il faut pour remplacer les pommiers morts? se demande M. Gagnon qui craint pour l'avenir de quelque 200 pomiculteurs.

Selon le président de la fédération, la conjoncture économique devrait aussi jouer contre les pomiculteurs qui ont favorisé ces dernières années le "cueuillez vous-même". Il croit que le consommateur se refusera ce plaisir pour éviter la dépense d'énergie que demande le voyage de la ville à la campagne. Cette méthode de cueillette n'a été adoptée que par très peu de producteurs... peut-être 5 pour cent, guère plus. On compte encore quelque 1 100 producteurs de pommes au Québec.

Avec la diminution de la récolte, la fédération ne prévoit pas que les pomiculteurs connaîtront de problèmes de main-d'oeuvre. *(L. St.-P.)*

Les maraîchers touchés par la grève à Domtar

La Fédération des producteurs maraîchers du Québec est intervenue auprès du ministre du Travail du Québec pour que l'on trouve une solution à la grève qui se continue dans les compagnies de fabrication d'emballages en carton (CIP, Domtar).

Le conseil exécutif de l'UPA a appuyé fermement la position de la Fédération et a renouvelé auprès du titulaire actuel du Travail, M. Raynald Fréchette la demande pour que ce conflit cesse le plus rapidement possible, afin que les maraîchers puissent à nouveau disposer des emballages requis pour mettre en marché les légumes et fruits à l'état frais.

LES ÉVÉNEMENTS A VENIR.

JOLIETTE, mardi le 28 septembre 1982 à compter de 20 heures au 586, St-Antoine. Une invitation est lancée à tous les producteurs maraîchers de la région par le Projet de mise en marché des fruits et légumes frais. Il y aura différents comités de discussion selon l'intérêt des participants dont le marché central, la fixation des prix, les halles... Informations à 759-2293.

L'ASSOMPTION, jeudi le 30 septembre 1982 à compter de 20 heures au Bureau régional du MAPAQ. Une invitation est lancée à tous les producteurs maraîchers de la région par le Projet de mise en marché des fruits et légumes frais. Il y aura différents comités de discussion selon l'intérêt des participants dont le marché central, la fixation des prix, les halles... Informations à 759-2293.

SHERBROOKE, aux locaux de l'UPA, 4300 boul. Bourque, samedi, le 2 octobre 1982, à 09h30, réunion de tous les producteurs caprins de l'Estrie, et à 13h30 assemblée annuelle du Syndicat des producteurs caprins de l'Estrie.

ST-AGAPIT, sur le terrain de l'exposition, Sortie 291, Route Transcanadienne, jeudi, le 7 octobre 1982 à 13h00, Encan du Club Ayrshire Etchemin.

À Québec, Commission parlementaire sur Mirabel

En juillet dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Garon, avait annoncé la tenue d'une Commission parlementaire sur l'avenir des terres expropriées de Mirabel. Celle-ci se tiendra à compter de 10h00 le 19 octobre et se poursuivra les 20 et 21 au Salon rouge de l'Édifice du parlement. Les personnes intéressées à soumettre un mémoire sur la question sont les bienvenues et doivent faire parvenir celui-ci avant le 8 octobre au Secrétariat des commissions, Assemblée nationale, Québec.

ACTUALITÉ DANS LES PRODUCTIONS

Grains

Rareté de récolte 1981

Dans la publication "Broadwater Market Letter", du 10 septembre 1982, nous apprenions que le maïs ontarien de la récolte 1981 est devenu difficile à acheter dû à sa rareté. En effet, le maïs se transigeait à 150 $ la tonne métrique à l'intérieur de cette province, alors que le prix aux élévateurs était de 110 $. Bien sûr à ce dernier prix, aucune quantité de maïs ne fut transigée.

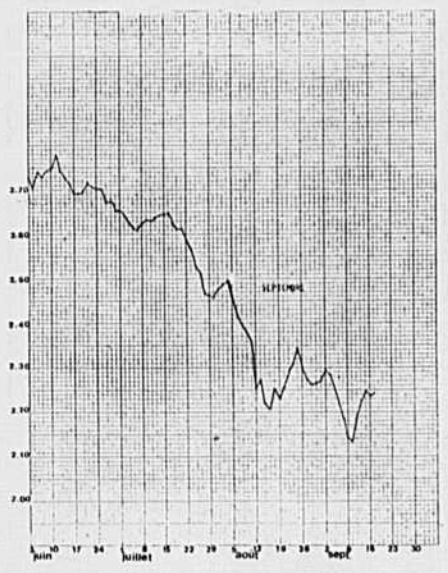
Le même phénomène se produit aux États-Unis suite à la mise en réserve de la récolte 1981. Ce qui a occasionné, vendredi le 17 septembre 1982, une inversion entre le prix de septembre et l'option de décembre. Ici, la rareté est tout aussi surprenante, car il est difficile de trouver du maïs au port de Montréal, et les acheteurs offrent jusqu'à 155 $ la tonne métrique pour du maïs pris chez le producteur.

Programme américain

Le ministre américain de l'Agriculture annoncerait le 1er octobre un programme pour les grains fourragers qui comporterait les éléments suivants:

1— Réduction volontaire des acrages de 10 pour cent.

MAIS: prix des options à Chicago



2— Paiement de diversion des récoltes de 5 pour cent comprenant pour le maïs une avance de 50 pour cent sur ce paiement qui équivaudrait à 1,50 $ le boisseau.

3— Un accroissement du taux de prêt de neuf mois à 2,65 $ le boisseau.

4— Un accroissement du taux de prêt de réserve à 3 $ le boisseau.

Cependant, les producteurs préféreraient un paiement de diversion de 10 pour cent au lieu de 5 pour en augmenter la participation et par le fait même l'efficacité. Même plus selon un représentant d'une firme d'économétrie, une réduction de 15 pour cent des acrages de maïs et un paiement de diversion de 5 pour cent ne seraient pas suffisants pour réduire à un niveau normal la réserve de maïs américaine.

Perspectives de prix

Il semble que nous pouvons aborder le problème de deux façons différentes, une technique et historique, l'autre se basant sur des perspectives. Selon la première approche, les prix de l'option de décembre seraient, en fin d'octobre début novembre, aussi bas que 1,95 $ le boisseau. Ceci s'expliquerait, selon M. Frank Podbelsek, par le fait que historiquement, et en se basant sur les courbes similaires à ce qui se produit cette année, le prix de l'option de décembre descend en moyenne 13 pour cent en deçà du plus bas niveau de l'option de septembre durant le mois d'août. Ce plus bas niveau fut de 2,24½$ le boisseau, ce qui représente selon la théorie énoncée plus haut 1,95¼$ le boisseau pour décembre.

La seconde approche est moins pessimiste, car selon Mme June Ellien, les prix connaîtront un plancher entre 2,10 $ à 2,13 $ le boisseau de maïs à Chicago. Elle s'appuie sur les points suivants pour étayer sa thèse. Premièrement, l'approche historique n'a que 75 pour cent de chances de se réaliser. Deuxièmement, les prix sont à la baisse depuis les deux derniers mois, ce qui minimise les possibilités de nouvelles baisses, surtout si le rapport de l'offre et de la demande s'améliore quelque peu.

En ce qui concerne le Québec, je répète encore mon avertissement, soyez prudent lorsque vous vendez. Si je me base sur le prix de vendredi, le 17 septembre, de l'option de décembre, qui était à 2,21¼$ le boisseau, les producteurs devraient s'attendre à un prix livré Montréal d'au moins 116,50 $ la tonne métrique et de plus si livré ailleurs.

Je sais que ce n'est pas facile, mais ces prix sont offerts à plus d'un endroit et vous pouvez en négocier des similaires. Soyez vigilants et n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Philippe Demers, agr.
Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec

Agneaux

Septembre est un mois particulièrement important chez les producteurs d'agneaux. Les mises bas devraient débuter bientôt chez les producteurs qui font agneler à contre-saison si on veut profiter au maximum des opportunités qu'offre le marché de l'agneau léger de Noël.

Les producteurs d'agneaux de Pâques pour leur part, après avoir donné un bon "flushing" à leurs brebis et béliers pour augmenter le nombre d'agneaux nés par brebis le plus possible, devraient avoir commencé depuis un certain temps déjà leurs saillies car Pâques est plutôt tôt en 1983.

Après avoir fouillé maints calendriers 1983, je n'ai pas pu trouver la date de Pâques. Les calendriers ne sont plus ce qu'ils étaient! C'est dans un vieil almanach poussiéreux que j'ai enfin pu trouver ce dont j'avais besoin: les dates de Pâques pour 118 ans d'avance, jusqu'en 2100!

L'an prochain, les Pâques catholiques et juives se fêteront en même temps, contrairement à cette année où elles étaient distantes d'une semaine, soit le 3 avril 1983.

Si on se réfère au marché de Pâques 1982, le type d'agneau recherché par l'acheteur était un agneau de lait bien en chair, dont le poids se situait entre 40 et 60 livres. Il est évident que le producteur doit chercher à rendre son agneau le plus lourd possible tout en restant dans les normes de l'acheteur. Les agneaux de 60 livres sont souvent payés quelques sous de moins la livre que ceux de 30 à 40 livres mais on se doit de ne pas oublier qu'au total ils rapportent beaucoup plus et, en fait, ils n'ont pas coûté tellement plus cher à produire.

Côté Nouvelle-Zélande, bonne nouvelle. Après une rencontre des représentants du Conseil Canadien du Mouton, d'Agriculture-Canada et de New-Zeland Lamb Company, il a été décidé que le moratoire sur l'importation d'agneaux frais en provenance de Nouvelle-Zélande serait prolongé jusqu'à Pâques 1983. Tout ça n'empêchera pas l'agneau des Maritimes et des États-Unis de profiter, comme par les années passées, de la "manne" montréalaise en temps de Pâques.

Guy Richard,
Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

RECTIFICATIF

Prix du lait de consommation

Une erreur d'interprétation s'est glissée dans un communiqué de la semaine dernière, concernant une hausse à venir du prix du lait de consommation.

Le prix actuel est de 43,96 $ par hl et avec le rajustement réclamé il pourrait passer à 48,12 $ par hl. Les chiffres mentionnés tenaient compte de la hausse escomptée l'an dernier et non pas de ce qui fut accordé.

Toutes nos excuses aux producteurs de lait de classe I.

LA SEMAINE VERTE
Dimanche le 26 septembre à midi

— Le dossier: la production bovine du Montana. Commentateur: Denis Marier; réalisateur: Denis Faulkner

— La chronique horticole: les arrangements floraux

— Commentaires sur l'actualité agricole

— Court sujet: l'aide à la forêt privée

Le partage du marché canadien du poulet

C'est après plusieurs heures de longues discussions lors d'une récente rencontre à Toronto que les membres de l'Office canadien de commercialisation du poulet (OCCP) ont finalement adopté les critères qui permettront dorénavant d'établir la production de poulets de chacune des provinces.

La production de l'année 1983 qui a été établie à 821 millions de livres de poulet éviscéré sera donc partagée selon cinq nouveaux critères. La consommation de poulet dans chacune des provinces est le critère le plus important et il comptera pour 70 pour cent de la production allouée. Le critère B est en quelque sorte une pénalité qui touchera uniquement les provinces qui ne produiront pas leur allocation. Elle sera proportionnelle au volume non produit. Le critère C qui vaut pour 5 pour cent tient compte des zones de marché, le critère D correspond à l'autosuffisance de chaque province et compte pour 15 pour cent et le critère E équivaut à 10 pour cent et considère les avantages comparatifs.

En vertu de ces nouveaux critères, les producteurs de poulet du Québec voit leur allocation totale passer de 32,86 pour cent à 33,3 pour cent de la production canadienne. L'Ontario qui détenait 34,46 pour cent de la production n'en produira plus que 33,6 pour cent.

Ce nouveau partage des quotas est, soit dit en passant, quelque peu différent de la recommandation du fameux comité des critères formé il y a déjà un certain temps par l'OCCP. Toutefois, il n'a pas fait l'unanimité des membres de l'Office. Alors que huit membres acceptaient ces critères, deux ont rejeté la résolution. Il s'agit des représentants de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick; celui du Manitoba s'est abstenu sur cette question.

Pour les producteurs du Québec, le critère C est celui qui a et aura le plus d'importance sur leur part du marché. C'est pourquoi, les représentants du Québec à la réunion de Toronto ont tout fait pour que ce critère soit accepté majoritairement. Sans ce critère, le Québec aurait perdu son privilège de province exportatrice et tôt ou tard il aurait dû réduire sa production aux stricts besoins de son écoulement interne.

Les critères du partage des quotas de production avaient été établis en 1979. Ils étaient strictement basés sur la production des trois années antérieures. C'est dire qu'ils n'avaient guère beaucoup de signification d'autant plus que la production canadienne est actuellement supérieure de 200 millions de livres à celle de cette époque. C'est effectivement pour rétablir cette situation que l'OCCP avait formé un comité qui devait trouver une solution pour pondérer ces critères.

Prix de la McIntosh et de la Spartan

Les membres du comité de prix de la pomme à l'état frais se sont réunis, le 8 septembre 1982, et ont déterminé les prix suivants pour la mise en marché des variétés McIntosh et Spartan:

Prix de la McIntosh et de la Spartan	Prix minimum net vendu au détaillant	Livré au grossiste (prix du détaillant moins 12.5%)
12 X 3 lb -	10,50 $	9,18 $
9 X 4 lb	10,50 $	9,18 $
8 X 5 lb	11,00 $	9,62 $
Cell pack 120	13,50 $	11,81 $
Cell pack 140	12,50 $	10,93 $
4 X 4 pintes	7,50 $	6,56 $
Vrac	10,00 $	8,75 $

Pour toutes variétés, ajouter 0,50 $ de plus lorsque vendues dans les régions périphériques (plus de 180 milles de Montréal).

Lorsque l'acheteur prend livraison des pommes directement chez le producteur ou l'emballeur, une allocation de transport de 0,35 $ est allouée et déduite du prix minimum fixé.

Il a également été convenu de façon unanime de maintenir la date du 19 septembre 1982, pour le début de la mise en marché de la variété McIntosh.

Mario Limoges, secrétaire
Fédération des producteurs de pommes du Québec

REVUE DES MARCHÉS

Le Plan Vert

VENEZ NOUS VOIR.
NOUS EN PARLERONS!

la caisse populaire desjardins

VOLAILLES

Les prix des volailles nous sont fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Section des renseignements sur les marchés et Division de l'aviculture.

Semaine se terminant le 11 septembre 1982

VOLAILLES ÉVISCÉRÉES

En caisses régulières.
Prix moyens pondérés du transformateur

POULETS

Moins de 2kg frais (A)	2,071 $
Moins de 2 kg cong. (A et utilité)	2,015 $
2 kg et plus frais (A et utilité)	2,195 $
2 kg et plus cong. (A et utilité)	2,281 $

DINDONS

Moins de 5 kg cong. (A)	2,320 $
5 kg et moins de 8 cong. (A)	2,337 $
8 kg et plus cong. (A)	2,471 $

Semaine se terminant le 24 septembre 1982

VOLAILLES VIVANTES No 1

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

À griller moins de 2.3 kg	1,05-1,06 $
2.3 kg — 2.8 kg	1,05 $
2.8 kg — 3.2 kg	1,05 $
3.2 kg et plus	1,14-1,16 $

POULES

moins de 2.3 kg	19 c
2.3 kg et plus	51 c

JEUNES DINDONS

moins de 5.4 kg	1,375 $
5.4 kg et moins de 9 kg	1,405 $
9 kg et plus	1,455 $

OEUFS

Prix des oeufs en vigueur à partir du 20 septembre 1982

	Ces prix sont fournis par la division avicole fédérale de Montréal		Ces prix sont fournis par la Fédération des producteurs d'oeufs du Québec
	Producteurs Ontario	**Producteurs Québec**	**Distributeurs Québec**
A-Extra-Gros	98 c	1,00 $	1,28 $
A-Gros	96 c	95 c	1,23 $
A-Moyens	84 c	86 c	1,14 $
A-Petits	50 c	59 c	87 c
A-Très Petits	15 c	20 c	48 c
En vrac			.03 de moins

***N.B.** Ces prix sont établis par les Offices provinciaux de commercialisation des oeufs et sont sujets à des cotisations imposées par ces Offices.*

LAIT

OFFICE DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC AOÛT 1982

% des quotas produits payable en Classe I	81,29%
Prix de la Classe I	43,96 $
Prix moyen du lait excédentaire	34,65 $

(Prix de base pour 100 litres de lait dosant 3,6 de matière grasse; différentiel de 0,41 $ par dixième de kilogramme de gras pour le lait payé en classe I et 0,45 $ pour le lait payé à l'excédentaire).

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre, fromage semaine se terminant le 17 sept. 1982

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants no 1 pasteurisé, admissible 92 points: 4,33 $/kg (contenants de 25 kg) et 93 points: 4,31 $/kg. Prix de vente par la Commission canadienne du lait 4,31 $/kg 92 et 93 points.

Prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 4,33 $-4,78 $/kg.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisé. Canada 1ère catégorie, sacs 2,59 $/kg. Procede rouleau, trop peu de prix. Aliments du bétail, trop peu de prix.

Poudre de lait de beurre, animal, trop peu de prix. Poudre de lait de beurre comestible, 1,72 $-1,80 $/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage). Comestible, trop peu de prix. Animale 30c-34c.

Jeudi 16 septembre 1982

Prix du fromage: blanc 4,413 $/kg colorés 4,420 $/kg.

FRUITS et LÉGUMES

Prix payés au marché central métropolitain pour les produits de première qualité jusqu'à 9 heures a.m. le 21 septembre 1982

LÉGUMES:

AIL EN TRESSE: 6,00-7,00.
ANETH EN BRANCHE: 2,00-2,50/botte de 12 paquets.
AUBERGINES: 5,00-6,00/boisseau.
BETTES À CARDE: 5,00/caisse de 12 paquets.
BETTERAVES: 5,50-6,00/caisse de 24 paquets, 3,50-4,00/12 sachets de 2 lb, 2,50-3,00/25 lb, grosses 2,00-2,50/25 lb, 3,00-3,50/50 lb.
BROCOLI: 6,00-7,00/caisse de 12 à 14 unités, glacé 6,50-7,00/caisse de 14 unités.
CAROTTES: 2,00/botte de 12 paquets, 5,00-5,50/caisse de 30 paquets, 6,00-6,50/caisse de 30 paquets glacées, mini 4,00-5,00/caisse de 20 sachets de 10 oz, 4,00-4,50/24 sachets de 2 lb, grosses 3,50-4,00/50 lb, 2,00-2,50/25 lb.
CÉLERI: 6,50/caisse de 24, pré-refroidi 6,50-7,00/caisse de 24.
CHICORÉE: 3,00-3,50/caisse de 12 à 16 unités.
CHOUX: verts 3,00-3,25/caisse 50 lb, moyens 2,00-2,50/sac 50 lb, gros 2,00/sac 50 lb, chinois 3,50-4,00/caisse de 12, Savoie 4,50-5,00/caisse de 12, de Bruxelles 5,00-6,00/12 casseaux de 10 oz, choux-fleurs 4,50-5,50/caisse de 12, choux-fleurs en vrac 8,00/caisse de 12, choux rouges 3,50-4,00/caisse de 12, choux-raves 4,50-5,00/caisse de 18.
CIBOULETTE: 3,50/12 paquets.
CONCOMBRES: de champ 7,00-8,00/caisse de 6 dz, à mariner, petits 17,00-18,00/boisseau, moyens 14,00-15,00/boisseau, gros 6,00-7,00/boisseau, de serre sans pépins, petits 4,50/12 unités, moyens 6,50/12 unités, gros 7,50/12 unités.
COURGETTES ZUCHINIS: 6,00-7,00/caisse de 20 lb.
ÉCHALOTES FRANÇAISES: 8,00-8,50/12 sachets de 250 gr, 10,00/boîte de 10 lb.
ÉPINARDS: 6,00-6,50/boisseau, 5,50-6,00/caisse de 12 sachets de 10 oz.
HARICOTS: jaunes et verts 7,00-8,00/sac 20 lb.
LAITUE: Boston 5,50-6,00/16 unités, frisée 6,00-6,50/caisse 24 unités, Iceberg 5,50-6,00/caisse de 18 unités, Iceberg pré-refroidie 6,00-6,50/caisse de 18 unités, Romaine 5,00-5,50/caisse de 16 unités.
MAÏS SUCRÉ: 4,00/6 dz.
MENTHE VERTE: 4,00-4,50/12 paquets.
NAVETS BLANCS: 1,50-2,00/paquet de 6, 5,50-6,00/25 lb.
OIGNONS: verts 2,50/botte de 6 paquets, verts jeunes 5,50-6,00/3 dz, 6,50-7,00/4 dz, glacés 7,00-7,50/4 dz, rouges 5,50-6,00/sac 50 lb, 1,25-1,50/sac 10 lb.
PERSIL: 1,50-1,75/12 paquets.
PANAIS: 10,00-11,00/12 sachets de 2 lb, 9,50-10,00/sac 20 lb, 10,00-10,50/24 sachets de 1 lb.
PIMENTS VERTS: 5,50-6,50 boisseau, rouges 12,00/boisseau.
POIREAUX: 2,25-2,75 botte de 12 unités, 5,50-6,00/caisse de 12 bottes de 3 unités.
RADIS: 2,50-3,00/caisse de 30 sachets de 6 oz ou 12 sachets de 16 oz, 6,00/3 dz de paquets.
RUTABAGAS: moyens 4,00-4,50/50 lb, gros 3,00-3,50/50 lb, 2,50/25 lb.
TOMATES: de serre, roses 4,00-4,50/8 lb, de champ, roses 4,00/20 lb, rouges 3,00/20 lb, tomates cerises 5,50-6,00/caisse de 12 chopines.
SCAROLE: 3,00-3,50/12 à 16 unités.

FRUITS:

CITROUILLE: 10,00/dz.
MELON SUCRÉ: 8,00/caisse de 12 à 16 unités.

OIGNONS

Prix en vigueur le 15 septembre 1982

OIGNONS: jaunes moyens 4,50/50 lb; 5,50/24 sachets de 2 lb; 5,50/10 sachets de 5 lb; moyens 1,25/10 lb; petites 80 c/10 lb; Jumbo 6,00/50 lb. Ces prix sont fixés livrés à Montréal. Prix fournis par le comité des prix du plan conjoint des producteurs d'oignons du Québec.

POMMES DE TERRE

Prix en vigueur le 6 septembre 1982 à minuit et une minute

Pommes de terre lavées	**Détaillant**	**Grossiste**
5 lb	0,80 $	0,68 $
10 lb	1,18 $	1,00 $
20 lb	2,30 $	1,95 $
50 lb	4,70 $	4,00 $
Pommes de terre brossées	**Détaillant**	**Grossiste**
5 lb	0,74 $	0,63 $
10 lb	1,06 $	0,90 $
20 lb	2,06 $	1,75 $
50 lb	3,55 $	3,00 $

Suremballage (master): 0,70 $ de plus le 100 lb
Pommes de terre brossées JUMBO
4,50 $ le 50 lb grossiste
5,30 $ le 50 lb détaillant-restaurateur
6,75 $ le 75 lb grossiste
7,95 $ le 75 lb détaillant-restaurateur
Pommes de terre lavées JUMBO:
5,00 $ le 50 lb grossiste
5,90 $ le 50 lb détaillant-restaurateur
7,50 $ le 75 lb grossiste
8,85 $ le 75 lb détaillant-restaurateur
Pommes de terre en vrac: 4,50 $ le 100 lb — FAB poste d'emballage

POMMES

Les prix des pommes du Québec, en vigueur le 9 septembre 1982, sont comme suit:

Variétés McIntosh et Spartan	**Détaillant**	**Grossiste**
12 x 3 lb	10,50 $	9,18 $
9 x 4 lb	10,50 $	9,18 $
8 x 5 lb	11,00 $	9,62 $
Cell pack 120	13,50 $	11,81 $
Cell pack 140	12,50 $	10,93 $
4 x 4 pintes	7,50 $	6,56 $
minot en vrac	10,00 $	8,75 $

Pour toutes les variétés, ajouter 50 c de plus lorsque vendu dans les régions périphériques (plus de 180 milles de Mtl). Lorsque l'acheteur prend livraison des pommes directement chez le producteur ou l'emballeur, une allocation de transport de 35 c est allouée et déduite du prix minimum fixé.
Prix disponibles sur CODAPHONE: (514) 384-5156.

ANIMAUX VIVANTS

Renseignements fournis par le bureau du ministère fédéral de l'Agriculture. Service des marchés, en collaboration avec les agents à commission du marché à bestiaux, 316 Bridge, Mtl et les acheteurs. Les vendeurs à commission du marché à bestiaux sont: Can-Op, W.H. Maher et Louis Levine. Pour renseignements supplémentaires: service d'information sur ruban magnétique, tél.: (514) 931-6716 (Montréal) après 14 hres, tous les jours.

LES RÉCEPTIONS: LUNDI LE 20 SEPTEMBRE 1982
BOVINS: 640 VEAUX: 751

BOVINS: Composés surtout de vaches laitières de qualité moyenne à bonne, les arrivages étaient plus nombreux que lundi dernier. Le marché était plus lent, les vaches perdaient 1 $ dès l'ouverture lundi pour se vendre à peine stables en après-midi. Les taures et les taureaux se vendaient de 1 $ à 2 $ de moins compte tenu de la qualité.
VEAUX: Moins nombreux que lundi dernier, les arrivages de veaux se composaient de sujets variés. Tandis que les bons veaux d'abattage se maintenaient stables, les moyens et communs se vendaient à des prix moins élevés. Suite à une demande limitée, les veaux de remplacement rapportaient également des prix moins élevés.

N.B.: Les prix donnés sont au 100 lb

BOUVILLONS	
A-1-2	—
B	—
Commercial	—
D'engraissement	—
Communs et moyens	—
TAURES	
A-1-2	—
B	—
Commercial	50,00-62,75
VACHES	
D-1-2	48,50-54,00
D-3	40,50-48,25
D-5	36,00-40,25
TAUREAUX	
	54,00-63,50
VEAUX DE LAIT	
Choix	115,00-125,00
Bons	100,00-115,00
Moyens	75,00-99,00
Communs	50,00-75,00
Léger de remplacement (type laitier)	
Bons	85,00-114,00
Communs et moyens	55,00-84,00

VEAUX DE GRAIN

Lundi 20 septembre 1982
Prix encan de St-Hyacinthe
Nombre de têtes: 303
Prix moyens payés:
16 de 300 à 350 lb: de 54c-96c lb (prix moyen 70c lb)
24 de 350 à 400 lb: de 54c-96c lb (prix moyen 73c lb)
104 de 400 à 450 lb: de 72c-90c lb (prix moyen 75c lb)
159 de 450 et plus: de 59c-85c lb (prix moyen 76c lb)
Prix encan de Sawyerville
Nombre de têtes: 18
Prix moyens payés:
18 de 400 à 500 lb: 60c-8175c lb (prix moyen 77c lb)

N.B.: prix également disponibles sur codaphone: (514) 384-8250
Source: MAPAQ

PORCS ABATTUS

Prix du porc au Québec (base indice 100 — au 100 lb)

Semaine du 13 septembre 1982
94,00 $
Source: Prix moyens payés à trois abattoirs régionaux

Source: Agriculture Canada

Porcelets
Prix maximum payé dans la région de St-Hyacinthe:
Semaine du 13 septembre 1982
1,82 la livre
Prix fournis par le comité des naisseurs du Syndicat des producteurs de porcs de St-Hyacinthe.

Prix payés à Toronto

Lundi, 20 sept. 82		**La semaine dernière**	
Porcs	92,50-92,90	Porcs	97,85-98,20
moyenne	92,75	moyenne	97,96
Truies	—	Truies	—
moyenne	78,30	moyenne	81,05

Prix payés en Ontario

Porcs	90,50-92,90	Porcs	95,55-98,20
moyenne	91,92	moyenne	97,17
Truies	77,25-79,00	Truies	80,00-81,05
moyenne	78,20	moyenne	80,40

Les prix ci-dessus sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de porcs de l'Ontario.

AGNEAUX

Prix des agneaux vendus à l'encan à St-Hyacinthe et à Toronto

Il a été impossible d'obtenir les prix des agneaux vendus à l'encan de St-Hyacinthe cette semaine.

À Toronto, il s'est vendu en date du 13 septembre 1982, 1251 agneaux dont: 467 bons agneaux A & B (80 lb et plus) (poids moyen 89 lb) prix moyen 68 c/lb; 48 bons agneaux lourds de 100 lb et plus (poids moyen 110 lb) prix moyen 73 c/lb; 666 bons agneaux légers de 80 lb et moins (poids moyen 67 lb) prix moyen 77 c/lb; 70 agneaux communs (poids moyen 78 lb) prix moyen 60 c/lb.

Il s'est également vendu 560 brebis et moutons (poids moyen 131 lb) prix moyen 36 c/lb.

Ce rapport est fourni par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec en collaboration avec la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec.

PROVENDES

Prix publiés comme guide et basés sur la fermeture des marchés le 17 septembre 1982

Prix de gros à la tonne métrique aux meuneries net sur camion (en vrac par camion complet)

	Montréal	**Québec**	**Trois-Rivières**	**Sorel**
Blé	146,65	142,65	—	145,15
Orge	119,85	117,85	—	117,35
Avoine canadienne	124,60	124,10	124,60	124,80
Mais américain (Jaune, no 3)	137,20	—	141,15	141,15
Mais ontarien (chargé sur camion (Jaune, no 2 C.E.)	149,40	153,40	—	—

MONTRÉAL	**Semaine courante**	**Semaine dernière**	**Même semaine 1981**
Son de blé	121,00	120,00	136,00
Gru rouge de blé	121,00	120,00	136,00
Tourteau de soya 48%	289,50	285,40	324,60
Tourteau de soya 44%	269,50	276,85	302,60
Tourteau de colza 34%	208,00	206,80	180,90
Luzerne déshydratée (100,000-A)	170,00	171,00	174,00

Prix quotidiens des céréales fourragères (BOURSE Base: Tête des Grands Lacs)

	Blé CWRS #3	**Avoine alim. #1**	**Orge alim. #1**
		Tonne métrique	
21 sept. 82	131.10	90.00	91.90
20 sept. 82	127,50	88,50	90,40
17 sept. 82	125,00	88,50	90,60
16 sept. 82	125,00	89,50	91,90
15 sept. 82	125,00	90,40	92,70

***N.B.:** Les prix du grain canadien fluctuent quotidiennement sur la base d'une source compétitive en provenance d'un marché étranger. Dans les conditions actuelles, ces prix sont basés sur la valeur de remplacement du maïs américain livré au Canada. Il suffit d'ajouter les marges fixes du transport depuis Thunder Bay pour obtenir les prix en vigueur au Québec et dans les Maritimes.*

Source: Office des provendes du Canada

BETTERAVE À SUCRE

Prix du sucre brut — Mont St-Hilaire

Moyenne de la semaine se terminant vendredi le 17 septembre 1982: 171,6665 $/tm.
Base de calcul: Conversion du prix du sucre brut au prix d'une tonne de betteraves selon une extraction de 113,5 kg et un partage de 63%.

$$\frac{171{,}6665\ \$/\text{tm} \times 113{,}5\ \text{kg} \times 63\%}{1000\ \text{kg}} = 12{,}27\ \$/\text{t bett.}$$

(Prix de base stabilisé 36,38 $ plus indexation.)

La clef des champs

Une chronique de
Denis Lessard

Forêts: Ottawa veut intervenir directement

À moins qu'il ne s'engage fermement dans une politique de renouvellement forestier et n'augmente sa productivité en bois d'au moins 40 pour cent d'ici l'an 2000, le Canada est condamné à perdre sa place sur le marché international du bois.

Tel est du moins l'avertissement cinglant servi par le gouvernement fédéral dans un énoncé de politique de renouvellement forestier où il indique clairement son intention d'accorder la priorité aux petits boisés privés en aidant directement les propriétaires.

Jusqu'ici les sommes allouées par Ottawa au secteur forestier étaient, en vertu des ententes du ministère de l'Expansion économique régionale, versées aux provinces. Celles-ci ayant la juridiction sur les forêts avaient à redistribuer ces sommes selon les besoins de leurs programmes.

Or, au début de l'année, Ottawa décidait de démanteler le MEER préférant pour l'avenir immédiat négocier à la pièce des ententes sectorielles avec les provinces. Pour le Québec, l'entente du MEER quant au secteur forestier ne se terminera qu'au printemps de 1984.

Toutefois, si on observe la première entente signée avec une province quant au renouvellement forestier en vertu du nouveau régime, on constate que les petits boisés privés du Québec pourraient bien constituer d'ici deux ans le site d'une nouvelle guerre entre les deux paliers de gouvernement.

En conférence de presse, le ministre de l'Environnement, M. John Roberts annonçait tout récemment qu'Ottawa ferait passer sa participation financière au renouvellement des forêts de 50 $ à 130 $ millions par année d'ici 1987.

Toutefois Ottawa veut diminuer sa part des frais pour le reboisement des forêts qui appartiennent aux compagnies ou aux provinces, préférant accorder l'essentiel de ses subventions aux petits propriétaires de boisés qui, dans une forte majorité, sont aussi producteurs agricoles.

En Nouvelle-Écosse, province où près de 70 pour cent des forêts appartiennent à de petits propriétaires, Ottawa investira quelques 27 $ millions d'ici cinq ans pour appuyer les travaux susceptibles d'améliorer la productivité des boisés privés.

Cet accord prévoit qu'Ottawa "paiera presque intégralement les coûts de traitements sylvicoles approuvés sur les petites propriétés privées", après avoir négocié directement avec le propriétaire. À Environnement Canada, on ignore toujours quels montants maximum seront accordés mais ces sommes seront tributaires des surfaces de forêts renouvelées et du type de travail effectué.

Ainsi, en Nouvelle-Écosse, Ottawa entend subventionner le reboisement, les coupes d'éclaircie destinées à favoriser la croissance des meilleurs sujets, la construction de chemins permettant l'accès aux boisés ainsi que la construction de drains sur les surfaces où l'on entend procéder à du reboisement. Seront aussi subventionnés par Ottawa les traitements contre les insectes, les dispositifs de prévention des feux de forêts et l'enlèvement des mauvaises herbes et broussailles.

Selon le Ministère, c'est d'abord parce qu'ils constituent une source d'approvisionnement en bois "mieux entretenus et plus accessibles" qu'Ottawa a décidé d'apporter la priorité aux boisés privés.

Par cette initiative de financement direct, Ottawa acquiert un certain contrôle sur un secteur qui demeure de toute évidence vital pour l'économie du pays. Le secteur forestier fournit de l'emploi à quelque 310 000 travailleurs. La valeur des produits de la forêt atteignait 22 milliards $ en 1980 et l'an dernier, les 13 milliards $ provenant des exportations de l'industrie forestière constituaient 16 pour cent de l'ensemble des exportations canadiennes.

L'industrie forestière et ses employés ont par ailleurs payé plus de 3 milliards $ en impôt aux gouvernements en 1979.

Comme au Québec, les propriétaires de boisés privés de Nouvelle-Écosse sont majoritairement des producteurs agricoles. Ces derniers pourront donc dès cette année tirer un revenu d'appoint intéressant en effectuant sur leurs propres boisés les travaux de renouvellement forestier qu'entend épauler Ottawa.

Au Québec, ce n'est vraisemblablement pas avant le printemps 1984, au moment où se termineront les ententes avec le MEER, que le gouvernement fédéral tentera de financer directement les propriétaires de boisés passant du même coup au-dessus de la tête du gouvernement provincial déjà impliqué dans des programmes d'assistance financière à des travaux de sylviculture.

En conférence de presse, le ministre Roberts a souligné qu'Ottawa entend d'abord négocier avec les provinces dont les accords du MEER quant aux forêts viennent à échéance prochainement. Quoi qu'il en soit, l'intention maintenant avouée d'Ottawa de financer directement les propriétaires pourrait bien, dans l'avenir, susciter de nouvelles tensions entre Québec et Ottawa.

Par ce financement direct, le gouvernement fédéral vise surtout à recevoir le crédit de ses subventions de la part des contribuables desquels il se refuse à être désormais le pourvoyeur anonyme. Le secteur forestier n'est qu'un exemple, parmi une foule d'autres domaines, où Ottawa aspire à augmenter la "visibilité" des gestes qu'il pose. Toutefois, et c'est là où les grincements de dents sont à prévoir, la nouvelle initiative fédérale, survenant dans un secteur qui avait jusqu'ici constitué une chasse gardée provinciale pourrait bien être interprétée par Québec comme une nouvelle atteinte aux compétences des provinces.

Brevets d'invention
Marques de Commerce
ROBIC, ROBIC
ET ASSOCIÉS
1514 DOCTEUR PENFIELD
MONTRÉAL, H3G 1X5 TÉL.: 934-0272

SERVICES AGRICOLES DE LA BANQUE NATIONALE

DEVEZ-VOUS ACHETER OU LOUER VOTRE MACHINERIE AGRICOLE?

À LA BANQUE NATIONALE, nous vous offrons deux solutions: deux types de financement pour votre machinerie agricole.

NOTRE PRÊT AGRICOLE: un prêt qui tombe à point lorsqu'une bonne occasion d'achat se présente. Remboursable sur une période pouvant aller jusqu'à 7 ans, ce prêt vous permet de choisir entre des remboursements mensuels, trimestriels ou semestriels. Et vous avez la conscience tranquille avec notre assurance-vie, à limite de $50,000.

NOTRE CRÉDIT-BAIL: une exclusivité de la Banque Nationale et une solution souvent plus avantageuse que l'achat. Vous choisissez la machinerie voulue et nous vous la louons avec option d'achat. Nos modalités de paiement sont très souples et vos versements mensuels, trimestriels, semestriels ou annuels sont déductibles d'impôt. Vous avez jusqu'à 6 ans avant de prendre la décision d'acheter... À ce moment-là, votre décision sera la bonne!

VENEZ NOUS VOIR! Nos directeurs de succursale seront heureux de vous donner les détails de nos plans de financement. Ensemble, vous pourrez déterminer le choix qui convient le mieux à vos besoins particuliers car les services agricoles, nous autres, on s'en occupe!

BANQUE NATIONALE
NOUS, ON S'EN OCCUPE.